ALORS QUE LA HAUSSE DU YEN CONTINUE

Les cours du dollar se stabilisent en Europe

LIRE PAGE 30



Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

S, RUE DES ITALIENS C.C.P. 4287-23 Paris Ther Paris no cres72 Tel. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | LISBONNE

Dissensions au sein de la junte chilienne

Péripétie en apparence — un général chasse l'autre! — la destitution, le 24 julilet, du général Gostavo Leigh, commandant en chef de l'aviation chillenne, corrélativement, membre de la junte de gouvernement de Santiago, peut être en réalité un evenement important.

L'elolgnement d'un homme qui joridiquement au muins, était, depuis le 11 septembre 1973, un fait du pouvoir marque, 5305 doute la plus sérieuse erise vécue par le régime issu du coap d'Etat coutr. l'Unité populaire. En ce sens, il manifeste l'existence de sérieuses divergences entre des protagonistes unis par le sang verse et leur horreur du communisme, mais séparés par leurs ambitims et. peot-être, par leur visur de l'avenir.

La facilité apparente avec laquelle le général Pinochet semhle avoir tranché le nœud gordieu ne peut que rendre perplexes les observateurs et inquiéter les democrates. Car volci un rhef d'Etat que, depuis quelques semaines, toutes les rumeurs dounaient pour fini, miné par les retumbées de l'eaffaire Letelier » (ret ancien ministre de Salvador Allende assassiné en 1976 à Washingtou); un militaire accusé par un nombre croissant de ses pairs d'affaiblir chaque jour davantage la position interna-tionale du Chill. et de le laisser descrimé face à de menaçants voisins : le chef d'un régime qui n'a. en cinq ans, et à quel prix, l'économie nationale sur rails ; un Lomme qui était de plus en plus montre du doigt comme le re ponsable principal de la poursuite de la répressiun et de l'état d'exception un Chili-

Or ce dirigeant choisit le leudemain du départ de Santiago de la missim des Nations unies venue enquêter sur les droits de l'humme pour écarter du pouvoir celui qui se posuit comme son 1 principal adversaire et qui, contre toute vraisemblauce d'ailleurs, se posalt en champion de la démorratie, en défenseur des préoceupations sociales et bomanitaires Le président a déjà, depnis le coup d'Etat, cearte des dizaines d de généraux tant du service actif e que de fourtlms civiles importautes. Mais il s'agit, cette fuis

li du commandant en ebet de l'avia-P tion. Or un Chili comme dans la piupart des armées latino-3 américaines, s'il est une règle d'ur chez les centuriums, c'est hien d que rhaque arme est maitresse d nour tont ce qui in concerne, et e en premier lieu, de la détermin nation de sa propre hiérarchie. " La nomination du général Fern nando Matthel comme rempla-a caut du général Leigh à la tête d de l'armée de l'air n'a, cependant, N'été acquise qu'an prix da dépla-c'ecment de huit autres généraux a d'aviation. Maîtrise du système. le ma arte de désespoir ? Le chef de el l'Etat a. en tout cas, en l'appui di des deux autres membres de la u: jaute : l'amiral Merino, qui sem-et ble uvoir surmonté les «états

ul du référendum du 4 jauvier, et le m général Mendoza, rummandant

Pi des rarabiulers.

P) Les conséquences politiques de ul la deslitution do général Leigh sont encore difficiles à détermidi ner. La rumeur a couru avec lalu sistance, ces derniers temps, que ro la démocratie chréticane — renun-M cant à un rapprochement avec si une Unitr popolaire il est vrai en pleine crise -- cherchait un uc-lii commodement en vue de prépate rer une étape de transition vers sa la démocratic avec des militaires sé hostiles au général Pinochet. Le de succès apparent de ce dernier pe eloigne lucoutestablement e ette ju perspective. Quant an président es Carter - récemment accusé de d; « duplicité », en ruison de sa polifit tique en faveur des droits de ce l'homme, par M. Corvalan, chef l'i du P.C. rhillen — il enregistre là, ri au molus eu première analyse, un neuvel échec, trois jours après le roop d'Etat en Belivie.

M. Soares passe à l'offensive

- Des ministres socialistes remplacent les centristes démissionnaires
- Le P.S. lance un appel aux « démocrates » contre les « putschistes »

Lo démission des trois ministres centristes ne doit pas ouvrir une crise gouvernementale au Portugal : ainsi en o décidé le comité directeur du P.S. Trois ministres socialistes se chargeront des postes devenus vacants. En même temps, le P.S. se déclare résolu à défendre la démocratie

contre toute menace de putson ; il invite même « tous les socialistes et tous les démocrates » à « lutter dans la rue » si cela devient

De notre correspondant

· Lisbonne. — L'accord passé le 19 janvier dernier entre socia-lisies et centristes est rompu. Après la démission des trois mi-Après la démission des trois ministres du C.D.S., présentée comme destinée à faciliter le remaniement ministèriel réclamé par leur parti, M. Mario Soures est passé à l'offensive, Refusant de s'incliner devant le C.D.S., il a décidé de rester au gouvernement. Les postes vacants seront occupés par des ministres socialistes qui cumuleront ces fonctions avec celles qu'ils exercent déjà. Très probablement, le commerce et le tourisme seront dirigés par M. Victor Constancio, qui avait déjà les linances, l'économie et le plan. M. Almeida Santos, vice-premier ministre, se charvice-premier ministre, se char-geralt de la réforme administra-tive, et le chef du gouvernement lui-même s'occuperait directe-ment des affaires étrangères.

Cette décision a été prise par le comité directeur du P.S. à Lisbonne, le lundi 24 juillet. « Pourquoi le C.D.S. n-1-si as-sumé la responsabilité historique de précipiter le pays dans une crise aux conséquences impré-nishies qui Portugal à une division brutale entre gauche et droite? », lit-on

dans le communiqué final de la réunion. Selon les socialistes, le « brus-que retournement » de la « base sociale » du C.D.S. ainsi que le

sociale » du C.D.S. ainsi que le
« mécontentement exprimé par
certaines personnalités de lo
hiérarchie cotholique » constituent des arguments « trop faibles » pour justifier l'attitude du
parti de M. Freitas do Amaral.
Le P.S. établit un lien entre le
conflit surei entre les deux formations politiques et la « pression
croissante et intolérable des
forces d'extrême droite qui cherchent ò déstabiliser les institutions démocratiques et à préparer ainsi de nouvelles escalades
ontidémocratiques et putschiets »
Très vigoureusement, le P.S. ontidemocratiques et puiscustes s' Très vigoureusement, le P.S. s'attaque aussi à M. Sa Carneiro, président du parti social-démo-crate, dont l'action est considérée « irresponsable et déstabiliso-trice ». Il condamue, enfin, le retour au Portugal de l'ancien président de la Rémilione du président de la République du régime salazariste, M. Americano Tomas : « Il s'agit d'une provo-cation envers tous ceux qui-crolent en la légitimité du

> JOSÉ REBELLO. (Lire la suite page 4.)

BELGRADE

Le maréchal Tito ouvre la conférence des non-alignés

Le chef de l'État vougoslave adjure le mouvement de résister aux « pressions » des blocs

La conférence des ministres des affaires étrangères des pays not alignés s'est ouverie, mardi matin 25 juillet, à Beignade. Quatre-vingt quotre Etats membres sont représentes, cinsi que des Etats admis comm

Les délégues de quelque deux milliards d'homm qu'un 29 juillet mettre à l'épreuve une doctrine de non-alignement ébrentée par de multiples conflits — asiatiques et atricains principale ment - et par les actions cubaines sur le continent noir, qui ont le so

Dons son discours d'ouverture, le président Tito u déclaré que les pays non alignés sont l'ubjet de « presions « tendant à briser l'unité du mouvement. Or, u-t-il ujouté, ce mouvement doit uider au dépasse ment de lu division du moude en blocs. En Afrique notamment, a-t-i dit, se manifestent de nouvelles formes de présence coloniale, de nouvelles formes de domination et de dépendance vis-à-vis des blocs.

Nous devons rester unis », c'est-li écrie, affirmant que les différence entre pays non alignés doivent être réglés par la négociation.

De notre envoyé spécial

Beigrade, - La volonté des principaux fondateurs, en 1961, du mounotamment celle de la Yougoslevie - de minimiser les profondes divergences opposant certains des membres du groupe et d'éviter son écla-tement devrait dominer la rencontre des ministres des effaires étrangères. Cette réunion e notamment pour but de préparer la sixième confé-

rence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non-alignés représentant plus de deux millierds d'hommes — à La Hevane, l'année prochaine. Ce choix, fait fors du demler sommet à Colombo, en 1976, soulève maintenant les objections de pays préoccupés par le rôle de Cuba en Afrique. La Somalie, par exemple. se randre prochemement en visite a déjà fait connaître son Intention officielle. pas se rendre à La Havane. Cuba, l'un des participants à la rencontre de 1961, est accusé à la

fois d'appartenir à le zone d'influence

de l'un des Deux Grands et d'inter venir dens les affaires africaines

violent ainsi deux principes cardinau:

A la vérité, peu de pays échappen

à la bataille pour les zones d'în-fluence al les metières premières, et certains sont le théâtre de la luite

du club des non-alignés, mais elle

a, ces demiers mois, multiplié les

mises en garde contre le politique

de Moscou et s'est singulièrement rapprochée de la Yougoslavie, où

M. Hua Kuo-feng doft, en principe,

uppose l'U.R.S.S., d'une part, eu monde occidental, et, d'autre part, à le Chine. Celle-ci n'est pas membre

La S.F.P. veut s'assurer la fidélité des chaînes de télévision pour ses productions

Apant de demander, jevdi 27 juillet, au conseil d'adminis-tration de la Société française de production de la re dans ses fonctions de prési-dent au terme d'un premier mandat de trois ans, échu le 30 fuin dernier, M. Jean-Charles Edeline devait être reçu, mardi 25 juillet, par le président de la République, devant lequel il devait plaider le dossier de la S.F.P. et exposer les conditions qu'il estime nécessaires à la poursuite de

Un pari difficile

Née en 1974 de l'éclotement de l'O.R.T.F., société ononyme de droit privé, dant les actions sont détenues à 98 % par l'Etat, le reste étant partagé entre la Caisse des dépôts et cinq groupes d'assurances nationalisés, lo S.F.P., héritère du complexe das Buttes-Chaumont, est chargés, selon la loi, de mont, est chargés, selon lo loi, de réaliser des productions en film et en vidéo qu'elle commerciolise notamment ouprès des sociétés de programme ». Tout le problème est dans ce « notamment », c'est-à-dire dans la port que doivent représen-ter dans les octivités de la S.F.P. les commandes des sociétés de

A l'origine, en effet, la proportion des recettes assurées obligatolrement par les chaînes devait aller en décroissant, la S.F.P. étant tenue, dons le même temps, de se procurer oilleurs d'outres moyens de financement « La S.F.P. doit trouver son équilibre à l'extérieur », officinait alors M. Edeline:

(Lire la suite page 16.)

Régionalisation à l'anglaise

Après quatre ans de batailles parlemen-taires, le gouvernement travailliste de M. Cailaghan est sur le point de faire accepter par les Communes et par les Lords son projet de dévolution d'une partie des pouvoirs du Parlement de Westminster à des assemblées élnes à Edimbourg et à Cardiff.

Cette « régionalisation à l'anglaise », qui marquera un tournant important dans la vie politique et constitutionnelle du Royaume-Uni. reste très discutée. Elle jouera un rôle important dans les prochaines élections générales qui auront peut-être lieu cet antomne.

Bieu que M. Edward Heath, le prédécesseur de Mme Thatcher, ait été l'un des initiateurs de ce projet, les conservateurs restent, dans leur ensemble, très hostiles à ce qu'ils considérent comme une menace pour l'unité du

profit des petits partis nationalistes, le pouvoir du Labour dans deux de ses fiefs les plus solides. Certains députés britanniques redontent, de surcroît, de vair le « cancer de la dévolution » gagner d'autres régions.

I. — Indépendance ou séparatisme

De notre envoyée spéciale

NICOLE BERNHEIM

l'herbe sous les pieds des natio-nalistes. Dans le même temps, l'exploitation du pétrole de la mer du Nord, dont les labuleuses perspectives avaient il y a quatre ans, quelque peu brouillé les esprits des Ecossais, e'est ré-pélée pour ce qu'elle set riche

Edimbourg. — Le nationalisme écossais est en deuil : Cordoba Hamilton. La défaite du onze national en Coupe dn monde a enivi de quelques jours seulement le troisième échec électoral en trois mois du S.N.P. (parti nationaliste écossais). L'élection du candidat du Labour. M. George Robertson, le 31 mai, dans une petite localité proche de Giasgow devant Mime Margo MacDonald, vedette du S.N.P. — et l'une de ses rares « têtes » politiques, disent les mauvaises langues — après les défaites nationalistes d'avril à l'élection partielle de Garscadden, et aux élections locales de mai, a paru sonner le cales de mai, a paru sonner le gias des « enragés » de la dévo-

gias des « enragés » de la dévo-lution.

Hamilton uvait valeur de test, car c'est là qu'en 1967. À la sur-prise générale, le S.N.P. avait conquis le premier siège parle-mentaire de son histoire. Siège qui devait hi être ensuite repris par les travaillistes. En lançant à l'assaut de la ville-symbole « Margo », enfant du pays et ora-trice de choc, le S.N.P. croyait jouer sur le velours. Mais Hamil-ton, apparemment remis de son coup de tête de 1967, est décidé-ment rentré dans le giron tra-vailliste.

ment rentré dans le giron travailliste.

Personne n'est capable d'expliquer clairement ce recui spectaculaire d'un parti qui avait surgi. en
1974, au premier plan de l'actualité en enlevant sept slèges an
scrutin de l'évrier, et onze à celui
d'octobre de la même année.

Quatre ans après que les angures eurent annonce l'a étaltement a du Rossume-Uni e miné »

ment » du Royaume-Uni, « miné » par une maladie de langueur et l'irruption du nationalisme écossais, la cause de la dévolution du pouvoir à Edimbourg est sur la in neuvel echec, trois jours après bonne voie, mais dans la sérenité En poussant son projet au Parlement avec astuce et détermination page 3.)

(Lire nos informations page 3.) royaume. Les travaillistes sont divisés : si la majorité

suit le premier ministre, une fraction non négli-geable d'élus craignent de voir s'éroder, au

ils devraient maintenant obtenir rapidement « le consentement de la reine », et la date des référenla rame », et la date des referen-dums qui auront ileu dans les deux provinces ne devrait pas tander à être fixée. Si comme en le pense généralement, des élec-tions générales ont ileu dans le Royaume-Uni à l'automne, les référendums pourralent être orga-nisés au printemps suivant avant. reserendans pour suivant, avant les élections européennes de juin, l'hiver étant trop rigoureux dans ces régions pour permetire une consultation.

rés esprits des Ecossais. 8'est re-vélée pour ce qu'elle est : très fructueuse, certes, mais nécessi-tant des capitaux considérables, donc internationaux, ce qui ex-clut toui monopole d'une « Ecosse libre ». consultation.

Si la réponse aux référendums est positive il restera à organiser les élections aux Assemblées écossaise et galloise qui auront lieu au scrutin uninominal à un tour, comme celle du Pariement de Wesminster, et dans les mêmes eirconscriptions. libre ».

La discussion de projets de loi portant création d'Assemblées étues tant à Edimbourg qu'à Cardiff, au pays de Galles, est entrée dans sa phase linale. Après plusieurs navettes entre les Commune et la Chambre des lords,

(Lire la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR Les nouveaux monstres

(Lire la suite page 6.)

C'est Parmentier qui serait bien étonné de voir les possibilités de la manipulation génétique, qui permet aujourd'hui de produire la pomate, un agrume bivolent obtenu par le mariage d'une tomate et d'une pomme de terre.

Et ce n'est sans doute qu'un début : il faut s'attendre à voir bientôt apparaître sur les marchés le potrotte, ne de l'union entre le potrenu et la carotte, ou le pergnon, issu du croisement du persil et de Toignon, ou bien Fartifleur, obtenu en aménageant un rendez-vous entre un artichaut et un choux-fleur, ou

du meion et de l'orange, ou enfin le carpin, crossement

de la carpe et du lapin. Bref, il y a de quoi manipuler. Cela dit, il en faudrait beaucoup plus pour nous épater, dans la mesure où les marchands de bonheur nous assurent, depuis trente ans, qu'il est possible de vivre le mariage de la coexistence pacifique et de la course aux armements, ce qui revient à promettre qu'il est possible de faire pousser un tournedas béarnaise sur le balcon, de la

cuisins. BERNARD CHAPUIS.

«SAMSON ET DALILA» A ORANGE

L'amour de la belle facture

Dans l'album de félicitations autographes envoyé en 1883 à compositeur de Somson et Dalilla santographes envoyé en 1883 à compositeur de Somson et Dalilla reconnaissant. A Mais si autre chose sans doute est écrit à la l'occasion de ses vingt-cinq ans d'activité littéraire, ou relève en bonne place la signature de Camille Saint-Saëns. On almerait lire : « An cher grand autre comme Séverin tire la charrue ; l'un et l'autre, asservis par leur sensualité, doivent expler en devenant esclaves de la femme qu'ils aiment.

En faisant de la faute de Sam-

femme qu'ils aiment.

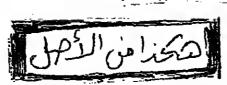
En faisant de la faute de Samson le ressort principal du drame,
l'opéra de Saint-Saëns s'écarte
délibérément du texte biblique
auquei il emprunte seulement les
personnages et les péripéties
pour s'inscrire de façon cructale
dans un courant de pensée typique de la seconde moitié du
XIX° siècle.

Lorsqu'on prend conscience de cela, sans se laisser arrêter par les platitudes du poème de Ferdinand Lemaire, on se rend compte quel rôle de masque l'apparente rigidité de l'écriture musicale est appelée à jouer (sauf dans les yers de Dalila, d'une douceur terrifiante, irrésistibles, et dans ceux de Samson, où la sensua-ilté éclate au grand jour).

GERARD CONDE

(Lire la suite page 14.)





blen-être des femilles pour qu'elles dans ce qu'ollo représente comme système de langage social, de prapuissent mieux s'étendre, ou eerttique de différenciation, apporteello d'autres intérets? raient des éléments nouveaux pour Les conditions matérielles jouent analyser la baisse de la natalité. un min prédominant, il n'est pas de L'entent concurrence eu sein du notre propos de le nier, mais ce ménage, aujourd'hul salariè, l'ecrôle est puissammont rentorce par cession à d'autres biens. Il est une l'évolution de la consommation. En denréo otable, non permuteble, et effet, pour beaucoup do salaries, le gul freine le circulation des obiets. travall est vide de toute oubstance. Par exemple, que représente ce de toute signification, de tout intérêt. Il n'est guere possible de ges depuis quelques ennées, quelle investir, il n'est plue formalour libéreteur, il est devenu contingent. De ce fait, la translation opére en direction de lo vie hore travail, où la consommetion famitiale matériello et symboliquo devient le chemp de l'accomplissement de soi, de son effirmation sociale. Le travail n'est prisé que pour sa valeur instrumentalo, c'esì-àdire lo saleire qui devient lo pou-

voir de consommer. erriversit. La tallie mêmo du logemont est tonction du nombre d'habitants déjà existants. Le futur enfant n'est que surcherge. Alors

économique, il l'e joujours été, il d'éducatrice étalent justifiées par doit se référer à la consomn l'outil do le définition socialo, il faudomine sa propre consommation.

(*) Expert démographe.

Alors la fonction d'élevege des entants no trouve pluo do support anaturel -. ello est une charge contradictoire evac. la nécessité de

Notre propos n'est pas do refaire ce repport mals d'exprimer que nous l'evons saisi comme un produit idéologique. Il est ce qui est aujourd'hui admissible dans l'ordre des constats et des recommandetions. Il sert à exorciser un sujet à moindre coût. Peu, trop peu parmi noe gouvernants et leure conseillers ont compris la révolution qui s'est La consommation. Hormls les publiciotes qui manœuvrent à l'alse ce langege, personne n'ose, sous pelne de peraître utopique ou politiquement vide, utiliser la consomme comme un élément fondamental de lo pratique sociele et de ses représentations. La consommation est devonue un référentiel dominant,

Peut-être les conséquences sont-elles trop difficiles à cerner ou les Intérêts économiques remie cause trop puissants ? On préfère déplacer le question et la ramener dens l'ordre de le responsabilité individuelle, en fin de compte de le morale, même s'il en coûte quelques allocations de plus eu budget de l'Etat. On dénoncera evec torce l'inconscience des foules el l'irresponsabilité des Françals sans s'interroger sur l'origine de cette trresponsabilité. Au nom de quol certains groupes socieux peurefuser d'avoir un lroisième enfant en France soil de l'irresponsabilité alors que cette attitude serait dans d'eutres pays un ecte responsable ?

Faute do pouvoir trouver des réponses à la baisse de la natalité, dont on peut se réjouir à l'échelle de la planate, cette société que nous subissons el que nous faisons fonctionner ne peul e'offrir que des Incantations. A cel égard, le rapport présenté par Mme Sullerot en est une excellente production.

(1) « La situation démographique (1) « La situation demographique de la France et ses implicatious économiques et sociales : bilan et perspectives ». Projet d'avis. Conseil écocomique et social. Juin 1978. N.D.L.R. : ce rapport, dit « rapport Sullerot », a été analysé dans le Monde du 27 juin.

A Monde

19-1 COL COTES THE S.

u ter membres de la latte de

\$13·他和47年 等 ··· 5mm 28 10 40 DESCRIPTION OF THE PARTY Bright, Marie Bright Tall a James delle "T Comme days To Martin Burt allentes a portugue a si 36 :40 0 ... St Manue Per SATISFA ME TO THE MAKE OF 201200 # 25 th 12.7.

gen de la jame ses commen. parts of shell am a renewee DANGE THE STO \$200200 A.CTOC . 31 180-188 M 48 75% 17-210 1373, C1 24', PRINTE INS * 400 a ou de par-Margrant 400 501 311 Garden Leaf made the state of the Sanger Sanger BECOMMENTS -· -- -- ---Mas. m t. dt 121 Co. S. Warner managed, the part to

era considéré comme e crus fassiste - des militaires chipens Out S'express directerrent ou par la piure de de perses Portentes I'. Patio Rodriguez, use des tigures de provisu mauvement Patrie of Liberté, le chet de Taviation tracait le modèle d'un Erat corporatists chalen, pour 'cque', estimatel, il devait \$tre pussible de trouver un aculien z z z ułalie.

Pour ce qui est de la fépression, l'armée de l'ar ne la en en cédo aux autres etras. La bimbardement, comme & la parade, dans la matinée de . 11 septembre 1973, du palaus a-esidentiel de la Maneje, a bie Sen avidemment elle qui l'avect tail. Et, dans les mais qui ont survi le coup d'Etat. or n'éraquali pas cens un tremblettert.

Per 24 - 20 - 202 1 00 14" THE DESCRIPTION OF THE and that they were

Cur E'M RITERA · 1975 4 - 4 7774.77 302 # . /AT CAS mage mastiff on Taken de regime

de la Paris House

Ething the dr Total

metul en am ... f

Printer 2. 184 11 11 11 11

- egenesies - a

LE PROPERTY OF

** ** ** ** **

ESSENIE ES 13"

Excellente Balent

48. 25. 45 Feb. 51

4: 407 m. 723

opposition.

Une evalution factions ?

4 jeni er dennier, DETERM . SET preside sente merbred de la · célendre le dis

9 Histoire



Zeev Sternheil La droite révolutionnaire 1885-1914 Les origines

du fascisme auteur éclaire bien des aspects incompus ou refoulés de notre pessé intellecturi et politique.

OSE, L'Univers historione 448 pages 84 F

Chartal de Crisent Lénine face aux moujiks

ger e.

DÉMOGRAPHIE

Un vieillissement inéluctable

par DOMINIQUE BIDOU (*)

se renouvellent plus. Nous ne faisons plus asses d'enfants. Notre pays vieilit : la pyramide des à g e a s'amenuise dangereusement à la base. Tel est le message alarmiste qui est largement diffusé aujourd'hui. La conséquence de ce triste état de choses est simple : il faudra, rous dit-on, travailler plus car il n'y aura blentôt plus assez de jeunes pour supporter lo polds

Cette alarme est bien exagérée. Que la population augd'actifs reste à peu près la même. Il y a balancemout entre jeunes (encore inactifs) et les vieux (retraités) : les femmes qui out moins d'enfants sont plus fréquemment «actives» dans la vie professionnelle. Au total, et de nombreux ouvrages l'ont développé (1), il n'y a pas à craindre de désastre par déficit de travailleurs. La hausse de la pro-ductivité, la 1ntte contre les productions inutiles, voire nutsibles, la prolongation de la durée de vie des biens sout autant d'arguments qui permettent d'écarter tonte crainte d'une crise par manque de bras.

Admettre la stabilité

La croissance démographique ne pourra pas, de toute manière, être prolongée éternellement. Il faudra bien, un jour, admettre une stabilité. N'oublions pas, en effet, que les biens que nous consommons ne sont pas issus que de l'homme, mais aussi de matières premières, de ressources énergétiques, pour lesquelles une politique de prudence et de stabilisation à terme doit être en-

Le véritable vicillissement, qui énomène inévitable d'ordre sociologique. Uo corps

(*) Expert démographe, membre de Paris-Ecologie.

FEUILLETON 14

Les sept otages, dont la femme du

conseille oux nouveaux arrivants de

« s'installer » avant le diner, qui

leur sera servi plus tard.

social vieilli s'adapte moins bien et le monde change vite. L'effort que nous devons accomplir ne doit pas être e nata liste ». Il s'agit à présent d'orga-

niser cette société - d'utiliser notamment le « progrès » — pour qu'ello e o i t plus souple, plus ouverte, plus tolérante maigré eon vieillissement progressif Sans doute conviendra-t-il de mieux prendre en compte les aspirations de la jeunesse (et non de les exploiter commercia lement comme aufourd'huis puisqu'elle sera moins forte numériquement, et de mieux intégrer les vieux à la vie sociale et

A continuer dans la direction actuelle, on ne fait que repousser le problèmo du passage d'un régime de croissance quantitative à un régime de stabilité. Faut-il vraiment se débarrasser de cette responsabilité sur nos enfants i

(1) Par exemple, le rapport « Po-puistion and the American Fu-ture » et « Les evantages et tes inconvenients économiques d'una

ES gouvernements, depuis dix ana, pourront se vanter d'avoir

tous talt qualque chose pour la netalité, chacun eure produit son repport. Loin que le mai soit enalysé, il est décrit : on utilise toutes les ressources des instruments statistiques. La liste des tableaux, graphiques, o'ollonge; on répartit les nalesances eolon leur légitimité ou non, selon le taille des communes, seion les catégories professionnelles. Les hypothèses fleurissent comme les « problématiques », seulement on n'obtiont eucun résultat positif, eucune remontée du nombre des naissances un tant soil neu compréhensible n'exparaît : et pourtant les discours vont bon train. Dans une perspective historiciste, on pariers « de tendances qui l'emportent sur les structures le técondité qui demeurent mystérioux (1). On dire que les comportements de fécondité sont régis par d'eutres lois que celles des otructures sociales. Mela ces lois ne sont que des ventilations statistiques, on croit prendre en défaut le connaissance, alors que c'est l'emploi de cette conneissance qui

Au-detà de ces critiques que les méthodologues pourraient abondamment Illustrer et prolongor, nous pensone quo les travaux ectuels aur le consummente le consommation, et surtout

Les grands historiens d'aujourd'hui écrivent dans

Michel de Boüard : Guillaume le Conquerant

ichel Vovelle. La mort dans la bande dessinée

.-L. Rieupeyrout : les 100 jours de La Rochelle ,

Michelle Perrot.: La fin des vagabonds

Pierre Chaunu : L'historien et la denatalité

L'HISTOIRE, 57, rue de Scine 73008 Paris

est se signification par rapport à toute l'idéologie de l'épargno qui cle? Cette emorise formidable du crédit exclut tout aléa, toute eurcharge économique, tout évènement incontrôlable. La jépieletion elle-même préconise la stérilité des couples. Accéder au logement ne peut se faire que dans une perspective strictement économique. L'octroi d'elde ou de prêt est tonction du revenu et du nombre des consommateure de ce revenu. Aucun silégement de le chargo linanciare due eux remboursements

L'histoire |

La nouveauté depuis quinze ens evec la consommation est cette circulation rapido des objets. Ils doivent e'échenger, permuter, à la manière de le langue qui fonctionne à l'eldo d'un nombre limité de mots, mais dont les combinatsons engendrent des discours è l'infini. L'onfant est, bien sûr, un coût l'eccession à la propriété du loge-

est devenu une limite à notre « liberté de consommer . il régule, oblige et empêche certaines nations. Les confreintes dues à l'élevage des enfents étaient. psr le passé, d'autant mioux sdmises que la reletion vie dans le travall-vie hore du travail constituait un Aquilibre L'ordre du travall était plus fréquemment qu'aujourd'hui gratifiant, de sorte que les contraintes dues à l'enfant dans la vie hors travall ataieni mieux tolérèes. Dans cette situation où le statut de la femme dérivail de celui de son mari, les fonctions de mère et l'ordre établi : dès lors que cel ordre pour survivre, que le salaire devient dra que la femme meitrise ot Son travall devient une nacessité,

26 JUILLET 1978

par Alistair MacLean

AMEU CALIFORNIE

EDITIONS DU SEUIL / LA RECHERCHE Le nº 15 F (en vente partout)

dans la salle de bains; puis elle sourit en observant la mino étonnée de la jeune fille et chuchota : sergent es police Ryder et tes docteurs Burnett et Schmiet, physiciens éminents, enlevés à la centrale « Je ne sais pas s'il y a des micros nociéaire de San-Ruffino, ont écouté cachés dans ces pièces.

— Bien sûr qu'il y en s. avec agacement le discours très courtois que vient ée leur tenir eu guise c'aceneii Morro, chef c'une secte musulmane dissidente qui se Pourquoi en êtes-vous si cer-— Cet borrible type me paraît capadit vouée au bien de l'humanité. Morro fait venir ensuite deux entres ble de tout l spécialistes de physique nuciéaire enlavés il y a sept somaines, les cocteurs Healey et Bramwell, et M. Morro? Moi, je is trouve tout à fait charmant. Mais je suis d'accord avec vous. En bien, il paraît que lorsqu'on fait couler une douche, cela brouille complètement le fonctionne-ment d'un micro caché. C'est John qui m'a dit cela un jour. »

SUSAN RYDER était âgée de qua-rante-cinq ans, mais elle en paraissait dix de moins; elle avait des cheveux blond foncé, des yeux commo des blouets, et un sourire qui pouvatt étre soit ensorcelant, soit d'une froideur déconcertante, selon A part le sergent Parker et elle, personne n'appelait jamais Ryder par son prénom, sans doute parce que fort peu de gens le connaissaient : Jeff, qui appelait invariablement sa mère les circonstances et la compagnie dans laquelle elle se trouvait. Intelligente laquelle elle se trouvait. Intelligente et dotée d'un grand sens de l'humour, elle ne se sentait pourtant pas particulièrement d'humeur à ptaisanter, en cet instant précis. Il fant dire qu'il n'y avait pas de quoi. Elle était assise sur son lit, dans l'appartement qui lui avait été alloué; Julie Johnson, la sténographe, était debout au milieu de la chambre. Susan, en était toujours resté an mot « papa », quand il interpellait son père. « Je donnerals tout au monde pour « Je donnerals tout au monde pour qu'il soit ici, reprit Susan. Mais figu-rez-vous que je lui ai adressé une note écrite... Vous vous en souvenez, quand je me suis trouvée mal, à San-Ruffino, ot quo j'ai du passer aux toilettes? J'ai pris la photo de John avec moi, j'ai retiré le carton qui se

de la chambre. « En tout cas, dit Julie, ils savent trouve an dos du cadre et j'ai gribouillé quelque chose derrière la photo. Après quoi, je l'ai remise en place dans son cadre et je l'ai laissée sur mon bureau. recevoir leurs hôtes; ou alors c'est le vieux von Streicher qui avait fait tout le nécessaire. Le salon et la chambre à coucher ont été meublés et décorés par les plus grandes maisons de Beverly-Hills, Les robinets de la salle — Y a-t-il la moindre chance qu'il ait eu l'idée de sortir cette photo de de bains sont plaqués or. Il y a vrai-ment tout ce qu'il faut. son cadre ?

— Je vais même profiter immédiate-ment de ce luxe, dit Susan à très haute voix, mais en mettant un doigt sur ses levres en signe d'avertissement. Je vais prendre une douche rapide; ce ne sera pas long. >

Elle passa dans la salle de bains.

attendit prudemment quelques secon-des, ouvrit tout grand le robinet de

la douche, retourna dans le living-room et fit signe à Julie de la suivre

4

 Oui. J'ai aussi écrit quelques mots en sténo sur une feuille de papier, que j'ai déchirée et jetée à la corbeille. Mais n'est-il pas très improbable — Mais n'est-il pas tres improvante qu'il ait l'idée d'examiner le contenu de votre corbeille à papier ? Et, même s'il le fait, qu'il devine qu'un fragment portant quelques signes de stèno signi-

fie quelque chose de précis? Il y a une faible chance pour cela. Peut-être même un peu plus qu'une faible chance. Vous ne pouvez pas connaître mon mari comme je le connaîs, moi. Les femmes passent pour avoir le droit, traditionnellement, d'être imprévisibles, et une des choses qui m'ennulent, chez lui, c'est que, dans quatre-vingt-dix-neuf pour ceut des cas, il peut prédire exactement ce que je vais faire.

Même s'il découvre ce que vous lui avez laissé... vous ne pouvez pas lui avoir dit grand-chose.

Très peu de chose. Une descrip-tion, forcement imprécise, puisqu'il s'agissait d'un homme portant un masque fait d'un bas de femme; une allusion à sa remarque stupide selon laquelle 11 nous emmenait dans un endroit où nous ne risquerions pas de nous mouiller les pieds; et son nom. C'est drôle qu'il n'ait pas défendu à ses acolytes de t'appeler par son nom. A moins, bien sûr, que ce ne

soft pas son nom-- Ce n'est certainement pas son nom. Il s'agit probablement d'une manvaise plaisanterie. Dévalisant une centrale nucléaire, il a trouvé rigolo de se donner le nom d'une autre centrale, celle qui se trouve à Morro-Bay. Aussi, je me demande si tout cela

va beaucoup nous aider. » Julie sourit d'un air sceptique et quitta la pièce. Quand elle ent fermé la porte derrière elle, Susan se retourna pour tenter de repérer l'ori-gine du courant d'air qui lui avait soudain fait passer un frisson dans les épaules ; mais il n'y avait pas la moindre ouverture par où un courant d'air aurait pu venir.

Tout le monde voulait prendre des douches, ce soir-là Un peu plus loin, dans le couloir, le Pr Burnett en avait fait couler une, exactement pour la même raison que Susan; mais, dans le cas particulier, la personne à laquelle il voulait parler sans risque que leur conversation fût interceptée, c'était égidemant le Dr. Schmidt c'était évidemment le Dr Schmidt. Lorsqu'il avait énuméré les agréments d' « Adlerhein». le Dr Bramwell avait omis de mentionner ce qui, tant pour Burnett que pour Schmidt, en consti-tuait le point essentiel : chaque suite était pourvue de son propre bar. Cha-

cun des deux physiciens but en slience à la santé de l'autre, Burnett son whisky écossais pur malt, Schmidt son gin avec tonic : contrairement au sergent Parker, il no manifestait aucune préférence particulière quant à l'origine du gin.

e Pensez-vous de tout cela ce que j'en pense moi - même ? demanda — Oui, dit Schmidt, qui n'eu avalt pas la moindre idée, pas davantage que Burnett, du reste.

- Est-ce que cet bomme est fou, est-ce seulement un original ou s'agit-id d'un astucieux démon?

— C'est en tout cas un astucieux démon, mais rien ne l'empêche d'être les trois choses à lo fois.

- Quelles sout, selon vous, nos chances de sortir d'ici? - Nulles.

— Quelles sont, selon vous, nos chances de sortir d'ici vivants? Les mêmes. Il ne peut se permet-tre de nous laisser en vie : nous pour-rions l'identifier après coup.

— Vous pensez honnétement qu'il est prêt à nous tuer de sang-froid ?

— Il devrait l'être, dit Schmidt avec un peu d'hésitation. On ne peut pas savoir à coup sur. Il a t'air assez civi-lisé, à sa manière bizarre. Evidemment, ce peut être une feinte ; mais il est tout aussi possible que cet homme se crole réellement investi d'une mission.

Schmidt, sans doute pour activer sa méditation, vida son verre et alla le remplix.

« Il se pourrait même qu'il soit prêt à nous laisser la vie sauve ou échange d'une assurance de n'être pas poursuivi. Sans vouloir dénigrer les autres — il était évident que Schmidt ne falsalt pas autre chose - avec quatre physiciens de notre stature entre les mains, il détient d'assez bonnes cartes pour entreprendre un marchandage avec l'Etat de Californie ou avec le gouvernement, selon le cas.

qu'il y ait parmi les otages deux fem-mes innocentes. Toute la nation exi-gers qu'on fasse lo nécesaire pour obtenir notre libération à tous, même si cela équivaut à suspendre le cours de la justice. — C'est un espoir, évidemment, fit Schmidt d'un air sombre. Mais nous tâtonnons dans les ténèbres. Si seulement nous savions où Morro veut en venir! Blen sûr, nous soupçonnons qu'il cherche à se livrer à queique chantage à la hombe, parce que nous ne voyons pas de quoi d'autre il peut s'agir : mais nous n'avons même pas commence à deviner de quelle forme de chantage il peut être question.

- Avec lo gouvernement, c'est hors de doute. Il y a plusieurs heures que le Dr Durrer, de l'ER.D.A., doit avoir appelé le F.B.I. Et, même si nous sommes en effet des personalités importantes, nous ne devons pas sous-estimer le facteur émotif que constitue, vis-à-vis dn public, le fait qu'il y est naver les estres des facteurs de la constitue.

— Peut-être Healey et Bramwell pourront-ils nous renseigner. Après tout, nous n'avons eu aucune occasion de discuter avec eux. Ils sont un peu déboulonnés, c'est sur, mais ils parais-saient drôlement détendus et pas du tout paniqués Avant de passer aux conclusions, nous devrions peut-être essayer de discuter avec eux. Il y a des chances pour qu'its sachent queique chose que nous ne savons pas.

— Ils sont trop détendus, dit Schmidt, après avoir réfléchi un ins-tant. J'hésite un peu à le dire, je oe suis pas du tout expert en la matière, mais n'ont-ils pas subi un lavage de cerveau ou quelque autre forme de traitement?

– Non, répliqua très nettement Burnett. Jy al pensé pendant que nous avons échangé ces quelques phrases avec eux. Il y a de très fortes chances que non. Je les connais trop

(A suivre.)

© Copyright Librairie Arthème Payard et le Monde,

Traduit de l'anglais par Paul Alexandre

Le général Leigh

Server 3 CAMPACAT STATE OF THE PERSON parameters at a street to the street of the THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON N guero et e such eme e a recu GALL SEE TOTAL TOTAL . MEN SE 000 012 CT 1074 & Cart 200, VT commate, très en serve Après que tiet servett. le talente erre tro t bien des retauches there are content, an amilian THE SUR IS SERVED PROSECULA ente et oges et discerte Son sente, Mara . ent sier que, au Es sended was

eretter, a man fette. Rauft is 2129 23 74 James, 278 34 PER morte iramondia. ia gential tean, . manen . de l'argent. eint, trate productes guett. parsideré somme a l'interieur 1.0 . 12-2. 1270 80 \$890----- cruis, ci oraésti - de ale se l'Etaf, face à se mailles, care il a conomice, ses mécanismes millanes, l'idépuge etad de The second of pru se poles.

Pour un Etal carperatists

Lo gónéral Leigh a, d'abord.

a Santiago, l'asadémie de guerre

Tactique pour faire pièce es . ment serieux an " general Pingohet — qui, décide - l'occasion du m ment, laisse bien pau d'expace politique é droite de l'échiquier - ou évolution profonde de se censée ? Le chat de l'aviation

tient un langage de moins en « célandre la d'a moins ultra. Le premier craque contre la « pré

Le Monde

contre l'enfant

ED ELS THEN _ SHAME

ped restores po

Control of the Contro

******** ******* ** ***

at men maray bermanye.

er all agentage more con-

a continue of the continue of

County County State 19 gain

étranger

CRISE INSTITUTIONNELLE AU CHILI

PORTRAITS

Le général Leigh : un idéologue mal armé

partagent assez blen le travail. Pinochet parie et voyage ; Leigh pense ; l'amirai Marino inaugure : et la quatrième, la directeur des carabiniars... Mals, eu falt, commant a'appelle le directeur des carabiniers ? . nous déclarait en 1974, à Santiago, un diplomate, très en verva. Après qualques ennées, la tebleau appellerait blan dea ratouches : il n'est plus doutaux, an particu-lier, qua la général Pinochet, enire voyages et discours, gou-verne. Mais il est vrai que, au sain de la jume des commandents en chef qui e renversé Salvador Allenda le 11 septambre 1973, et qui, maigré les orages, a menifesté, jusqu'à le orisa du 24 julilal, une permanence inettendue, le général Laigh, a patron . de l'aviation. éteit, touta proportion gardée, tual ». Mais, face au savoir-laire - brutal et axpéditlf - du chef da f Elei, lace é sa maltriae, cent tola démontrée, des mécenismes militaires, l'idéologie était de peu de polds.

« Les-membres de le junta aa

grandissente du commendant an chal da l'armée de terre, le général Leigh tut donc, da plus en plus, réduit au rôle da » caotus -. Daux raisons y poussalent. Comma dans toutes les armées latino-américaines, la poids - politiqua - - pulsque c'est de cela qu'il a'egit, et bien peu da détensa nationala — de l'aviation na peut aa comparer é celui da l'armée da terre : quend le torce devient l'unique module, il taut vralment étra le plus lort....

En aecond llau, l'Idéologie du général Leigh était loin d'étra tixée, et ca manqua da comt-nuité a pu dérouter ceux qui auraiant été tentés da le autere. Gustavo Leigh n'a, certes, jamais varié sur ce point : il est tarouchement, détinitivement, et aans l'ombre d'un complexa, « un cancer » qu'il teut extirper Mais, au fil da aes déclarations. qui a'élaient sur près de cinq ennées, on peut auivre une cer-

Pour un Etat corporatiste

Le général Leigh e, d'abord, élé considéré comme le plus « lascisia » des militaires chiliens. Qu'il a'exprimét directement ou per la plume de M. Peblo Rodriguez, une des tigures de prou du mouvemant Pairle et Liberté, le chel de l'avlation traçait le modèla d'un Elet corporatista chillen, pour lequel, estimalt-li, il devalt ĉire possible de trouver un soutlan populaire.

Pour ce qui est de le répression, l'ermée da l'air ne l'e en rien cédé aux suires armes. La bombardement, comme é la parade, dans la matinée du 11 septembre 1973, du palais bien évidemment elle qui l'avait fett. Et, dens les mois qui ont sulvi le coup d'Etat, on n'évoquait pes eens un tramblament, à Sentiego, l'académie de guerre

de la FACH (Force aérienne du Chili), lieu de torture redouté, politiqua directement eux ordres du général Pinochet - ne vianns - normaliser - le chasse aux Le répertition des tâches entre

les membres de le junta lui evait valu de s'occupar plus directement des problèmes syndicaux et des organisations sociales et communautaires. Excellente plats-lorme d'obsarvallon et d'ection pour qui rêve d'un Etat corporatiste l Est-ce parce qu'il avait pu, sinsi, observer da plus près tes difficultés des plus déshérités da ses 1975. Il s'inquiète du « coût sociel » (en particulier du chômaga massit) provoqué par la Ilbérale du régime.

Une évolution tactique?

Taclique pour taire pièce au général Pinochet — qui, décidément, laissa bian peu d'espace - ou évolution prolonde de sa pensée ? Le chef de l'eviation tient un lengege de moins en

ment sérieux se talt anlandre à l'occasion du rélérendum du 4 janviar damiar, décidé soudainemant, at sena consultation préalable, semble-t-il, des autres membres de la junte, alin de - défendre la dignité du Chill contre la « prélantion » des

Nations unias - d'imposer da l'extérieur au pays son destin futur », at, plus encore, pour reitermir son autorité personnells. « Nous repoussons, écrivait la général Leigh dans una tettre qui a abondamment circulé sans être démantia. les référendums da caractèra piébiscitaire, propre des gouvamements de type par-aonirei... Votre Excellence a violé vernement et s'est placé an marge. » Depuis lors, la général Leigh a'abelanait da participer aux căremonies officialles.

Receyant, durant félé 1977, une mission d'avocate trançaia, il leur fait part da son désir de - normalisation politique -. II confie aussi, en . liligrane, ae crainte da voir la politique du général Pinochet conduire à l'aftaiblissement international du Chill, et d'abord é propos des frontières avec l'Argentine, le Bolivia et la Pérou. Sur un poini, cepandent, Il demaura ferma: son hostlitté à le démocratie chrétienna, considérée comma coresponsable des « maiheura »

Les mêmes evocats, retournés au Chill II y a quelques aamaines, rapportent, en revenche, que le D.C. estimait pouvoir compter, désormala, evec le acutian du général Leigh... Une fois da plus, la parti da M. Eduardo Frai auralt-ii miser aur le mau-vais chevai ? Ou prie ses désirs pour des réalités ? Ou laut-ii Lina imerview accordés, il y s

qualques jours, au Corriere della Sara, per la général Leigh, a mia la teu aux poudres. Le chet da aun retour à le normatité démncretique dans un délai de cinq ans », heurtant ainst de front la général Pinochet, qui, en juillet 1977, avait présenté un plan d'évolution politique en trois étapes et dix années. Le conseil des miniatres avait critiqué cea décleradons. Le général Leigh avait vertament répliqué que cei organisma - juridiquement inexistativité nécessaire pour s'adresser aux plus hautes autorités da le nation ». Il ajoutalt capendant qua, pour sa part, il cessareit ià le polémique. Estimalt-il avoir

cénéral Leich a'était un pau fait conneitre loraqu'il avait complaison domicile aux cameras du réalisateur Jo Berzosa (Au bonneryaux (lui-mame se décrivair comma «un timida au visage dur =); un «ancanto» (un homma délicieux), seion son épouse; alment les cleasur et la musique cleasique. Un Chillenmoyen, eyent bénéficier d'un riao de promotion sociala, an qualque sorte.

Agé de cinquente-sept ans. le

JEAN-PIERRE CLERC.

moins - déploré - avoir du assu-

Le général Matthei : le benjamin de la junte

Le général Fernendo Metthel, nouveau commandant en chef des forces sériennes du Chill, qui prand le relève-du général Guatara Leigh, fut, au cours de sa carrière, attaché de l'air eux ambasandes du Chill à Londres et é Stockholm. Sa promotion . soudaine en tait d'offica un membre da la junte militaire da gouvarnament, et c'est à ce titre qu'il a . prêté sermant, le lundi 24 fullist, en présance du général Pinochet

Peu après la cérémonie, le général Matthel-a révélé que, an désaccord laiant avec l'homma qu'il a remplacé é le têta des forces aériennes, il avait songé à présenter sa démission. - Le moment était venu, a-t-il déciaré, où je ne pouvais plus approuver la ligne politiqua qu'il imposait à l'aviation. . ti n'an a pas

mer la succession de son chet, C'est & l'intervention parsonnaile du général Pinochet que ja général Matthel, 8gé saulement de cinqueste trôis ans — 11 set ainsi is benjamin da la junte doit da prendre la relève du général Leigh. Jusque-lé ministre da la santé dans le gouvernement chillen, il a raconté que le général Pinochat, enlouré des autres membres da le junte,

l'evait convoqué dans son bureau pour lui taire part des nouvelles responsabilités qu'il, lui conflait. à la retraita anticipée huit généraux da l'armée da l'air qui précédelent la général Matthel par

[Nous apprenons que le géné-ral Matthel était chirurgien en chef de l'aviation. Il ne disparait done d'aucun con

TÉMOIGNAGE

« Mon frère disparu est vivant »

• • • LE MONDE - 26 juillet 1978 - Page 3

Nous avons recu de M. Pedro Godoy, un citoyen chilien vivant aujourd'hui à Grenoble, une let-tre dont nous publions ici quel-ques extraits:

Mon frère, Carlos Godoy Lagaririgue, médecin chilien et difecteur de la santé rurale au ministère de la santé jusqu'au conp d'Etat de septembre 1973, a été enlevé, le 4 août 1978, à la sortie de son travail, et retenu séquestré depuis lors par la DINA-CIN (1). Cette disparition trouve sa seule explication dans le fait que mon frère appartenait au parti communista. Elle fait partie d'une politique d'extermination des opposants mise en œuvre su Chili par la dictature de Pinochet.

Vingt-trois mois se sont écou-lés depuis l'enlèvement et la séquestration de Carlos Godoy. Les intercessions en sa faveur auprès des autorités chiliennes, de la part des gouvernements étrangers, de l'Eglise, des orga-nismes internationaux et des nismes internationaux et des divers groupes d'opinion, ont échoué devant leur persévérance à nier l'arrestation. Et pourtant sa famille avait appris de façon certaine, à la fin août 1976, qu'il était vivant at emprisonné dans les locaux de la police secrète. De longs mois se sont passés sans qu'on puisse rien comaître de concret sur son état. Nous étions de plus en plus ancrés dans la conviction qu'il avait dû subir le même sort que la plupart des mille cinq cents « disparus » chiliens.

Avec cette longue période de allence absolu, quelques rumeurs sont parvenues chez ses parents : sont parvenues chez ses parents:
ces numeurs emanaient sans doute
de la police elle-même et elles
précisaient, dans des termes vraisemblables, les lieux, dates et
circonstances dans lesquelles Carlos Godoy aurait été repéré parmi
les prisonniers. Et voici que, en
avril et mai 1978, sa famille a
été contactée discrètement par
des agents blen placés de la
police, lesquels, de leur propre
initiative et sans poser aucune
condition, ont affirmé, à plusieurs
reprises, que mon frère est vivant.

Les térélations d'un ancien agaits de la police (le Ménds du 8 juillet) nous apprennent qu'en juin 1977 il restait environ cent quarante-cinq survivants parmi les « disparus », les autres ayant été assassinés. Une déclaration récente du chef de la streté-civile à Santiago prétend avoir repéré deux cent dix disparus parmi les quinze cents, dont quarante et un seraient en prison. Tout cels vient renforcer nos

Si quelques responsables ou membres de la police ont main-tenant un tel comportement sur-prenant, cela s'explique par une évolution politique an Chili, amorcée pendant les derniers mois

(1) La Dina, rempiacée en 1976 par le Centre national d'information (C.N.L) était la police politique du régime militaire.

Mais la libération du petit nombre de survivants parmi les nombre de survivants parmi les « disparus » — ou la reconnaissance officielle du fatt qu'ils se
trouvent séquestrés depuis longtemps — entraînerait de graves
conséquences politiques pour les
groupes au pouvoir et, selon toute
vraisemblance, elle ne sera accomplis que si une évolution, déjà
entamée, des rapports de forces
chez les autorités militaires
devient favorable.

Même si une telle évolution est prévisible, le risque d'extermina-tion de ceux qui ont survécu deneure, que ce soit souci, chez une partie des officiers de la police, d'empècher qu'ils portent leur témoignage, ou volonté d'effacer toute trace, en achevant la tache d'extermination du petit nombre restant. nombre restant.

Dans ces circonstances, il paraft vain de demander qu'une solution de justice soit accordée par la grâce du tyran. Mais, pour pré-venir tout risque, il devient indispensable que soit bien connu le fait que l'homicide n'a pas encore été perpetré dans le cas de Carlos Godoy et d'un petit nombre de survivants.

Etats-Units

LA LONGUE MARCHE DES INDIENS SUR WASHINGTON S'EST SOLDÉE PAR UN ÉCHEC

Washington (A.F.P.). - Un millier d'Indiens américains ont achevé dimanche 23 juillet. à Washington, une semaine de manifestations de protestation orga-nisée dans le cadre de « la Marche la plus longue » (The Longest

Partis de Californie le 11 fé-vrier, les Indiens de quatre-vingts tribus ont parcouru 5 000 kilomètres à pied à travers les Etats-Unis avant d'arriver le 15 juillet a Washington pour dénoncer onze projets de loi dont l'adop-tion menacerait, selon eux, d'anéantir leur mode de vie. Les textes, actuellement en discus-sion au Congrès, prévoient no-tamment l'abolition des réserves et des droits de pêche et de chasse exclusifs dont bénéficient les

Pendant huit jours, les Indiens rassemblés ont alterné marches et cérémonies traditionneiles pour attirer l'attention de l'opinion publique sur leur condition. Les organisateurs se sont plaints de l'accueil qui leur a été réservé par l'administration et le Congrès, qui, selon eux, n'ont manifesté aucun intérêt pour leurs préoccupations. Ils ont regretté en particulier de n'avoir pu être reçus par le président Carter, mêms si une délégation a obtenu un entretien avec le vice-président Walter Mondale.

par Alistair

MacLean



- te contrai de son attenda 1 The state of the s marte le jour e nun pas all cations nonpassass Seulement pour Europe ocei-

copendant pas Situation consad en particulier. The property germante genéral de PCI reoccupe per sen parti. On en Common l'accusent deux interiore (notamment la affirme pas comme

15.5

.: son onginalité et interiorie. Bref. ce n'est pas lume ou, est en cause mais implication. ge ligne se définit seion

price on politique inte-m le comprome historique or le comprome historique or le court terme, l'unité

ent il tout sentent THE PET PROPERTY. control of the same of the sam commend disputed. Il forder permission in the land permission de gourne et pe se conferience et pe se conferience

were stample majoritie permit is in document ref geralt of in declaration in region of a region of the region of the

M. Bertinguer a personal deper de Et. contre no printering prochair. The master of the thick a Cod is 17552 interpretant course in the mon sur la ligne di mo la manière de sont

BIBLIOGRAPHIE

Ce que balkanisation vout dire

Theore on la g balkanisation a Moscon, les Bellance, east intere provoque des inter-intre provoque des inter-intrepetées des grandes noce, et ramère la mierre de se époque de la désente se de la tension permanènte. dates? Staling o'small mits & nest complete in the aux mers libres ? .. la a -t une bonne idée que de The He Balkans eux-memes mirm's pendant les quane Tire querre mondiale. De une from qui existe, dans une from qui existe, dans une française, sur ce sujet du bien s'y reference.

polis (Ded somen) Les discussions de lieu-les les final grands — human continue second de blosco-Statute et Cherenal - 22 cette époque; l'emplettes de rice faire. Poser ces quelques qui mentere tien à l'a valeur di lyse de l'auseur nel avieu la médiocrité de la produce ricaine, la fronte de la solution et la fotare americe de le avec lesquelles les Boschut regio péninsulaire, mieux rése balkanique sol-mème. 2 is cas de l'auteur, Dimetri 22 qui est en même temps Ziamiller de la culture fran-

Pour ecrire noire langue,
les lecteurs du Munde
les l'en convainere, à la perles Cr qui nous vant, au-delà imposé leurs pusiaire à Piet à Solle, qu'il le le combre de la combre in preision historique et docude son ouvrage, toujours d'une piume alerse et d'heureuses tronvalles vougoslave in castatre is many at a sommission on a first in vers pays socialistes 2nd 2 for 2 for chacura des Etats (l'objet de son stada, et qu'en revue un par un, âna le qu'en revue un par un, âna le qu'en revue un par un âna de ce qui soncerne nie, dont il étudis auec be de penspicació le goirtique dépendance, et la flouran il montre, avec l'adminatification à passer de l'alique pur et simple sur labeleur certaine liberté de montre poi certaine liberté de montre prioratique. C'est un litera deux qui s'intéresse relations mere manuel liberté des montre pui fera attendre impati celui que l'autent impatitioni manuelleur deux pui de l'alique par dans leurs infatient impatitioni manuelleur de l'alique l'autent de perioratique l'autent de perioratique de l'alique l'autent de perioratique de l'alique l'autent de perioratique l'autent de perioratique de l'alique l'autent de perioratique de l'alique l'autent de l'alique l'autent de l'alique l'autent de l'alique de l' mister surfout nice le monowas russe ; il étoit impossible. es nommes de Tito, de develes bureaucrates après avoir Et " un pausan el un gueten restance d'embarquement le démanagement en ville s. Gree lu-même, Dimitri Analis, séchapper à la tenistion de simocentrisme. Même dans trellers de services de la tenistion de services de la tenistic de services de la tenistic de ancellent chapitre our l'affaire chippre. Il se garde de mini-les illusions ou les erreurs retains de ses compatriotes. pages consacrées à la Trupquie, la lancours ou des obsessions milières à tant d'entre eux. Le disproche qu'nn puisse lui faire le sujet est de no pas asses de la crise de 1957 entre Mostaria et anna la consecution de la consecution del la consecution de la consecution del la consecution de la consec

stions soviéto-américaines au loche-Orient, très tendues de la crise de Suez et le lance-int de la c doctrine Bisen-ANDRE PONT A Dimitri T. Anathe Len 200 pages, sur PUF, 75

ENSEMBLES Per cotos PANTADONS Ducros · ZETES Poids Plume

EUROPE

Allemagne fédérale

Deux anciens adjoints de Lischka sont eux aussi inculpés

De notre correspondant

Bonn. — Le parquet du tribu-nal de Cologne a confirmé, lundi 24 juillet, l'inculpation de l'au-cien cher de la gestapo à Paris, Kurt Lischka. Il a amoncé en même temps l'inculpation de deux antres anciens officiers des SS, accusés d'avoir pris part à plus de trente-trois mille meurtres.

de trente-trois mille meurtres.

Le premier coinculpe, Herbert Hagen, âgé aujourd'bui de soirante-quatre ans, est directeur d'entreprise dans la bourgade de Warstein. Le second, Ernst Heinrichsohn, cinquante-huit ans, a depuis la fin de la guerre, exercé le métier d'avocat. Pendant quelques années, il a même été élu, sous l'étiquette du parti eocial chrétien bavarois, au poste de bourgmestre de Burgstadt.

L'acta d'accusation du parquet.

L'acte d'accusation du parquet de Cologne, qui comporte plus de deux cents pages, établit qu'entre 1942 et 1944 près de soixante-douze mille juis ont été déportés de France Les soixante-treize convois, dont la plupart furent dirigés sur Auschwitz, auraient été organisés par la section juive

de la police de sécurité aliemande à Paris, où Beinrichsohn a tra-vaillé de l'automne 40 à mars 1943. Herbert Hagen aurait également participé à l'organisation des

participe a lorganisation des convois en tant que conseiller personnel du général SS Karl Oberg.

Le parquet n'a pas encore demandé l'arrestation des trois anciens S.S. L'enquête n'est d'allieurs pas terminée. Une vingtaine d'autres parcannes pourraient d'autres personnes pourraient être inculpées avec Lischka, Heinrichsohn et Hagen. Ces deux Heinrichsohn et Hagen. Ces deux derniers nieraient toute participation à la « solution finale ». Les poursuites engagées à Cologne sont les premières depuis la ratification, en 1975, de l'accord franco-allemand qui permet aux tribunaux de la R.F.A. de poursuivre des criminels de guerre condamnés en France par contamace. Plusieurs procédures sont également engagées à Dortmund, contre une demi-douzaine d'anciens S.B. auxquels on reproche l'exécution d'otages français.

JEAN WETZ.

SELON M' SERGE KLARSFELD

Lischka serait responsable de la mort de plus de cinquante-cina mille juifs

- Nous ne cherchnus pas la vengeance. Si tel était notre but, il nous aurait été facile d'abattre tous les criminels nazis dont nnus avons retrouvé la trace. - C'est ce qu'a affirmé M° Serge Klarsfeld, président de l'Association juive pour le jugement des criminels nazis ayant npéré en France, au cours d'une conférence de presse, le loudi 24 juillet, à Paris, à la suite de l'inculpation de Kurt Lischka, à Cologne.

L'inculpation, par le procureur de Cologne, de Kurt Lischka, « le policier numéro un de l'appareil nazi dans la France occupée de 1941 à 1943, n'a finalement été prononcée qu'après une campagne inlassable de notre association», affirme M. Klarsfeld, «Nous avons multiplié les actes provocateurs en Allemagne, et après avoir essayé, sans succès, d'en-lever Lischka, nous nous sommes lever Lischka, nous nous sommes rendus à plusieurs reprises devant son bureau pour écraser symboliquement sa plaque d'avocat, et peindre des croix gammées sur la façade. Notre impunité pour de telles actions, ajoute M. Serge Klarsfeld, montre l'embarras où se trouve la justice allemande. Nous ne pouvons être poursuivis criminels nazis resterons impunis, et que notre cause sera fuste l's Si l'instance supérieure de Cologne décide de continuer les poursuites contre Lischka, le pro-blème, estime M° Klarsfeld, sera alors d'obtenir que le procès «n'ait pas licu en l'an 2000», et ne traîne pas en lougueur grâce à des maladies «opportunes» de l'accusé, au moment des au-diences. « De très nombreux Juifs de France viendront témoigner, et nous fonderons notre accusa-tion sur cent trente-six documents authentiques actuellement en la possession du Centre de Rocumen-tion fuive contemporaine de Paris. documents qui seront d'ailleurs exposés en octobre à Cologne. Pour obtenir la condamnation de Lischka, selon la loi ouest-allemande qui préjère croire que

personne, à part quelques per-sonnages très haut places, n'était sonnages très haut placès, n'était au courant de « la solution finale du problème fuif», nous devrons prouver que Lischka connaissait le sort qui attendait les miliers de gens — cinquante-cinq mille neuf cent soisante-dix, selon nos calculs, et non trente-trois mille, comme l'a dit le parquet de Cologne — qu'il a envoyés dans les camps. Nos documents le prouvent de façon irréfutable, > L'association juive ne demandera qu'une peine de principe, vu dera qu'une peine de principe, vu l'age de l'accusé (68 ans), mais elle veut « fuire de ce procès le procès de la déportation des Juis de France, démonter publiquement le mécanisme qui a permis une telle extermination et égalesabilité du régime de Vichy. ».

. M. Simon Wiesenthal, chef du centre de documentation juive let une lettre à l'université de Sarrebruck, protestant contre la décision de celle-ci de confier la charge de professeur de droit budgétaire au professeur Friedrich Karl Vialon, Selon plusieurs do-cuments distribués lundi à la presse, le professeur Vialou aurait a géré », entre 1942 et 1944 à Riga, en Lettonie, la fortune de juifs morts dans les camps de concen-tration nazis.— (A.F.P.)

Et si le tribunal de Cologne refuse de juger Lischka? Me Klarsfeld répond sans de

tours : «Ce seruit en quelque sorte signer son arrêt de mort».

Portugai

M. Soures passe à l'offensive

En privé, les dirigeants socialistes avouent que M. Soares n'avait pas eu connaissance de la décision prise par la prési-dence de la République, le 11 mai dernier. d'autoriser le retour du viell amiral

Les principaux quotidiens de Lisbonne avaient annonce en gros titres la chute imminente du gouvernement socialiste. M. Soa-res avait lui-même déclaré qu'il démissionnerait. Cette dernière volte-face a donc surpris la plu-part des observateurs. « Lorsque nous avons analysé le contenu du communiqué de la réunion du conseil national du C.D.S., nous sommes arrivés à la conclusion qu'il fallait adopter une attitude très ferme afin de défendre la démocratie », nous a déclaré M. Alegre, proche collaborateur du secrétaire général du P.S. Selon lui, les centristes auraient seion IIII, les centristes auraient voulu provoquer délibérément la rupture. L'aggravation de la crise pourrait servir alors de prétexte à un régime d'exception qui ouvrirait la voie à un « coup d'Etat constitutionnel ». e Il fallatt y

répondre. C'est c eque nous apons fait », a conclu M. Alegre.

Aussi le parti socialiste lance-t-il un appet à « tous les socia-listes et tous les démocrates » qui « ne manqueront pas de lutter dans la tue au cas où cela deviendrait necessaire ». L'hypothèse d'une confrontation était d'allleurs évoquée par certains socia-listes à la sortie de la réunion du comité directeur du parti.

On s'attend à une forte réac-tion des principaux partis visés, qui interpréteront la solution adoptée par M. Soares comme une « fuite en avant ».

Le Portugal se trouve, comme Le Portugal se trouve, comme l'année dernière, avec un gouvernement minoritaire, mais dans un contexte politique fort différent. Constitutionnellement, le cabinet ne pourra « tomber » que e'il y a retrait de la « conjunce présidentielle » ou vote à l'Assemblée législative d'une motion de capsulus du rets d'une motion de censure ou refus d'une motion de confiance.

Pourtant, il est peu probable qu'une majorité se dégage contre l'actuel cabinet de M. Soares, qui doit pouvoir compter sur l'appui du parti communiste. Un vote au Parlement fersit apparaître une majorité de gauche, fait inédit depuis la crévolution aux cellets à du 25 avril 1974.

Un tel gouvernement sera-t-il en mesure d'entamer les négo-ciations prévues pour l'automne prochain sur l'adhésion du Por-tugal au Marché commun? Quelles garanties donnera-t-il au Fonds monétaire international?

Quels objectifs M. Soares cher-Quels objectifs M. Soares cher-che-t-il à atteindre en décidant de rester au pouvoir, dans des conditions aussi délicates? Pen-se-t-il s'y maintenir jusqu'en 1980, année où doivent avoir lieu nor-malement les élections législa-tices? Ou vise-t-il, dans la pers-pective d'élections anticipées, à redonner de l'élan à ses troupes ébranlèes? ébranlées ?

Lorsqu'il s'est décidé à gouver-ner avec les centristes, M. Sources ·a estime, compte tenu de la crise économique, qu'il fallait « mettre le socialisme au réfrigérateur ». La crise n'a certes pas été sur-montée, mais, pour des raisons électorales ou autres, le moment ne lui semblerait pas venu de l'en

JOSÉ REBELO,

Grande-Bretagne

Régionalisation à l'anglaise

(Suite de la première page.)

La majorité des Ecossais paraît favorable su principe de la dévo-lution. La barrière des 40 % de « oul » (des inscrits) su réfé-rendum qui constituera, aux termes d'un amendement récent à la loi, la preuve que les Ecossais sou-haitent la création d'une assem-blée provinciale, ne constitue pas un véritable obstacle, car il ne s'agit que d'une simple « indica-

sagit que d'une simple « indica-tion » pour le gouvernement.

Les tories continuent à contes-ter le principe de la dévolution, mais leurs adversaires affirment que si le « oui » l'emporte au réfé-rendum ils ne seront pas les der-niers à désigner des candidats à rendum is le seront pas les der-niers à désigner des candidats à l'Assemblée d'Edimbourg. Les tra-vaillistes sont divisés, mais ceux qui redoutent de voir le S.N.P. « grignoter » leurs circonscrip-tions résistent de plus en plus faiblement aux majoritaires de. tions résistent de plus en plus faiblement aux majoritaires de leur parti. De fait, tout le monde est « nationaliste » en Ecosee aujourd'hui. C'est seulement sur l'étendue des pouvoirs de la future Assemblée qu'on discute.

Les détails de l'application de la noovelle loi — quatre-vingts articles — paraissent, il est vrai, passablement ésotériques à la masse de la population. « Régionalisation », « indépendance », « séparatisme ? L'électeur moyen n'y comprend goutte, mais li tient, en tout cas, à ce que « les Ecossais décident pour l'Ecose ».

Pour les nationalistes, l'exemple à suivre reste celui de la Norvège, qui a, disant-ils, à peu près la même population que l'Ecose, les mêmes difficultés de communications dues au climat et au

mêmes difficultés de communi-cations dues au climat et au relief... et la même manne pétro-lière. Mais, objectent leurs adver-saires, l'Ecosse possède une indus-trie lourde qui a toujours fait défau à la Norvège. Son principal problème, c'est la modernisation de cette partie importante de son économie qui doit être financée largement par les dividendes du pétrole de la mer du Nord, La Norvège, essentiellement peuplée Norvège, essentiellement peuplée de petite agriculteurs et de pécheurs, peut se permettre, elle, de n'exploiter son pétrole qu'à petite vitesse.

Là où les élections se gagnent...

Depuis l'amorce de son déclin, le S.N.P., qui fête cette année le cinquantième anniversaire de sa cinquantième anniversaire de sa fondation, a quelque peu assoupit sa ligne politique. Pendaut la campagne électorale pour le siège de Hamilton, il s'est défendu d'être « séparatiste », comme l'en accusent les travallistes ; il a préféré parier d'« indépendance » au sein d'un Etet fédéral mises au sein d'un Etat fédéral placé sous la boulette de Westminster et de la reine. Un jeune journa-liste nationaliste nous disait avec liste nationaliste nous disait avec un certain sourire : « La « cou-ronne » c'est une partie bizarre et discutable de la famille, mais c'est la famille tout de même ! » . Le S.N.P., malgré — ou à cause — de ses succès de 1974 a des difficultés à sortir de son rôle initial de catalyseur des mécon-tentements et à formuler une doctrine politique claire. Les rela-tions sont de plus en plus diffi-ciles an sein de sa direction collé-gisle, notamment entre le leader giale, notamment entre le leader du parti. M. William Wolfe, traditionaliste et violemment anti-anglais, et Mine Margo MacDonald

que certains de ses admirateurs verraient mieux an Labour. Les fiefs conquis par le S.N.P. Les fiels conquis par le S.N.P. sont essentiellement peuplés de pêcheurs et de petits agriculteurs: Moray and Naim, Banff, Perth, East Aberdeenshire, Dundee East, South Angus, Galkoway, Argyli, Western Isles. Deux de ses sièges seulement — Etirling East et Dumhartonshire East se trouvent dans l'axe industriel Glasgow-Edimbourg, là cù, traditionnellement « les élections se manuent ».

fromheliement a les élections se gugnent s.

Malgré le tassement actuel de ses voix, le courant nationaliste écossais paraît destiné à devenir un élément permanent de la vie politique calédonienne. Il traduit, quoi qu'il arrive, une protestation contre la centralisation excessive, et l'électeur moyen, même s'il est en désaccord partiel

avec ses theses, hil reconnaît le whisky, qui ne suffit plus à la privilège d'avoir ouvert la voie à une plus grande autonomie de

La senie chose qui pourrait compromettre sérieusement son avenir serait un retour speciaavenir serait un retour specta-culaire à la pruspérité du Royauma-Uni. Il n'en est guère question pour l'instant et, de toute façon, l'instabilité écono-mique paraît en passe de devenir un trait permanent de la vie des Etats occidentaux. Bien qu'encore peu brillante, l'économie écossaise a bénéficié de l'amélioration qu'a enverstrée

de l'amélioration qu'a enregistrée l'économie britannique depuis deux ans et des premiers affets du flot pétrolier : les salaires et le revenu annuel par habitant sont à peu près équivalents à ceux des Angiais. L'exploitation du pétrole a permis de créer queigue trante mille emplois en quatre ans, dont près de quatre mille depuis l'automne 1977. Mais il y a tout de même 77 et de la l'économie britannique depuis milic depuis l'automne 1977. Mais il y a tout de même 7,7 % de la population active de la province au châmags (contre 5,8 % dans l'ensemble du royaume). La productiou pétrolière a atteint 28 millions de tonnes en 1977. Elle devrait être de 55 à 65 millions de connes en 1977. lions de tonnes en 1978 et dépasser les 100 millions de tonnes en 1980. Selon te dernier Livre blanc présenté par le gouvernement aux Communes le 21 mars, le pétrole de la mer du Nord fournirait vers 1985 4 milliards de livres par an au Trésor britannique. L'un des problèmes les plus délicats, que la future assemblée d'Edimbourg aura à négocier avec Westminster, sera l'attribu-tion d'une partie de ce pactole à l'industrie calédonienne dont les secteurs traditionnels — chantiers navals et sidérurgie - sont

dans une situation dramatique.
L'amélioration de la situation économique se traduit par un certain renforcement de l'électorat conservateur. L'Ecosse, aux anciennes et glorieuses traditions ouvrières, s'embourgeoise. Les der-

onvrieres, s'embourgeoise. Les der-nières élections locales ont révélé une « poussée » tory qui a surpris tous les observateurs. Les libéraux, malgré la popu-larité de leur leader, M. David Steel, élu de la circonscription de Roxburgh, à la frontière de l'Angleterre palent lè compa l'Angleterre, palent là comme ailleurs l'alliance « contre natures, comme d'aucuns l'assu-rent, qu'ils ont passée avec le Labour, ils ont vu s'éroder, au profit du S.N.P., les «votes de protestation s qu'ils recueillaient autrefois contre l'hégémonie du

L'esprit de dévolution souffle aussi le long des lignes de frac-ture traditionnelles de la société: ture traditionnelles de la société: on est « pour » chez les syndicalistes, d'autant que le TUC et le
travaillisme écossals sont en train
d'y gagner une autonomie nouvelle
par rapport aux centrales londoniennes. Au STUC (Scottish
Trade Union Congress), un qualifie le nationalisme intransigeant
dn S.N.P. de « romantique » et un
souligne que ce parti est sûrement moins blen équipé que le
Labour pour résister aux pressions; Labour pour résister aux pressions des puissantes et retorses sociétés pétrolières qui exploitent la mer

Un certain optimisme

A la Confédération du patro-nat écossais, on craint la enou-velle bureaucratie » que ne manquera pas de creer l'assemblée d'Edimbourg. Elle juge bien plus commode de « discuter directe-ment avec Londres», comme c'est le cas actuellement. Mais, par certains aspects, l'état d'esprit du patronat n'est pas sans rappeler celui des syndicats : plutôt qu'une nouvelle assemblée « qui coûtern cher » et entrers nécessairement en conflit avec Westminster, il almerait une sorte de « dévoiuaimerait une sorte de « dévolu-tion économique» qui permet-rait aux filiales écosaises des sociétés, dont le siège est à Lon-dres, de prendre plus d'initiatives. Le patronat écosais affiche une certaine morosité blen que, souligne-t-il, certains secteurs se portent blen. Par exemple, le textile, l'électronique, l'industrie chimique et la distillation de

71 députés à Westminster, 150 à Edimbourg

L'Ecosse, qui compte cinq millions deux cent mills hebitants, a été rattachée é la Grande-Bretagne par l'Acte d'union de 1707. Elles est ectuellement représentée à Westiplinster par soixante et onze députés : qua-rante et un travaillistes, seize conservateurs, onze nationelistes (S.N.P.) et trois libéraux.

Le projet de loi de dévolution, qui a été amendé plusieurs fois, prévoit l'élection d'une assem-blés provinciele à Edimbourg, qui comptera de cent trente à cent cinquante députés. Mais l'Ecosse -- comme le Pays de Galle — conservara sa repré-sentation à Westminster, Edinbourg, qui possédait déjà son propre système législatif et éducatif, at jouissalt d'une large autonomie administrative, pourra désormais légitérer dans les domaines sulvants : apriculture et pêche, environnement, services hygiène et santé, police, sports, tourisme et certains aspects des transports maritimes et routiers. La défense, les reletions internationales et la gestion économique d' = ensemble = du Royaume-Uni resteront l'apanage de Londres.

La nouvelle assemblée sera dépourvue d'un pouvoir important : celul de lever des impôts. Le financement des institutions écossalses sera assuré par une subvention globals votée par les Communes. Le secrétaire d'Etat à l'Ecosse, qui est mambre du gouvernement, fera désormals office d'arbitre entre les assemblées d'Edimbourg et da Westdemande mondiale. Mais il se déclare optimiste à moyen terme, en raison de l'amélioration de téconomie américaine. Maigré le chômage — en par-ticulier sur les chantiers navels

ticulier sur les chantiers navals de la Clyde, dont les affaires ne s'arrangent guère, — un certain climat d'optimisme est ne dans ce qui a été pendant des siècles le parent le plus pauvre du Royaume Glasgow, mai remise de ses spiendeurs victoriennes défuntes, a commence à reconsdefinités, à commence à l'actors devenue une étape quasi obliga-toire des « tours d'Europe » à l'américaine, d'autant qu'un nomhre non négligeable de a boys a travaillent sur les plates-formes et les terminaux pétrollers près de là. Dès le mois de mai, les routes des Higiands comptent presque autant de touristes que de buissons de rhododendrons et d'aza-lées, et il ne faut pas arriver trop tard à son « B and B » (1)

sous peine de passer la unit à la belle étolle.

« Le pétrole et le S.N.P. ont fait plus pour la gloire internationale de l'Ecosse que Rob Roy, Marie Stuart et Keir Hardie marie stuare et aeu narue réunie » (2), nous disait un fonc-tionnaire, e Il y a ringt ans, per-sonne n'aurait imaginé qu'il y aurait un jour une e politique écossaise ». Il y a cinq ans, on n'osait pas en parlet. Aufourd'hui, le monde entier soit que les le monde entier sait que les Ecossais ont foilli dire « non » à la reine... », renchèrit un natio-

L'interêt que le « monde entler » porte soudain à l'Ecosse n'a pas, pour les nationalistes, que des aspects plaisants. Décou-vrant les grands espaces encore

(1) Bed and Breakfast : logement chez l'habitant. (2) Bob Roy : Bobin des Bols écos-sais quelque peu magnifié par la romen de Walter Scott.

Keir Hardie: mineur écossais qui fut l'un des fondateurs du parti travailliste britannique à la fin du aiècle dernier.

TRAVERS LE MONDE transfuge, qui se comporterait, dit-on, de façon piutôt excen-trique, a déclaré aux autorités

consulaires qu'il souhaitait se

rendre en France pour dévoi-

ler sa découverte. - (Reuter.)

vierges d'un pays peut-être mo-

mis à un bel avenir economique,

les acheteurs etrangers se pres-

sent autour des Highiands : des Hollandais ont déjà acheté 1 000 hectares pour un total de quelque 3 millions de livres. Les

Arabes, les Allemands, les Fran-

cais, les Suedois, les Belges, les Américains arrivent. Pres de 150 000 hectares de terres écos-saises sont passées depuis quatre

saises sont passées depuis quatra ans dans des mains étrangères. Des mains généralement plus productives que celles de la « lairdocracy » locale, qui a tendance à conserver ses propriétés héréditaires comme réserves de chasse, mais le S.N.P. n'en a pas moins commencé une vigoureuse campagne contre cette « braderie » du patrimoine national

An quotidien d'Edimbourg, The

Scotsman, qui a toujours soutenn

scoisman, qui a toujours soutenn la cause nationaliste, on consi-dère la créatinn de l'Assemblée d'Edimbourg comme un premier pas vers le « réapustement de l'Acte d'Union de 1701». « Si,

finalement, la création de l'As-semblée était abandonnée, le S.N.P. verrait sa popularité remonter en flèche. S'il y a une

Assemblée. elle ne pourra man-

quer d'entrer en conflit apec Londres : ce sera encore une belle carte à jouer pour les natio-nalistes », nous disait l'un des responsables du journal

Reste à savoir s'ils sauront la joue avec la prudence et l'oppor-

tunisme qui sont l'apanage des vicilles formations politiques, Sur

ce point, les travaillistes ont des

doute, et c'est la raison pour laquelle lis jouent, sans hesita-tion pour la majorité d'entre eux, la carte de la dévolution

HEURS ET MALHEURS

D'UN PACTOLE

Prochain article:

NICOLE BERNHEIM.

Chine

● M. ILYA CHTCHERBAKOV a été nommé ambassadeur de l'U.R.S.S. à Pékin en remplacement de M. Vassily Tolstikov, a oppele a d'autres fo

tions », a annoncé, samedi 22 juillet, l'agence Tass. Né en 1912, M. Ilya Chtcher-bakov fut ministre-conseiller à l'ambassade de l'U.R.S. à Pékin dans les années 1963-1964, avant d'être nommé amhassadeur à Hanoï, où il était resté jusqu'en 1974, avant d'être appelé à « an poste de responsabilité » au sein du comité central du parti. — (A.F.P.)

lies Cook

ETE DEMIS DE SES FONC-TIONS mardi 25 juillet, ainsi que sept députés pour « con-duite ûlégale monumentale » lors des élections législatives de mars dernier. Sir Albert Henry était accusé par l'oppo-sition d'avoir ntilisé des fonds sition d'avoir utilisé des fonds publies pour amener par avion des électeurs résidant en Nou-velle-Zélande. Le chef de l'op-position, M. Tom Davis, devrait his succèder à la tête du gou-vernement. — (U.P.I.)

Pakistan

OUN IMPORTANT DIRL UN IMPORTANT DIRI-GEANT PRO-GOUVERNE-MENTAL, Mir Murad Khao Jamali, a été assassiné ven-dredi 21 juillet à Quetta, a annonce l'agence de presse pakistanaise. Il était président dans la province du Balout-chistan de la Ligue musul-mane, seul parti soutenant le gouvernement militaire du général Zia Ul Haq.—(AFP) général Zia Ul Haq. — (A.F.P.)

Union soviétique

M MICHEL PERVOUKHINE M. MICHEL PERVOUKHINE, ancien membre du bureau politique et ancien premier vice-président du gouvernement, est décédé à soixante-quinze ans. Il avait été limogé en 1957 pour avoir demandé, avec les membres du groupe antipartir, la destitution de Khrouchtchev. Il avait été ambassadeur d'U.R. 5. S. en R.D.A. de 1958 à 1962. Es biographie publiée dans les grands journaux est signée notamjournaux est signée notamment par MM. Kossyguine, Kirlienko et Mazourov, membres du br rea u politique.

(A.P.)

● UN ARMENIEN, prétendant avoir fait une importante découverte scientifique, est réfugié depuis plus de deux semaines dans les locaux de l'ambassade de Prance à Mes l'ambassade de France à Moscou L'homme, qui seralt âgé d'une treutaine d'années, a trompé la surveillance des policiers soviétiques en faction devant l'ambassade en sautant par - dessus les grilles. Le



pour les mettre en fuite avant le vel, le pillage ou même l'agression. Il y a toujours une voie de péné-

tration possible pour les cam-brinleurs décidés et équipes. C'est pour les mettre en fuite immediatement qu'ALARME 2000 a mie au point les radars hyperfré-quence miniaturisés DI 60 (Autonomie de 2 ans sur plies, sane installation et adaptables à tous les types de locaux). ALARME 2000 : une technologie d'avant-garde pour faire face à leur diabolique habileté. Vnus pensez protection, votis devez cunnaltre les étornantes possibilités du DI 60

écrire pour tous renseignents: **ALARME 2000** 8, rue Gudia - 75016 Paris tel:525.44.32

demonstration surplace ALARME 2000 assure en acclusivité le distribution de ses produits qu'aucun revendeur n'est habilité à vous proDune manière générale d'allwhiten balkanique que résident, soite sens, les quelques faide cette étude. Dimitri est-il si sur que pour le nouveau regime

et Ankara au contexte des

ATKINS ontre la fatigue l'anxieté et les états dépressifs la diététique ^{lper}-énergétique du Dr. Atkins par l'auteur de révolution diététique UCHET/CHASTEL

QUELQUES PRIX: COSTUMES LEGERS. Watth and Wear 580

198 108 CHEMISES VOILE Par cotos: 7 long 145 Citizal choix de maillors bain, boair-shores, between the state of the English Spiking GRANDES TAILLE

MAY. VICTOR-H PARIS 16

l'anglaise

Temperature de Appendix of the second of the Bondary nava.s. NO BOTAL SET BOR SE the part of a The same of 100 S CONSTRUCTION OF CONTROL OF CONT de d'Edimbon, la company la compa

TO LET TO THE TANK TH

MEURS ET MARIN D'L'Y PASTOLE

LAVERS LE 1101DE



Italie

DEVANT LE COMITÉ CENTRAL DU P.C.I.

M. Berlinguer redéfinit le compromis historique

De notre correspondant

Rome. — Le parti communiste italien a obtenu de grands succes, mais il connaît aussi des difficultés. Pour y faire face, il n'a qu'une solution : relancer et approfondir la «ligne» suivie jusqu'à présent. Telle est la substance des propos que M. Enrico Berlinguer a tenus le tundi 24 juillet à Rome, en ouvrant les travaux du comité central de son travaux du comité central de son

ravanx du comité central de son parti.

C'était un discours attendu. Il devait faire le premier bilan de quatre mois de participation communiste à la majorité gouvernementale. Cette nouvelle formule politique — inaugurée le jour même de l'enlèvement d'àldo Moro — constitue a un pas en grant significatif. même de l'enlèvement d'Aldo Moro — constitue a un pas en avant significatif a, e e t i me M. Berlinguer, a une nouveauté importante a, non seulement pour l'Italie mais pour l'Europe occi-dentale. Il n'a cependant pas donné — pas encore — les résul-tats escomptés. La situation éco-nomique du Sud, en particulier, reste très préoccupante.

Le secrétaire général du P.C.I. est également préoccupé par l'image qo'offre son parti. On en déformerait la ligne et même « te visage ». Certains l'accusent d'être devenn social-démocrate, d'autres lui reprochent de rester trop lé-niniste, M. Berlinguer voit deux niniste. M. Berlinguer voit deux causes à ces incompréhensions : ses adversaires (notamment la droite démocrate - chrétienne) crèent sciemment des confusions ; et le parti lui-même ne se bat pas assez, n'affirme pas, comme il le faudrait son originalité et son antonomie. Bref, ce n'est pas la «ligne» qui est en cause mais son application.

Cette ligne se définit selon trois axes : en politique inté-rieure, le compromis historique et, à plus court terme, l'unité

et clarté, les Balkans eux-mêmes et la manière dont ils se sont

C'est le cas de l'aoteur, Dimitri Analis, qui est en meme temps assez familier de la culture fran-

caise pour écrire notre langue, comme les lecteurs du Monde

peuvent s'en convaincre, à la per-fection. Ce qui nous vaut, au-delà

fection. Ce qui nous vaut, au-delà de la précision historique et docu-

des ranceurs ou des obsessions familières à tant d'entre eux. Le seul reproche qu'on puisse tui faire sur ce sujet est de ne pas assez relier la crise de 1957 entre Mos-

D'une manière générale d'ail-leurs, c'est plutôt du côté de l'en-vironnement « guerre frolde » du

problème balkanique que résident. à noire sens, les queiques fai-blesses de cette étude. Dimitri Analis est-il si sûr que, pour

le nouveau régime

ATKINS

contre la fatigue l'anxieté

et les états dépressifs

la diététique

super-énergétique

du Dr. Atkins

par l'auteur de

la révolution diététique

BUCHET/CHASTEL

nationale. En économie, l'austérité et la rigneur. En politique étrangère, l'euro-communisme.

M. Berlinguer n'insiste plus sur l'entrée du P.C.I. au gouvernement. Il veut consolider sa position actuelle, étant entendu que l'action des communistes dans la majorité ne peut se réduire à exiger l'application du programme gouvernemental. De ce point de vue, le compromis historique doit être bien compris. Ce n'est pas une alliance avec la démocratie chrétienne pour créer un régime, mais a un grand dessein de transjormation de la société et de l'Etal, auquel participeraient, à égalité, toutes les jorces populaires ». En somme, que que chose qui irait « au-delà des jormules de gouvernement a et ne se confondrait pas avec une simple majorité de salut public.

Le secrétaire général du P.C.I.

EUROPE

Le secrétaire général du P.C.I. propose aux pays d'Europe occi-dentale un nouveso modèle qui ne serait ni la social-démocratie ni le régime des pays d'Europe orientale (qui ont « une autre histoire et d'autres tradditions »).

evec le concours d'autres forces non communistes, ce serait la a renaissance socialiste euroa renaissance socialiste euro-péenne a.

M. Berlinguer a précisé que ce comité central n'ouvrirait pas le débat du XV° congrès, prévu au printemps prochain. Une com-mission va éleborer des « projets de thèses ». C'est le retour à une visille formule que d'eurone. vieille formule que d'aucuns interprétent comme la reconnais-

M. Berlinguer reste fldèle à l'euro-communisme, dont il donne une interprétation très large :

sance de divergences internes, sinon sur la ligne du moins sur la manière de l'appliquer.

BIBLIOGRAPHIE

Ce que balkanisation veut dire

Pour la première fois

LA POLICE A DES GUÉRILLEROS A SALESBURY

Salisbury (A.F.P., Reuter, UPI).

— Pour la première fois depuis le début de la guérilla, il y a six ans, des fusiliades ont opposé vendredi et samedi les forces de sécurité rhodésiemes à plusieurs maquisards dans les faubourgs africains de Salisbury, a annoncé lundi 24 juillet un communiqué de la police. de la police.

Dans le « township » de Mufakosa, un guérillero a été griève-ment blessé, puis capturé ven-dredi. Le lendemain, trois maquisards ont été encerclés dans une maison de la cité-dortoir de High-field. Ils ont été abattus par la

Ces premières manifestations d'une guérilla urbaine dans la capitale rhodésienne interviennent alors que, selon les révélations d'un combattant nationaliste récemment fait prisonnier un com-mando de six hommes appartenant à l'organisation de guérilla de M. Nkomo se trouverait à Salisbury avec l'ordre de tuer les dirigeants noirs modérés ayant conclu l'accord de réglement in-terne avec M. Smith (le Monde du 22 juillet).

Guinée-Equatoriale

Selon Amnesty International

PLUSIEURS MALLIERS DE PRI-SONNIERS SONT DÉTENUS DANS DES CONDITIONS INFUMAINES

.Il y a actuellement de deux mille à quatre mille prisonniers politiques en Guinée-Equatoriale politiques en Guinée-Equatoriale pour une population de cinq millions d'habitants, a indiqué lundi 24 fuillet, un rapport publié par Amnesty International, L'organisation humanitaire souligne les conditions abominables de détention des prisonniers politiques a totalement isolés du monde extérieur et n'ayant le droit de recevoir aucune visite ». De nombreux détenus ont été condampés breux détenus ont été condamnés à perpétuité par des simulacres de-tribunaux, et certains tôtali-sant jusqu'à sept années de pri-son n'ont toujours pas été jugés. La torture est devenue « un instrument essentiel du mécanisme de la répression », ajoote Am-nesty International — (A.F.P.)

entants me rejoind ont ces

iours-cl. Mon beau-trère, chez

à Novakchott, m'an e donné

l'assurance. J'ai pu leur parler

à plusiaurs raprises eu télé-

phone - Mma Mariem Ould Oaddah, gui se trouvalt, par ha-

sard, eu moment du coup d'Etat,

é Oakar, où elle participalt au

congrès annual de l'Association

Internationale des femmes ju-

ristes, est maintenant séparée de

Installée provisoirement dans

une annexe du palais du prési-

dant Senghor, ella noue a reçu

Psa ona seula tois en plus

d'une heure d'entretien, elle n'e

trasplidosèb tremenul nu étroq

à l'encontre du nouveau chef de

l'Etst mauritanien et de ses

pairs: Caux-ci lul ont, capendant,

fait savoir, per l'intarmédieire

samedi 22 julllet.

qui ils se trouvent actuel

Rhodésie Namibie

Le statut de Walvis-Bay provoque une crise sérieuse DES FUSILLADES ONT OPPOSÉ entre Pretoria et le « groupe de contact » occidental

Johannesburg. — La crise entre l'Afrique du Snd et le Groupe da contact occidental sur la Namibie au sujet de l'enclave de Walvis-Bay, s'est aggravée à la veille du débat Conseil de sécurité des Nations unies qui devait s'ouvrir, le mardi 25 juillet,

A l'issue d'un week-end de négociations, à New-York et à Pretoria, l'Afrique du Sud a fait savoir aux ambassadeurs du Groupe de contact (Canada, Etats-Groupe de contact (Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et R.F.A.) qu'elle rejetait la formn-lation du projet de résolution sur Walvis-Bay qui lui a été communiqué. La réponse sud-africaine, transmise dimanche par le ministre des affaires etrangères, M. Botha, contient la menace implicité d'une rupture menace implicite d'une rupture des négociations qui se poursui-vent depuis seize mois pour trou-ver une solution acceptable interver une solution acceptable inter-nationalement en Namibie, si le Conseil de sécurité adopte ce projet de résolution. M. Botha a indiqué que, en signe de désap-probation, il ne se rendrait pas à. New-York comme il l'avait envisagé.

envisagė. Les nėgociations n'ont jamais Les négociations n'ont jamais été aussi proches de la rupture, et on n'exclut pas, dans les milieux diplomatiques, que l'Afrique da Sud décide de fermer la porte aux « Cinq » et d'organiser une solntion « intérieure ». Dans ce eas, les demandes de sanctions contre Destorie » e multiplication contre Pretoria se multiplieraient aux Nations unies, avec de gran-des chances d'étre entendnes.

des chances d'être entendnes.

Le texte soumis au Conseil de sécurité en annexe du plan de réglement, accepté par l'Afrique dn Sud, et par la SWAPO, affirme que l'enclave et le port stratégique de Walvis-Bay appartiennent à la Namibie et devront être cráintégrés au territoire après son indépendance. etre «réintégrés» an territoire après son in dépendance. Il demande que l'Afrique du Sud n'utilise pas Walvis-Bay — seul port en eau profonde du territoire — « à des fins pouvant porter préjudice à l'indépendance de la Namibie ou à la viabilité de son économie», et indique que le Conseil de sécurité demeuvera salsi de cette affaire « jusqu'à ce que Walvis-Bay soit totalement réintégré dans la Namibie».

Pour Pretoria, Walvis-Bay est sud-africaine et ne doit en aucun cas être mélée au règlement de l'indépendance namblienne. Les Cinq, estime-t-on généralement à Pretoria, peuvent difficilement faire autre chose que soutenir cette résolution, dont ils ont parraine la formulation, et qui sera

détention, ne lul est encora

L'ancienne - première dame

da Mauritanie est beeucoup

moine tendre pour ceux qu'elle

appelle - les profiteure du coup

d'Etat - tous ces notebles dont le régime précédent s'était.

efforcé de réduire les privilèges

et qui prennent aujourd'hul leur revanche, • Mon mari est tombé

à gauche, dit-elle en substance.

Tous ceux qui m'ont eccusée

pendant des années da gau-chisma, souvent même de com-

munisme, essaient de sa venger.

Le conflit du Sahara ne doit pas

Elle refuse cependant de citer

des nome et même que s'eppe-

santir devantage sur l'aspect politique des événements. Elle

dit simplement qu'elle ne re-

gratte pas un seul Instant Jes

vingt ans qu'elle e consacrés,

dans la mesure da ses moyens,

masquer cele. .

Mauritanie

L'attente de Mme Ould Daddah...

De notre correspondont

parvenue

De notre correspondont

vraisemblablement, présentée par un groupe d'Etats africains.
Cette semaine sera déterminante pour l'avenir de la Namibie. Mais il apparaît impossible que le territoire accède à l'indépendance le 31 décembre, comme le prevoit le pian de règlement occidental. Seule l'Afrique du Sud semble désormais « accrochée » à cette échéance qu'elle a promise aux forces politiques qu'elle soutient dans le territoire.

Pas d'indépendance avant 1979 ?

Le secrétaire à l'information de la SWAPO, M. Thiabanello, a dé-claré, dimanche, au cours d'une réunion du mouvement nationa-liste dans la cité africaine de Katutura, pres de Windhoek, que la Niamibie ne pourrait pas devenir indépendante avant la se-conde moitié de 1979.

Il a prédit que la campagne pour les élections à une Assem-blée constitutante — en cas d'ap-plication du plan occidental durera quatre mois, d'octobre à février, et que le vote sera orga-nisé en mars. Ensuite, selon nisé en mars. Ensuite, selon M. Thlabanello, l'Assemblée se réunira pendant deux mois pour rédiger un projet de Constitu-tion qui sera scoumis aux élec-teurs avant l'indépendance.

Sur ce point, des divergences apparaissent avec l'Afrique dn

Sud et les partis soutenus par Pretoria, en particulier la Demo-cratic Turnhalle Alliance (D.T.A.) de M. Dirk Mudge, qui souhai-tent une campagne électorale courte et des élections avant la saison des pluies, qui débute en octobre. En effet, depuis des mois, ces partis parcourent le territoire avec de grands moyens pour tenavec de grands moyens pour ten-ter de rallier l'opinion « modé-rée ».

rée s.

Pour sa part, la SWAPO a concentré ses efforts sur la guérilla menée à partir du sud de
l'Angola. Les nationalistes demandent un laps de temps pour
pouvoir constituer une organisation politique capable de mener
une campagne électorale aussi
activement que ses concurrents.
D'autre part, les membres et
responsables de la SWAPO détenus à la prison de Gobabis, à
200 km à l'est de Windhoek, en
vertu des pouvoirs d'urgence de
l'administrateur général sudafricain, le juge Steyn, ont déclenché une grève de la faim il
y a six jours. Ils demandent à
être inculpés ou libérés immédiatement. Selon la SWAPO, les grévistes de la faim sont au nombre vistes de la faim sont au nombre de trente, mais un porte-parole de la prison a précisé qu'ils n'étalent que quatorze et qu'un médecin leur rendalt visite cha-

que jour.

Ces membres de la branche
« intérieure » de la SWAPO
avaient été placés en détention
sans procès par M. Steyn au lendemain de l'assassinat du chef Herero Clemens Kapuuo, en mars (Intérim.)

Les pays occidentaux détiennent d'importants intérêts économiques

En pesant de tout leur polds sur le gouvernement sud-atricain pour l'amener à composition, dans la négocietion namibienne en cours, les Occidentaux n'agissent pas de manièra totalement désintéressée: Ce n'est pas pure coîncidence ai les cinq pays qui possèdent, aux côtés de l'Afrique du Sud et par le biais d'un réseau da sociétés multinationeles, l'essentiel des Intérêts économiques en Namible, se sont retrouvés: ensemble depuis un an et dami, au eein du e groupe de oon tec. : (Allamegne lédérale, Canada, Etats-Unis, France at Grandetransfert • en douceur • du pouvoir à le mejorité noire et se prémunir ainsi contre une brutate expropria-

Les richesses du sous-sol namiblen ont, depule longtemps, attiré les capitaux occidentaux. La Conso-lideted Diamond Mines exptoite, è Oranjemund, le plus grand gisement dlemantitère du monde. C'est une fillale de le De Beers, compagnie sud-africaine à forte participation britannique. Oaux holdings eméri-cains, l'Amarican Metal Climax (AMAX) et la Newmont Mining pos-sèdent 58 % du capital de la Tsumeb Corporation, qui extrait l'essentiel du colvre. Pour 12 %, ce capital est britannique.) A elles seules, le Consolldated Diamond et la Tsumeb contrôlent les neuf dixièmes de le production minerele de Namible. En outre, la Compagnie des mines de culvre d'Oamites, en pielna expansion, est entre lee mains de l'entreprice canadienne Felconbridge

A Rössing, près de Swakopmund se trouve la plus vaste mine d'uranium da la planète. Deux sociétés l'expioltant en commun : l'indus-trial Development Corporation, com-

pagnie nationalisée sud-africaine, et le groupe britannique Rio Tinto Zinc, qui possède 46,5 % du capital. Le programme de production d'uranium est crucial pour t'avenir de l'énergie nucléaire sud-africaine, Les eutres ressources minières sont mises en valeur par des compagnies britan-niques, comme la South West Africa Co. (plomb, zinc, wolfrem), ou sud-africaines, telle l'Iron and Steel (zinc, plomb, étain).

Parml les pays occidenteux, la Grande-Bretagne est, de très Join, le premier investisseur. Comparés eux intérêts anglo-saxons, les investissefle concernent la prospection minière et pétrollère (Le Nickel, CFP-Total, B.R.G.M.), le secteur bancaire (Banque de l'Indochine, Paribas, Rothschild), l'industrie mécanique (Compagnie électro-mécanique), et les travaux publics, Sud-Aviation ayant notamment participé à la construction de la base militaira sud-africaine, dene le bande de Caprivi (1). Enfin, les Intermédiaires étrangers

tirent da confortables profits da le vente da l'astrakan (qui provient de l'élevage du mouton karakul). L'Allemagne et le Oanemark en sont les

Le programme da le SWAPO pré-voil le dévolution eu futur gouver-nement namiblen indépendent de 5 % des ections du secteur minter. Quant aux investiasements étrangera. M. Sam Nujoma, président du mouvement nationaliste, e affirmé qu'ile ecreient les blenvenus, car - evantageux - poor son pays.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(1) Liste établie par le M.B.A.P. (Droit et Liberté. Février 1975) et citée par Peter Fraenkel dans « les Namibiens », 1976.

Institut de comptabilité indexée 2. rue 6'Anjon, 7500s Parts

FAILLITES ET CHOMAGE

Elie affiche des bénéfices (fictifs) pour des entreprises qui sont en déficit i

Chefs Comptables

Comptabilité indexée

Maigré les innombrables condamnations de la comptabilité tradi-tionnaile, notamment par le Fonds Monétaire International, nous ne connaissons aucun gouvernement qui alt décidé de l'interdire Dans ces conditions, les

Chefs Comptables

ievraignt publier le Résultat réel ée chaque Szercice face au Résultat légal, par exemple

Reel Déficit 1401 millions de livres Ces chiffres sout ceux de l'Exercice 1970 S'une Entreprise angiates Cette publication est indispensable, faute de quoi le Management, trompé par l'illusion bénéficiaire, poursulivrait une activité rendue déficitaire par le Prélévement inflationniste qui, dans ce use, était de 105 millions :

A l'heure où la « balkanisation » Moscou, les Balkans étaient, en Moscou, les Balkans étaient, en 1944-1945, une « région secondaire »? Staline n'avait-il pas repris à son compte le vieil objectif des isars : un accès permanent aux mers libres? N'a-t-il pas cherche à obtenir une base permanente sur l'Egée, à Alexandropolis (Dedcagatch), en Thrace? Les discussions de 1944-1945 entre les trois grands — notamment le cynique accord de Moscou entre Staline et Churchill — auraientelles abooti au même résultat si l'on avait pris en compte, dès A l'acure ou la « balkanisation » de l'Afrique provoque des interventions répétées des grandes puissances, et ramène la guerre finide de l'époque de la détente à celle de la tension permanente, c'était une bonne ldée que de s'attacher à décrire, avec méthode probable de la legislation de la legislation de la la legislation de la legislation de la legislation de la legislation de la la legislation de la la legislation de la transformés pendant les quinze ans qui ont sulvi la fin de la deuxième guerre mondiale. De toute façon, il fallatt combler l'on avait pris en compte, des cette époque, l'existence de l'arme nucléaire ? l'énorme trou qui existe, dans Pour blen sy retrouver dans l'imbrogilo péninsulaire, mieux vaut être balkanique soi-même.

Poser ces quelques questions n'enlève rien à la valeur des analyses de l'auteur, notamment sur la médiocrité de la politique améla mediocrite de la politique americaine, la froide détermination
et la totale absence de scruyules
avec lesquelles les Soviétiques ont
imposé leurs poulains à Bucarest
et à Sofia, ou les combinazione
britanniques à Chypra. De même
est-ce à bon droit qu'il voit dans
la culture du destre du derri de
le culture du mesure du derri de de la précision historique et documentaire de son ouvrage, tou jours
rédigé d'une plume elerte et
sobre, d'heureuses trouvailles
d'écriture : « L'élan yougoslave
contrastait surtout avec le monolithisme russe : il était impossible,
pour les hommes de Tito, de devenir des bureaucrates après avoir
été des révolutionnaires » ; … le
Grec est « un paysan et un guerrier en instauce d'embarouement la culture « la mesure du degré de soumission au Kremlin » des di-vers pays socialistes des Balkans. vers pays socialistes des Balkans. Sur chacun des Etats qui font l'objet de son étude, et qu'il passe en revue un par un Analis apporte beaucoup de précisions soovent lnédites, surtout pour le lecteur français. Il en va ainsi notamment de ce qui concerne l'Albanie, dont il étudie avec beaucoup de perspicacité la politique d'indépendance, et la Roumanie, dont il montre avec l'admiration que Grec est a un paysan et un guerrier en instance d'embarquement
ou de déménagement en ville ».
Grec lui-même, Dimitri Analis
a su échapper à la tentation de
l'hellénocentrisme. Même dans
son excellent chapitre sur l'affaire
de Chypre, il se garde de minimiser les illustons ou les erreurs
de certains de ses compatriotes.
De même n'y 2-t-ll pas trace, dans
les pages consacrées à la Turquie,
des racceurs ou des obsessions il montre, avec l'admiration que justifie l'habijeté, comment elle a réussi à passer de l'alignement pur et simple sur Moscou à une certaine liberté de mouvement dipiomatique. C'est un livre que tous ceux qui s'intéressent aux retations internationales devront avoir dans leur hibliothèque et avoir dans leur honotheque et qui fera attendre impatiemment celui que l'anteur na peut man-quer maintenant d'ècrire sur la période qui va de 1960 à nos jours.

cou et Ankara an contexte des relations soviéto-américaines au Proche-Orient, très tendues de-puis la crise de Suez et le lance-ment de la « doctrine Eisen-hower ». ANDRÉ FONTAINE. * Dimitri T. Analis, les Balkans 270 pages, aux P.U.F., 75 F.

QUELQUES PRIX: COSTUMES LEGERS. Wash and Wear 580 368 F ENSEMBLES Pur cotoo **PANTALONS** Dacroo · VESTES Poids Plume CHEMISES VOILE Pur cotoo, 2 tong. 168 98 F Grand choix de maillots de bain, boxer-shorts, bermudas, etc.

Rayon Special
GRANDES TAILLES 19 AV. VICTOR-HUGO PARIS 16°



BUCHET/CHASTEL

é la modernisation da la société des autorités sénégalaises, qu'ils mauritanienne, notemment à ne souhaltaient pas qu'elle ntre é Nouakchott pour l'insl'amélioration da etatut da le tant. Aucune lettre de son mari, PIERRE BIARNES. dont elle ignore le lieu exact de Nigéria ● LE GENERAL ADEFOPE, sucien ministre du travail, de la jeunesse et des sports, a été nommé ministre des affaires étrangères, à la place du général Joseph Carba, a-t-on annoncé lundi 24 juillet à Lagos. — (AP.P.) 590 428 F 198 128 F

nimite. M. Anani Anianyo, am-bassadeur do Togo en Chine, remplace notamment M. Edem Kodjo, au poste de ministre des affaires étrangères. Ce-dernier vient d'être éin secré-taire général de l'O.U.A. (le Monde du 25 juillet).

super-énergétique

398 268 F Togo • LE PRESIDENT EYADEMA a procédé, lundi 24 juillet, à un remaniement ministériel limité M. Anani Ahlanyo, am-

La Knesset a approuvé la position du gouvernement sur les négociations avec l'Egypte

impliquant la normalisation or relations entre les deux pays.

31 l'Egypte envisage la création d'u : « entité palestinienne liée à

(Suite de la première page.)

En esquivant certaine eulets brû-

lants - l'usage veut que les pro-

blémes divisant see membres soient

laissés à l'examen des institutions

régionales, - le mouvement des

non-alignés sauvegarders sane doule

son unité de façade. Il n'en consti-

tue nu moins une ceisse de réso-

nance plutôt qu'un organe de conci-

lletion, des crises elricalnes et

asiatiques notamment. L'ordre du

jour ne prévoit pas que soient

abordes des problèmes tels que ceux

de l'Erythrée, da l'Ogaden et le

conflit vietnamo-cambodgien, ce qui

Le comité préparatoire de

conférence (le bureau permanent du

mouvement) a, d'eutre part, laissé

le soin à l'assemblée du Sahari

décidar si la question du Sahera

occidentel pourre êtra débattue é

Selgrade, où se trouve une délé-

La Maroc a avancé qu'il avait été

chets d'Etat et de gouvernement de

TO U.A., le semaine demiére, à Kher-

tentarait de trouver una solution da compromie. En revanche, l'Algèrie ne

semblant pas ee satisfaire de cette

décision, s'est opposés au retrait de

l'ordre du jour da la question sahreoul qui était, il est vrai, inscrite

La présidence de le contérence

revient eu pays hôte qui n'e cessé

da prêchar, ces damiers moie, l'es-prit de conclitation et d'unité aux

membres du mouvament. Da pius, i'inde, moina proche da l'U.R.S.S.

depuia que Mme Gendhi n'est plua

eu pouvoir, st se réclement d'un

vérliable non-alignement «, prási-

dara la commission politiqua. Ainer

est-il conféré uns influence déter-

minante à un autre membre tonda-

teur qui effirme vouloir assumer un

rôle - constructif et modéraleur

au eein du mouvement. La Guyene,

d'autre pari, assurere la présidence

de la commission économique dont

le principel thême de réflexion sera

l'évolution des progrès — si tant est

qu'il 9 en ait - réalisés depuis le

sommet de Colombo. Le Cameroun.

enfin, sera la rapportaur général de

le conférence pour ce qui e trait é

l'instauration d'un nouvel ordra éco-

La conférence a donc eccordé des

roles de premier plan à das nations

qui n'epparaissent reliées ni au bioc

socieilste ni au monde occidental.

Certes, l'ordre du jour ne pouvait

totalement écarter l'exemen du ma-

nomique mondial.

toum, qu'un - comité des sages

échanges é laur eulet

getion du Polisario.

auparavent.

DIPLOMATIE

La Knesset a approuvé lundi 24 juillet, par 68 voix contre 37, nne motion présentée par la coalitinn gouvernementale et appronvant la politique de M. Begin. Cependant, le ministre de l'industrie et du commerce, M. Horwitz, 2 annoncé landi son intention de demissionner. Le premier ministre tente de le faire revenir sur sa décision motivée par l'aggravation, qu'il juge insupportable, du déficit.

Au sujet des négociations Israélo-égyp-tiennes, un se dit persuadé à Jérusalem qu'une réunion tripartits semblable à celle du château

Jérusalem. — A l'issue d'un débat de plus de sept heures — l'un des plus houleux que le Parlement israélien ait connus, — la Knesset a approuvé, par 68 voix contre 37, la position du gouver-nement vis-à-vis des oégociations de paix telle qu'elle a été exposée par le ministre des affaires étrangères, M. Moshe Dayan. Cette posttion. présentée à la conférence tripartite du château de Leeds, e'est notamment assouplie sur deux points : Israel accepte de discuter d'un compromis territo-rial en Cisjordanie et dens la bande de Gaza; à l'essue de cinq ans d'autonomie administrative, Jérusalem est prète à examiner la question de la souveraineté sur ces territoires. La menace d'une crise gouvernemen-tale parait, evoir décidé M. Begin à lâcher du lest. Le premier mi-nistre, selon une fuite rapportée par un député du parti netional religieux, l'aurait reconnu lui-même lors du dernier conseil de

Le plan égypi'en

M. Dayan, au cours de sa communication, a révélé les eix points du plan de paix égyptien qui, selon le ministre des affaires étrangères du Caire, M. Moha-med Ibrahim Kamel, répondent au besoin de sécurité d'Israël :

1) Après le retrait d'Israël de Cisjordanie et de Gaza, démili-terisation d'une bande de terrain de part et d'eutre de la fron-tière;

Maintien de part et d'autre d'une force réduite non blindée;

Le président Valèry Giscard d'Estaing a adressé une invita-tion an président Anouar El Sadate à se rendre en visite en France, a déclare lundi M. Hosni Mourabak, vice-président égyptien, à l'agence du Moyen-Orient (Men). Le chef de l'Etat français a remis cette invitation à M. Nou-rabak, selon le correspondant à Paris de l'agence égyptienne, lors de leur entretien lundi à l'Elysée.

• TRENTE PERSONNES ONT ETE TUEES ET DIX-SEPT AUTRES BLESSEES, dont certaines grièvement, à la suite de l'elfondrement, lundi 24 juillet, d'un immeuble de cinq étages, situé dans le vieux quartier populaire de Chara-bieh, au Caire. — (AFP.)

Liban

 Plusieurs civils ont été « tués ou blessés », lundi 24 juillet, dans la région de Hadeth (banlieue sud-est de Beyrouth) par des tirs à l'arme lourde de la Force arabe de dissuasion (FAD) à majorité syrienne, a annoccé la radio « la Volx du Liban », contrôlée par le parti phalangiste. La région de Hadeth, contrôlée par les millces du parti national libéral (P.N.L.) de M. Camille Chamoun, subit des bombardements depuis quatre jours.

Les accrochages de lundi se sont toutefois limités à quelques fusillades, suivies du tir d'une quinzaine d'obus de tous calibres eur le quartier. Le bombardement à cessé vers 19 h 45. — (A.F.P.)

Iran

M. AMOUZEGAR REMANIE SON GOUVERNEMENT

Téhéran (A.F.P.). — Le gou-vernement de M. Djamchid Amouzegar, premier ministre ira-nien dapuis le 7 août 1977, a été remanié ce jundt 24 juillet, annonce-t-on à Téhéran.

M. Msbdi Safavian (ancien directeur des ports et de la cevi-gation) est nommé ministre des routes st des transports Son prédécesseur, M. Mortaza Selehi, devient ministre d'Etat charge de l'organisation du plan et du budget. M. Manoutchehr Agah. qui assumait ces dernières fonctions, devient ministre d'Etat portefeuille. Enfin, le sénateur Moqtader Mojdehi, chef de « l'aile constructrice » dn parti unique Rastakhiz, est nommé ministre de la santé at du bien-

منا قد موت حمل مجبرة ، مان و را دولا مانجن روم <u>ما را ما</u>

station de détection américaine, proche du col de Mitla, dans le Sinai. Le secrétaire d'Etat americain, M. Vance, aurait informé M. Begin qu'll arrivarait à Jerusalem le 5 août, qu'll se rendrait ensuite au Caire et qu'il comptait réunir les ministres des affaires étrangères et de la défense d'Egypte et d'Israël à la station de Mitla. L'ambassadeur itinérant, M. Alfred Atharton, arrivera mercredi en Israel venant d'Amman et se rendra ensuite au Caire pour préparer le voyage de M. Vance.

de Leeds aura lien le 9 on le 10 août, dans la

la Jordanie». Tous les refugiés palestiniens depuis 1948 devront pouvoir a'installer dans leurs anciennes localités. Cela signifie que ceux qui résidaient avant 1948 dans l'actuel territoire d'Is-De notre correspondant 31 Présence de forces de sur-veillance de l'ONU; 4) Installation de postes de détection électronique comman-dés par les Américains, à l'instar

Malgré le fossé qui sépare ce Malgre le fossé qui sépare ce plan égyptien du plan israéllen, M. Dayan e noté piusteurs points de convergence : abolition de la tutelle militaire en Cisjordanie et à Gaza : création d'une auto-rité pour l'administration des territoires en question ; période intérimaire de cinq ans ; création d'un reagisme conjoint peur le de ceux qui existant déjà dans 5) Retour à la souveraineté égyptienne d'un secteur allant d'Eilat à Charm-El-Cheikh, mais contrôlé par l'ONU ou les Ame-6) Etablissement de la paix npliquant la normalisation des d'un .rganisme conjoint pour la solotion du problème des réfu-giés ; indivisibilité de Járusalem ; ndamnation du terrorisme.

Le Caire, a déclaré M. Dayan, eovisage trois étapes: 1) acceptetion par Israël du plan égypteen; 2) rencontre entre représentants d'Israël, d'Egypte, de la Jordanie, des Palestiniens et de l'ONU pour fixer les dates du retrait des forces israéllennes de Cisjordanie et de Gaza, de l'élection des représentants palestinisns et de l'ebolition du gouvernement militaire. L'Egypte accepte que ce processus solt étailé sur cinq ens. Pendant cette période, toutes les localités isr: liennes de Cisjordanie et de Gaza devront être démantelées. Ce n'est qu'après l'évacuation totale des troupes israéliennes que la paix pourra être conclue; 31 l'Egypte envisage la création de l'estable des troupes les création de l'estation de l'estation de les conductes de la création d'il de les des les des les des la création de les des les des les de les conductes de les d An nom de l'opposition tra-valliste, M. Ygal Allon a fustigé à le fois les plans israélien et égyptien pour leur « intransi-geance ». Il a demandé à M. Begin geance s. Il a demandé à M. Begin de démissionner pour permettre, a-t-il dit, l'organisation de nouvelles élections... La motion de censure contre le gouvernement prèvue pour lundi dernier, ne sera déposée que mercredi à la Knesset. Paradoxalement, c'est alors que les différences entre les positions de la majorité et de l'opposition semblent e'estmoner que l'antagonisme, voire l'animo-sité et la hargne marque de plus en plus les rapports entre le Li-koud e tles travaillistes.

leise suscité par l'action de Cube

sur le continent efricain. Male II

élargit le débet en évoquent seule-

ment « le non-ingèrence dans · las

effaires intérieures des Etats ». Est-ce

l'une des raisons pour lesquelles les

Comores ont choisi de ne pas

envoyer de représentants à Bei-

grada ? Et ce désistement suttira-t-li

à épargner des critiques à la poli-

Pour se défendre des attaques des

pays qui lui disputent le titre da

non-aligne, Cuba a envoyé, icl, la

plus importante délégation evec cella

du Vietnam. Un des membres du

club peut être plecé au banc des

tique française en Afrique ?

Le maréchal Tito ouvre la conférence des non-alignés

ASIE

Indonésie

Série de procès politiques à Djakarta

Le procureur du tribunal militaire a requis. le 13 juillet, la peine capitale contre le colonsi Abdul Latiel, l'un des prischistes de 1965. On attend maintenant le verdict do tribunal. Le 4 juillet, l'avocat de la défense, Me Yap Thiam Hien, a demande dans sa plaidoirie la possibilité de visiter la prison de Salemba, où la colonel est incarcéré, et de recueillir des témoignages favorables à l'accusé.

Un autre procès important aura liau blen-tôt : celui de Mme Tanty Aidit, femme de l'ancien secrétaire général du P.C. indooésien (P.K.Ll. tué lors des événements de 1965-1969. M. Sewito Kartowibowo, l'ancien fonctionnaire du ministère de l'agriculture, qui avait exigé la démission du président Suharto, en septembre 1976, avec l'encouragement de personnalités (parmi lesquelles, pense-t-on, des membres du gouvernement), a été condamné de son côté à huit ans de prison, le 19 juillet. En revanche. l'ancisn directeur de la société pétrolière d'Etat, Pertamina, le général Ihnn Sutowo, a été lave de tout soupçon dans l'affaire

des tankers acbetés à M. Bruce Rappaport. Parallèlement, le gouvernement du président Suharto tente de dissiper les dontes qui subsistent sur le rôle du chef de l'Etat dans les évenements de 1965. M. Sudharmonn, secrétaire d'Etat, a annonce la parution prochaine d'un Livre blanc sur le « conp d'Etat communists averté de 1965 ».

Le général Suharto et le coup d'Etat de 1965

Djakarta. — En 1965, un coup d'Etat était organisé à Djakarta par un groupe d'officiers: ils voulaient prévenir un complot qui, selon leurs informations. qui, selon leurs informations, était fomenté par un « conseil de généraux », dont l'intentioo était de diminuer les pouvoirs de Sukarno, voire d'écarter le président. Les trois responsables du coup d'Etat étalent : le lieutenant-colonel Untung, le colonel Latief et le général Supardio. Dans la nult du 30 septembre eu 1 « octobre, six généraux furent tuês par les commandos d'Untung, D'autres les commandos d'Untung. D'autres unités occupérent le palais présiunités occuperent le palais présidentiel et quelques endroits stretégiques (radio et télécommunications) autour de le place
Merdeka. Le matin, Untung ennonça per la radio la (ormation
d'un conseil révolutionnaire :
mais le même jour le général
Suharto, commandant de la
réserve stratégique (Kostrad)
parvint, avec une efficacité vraiment étonnante, à retourner la
situation.

Ces événements ont eu de conséquences dramatiques. Le P.K.I. fut eccusé d'evoir organisé le coup d'Etat et une veritable chasse aux communistes fut dé-cienchée. Sukarno perdit progresalvement ses pon oirs au nrollt de general Subarto, son successeur, sous le prétexte qu'il était impliqué dens le coup d'Etat : n'était-il pas présent, le 1º octo-

eccusés, mais il n'est pas dans la

tradition da ses parienaires d'en

prononcer l'exclusion. Et celle de La

Hevana e peu da chances d'être

acceptée par une majorité de mem-

bres pour lesquals les forces cu-

baines sont, somme toute, intervenues

é le demande des Etats ou des mou-

vements de liboration etricaina Inté-

Néanmoins, il daviant de plue en

plus difficile de taire coexialer, su

eein d'un même ensembla géopo-

Iltique, des représenlents de régimes

entegonístes et ayant parfois des

reletions rivales evec les grandes

Correspondence

bre, à l'eéroport de Halim, près de Djakarta, où le euteurs du coup n'Etat se trouvaient alors ? Untung et Superdjo furent condamnes à mort et executés. Le troisième dirigeant du mou-vement, le colonel Lattef, qui evait été atteint d'une balle dens la jambe lors da son arrestation, était pour sa part tenu dans un complet isoiement dans la prison Salemba de Djakarta. La presse indonésienne écrivit qu'il ne pouindonesienne ecrivit qu'il ne pouvait pas être jugé à cause de son
mauveis état de santé. Mais
maintenant qu'il comparait enfin
devant le tribunal multiaire de
Djekarta, il est permis de se
demender si ce long délai n'a pas
une autre explication.

Déjà en 1970, un historien néerlandais, le professeur Wer-thelm, avait posé la question dans un erticle publié en englais sous le titra « Suharto et le coup d'Untung : un maillon man-quant » (1). Il rappelait la règle des romans policiers selon lequelle il faut chercher le melfalteur parmi ceux qui ont profité du crime. Or, ce n'était point le P.K.I qui évait bénéficié du coup d'Etat avorté, mais Sonarto. Et au sujet du role jone alors par le general Suharto, on releve des détails curieux. Par exemple, pourquoi les conspirateurs

n'aveient-lls pas inscrit son nom sur le liste des généraux qu'ils avaient décidé d'enlever ? En rai-son de son ancienneté, le général Subarto rempleçait Ahmad Yani, commandant de l'armée, pendant les obsences de ce dernier. Or, le genérat Yeni était de ceux qui devraient être enleves...

Un « défail » compromettant

Autre détail bizarre : pourquoi les commandos, qui devalent oc-cuper les batiments etratégiques eutour de la place Merdeka, s'ételent-lis désintèressés du quartier général du Kostrad, situé de l'autre côté de la place, et qui disposait d'un système de commonication à ondes courtes? Le général Suharto le commandait general Guilland (1) Consens de la consense del consense de la consense de la consense del consense de la co connes relations avec lui.

Mais le « maillon manquant », c'était une rencontre qui avait en lieu dans l'hôpital militaire de Djekarta dans la nuit du prisch 23 heures, quetre heures avant l'entrée en action des comman-dos. Suharto s'y trouvait auprès de son fils (qui s'était brûlé) et le colonel Latief lui avait, rendu visite. Après cette rencontre, le général Suharto était rentré chez lui

Les explications que le chef de l'Etat ad onnées, dans des inter-views, de cette rencontre sont tellement absurdes et contradictoires que le soupeon naquit; le général n'était-il pas an conrant des préparaits du coup d'Etat — ce qui pouvait expliquer l'aisance avec laquelle, le tendemain, il réussit à y mettre fin ?

Or, au cours de son procès, Latie' a déclaré, dans un mêmo-randam présenté début mai, que, lors de son entretien avec M. Su-herto, à l'hôpital, Il avait mis ce dernier au courant des préparatifs du coup d'Etat, agis la sorte en accord evec Untung et Supardjo Ce « détail » très compromettant pour M. Suharto Indonésienne: les journau seulement dit que Latief avait prié le tribunal de convoquer le prési-dent Suharto et sa femma comme

temoins — ce qui lui a été refusé. Il est clair que la position de M. Suharto est de plus en plus précaire : le fait qu'il n'ait pu empècher la tenue du procès de empecher la tenue du procès de Latief en est un nouveau signe. Il n'est plus guère possible de nier, alore qu'il n'evait pas averti ses collègues généraux do danger qu'ils coursient, qu'il alt été im-plique dans l'affaire du 30 sep-tembre 1965 — beaucoup plus que les dizaines de milliers de prisonles dizaires de miniers de prisan-niers politiques toujours détenus sans evoir été jugés parce qu'is sont censés avoir été, comme activistes de gauche, impliqués (tertibat) dans le conp d'Etat.

(1) Journal of Contempory Asia.

Chine

VISA DE SORTIE

DE JEAN PASQUALINI

Prisonniar de Mao, va recevoir son fils eprès quinza and de

eéparetion. Frençais vivant er

China, Jean Pasqualini evalt été

accusé de travailler pour les

étrengere après le révolution. Il

avail quitté la Chine en 1964.

après sept ans de détention

dans les camps ds « rééduce-

tion par le travail . laissant

derrière lui son enclenne apouse

L'un de ceux-cl. Pao Lin, âgé

de trente-daux ans, citoyen chi-

nois, e quitté Pékin, lundi 24 tuli-

let, muni d'un visa de sortie

qu'il avait demandé pour le pre-

mière tois event le révolution

Ca voyage témplone da

l'assouplissement de la régie-mentation chinoise concernant

les voyages à l'étranger. Deux

visas de cortie sont accordes

cheque lour par les bureaux

euxqueis doivent s'adresser tes

habitants de Pékin, précise

l'A.F.D.

culturelle, Indique l'A.F.P.

chinoise et deux fils.

Jean Pasquelini, l'euteur de

POUR LE FILS ...

LES PARTICIPANTS

Quatre-vingt-quatre États membres à part entière et de nombreux observateurs et invités

Volci la liste des participants à et organisations internationales a conférence de Belgrade : 1) Membres à port entière (quatre-vingt-quatre Etats, plus l'OLF, et un membre à statut spèclai : Bellze) :

Afghanistan, Algérie, Angola, Arabie Saoodite, Emirats Arabes Unis, Argentine, Bahrein, Bangladesh. Benin, Bhoutan, Birmanic. Botswars, Burundi, Cameroun, Cap-Vert, Empire Centrafricain, Chypre, Congo, Corés du Nord, Côte-d'Ivoire, Cubs, Egypte, Ethiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée, Equatoriale, Guyana, Haute-Volta, Inde., Indonésis, Irak, Jamaique, Jordanie, Cambodge, Kenya, Koweit, Laos, Lésotho, Liban, Libéria, Lybie, Madagascar, Mataisie, Malewi, Maldives, Mall, Malte, Maroc, Maurice, Mauri-tanie, Mozambique, Népal, Niger, Nigéria, Oman, Ouganda, O.L.P., Panama, Pérou, Qatar, Ruanda, Panama, Perou, Qatar, Ruanda, Sao-Tomé-Principe, Sénégai, Sey-chelles, Sierra-Léone, Singapour, Somaile, Soudan, Sri - Lanka, Swaziland, Syrie, Tan zan i e, Tchad, Togo, Trinidad-Tobago, Tunisle, Zamble, Zalre, Vietnam, Yémen du Nord, Yémen du Sod, Yongoslavie, Belize (statut spécial) (1). cial) (1).

2) Pays observateurs (dix Etats) Barbade, Bolivie, Brésil, Colombie, Eqnateur, Grenade, Mexiqoe, Salvador, Uruguay, Venezuela (21.

3) Pays invités (huit Etats):
Autriche, Finlande, Philippines,
Portugal, Roumanie, Suède,
Suisse, Pakistan (admis pour la première fois). 4) Mouvements de libération

(avec les cheis de delegation);
Front patriotique du ZimbabweZANU (M. Robert Mugabe, président); Froot patriotique du
Zimbabwe-ZAPU (M. Samuel
Munodewafa, président national);
parti socialiste de Porto-Rico
(M. Pedro Baiges Chapel, membre
de la commission politique);
Organisation des peuples de
l'Afrique du Sud-Ouest (SWAPO)
(M. Muyangu, vice-président); (M. Muyongo, vice-président) Congrès netional africain (Afri-Congrès netional africain (Afrique du Sud (M. Johnny Mapalini, membre du comité exécutif); Organisation de solidarité des peuples afro-asiatiques (M. Omprakash Paliwall, secrétaire général adjoint); Premier Congrès pan-africain d'Azanie (Afrique do Sud) (M. Sibeko, directeur des affaires extérieures); Ligue arabe (M. Mohamed Riad, secrétaire général adjoint); Conférence (M. Monamen riad, seutetaire général adjoint); Conférence islamique (M. Amadou Karim Gaye, secrétaire général); Orga-nisation de l'unité africaine (chef de délégation non ancore an-noncé); ONU (M. Dadzie, directeur général pour le développe ment at la coopération économi

Honduras britannique) est doté de l'autonomie interne depuis le 1º jan-vier 1984. Le Guatemaia revodique ce territoire. D'autre part, les Como-res ont renoncé lundi à assister à la conférence « pour des raisons d'ordre intérieur ». Elles ont été exclus du commet de l'O.U.A. & Khartoum.

que internationale) (3).

(2) La Bollvie a demandé é être admise de plein droit comme bre : l'Assemblée va trancher. (3) L'Unité populaire du Chili aura de son côté deux observateurs

Les positions sont en fall Inconcitiables entre les pays militants comme Cuba, voulent laire du mouvement le tête de pont du camp communiste dans le tiers-monde, et les États ae réclement d'un non-alignement authentique (Youposlavie, Inde, Sirmanie). De mêma est projond la fossé entre ces demiere paya et ceux qui se aituent plus volonliers dane l'orbite occi deniale, voira emériceine (Arabia Saoudite, Indonésia, etc.).

Le mouvement a donc perdu da son carectère initial, meis il resta un lieu de rassemblament unique pour ses membres et des délège tions d'observateurs, et de nou veaux Etals continuant de solliciter leur adhéslon. New-Delhi, par exemple, e cesse de teire obstacle à la candidatura d'Islamabad. et l'a au confraira parrainée. Le Pakistan prendra rang permi lea pays - invités - qui peuveni, comme plualeurs Elets européens, auivre sans y participer les travaux des nonallunés. Ceux-cl n'ont, semble-1-11 pas pris ombrage - bien que quelques réservas elent élè emises à ce propos - du fait qu'tslamabad appartient au pecte anti-communiste de l'Asia cantrale (CENTO), dont la récente révolution pro-acviatique en Afghanistan a réveillé tes ectivités. Ne pas perticiper è de telles alliances et ne pas eccueillir de bases élrangères (il n'an axiale pas, H est vrai, au Pakistani esi pourtam l'un des actes de loi des non-

eltgnés. Malte, sans doute pour evoir bonns conscience, a lait approuver, lundi, une proposition damandant que toutes les bases étrangères aur lea territoires des pays membres solent démantalées d'ici mara 1979, dete du retratt des forces britenniques da i'ile. D'autre part le porte-parole du nouveau regims de Bollvie (pays bénéficient du alatut d'observeleur e finalement damandé à étra edmis de plein droit é le contérence. Il s'est trouvé das délégués pour a'opposer é cetta damanda ; la décision est lalesés è le conferance.

Enfin, eux peys ou organismas invités . viennant e ejouler, catte ennée : te Consell de l'ONU pour ta Namibia, le secrétariat de le conférencs des Nations unies pour le commsrca et le développement, et le directeur général de l'Organisation du développement industrial, deux Institutiona spéciatisées des Nationa unies. Mais le République de Saint-Marin s'est vu répondre que sa damande d'admission evait été trop tardive pour être prise en considé-

GÉRARD VIRATELLE

Monde

les nouveaux député du travail parler

U Francis Lentard, maire de Friffin. parent and the decision & l'Allega the state of the self faiter and the selfbutton to maintain Barrier senson de positive indistants Represent co pleary reliaboration ne se soil pos calle entre les antiens et les nouveeux M. Lenturd a cependant see

commissionepi homines et . ont siege pour
ont siege pour
ont siege pour
nationale. Elus
pointques of
cui document.
pure électorale es innies de la ce innies de la cerentaire, sur que nous avons les de porter un

one de Poulpiques. Goaeduff (RPR), a du se décharges nor abilités de maire cept mile habientreprise d'avieulconsecuer à son
consecuer à son
consecuer den consecue
con departement Mais
in parait meriter
in parait meriter
con consecue de consecue
in parait meriter
i

dens les repearts d'ar l'administration mant Charecter, conqueste maire (P.R.) de Ca (Vancines), dens circonarription au or role flagsates: l'aide faridique destination part les étaites destinations destinations de la contraction de la contra ters pendenter des bieres on depute out parties M. Alake Reduced in the control of t ment a Main in the council interest in the council int

nouseaux purions agree de grandent representant se groupe R.P.R., pers de 2709 P.R. de 5707 de 2709 P.R. de 5707 de 57

Alors our les l'étail

recies the transmill respond to the second second to the second s

Sur lif 201 designer

Cinquantering Ray of the court for the court

derniers representer of

sept sas consenter a

(Mayenne), que M. Ro

nis (P.R. avail chi:

député. dans ce député. dans ce pour faire alors de la laire de laire de laire de la laire de laire de laire de laire de laire de la laire de la laire

Paris, du famili sot au

matin, est consucté à législatif », dit M de

cont les quatre ancres

tion, où il tient treis p ces par semaine, Mine

consecre to turnil et te

et, irès souvent. Le dimanche s, au 22

L'assistance qu'elle reco

organisée par le partificie niste qui perdoit l'inté son indemnisé et lui s

M. Richard vene 40

e Il lui reste fic

indemnité à la fédéra! Uste du Val-d'Oise

soft 3 000 france de mio

traitement qu'il receva

maître des requêtes a

député perçoit une spéciale (environ 5 000

une secrétaire : au Pa bon, il pariage un avec M. Michel Rocare funz de dire que le par

n'a pas de probiémen

souligne M. Goasdoif and course exactemen

eription l'amistant per

Palais-Bourbon Qua

SERIAITE D.

tries sur

reflected &

martin des

PRES DE LA MOITIÉ DES DÉPUTÉS DHT MOINS DE CINQUANTE ANT TOR TO die groupe Repris de 18 to de groupe Researche et grade de 18 to de groupe de 18 to de

12 c: 19 mars derait, it is appartenaient à l'Assen-les contante 1548 Es et contante pour la prefois au Pariement

ion considère la réparpar tranches d'age de more par tranches wage for nonveour flux, on en en monte y dies de plus de carrier ans sur 50, soit of des députés de carre maine d'ago, 40 ont entre conte et un el sontante con sur 190, soit 21 fette quarante et un el mainte ans sur 199, soit 21 fette quarante et un el contente ans sur 199, soit 21 fette quarante en un el contente el un el courante ans sur 199, soit d'agont de constante ans sur 199, soit de constante ans sur 1999, soit de constante ans sur 1999 queronie ans sur 254.
The openies and talable
des dépulés agés de Le répartition de ces non-

merce parlementaires par sini : ds représentent

CONTRACTOR AND OF TAXABLE SEE \$22. des problèmes concernan annute mesure entre les possication der ion a C'est a de M. René de Brancis d'an maire ou d'un conseila sereral et celles d'un parlemuci direct acec les plus hauts conseller municipal S

Promobies p M Goasduff, dont le circons-trait comprend le village de hough victime de l'échousge du anier Amoco - Cadie, a tit an trois fois, avec d'autres depabretons de la majorité, par premer ministre. Il a proposé nomena que l'Assemblée nationote und que l'Assemblée nationale tories le Sénat, crée une sumission d'enquête sur la missrophe, « On n tente le plus pund compte de nos interpresa ... dit-1. Les mesures arrêtées ur le couvernement l'ont été en metion des informations prises a niveau local avec Faide des perementaires. o

C'est une expérience ames difarbera, trente-huit ans, conseil-g municipal de Sète, qui s conserve en P.C.P. la troisième dronscription de l'Hérault. Can-ldaie dans la perspective de la irtoire de la gauche, avec l'on-for de Mir de c commencer à faire tourter la mac hine autrement s.

lime Barbera s'est d'abond beure
te à l'impossibilité de faire
une route une série de choses ».

L'on route une série de choses ». On rencontre, dit-elle, des bloenes qui contrastent enec. les encurs tenus sur l'ouverture. En entruirer, pour le parti communitée, les portes sont perrousitées, le ton des ministres, lorqu'ils répondent. spondent à nos questions, est stélateur de leurs dispositions & totre eacrd. n

Il est possible, en revanche, agir dans le cadre local e Sav is the cause le cause local. But is the conservation, dit More Barter in nombre de choses. Quand in nombre de choses. on agit avec les gens intéressés.

Deputa

Mandats nationaux. locaux et européens conseller general et

haire. M. Goasdurf estime que les irois mandats peuvent être comulés « à condition que les esponsobilitées soient reporties en nitere ationaux et un mandai curo-

Trois mandais, cela me pares.

que sous apost et nou salairs squinalent à caure moyen, saux plus indispensable, die au M. de Branche II inn in contain markeipal parties les problèmes a appendiction et il fant optectivités, et il iaut de couseil pénéral p accentant se répartiese ventions. In député 91 gemmeiller penerul es

oct at. inverse tel consiller deputé en pain AN BERTH males, a Deux mandats, Cest respondent of the distriction of the distr

A service of the servic

s politiques à Djakarto

#4-ge is domesion du président Suise reprembre 1772. Livet i président Soire de président de pré

there of E.Lat. a demone in parming pack of the Liver blant sure in coup d'En que Les te coup d'État de 1965

M Jean-Louis Goasduff (R.P.R.), cinquante ans, a dû se décharger auprès de ses adjoints d'une partie de ses responsabilités de maire de Plabenner (sept mille habitants) et confier à ses enfants la gestion de son entreprise d'aviculture, pour se consacrer à son nouveau mandat tout en conserva. La vice-présidence du conseil général de sou département. Mais la députation lui paraît mériter le temps qu'elle lui coûte. « Mes pouvoirs sont nettement plus lar-

Les nouveaux députés souhaitent que les règles du travail parlementaire soient révisées

M. Français Léotard, maire de Fréjus et uguveau député (U.D.F.-P.R.) du Var, a critique, dans uns déclaration à l'A.F.P., les conditions de travail faites aux jeunes députés pendant la première session de la nouvelle législature. Regrettant qu'une meilleure collaboration ne ae soit pas établie entre les anciens et les nouveaux étus, M. Léctard a cependant souligné

Cent quarante-sept hommes et dix-huit femmes ont elégé pour la première fois, ce drintemps, à l'Assemblée nationale. El us locaux, militants politiques on fonctionnaires, ils ont découvert, après une campagne électorale souvent longue et difficile, les contraintes et les limites de la fouction parlementaire, eu r laquelle ceux que nous avons interrogés sont loin de porter un jugement identique.

Elu de la troisième circonscrip-

Elu de la troisième circonscrip-tion du Finistère, que lui a trans-mise M. Gabriel de Poulpiquet, M Jean-Louis Gossduff (R.P.R.), pouroirs sont nettement plus lar-ges, dit - il. Il n'y a aueuns

Sur les 491 députés élus

Sur les 491 députés élus les 12 et 19 mars dernier, 269 appartenaient à l'Assem-blée sortante (54,8 %) et 165 entraient pour la pre-mière jois au Parlement (33,6 %). Si l'on considère la répar-tition par tranche d'éres de

Si l'on considère la répar-tition par tranches d'âge de ces nouveaux élus, on en dénombre 9 âgés de plus de soirants ans (sur 90, soit 10 % des députés de cette tranche d'âge), 40 ont entre cinquante et un et soirante ans (sur 190), soit 21 %; 46 entre quarants et un et cinquante ans (sur 119), soit 38,7 %; 61 entre trente et un et quarante ans (sur 86), soit 74,4 %; enfin, la totalité (6) des députés âgés de trente ans et moins sont de

ouveaux élus. La répartition de ces nou-

trente ans et mi

qua les problèmes importants avaient été traités - bors de l'hémicycla - et il s'est employé, natamment, à rassurer les rapa-

triés sur l'attention que l'Assemblée nationale porte à leur dossier. Les propos tenus par le dépaté du Var reflètent assez blen le sentiment d'une partie des jeunes élus, qui estiment que la procédure parlementaire doit être

dans les rapports que l'on a avec l'administration. Le l'administration de l'administration de l'administration. Le l'administration de l'administration de l'administration. Le l'administration de l'administration de l'administration de l'administration. Le l'administration de la lambda de l'administration. Le l'administration de l'administration de l'administration de l'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire. L'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire. L'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire. L'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire. L'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire. L'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire. L'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire. L'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire. L'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire. L'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire. L'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire d'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire d'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire d'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire d'administration qu'elle lui permette d'abandonner son mandat de maire d'administr de trop ». S'il appartient au dé-puté de « faire monter à Paris les aspirations des gens et les besoins des collectivités locales »,

l'aide juridique demandée au dé-puté par les électeurs « devrait être assurée, estime M. Charre-tier, par les maires et les conseillets généraux, qui opéreroient une sélection et ne transmettraient au député que certaines de-mandes d'intervention ». M. Alain Richard, trente-deux ans, maire (P.S.) de Saint-Ouen-l'Aumone, dans le Val-d'Oise, su il a battu à la surprise générale, M. Michel Poniatowski, admet que, « à 85 %, le travail local est du travail de super-conseiller gé-néral ». Mais il estime « normal

que le député fassa fonction de conseil juridique et qu'il soit saisi

20,8 % du groupe R.P.R., près de 35 % du groupe com-muniste, 41,6 % du groupe socialiste et près de 42 % du groupe de l'U.D.F. Les

du groupe de l'UDF. Les nouve aux parlementaires âgés de quarante-einq ans et moins représentent 9 % du groupe R.P.R., près de 21 % du groupe communiste, 32,7 % du groupe socialiste et 19,3 % du groupe de l'UDF.

Alors que les députés de moins de cinquante et un ans représentent près de 43 % de l'effectif total, fis constituent plus de 70 % des nouveaux élus.

Sur les 294 députés agés de

cinquante-cinq ans et moins,

140 (47.6 %) sont de nou

veut parlementaires. Ces derniers représentent près de 55 % des députés âgés de cinquante ans et moins (116 sur 211).

PRÈS DE LA MOITIÉ DES DÉPUTÉS

ONT MOINS DE C'INQUANTE ANS

c'est l'ensemble des rapports entre l'exé-cutif et le législatif, et, au sein de ce dernier, entre la majorité et la minorité, qui dolvent être modifiés. Les élus de la majo-rité se prononceut plutôt pour des réfor-mes d'ordre technique, qui ne touchant pas aux équilibres institutionnela et de l'Assemblée sont dérigotres ».

« Jamais, dit-il, on n'y a discuté du SMIC ou de la flambée des prix dans le secteur public. On est tenu à l'écart des grands problèmes qui concernent les gens dans leur vie quotidienne». Ce u'est pas l'avis de M. Charretier, qui estime que « le parlementaire qui veut agir en a les moyens». Mals le député de Vaucluse ajoute : « Encors jaut-il parvenir à maîtriser la technique par-

révisée. Pour les membres de l'opposition

nir à maitriser la technique par-lementaire, à ne pas se laisser

mandats, on se jout du monde quelque part. »
S'il est difficile de remplir simultanément trois mandats, e a m me ut peut-on y ajouter l'exercice de responsabilités dans son parti? Ainsi, M. Laurent Fa-hius temps et un ant delt consison parti? Ainsi, M. Laurent Pa-bius, trente et un ans, doit conci-lier la charge d'adjoint au maire du Grand-Quevilly, dans la cir-conscription de la Seine-Maritime où il a succédé à M. Tony Larne, et celles de député et de conscil-ler général, avec la fonction de « délégué général » auprès du premier secrétaire du P.S. « Js suis contre Percès dit. Il mole premier secrétaire du P.S. « Js suis contre l'excès, dit-Il, mais l'expérience locale est capitale pour comprendre les problèmes des gens. L'élection confère la légitimité faute de laquelle le responsable politique reste un expert. » M. Fabius estime, en outre, que le cumul des mandais est une conséquence de la centralisation, qui incite l'élu local à se rapprocher des lieux de déclaion parisiens pour obtenir les

qu'il a brigué afin de cfaire entendre la votz des jeunes com-munistes au niveau national » et d'« étendre le champ d'interven-tion des luites de la jeunesse ». Il est donc le député des jeunes communistes, autant que celui des habitants de Saint-Denis, où il travalle, pour ce qui est des affaires locales, en étroite liaison avec la municipalité, à majorité P.C. Dans cette perspective, l'Assemblée nationale apparaît comme un terrain de lutte pour le parti, qui assure la synthèse eutre la représentation territoriale et celle des secteurs de la popu-lation dont il entend exprimer les

lementaire, à ne pas se laisser étouffer par une procédure assez contraignante et paralyzante. » C'est précisément l'impuissance des nouveaux élus à « maîtriser la technique purlementaire » que dénonce M. François Léctard, député (U.D.F.-P.R.) du Var, maire de Fréjus, remarquant que les députés dovent intervenir, sur les unestions d'actualités a hors de questions d'actualité, « hors de l'hémicycle ». M. Goasduff dit la même chose larsqu'il abserve qu'il a pu intervenir apprès du gouvernement quand se sont présentées, dans sa région, les difficultés relatives à la « marée notire à la l'américalités relatives à la « marée notire à la l'américalités relatives à la « marée notire » à la l'américalités relatives à la « marée notire » à la l'américalités relatives à la « marée notire » à la « marée » à la « noire , à la fixation du prix du porc. puis aux conventions sela-riales de l'arsenal de Brest. C'est une faculté dont ue disposent pas sion parisiens pour obtenir les mesures dout sa commune ou son canton gut besoin. Secrétaire national de la jeu-nesse e o m munitete, M. Plarre Zarka, vingt-ueuf ans, u'exerce pas d'autre mandat que celui de député de la Seine-Saint-Denis, les membres de l'opposition, qui sont réduits aux pouvoirs stricte-ment définis par la Constitution et le réglement de l'Assemblée et le réglement de l'Assemblée.

M. Charretter peut remarquer que, « si une polonté existe pour discuter une proposition de loi (c'est-à-dire un texte d'origine parlementaire), on ne peut l'étouffer ». Il reste que le gouvernement, maître de l'ordre du jour prioritaire, où il inscrit ses projets de loi, ne laisse pratiquement aucune place à l'ordre du jour complémentaire, réservé aux initiatives des députés. Le député

intérêts.

De ce point de vue, note M. Zar-ka, « les conditions de travail

ment assignée.

« Nous manquons d'un pou
voir de contre - expertise, en
l'absence duquel le député est
dans la main du gouvernement
et ne peut se situer que par rap
port à la logique gouvernemen
tale », estime M. Fablus. Or le
Pariement ne pourrait exercer
réellement os pouvoir que si l'op
position y était associée. L'action
gouvernementale ne peut être

véritablement contrôlée qu'avec le

concours de ceux qu'i le contestent. concours de ceux qui la contestent. concours de ceux qui la contestent.
Comme le remarque M. Zarka,
ce sont le plus souvent les députés de l'apposition qui, lors des
travaux de commission, mettent
en garde leurs collègnes de la
majorité contre les conséquences
néfastes de telle ou telle mesure
proposée par le gouvernement et
les convainquent de la repousser.

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

M. Lecanuet propose des candidatures uniques de la majorité à M. Chirac

La direction de l'U.D.F. a rendu publique, lundi 24 juillet, une lettre adressée le 20 par M. Jean Lecanuet à M. Jacques Chirac, dans laquelle le président de l'Union pour la démocratie française propose au chef du parti gaulliste la désignation de candidats uniques de la majorité aux quatre élections législatives partielles qui doivent encore avoir lieu.

M. Lecarmet écrit notamment : e L'UDF souhaits qu'à l'occasion de ces partielles la majorité donne un témoignage de sa volonté d'entente et d'efficacité politique.

Le président de l'U.D.F. ajonte :

« Les primaires de mars dernier ont permis aux électeurs des circonscriptions concernées d'exprimer leurs préjérences sur les coutants qui cohabitent au sein de la majorité présidentielle. De nouvelles primaires n'apporteraient rien de significatif. C'est ce qui m'amène à vous proposer, au nom de l'Union pour la démocratie française, de désigner ensemble, dans chacune des circonscriptions — comme nous l'avons fait en Seine-St-Denis pour M. Raymond Valenet — un candidat unique qui devrait être le voinqueur des élections primaires de mars : Maurice Mességué dans le Gers, Léonce, Deprez dans le Pas-de-Colois Christian de La Malène Léonce, Deprez dans le Pas-de-Calais, Christian de La Malène dans le XIV arrondissement de Paris et Jean-Jacques Servan-Sehreiber à Nancy.

» En prenant conjointement cette décision, nos formations pourront se prévaloir d'avoir opéré, dès le premier tour, les ehoix les mieux à même d'emporter la victoire contre les représentants du parti socialiste et du parti commentation. parti communiste »

Cette proposition unitaire n'est pas la première que fait l'U.D.F. au R.P.R. depuis que le Conseil constitutionnei a annulé cinq elections.

Entre les deux tours de serutin. dans la Seine-Saint-Denis, les dirigeants de l'Union pour la démocratie française avaient of-fert de déléguer un responsable pour apporter un soutien officiel au candidat R.P.R., M. Raymond Valenet. Le nom de M. André Diligent, secrétaire général du C.D.S., avait été avancé, mais les gaultistes u'avaient pas donné suite.

On estime A PU.D.F. qu'il est de bonne tactique de répondre à une catainé « nervosité » du R.P.R. en prenant des initiatives tendant à la « décrispation ». Il convient toutefols de remarquer que, dans le cas d'espèce, la « décrispation » serait surtout bénéfique à l'alliance des non-gaullistes.

et un seul est membre du R.P.R. Dans la quatrième circonscription du Gers, M. Léonce Deprez (UDF-PR.) avait devancé le (UDF.-PR.) avait devancé le 12 mars dernier M. Béraud (R.P.R.); dans la deuxième du Gers, M. Maurice Mességué, sans étiquette, avait devancé M. de Montesquiou (UDF., rad.), mais est considéré comme désormais proche de l'UDF.; dans la pre-mière de Meurine-et-Moselle, M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber (UDF., rad.) l'avait emporté sur M. Clande Ruriet, membre du parti réconblicain, soutenn par le sur M. Clanne Ruriet, memore du parti républicain, soutenn par le R.P.R. et la CNIP; enfin, dans la seizième de Paris, M. de La Malène (R.P.R.) avait pris l'avan-tage sur M. Boillot (U.D.F.)

Le point délicat est, bien sûr, le cas de M. Jean-Jacques Servau-Schreiber et e'est là que le geste de M. Lecanuet prend sa signification. Le soutien apporté la nouveau par le R.P.R. de Meurthe-et-Moselle à M. Claude Hurist terrious prompte de la la company de la la company de la c Huriet, toujours membre du P.R. (et donc en principe de l'U.D.F.) ne facilite pas la tâche du pré-sident du parti radical, éin avec 22 voix d'avance en mars.

A défaut d'un retrait de M. Hu-riet, contre lequel des mesures disciplinaires sont envisagées au parti républicain, une attitude du R.P.R. moins délibérément hostile à M. Servan-Schreiber satisferait TUDF Toutefois, les dirigeants de l'alliance giscardienne ne sembient guère nourrir d'illusions. Le message de M. Lecanuet à M. Chirac date du 20 juillet : à M. Chirac date du 20 juillet; or le chef du parti gaulliste n'avait donné aucune réponse le 24 au soir (et l'ou considère à l'U.D.F. que le fait de voyager en Polynésie n'empêche pas M. Jacques Chirac d'être tenu informé de son courrier). D'autre part, c'est le 21 juillet que la fédération de Meurthe-et-Moselle du R.P.R. a pris position « à l'unantimité » en faveur du concurrent de M. Servan-Schreiber, M. Huriet (le Monde daté 23-24 juillet).

La communication à la presse de la lettre de M. Lecanuet tend à établir que l'U.D.F. attend peu de résultats de sa démarche et que, dans le cas d'espèce, la « décrispation » serait surtout de résultats de sa démarche et s'emploie surtout à donner à s'emploie surtout à donner à l'utentions un gage de ses bonnes auditaires. Cela à l'heure où M. Jacques Chirac, en folynésie, s'applique lui-même à de résultats de sa démarche et s'emploie surtout à donner à l'utentions unitaires. Cela à l'heure où M. Jacques Chirac, en folynésie, s'applique lui-même à apparaître comme le porte-paroile de la majorité tout entière et non du seul R.P.R. — N.-J.B.

LE SUCCÈS DE Mme GOUTMANN

Une victoire contre le pouvoir discardien > déclare M. Georges Marchais

munistes du département du Gers d'apporter dans des cir-constances analogues leur soutien

Gers d'apporter dans des circonstances analogues leur soutien actif à la campagne en faveur de la réélection du député socialiste André Cellard.

Dans l'Humanité du mardi 25 juillet, Jean Le Lagadec s'étonne de la déclaration faite lundi au nom du P.S. par M. Pierre Bérégovoy : «Ses propos sur l'attitude des dirigeants communistes qui, à ses yeux, « mènent un combat retardataire » face à l'histoire » conduisent à s'interroger sur l'objectif poursuivi, écrit-il. Au regard de ce scrutin n'est-ce pas piulôt ceux qui casent l'union pour lorgner vers la « cohabitation raisonnable » avec les giscardiens qui sont considérés « retardataires » par les électeurs? »

Pour le Mouvement des jeunes radicaux de gauche la « brillante élection » de Mme Goutmann « démontre que l'union de la gauche, si elle traverse des difficultés au sein des états-majors,

• Mme Rolande Periican, senateur de Paris, a été proposée par
les organisations de base du parti
communiste comme candidate à
l'élection législative partielle dans
la 18 circonscription de la capitale. Ce scrutin fait suite à l'annulation par le Conseil constitutionnel de l'élection de M Christian de La Malène (R.P.R.). Le
12 mars, Mme Perlican avait été
devancée au premier tour par le
candidate du part i socialiste,
Mme Avice, qui, ellé-même, avait
été battue au second tour par
M. de La Malène.

M. Georges Marchais, qui est en vacanece en Roumanie a adressé un message à Mine Marie-Thérèse Goutmann pour la féliciter après son élection dans la neuvième chronscription de la Seine-Saint-Denis (le Monde du 25 juillet).

Le secrétaire général du P.C. estime notamment que ce succès « constitue une victoire contre le pouvoir giscardien dans toutes ses composantes ». Il ajoute : « A présent, c'est au tour des communitées du département du

Certains chiffres du tableau que nous avons publié dans nos précé-dentes éditions ont été a écrasés ». Il fallait lire :

Dans la cinquième colonne (19 mars 1978): Mine Goutmann, 50 743; M. Valenet, 59 527. Dans la septième colonne (12 mars

1978): Mme Goutmann, 25 862; M. Bourdeau, 1 588. Dans la neuvième colenne (11 mars 1973) : M. Valenet, 41 165 (50,88 % des suffrages exprimés).

Dans la onzième colonna (4 mars 1973): Mms Goutmann, 21 621; M. Vincent, 12 695. Dans la quinzième colonne (23 juin 1965): M. Vincent, \$736; extr. 2-3537; divers, 8517.

Le 16 juillet 1978 (troisième et quatrième colonne), le pourcentage des abstentions a été de 54,58 %.



veaux parlementaires por groupes politiques s'établit ainsi : ils représentent commune mesure entre les possi-bilités d'un maire ou d'un conseil-ler général et celles d'un parlementaire, qui peut entrer en contact direct avec les plus hauts -

M. Goasduff, dont la circons-cription comprend le village de Portsall, victime de l'échouage du petroller Amoco - Cadiz, a été reçu trois fois, avec d'autres députés hetons de la majorité, par le premier ministre. Il a proposé de la majorité de la majo le premier ministre. Il a propose et obtenu que l'Assemblée nationale, après le Sénat, crée une commission d'euquête sur la catastrophe. « On a tenu le plus grand compte de nos intercentic...s, dit-il. Les mesures arrêtées ric. s, an-il. Les mesures arretées par le gouvernement l'ont été en jonction des informations prises au niveau local avec l'aide des parlementaires. »

parlementaires. »
C'est une expérience assex différente que rapporte Mine Myriam Barbera, trente-huit ans, conseiller municipal de Sète, qui a conservé au P.C.F. la troisième circonscription de l'Hérault. Candidate dans la perspective de la victoire de la gauche, avec l'espoir de « commencer à faire tourner la maehine autrement », Mine Barbera s'est d'abord heuritée à « l'impossibilité de faire passer touts une série de choses ».
« On rencontre, dit-elle, des blopasser touts une serie de choses ».

« On rencontre, dit-elle, des blocages qui contrastent avec les discours tenus sur l'ouverture. En particulier passe la contrastent en la contrastent de la contrastent del contrastent de la contrastent de la c asscours tenus sur l'ouverture. En particulier, pour le parti communiste, les portes sont verrouillées, et le ton des ministres, lorsqu'ils répondent à nos questions, est révélateur de leurs dispositions à notre égard.

Il est possible, en revanche, d'agir dans le cadre local. « Sur la circonscription, dit Mme Barbera, on peut faire avancer un cert in nombre de choses. Quand on agit avec les gens intéressés, c'est très productif. On le sent

Député, conseiller général et maire, M. Goasduff estime que les trois mandats peuvent être cumulés, « à condition que les responsabilités soient réparties au niveau de la commune ». En revanche, ajoute-t-il, « û y a peut-être des abus chez ceur qui cumulent plusieurs mandats nationaux et un mandat européen ». Mme Barbera regrette que le député soit membre d'office du conseil régional, et elle ne souhaite pas être candidate aux élections pas ètre candidate aux élections cantonales « Deux mandats, c'est bien, dit-elle. Plus de deux, c'est difficile. >

des problèmes concernant l'application des lois ». C'est aussi l'avis de M. René de Branche, trente-sept ans, conseiller général et conseiller municipal de Chailland (Mayenne), que M. Bertrand Denis (P.R.) avait choisi pour successeur. Quel temps reste-t-il au député, dans ces conditions, pour faire les lois, examiner le budget et contrôler l'action de contrôler l'action. du gouvernement? Trois jours par semaine pendant la session. « Tout le temps que je passe à Paris, du lundi soir au vendredi matin, est consacré au tratail législatif », dit M. de Branche, dont les quatre autres journées sont occupées par sa circonscrip-tion, où il tient trois permanences par semaine. Mme Barbera consacre le lundi et le vendredi. « et, très souvent, le samedi et le dimanche », au travail local L'assistance qu'elle reçoit, tant au Palais-Bourbon qu'à Sète, est organisée par le parti communiste, qui perçoit l'intégralité de son indemnité et lui reverse un

e salaire » indemnité à la fédération socia-liste du Val-d'Oise et à son groupe. Il lui reste 8 000 francs, groupe. It til reste soon francs, soit 3 000 francs, de mains que le traitement qu'il recevait comme maître des requêtes au Consell d'Etat. Il utilise dans sa circonscription l'assistant pour lequel le député perçoit une indemnité spéciale (environ 5000 franca), et ume secrétaire; an Palais-Bour-bon, il partage un secrétariat avec M. Michel Rocard. « Il est four de dire que le parlementaire n'a pas de problèmes financiers, sculigne M. Goesduff. L'indem-nité course exactement les frais que nous apons et nous laisse un solaire équipalent à celui d'un

salaire équivalent à celui d'un cadre moyen, sans plus. » Mandais nafionaux, locaux et européens

indispensable, dit au contraire M. de Branche. Il faut être dans M. de Branche. Il faut être dans un conseil municipal pour connoitre les problèmes des petites collectivités, et il faut appartent au conseil général pour savoir comment se répartissent les subventions. Un député qui n'est pas conseiller général est un député menacé et. in vers em ent. un un conseiller général est un député en puissance. »

Le député de la Mayenne estime repondant que entains cumpils.

es ètre candidate aux élections antonales. c Deux mandais. c'est ien, dit-elle. Plus de deux, c'est instinuel et d'un mandai euro-péen, doivent ètre évités. Plus c Trois mandais, cela me parait

jour complémentaire, réservé aux initiatives des députés. Le député de Vaucluse en est conscient, et il se déclare « javorable à une discussion organisée des propositions de loi ». Une telle innovation est d'autant plus nécessaire, estime, pour sa part. M. Fabius, qu' « il y a un jonds commun de réformes un lesquelles un accord est possible » entre l'opposition et la majorité. Opposition et majorité

Pour Mme Barbers, la solution consisterait à ce que l'ordre du jour soit fixé par le burean de l'Assemblée, qui est constitué à la proportionnelle des groupes et qui pourrait donc parvenir, estimetele, à « un consensus pour permettre que les textes de l'opposition scient examinés ». M. Richard suggère que l'Assemblée consacre 10 % de son temps à cet examen. A cette condition dit-il, « les propositions de la minorité sergient plus intelligentes et de meilleure qualité ». Tenue à l'écart des aspects décisifs du travail parlementaire, l'opposition, estime le député du Valdon, estime le député du Valdon et le des la Saine-Baint-Denis estime que l'absentéisme des parlementaires explique par le fait que les débats ne portent pas sur des sujets concrets. Au contraire, metre dans la sens de la conserve.

Si M. Goasduff attend de l'opposition qu'elle fasse e un geste dans le sens de la concertation », M. de Branche relève déjà des points d'accord entre certains dé put ée socialistes, comme MM. Fabius et Richard, et lui-même. « Il faudrait, dit-il, que cesse cette situation absurde, qui veut que la majorité rejette tout ce qui vient de l'opposition, et mics-persa » Cet abjectif pouret vice-versa. » Cet abjectif pour-rait être atteint si l'opposition avait les moyens de sortir de la fonction exclusive de dénoucla-tion à laquelle elle est actuelle-ment assignée.

Telle est la réforme du travail pariementaire que les jeunes députés de l'opposition, comme
leurs ainés, jugent la plus urgente. Mais il faudrait aussi,
estiment MM. Fabrus et Richard,
e modifier les conditions de recepublité des intitatives pariementaires », c'est-à-dire admettre
que les députés (au les sénateurs) pulesent proposer des
mesures entrainant une augmentation des dépenses au une diminution des récettes de l'Etat si
elles sont accompagnées d'une
compensation qui maintient l'équilibre global du budget. A ceia,
M. Fabrus ajoute la généralissparlementaire que les jeunes dé-

séances des commissions ne coin-cident pas avec les séances publi-ques et que l'assistance dont ils bénéficient dans leur travail soit renforcée. A l'exception de ces qualques me A l'exception de ces qualques mesures strictement techniques, les
réformes que les députés suggèrent
dépendent d'une volonté politique : celle de renforcer le rôle de
l'Assemblée n at is u a le , ce qui
implique qu'une plus grande place
soit fatte à l'opposition. Cette
volonté ne parait guère répandue
parmi les députés de la majorité,
et l'on peut se demander si, dans
ce domaine comme dans d'autres,
M. Valéry Giscard d'Estaing est
décidé à viser plus loin qu'un
simple adouctissement des mours.

PATRICK FRANCES. PATRICK JARREAU.

que les débats ne portent pas sur des sujets concrets. Au contraire. M. de Branche considère que e l'on ne peut pus se platuire de la dévalorisation de la jonction parlementaire si l'on ne jatt pus l'ejfort d'être au Parlement s. Aussi propose-t-il que l'Assemblée applique son réglement en pénalisant les absents et que les sessions soient mieux employées. M. Richard juge insuffisante la chirée des sessions et propose de la porter de six à neuf mois, tandis que M. Charretier se prononce pour un système à l'allemande qui fersit alterner quinze jours de session et quinze jours de travail dans la circonscription.

Le député de Vanctuse estime également nécessaire de « simplifier la procédure parlementaire.

également nécessaire de « simpli-jier la procédure parlementaire, ajin de javoriser l'instauration d'un véritable débat ». Par exem-ple, dit de son côté M. Léotard, Il faudrait s'inspirer de la contume britannique et interdire aux dépu-tés de lire les discours qu'ils font à la tribune. Quant à M. Goesdoff, il critique les séances de nuit, qui ont lieu « alors que beaucoup de députés sont absents et alors que ceux qui sont présents sont trop jatiqués pour suivre la discussion avec attention ». La plupart des députés souhaitent, emin, que les séances des commissions ne coli-

- Libres opinions – Harlem à Paris?

por JEAN-PIERRE PIERRE-BLOCH

PARFOIS, l'antisémilleme e bon dos, bien qu'il soit fondé sur une motivation d'eutant plus justifiée que des laits melheurausemant tragiques — pogrome, massacres, génocides — se sont déroulés au cours des ciècles pasaés et encore, hélas I de nos jours. Il ralève de l'exploitation du mythe et de l'alibl. La plupart du lemps, il giorifie certains pays du tiers-monde, toujours les mêmes, et oublie de parier de l'antisémitisme qui eévit notamment en U.R.S.S. et dans les pays

mon (ournal àlectoral, où in falsais alluaion à la présance dans la Chapelle-Goutte-d'Or, d'une » faune » étrangère. Il e agit, blen entendu, d'une faune étrangère à ce quartier. Le procédé qui consiste à assimile l'ection qu'antreprend le dâputà de la Chapelle-Goutte-d'Or pour assurer le sécurità de son quartier à du racisme eat pour le moine douteux sinon malvellant. Toul le monde seit que les immigrés de la région parisienne ont l'habitude de se ratrouver les eamedie et nes à la Goutte-d'Or, parce qu'ils se senient chez eux. Les travailleurs immigrés ont droit à notre considération et à notre

estime, Le travail qu'ils accomplissent est souvent ingret. Par contre, les étrangers en eltuetion irrégulière, sans permia de séjour ni carte de travall, qui vivent du proxénélisme, des jeux illégaux, les marchanda de commell, doivent étra expulses sane faiblesse. La France, qui compte plua de quelre millions d'étrangers, et dont le réputation de terre d'eelle n'est plus à teire depuis l'avènement de pays plus que la France ne s'est ouvert eux immigrés, aux apatrides et aux réfugiés politiques de toutes origines. Cette tradition doi!

Ancien chel de cabinet de Lignel Stoléru, secréteire d'Etel aux travalleurs immigrés, j'al œuvré pour que le collectività leur epporte des conditions de vie décentes. L'action entreprise doit être vigoureusement continuée. Mais li v e la réalité de la Goutte-d'Or : le proxénétisme, les melsons de passe, les jeux sur les trottoirs, les merchends de commell, qui lont régner un climet d'Insécurité, brei l'exploilellon des travallleurs immigrés sane délense.

l'el demendé eux pouvoire publics de réagir devant cette situation. Les forces de police dolvent contrôler le Chapelle-Goutte-d'Or. La présence des policiers e un effet sécurisant sur la population, qui meniteste d'ailleurs sa eatisfaction tous les jours. Cette action e déjà permis de conatalar une diminulion notable des délita. La population, tant française qu'étrengère, a réservé le melliaur acqueil aux C.R.S. et à le police municipale, qui, malgré ce qu'e écrit le Monde II y e

quelques jours, ne se livrent à aucune exact Il n'est pas ecceptable que ce quartier de Paris devienne une sorte de ghetto où seralent parquès les immigrés. Caux-ci doivent vivre normalement eu sein de le collectivité, d'ai demandé aux pouvoirs publics d'étudier un pien de réhabiliteuon de la Chapelle-Goutte-d'Or. Les flots insalubras doivent dispareitre et taire piece à des jogement socieux. Pour une lois, l'occasion nous esi donnée de taira un urbanisme intelligent. Ne pas construira des tours mais, eu contraire, lairs un quartier é visage humein, où Françeis et étrangers vivralent

SI les responsables de la Ville n'y prennent gerde, lôt ou fard Heriem sera dans Paris el préseniera, el cele se comprendrait, une menace permanente d'insécurité, non seulement pour le quartier mais pour l'ensemble de le capitale.

Seule une action d'envergure, qui nécessite une réhebilitation en profondeut des immeubles du quartier, des conditions de vie décenie données aux immigrés et des mesures de police énergiques, permettre d'évilor ces dremes. Hariem n'existera pas à Paris I Notre sociélé libérale, qui combei la ségrégation, ne le permettra pas.

Tel est le vral et unique but que je me sula fixé. Tout le reste n'est que mauvaise littérature.

JUSTICE

AU TRIBUNAL DE NICE

Le procès des croupiers indélicats

En dépit des rumeurs...

Nice. - - C'nst un procas ordinaire - avait averti la président en covrant la séance. C'est-à-dire un procès sans scandale ni digression, strictement limité à l'affaire qui doit être jugée. Ceux qui espéralent dn - sensationnel en seraient pour leurs frais.

De nombreux joueurs niçois presents, lundi 24 juillet, dans la salle d'audience de la sixième chambre correctionnelle du tribunal de Nice, présidée par M. Charles Rossi, ntaient pourtant enus dans l'espoir de voir - santer la banque -. Leur déception après la première journée du procès de vingt cronpiers du casino Ruhl et de huit joueurs complices, accusés d'escro-querle, était comparable an dépit de supporters sportife après un match perdn. Nice n'est donc plus Nice, pensaient-ils, si, à l'occasion de la

Non, M. le président ne s'atait pas trompé : ordinaire, ce pro-cès aux vingt-huit inculpés l'est resté durant toute cette première journée. Trop ordinaire même, si l'on considère que les faits re-prochés aux accusés ont pour décor l'un des univers les plus secrets, les plus troubles qui soient. Enfer inquiatant, même pour les joueurs invétéres chez qui la raison livre une lutte inégale avec la passion librement et légalement exprimée. Où les hommes vont se mesurer eu hasard avec des chances souvent ridicules; où l'argeot perd vite son odeur da

sueur et son polds de labeur. Soucidux sans doute d'écarter es rumeurs niçoises concernant es casinos locaux, le tribunal les casinos locaux, le tribunal a négligá la part de bon sens que contient l'éternel soupçon de l'opinion à l'égard de l'organisation des jeux de hasard. De quel poids, en effet, peuvent peser les notions de bien et de mal, de morale et d'immoralité, dès lors que tout se fait et se défeit eu rythme des rondes d'une bille d'acter sur un « cylindre »? Les normes des règles peuvent-eiles normes des régles peuvent-elles encore être respectées lorsque de très importantes sommes d'argent

glissent sur impair et manque ? Pour les joueurs présents à l'audience, comme pour les evo-cats des inculpés, la responsa-bilité des crouplers doit être attenuée par le dérèglement vir-tuel que peuvent occasionner les jeux de hasard.

A ces nuances, M. Charles Rossi o préféré une vision plus ma-nicheenne de l'ordre des choses dans les casinos. Dans une dé-

plus grande affaire de frande commise par les croopiers d'un établissement de jeux qui comptait, ne sont évoquées ni les » difficultés financières — supposées — du Ruhl » ni la guerre des casinos » qui secona la ville depuis

M. Charles Rossi avait indiqué d'emblée les limites de ce procès sur fond de tapis vart. Ancune explication n'a été fournie sur ce qu'un policier, spécialiste du cuntrôle des jeux, a appele pendant l'audience le » retard de présentation des comptes du casino Ruhi à l'époqua de la découverte de la fraude » et qui pourrait coincider, selon certains avocats des inculpés, avec la disparition on la perte d'une somme nettement supérieure aux 330 000 F que les croupiers ont recomn avoir détournés à laur profit (« le Monde » du 25 juillat).

De notre envoyé spéciol lire, le président du tribunal a expliqué qu'à son evis il n'y avait pas de situation tentatrice mais des croupiers tentés, pas de métiar corrupteur mais des employés corrompus e La passion des jeux et de l'argent, e-t-il déclare, n'est pas condamnable puisqu'elle est l'une des requête essentielles de la vie, y En revanche, M. Rossi a présenté les inculpés comme des a roquets de la délinquance, destructeurs de la merveilleusa orchestration entra le jeu et le hasard n, eyant a violé une lot tribale y alors qu'ils avaient a souscrit un engagement mornal y avec la direction du Ruhl, M. Rossi et M. Jean-Dominique lire. le président du tribunai

M. Rossi et M. Jean-Dominique Fratoni, appelés à la barre avant même l'audition des inculpés, ont eu ensuite un échange très cha-leureux :

« Ce casino, c'est votre mai-

— Oui, je l'ai créé.

— Cette escroquerie, vous la ressentez comme un drame jami-Oui, monsieur le président, »

— Oui, monsieur le président, n
M. Jean-Dominique Fratoni
s'est déclaré « un peu décu par
ses vingt employés ». Certains
étalent ses amis, ses collaborateurs fidèles. D'eutres, des jeunes
gens, s'étalent montrés dignes, à
leur sortie de l'écola des cronpiers
dn Ruhl, d'ètre engagés par le
casino. Le P.-D.G. de l'établissement estimait verser des salaires décents à son personnel :
« Trois mûle deux cenquanta
francs par mois, pour un débu-

tant, 6 500 francs pour un crou-pier confirmé, en 1977; l'annés la moins bénéfique, monsieur le

Interrogés à leur tour, les in-culpés ont reproché à leur an-cien directeur de ne leur verser que 50 % des pourboires perçus aux tables de jeux alors que la moyenne des redistributions dans d'autres établissements est pro-cha de 80 %. Certains croupiens et chefs de table ont cherché à justifier les vois par la « dette » e insi contractée par le P.-D.G. du Ruhl. « Nous étions d'accord pour ne toucher que 50 % des pourboires, mais à condition que ce pourcentage soit relevé en cas de baisse de nos salaires. M. Fra-toni l'avait promis, mais û n'a toni l'avait promis, mais il n'a pas ienu sa promesse. Je m'esti-mais lésé. »

Pratique partout

Pensaient-ils vraiment se faire justice en dérobant qualques plaques de 1000 F par soirée on en détournant les «orphelins » — les gains non réclamés — qui étaient destinés au bureau de l'aide sociale de le ville de Nice ? Non, bien sur. D'autres croupiers expliquaient plus prosaiquement qu'ils avaient besoin d'argent, mais sans doute les fraudeurs trouvent-lls, dans ce système de défense du e remboursement », l'occasion de maintenir, au-delà de l'inculpa-tion, une revendication profes-

Cette affaire se réduit-elle alors la manyaise nature des employés des jeux et à une diffé-rence d'appréciation des contrainsalariales dans l'entreprise Bien d'autres questions se posent pourtant. La surveillance dans les salles du Ruhl était-eile el lâche qu'une escroquerie, délicate à réaqu'une escroquerie, délicate à réa-ser devant une cinquantaine de joueurs, ait pu être répétée pin-sieurs fois par semaine pendant des mois? Ne trouve-t-on pas étranga qu'un seul flagrant délit ait permis l'inculpation de vingt croupiers d'un seul coup, « toute une organisation », selon les termes employés par M. Rossi? A peine étrange, à en juger par le peu de curlosité manifesté par le tribunal pour le risque d'une éventuelle généralisation des pra-tiques fraoduleuses et du contour-nement des réglementations sur tiques fraoduleuses et du contour-nement des réglementations sur les jeux. e On se trompe de pro-cès », s'est écrié M. Gérald Mar-net, substitut du procureur de la République, alors qu'un avocat e'interrogeaît à voix hante sur l'existence de « salles privées » au Ruhl ou dans d'autres casinos.

Ruhl ou dans d'autres casinos.

Après ce bref écart, le « procès ordinaire» a repris son cours rectiligne. Quelques minutes avant l'intervention du représentant do ministère public, M. Bernard Orango, chef du service central des courses et des jeux, avait pourtant expliqué que « des opérations semblables à cette fraude sa prutiouant nariout». se pratiquent partout >.

PHILIPPE BOGGIO.

Le gérant du night-ciub « Le Suiky » à Cagnes-sur-mer (Aipes-Maritimes). M. Serge Casano, 29 ans, a été tuà le lundi 24 juillet, à 4 heures, de plusieurs coups de fusil dans la rue, alors qu'il quittait son établissement. Le tueur, qui avait le visage recouvert d'une cagoule, a pris la fuite à bord d'une votture conduite par un complice.

M. Serge Casano, originaire de Tunis, ancien gérant de boîtes de nuit à Paris, n'avait jamaia été inquiété par les services de police. Il semble qu'il alt été victime d'une opération de racket. Ce nouveau règlement de comptes survient nne dizaine de jours senlement après celui du bar-restaurant e Chez Antoine », à Nice sie Monde du 14 juillet), qui avait fait trois morts et sept blessés. — (Intérim.)

● Trois feunes gens porteurs d'une quinzaine de faux billets de 100 deutschemarks ont été arrê-tés jundi 24 juillet sur l'autoroute tès lundi 24 juillet sur l'autoroute A 6 à Châtenoy-le-Royal (Saône-et-Lotre) près da Chalon-sur-Saône. Il s'agit de Gyozo de Regs-ragzi - Sonyi - Szado, vingt-quatre ans, de nationalité hongroise, Jean-Marie Dorange, vingt ans, et Salvature Raffione, vingt-six ans, catetidr, de nationalité lta-lienne. Truss trois demietités an

PUBLICATION D'UN DÉCRET D'APPLICATION DE LA LOI SUR L'INFORMATIQUE ET LES LIBERTES

Un décret du 17 juillet 1978, pris pour l'application des cha-pitres I à IV et VII de la loi du 6 janvier 1978 refative à l'infor-matique, aux lichiers et aux fiber-

6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux flehiers et aux fibertés est publié en Journal officiel ce lundi 24 juilet. Après une longue et difficile élaboration (le Monde des 19 novembre et 18 décembre 1977) cette loi, adoptée en deuxième lecture par l'Assemblée nationale le 16 décembre, avait été publiée an Journal Officiel le 7 janvier dernier (le Monde daté 8-9 janvier).

Pour ce qui concerne le chapitre premier, a la Commission nationale de l'informatique et des libertés », le texte précise que a pour l'accomplissement des missions qui lui sont confiées pur la loi susvisée du 6 janvier 1978, la Commission nationale de l'informatique et des libertés : se tient informée des effets de l'utilisation de l'informatique sur le drott à la protection de la vie privée, l'exercice des libertés et le fonctionnement des institutions démocratiques; conseille les personnes et organismes qui ont recours au traitement eutomatisé d'informations nominatives ou procèdent à des essis ou expériences de nature à aboutir, à de tels traitements; répond aux demandes d'aois des pouvernement toutes mesures lépislatives ou réglementaires de nature à adapter la protection des libertives ou réglementaires tegista-tives ou réglementaires de nature à adapter la protection des liber-tes à l'évolution des procédés et techniques informatiques.

tes à l'evolution des procedes et techniques informatiques.

Le décret comprend vingt-huit articles qui concernent l'organisation et le fonctionnement de la Commission nationale de l'informatique et des libertés, ainsi que les dispositions particulières relatives à la création de traitements — terme employé pour désigner les fichiers — entomatisés dans le secteur public et le secteur privé. Les chapitres I et II de la loi du 8 janvier 1978 relatifs aux « principes et définitions » de la loi et à l'institution de la Commission nationale de l'informatique et des libertés, ainsi que plusieurs articles concernant les « collecte, enregistrement et conservation des informations nominatives » entrent en vigueur dès la publication du décret. L'article 30 de la loi qui-prévoit que e sauf dispositions législatives contraires les juridictions et autorrités publiques agissant dans le cadre de leurs attributions légales, ainsi que, sur avis conformé de la commission nationale, les personnes morales gérant un serpersonnes morales gérant un service public peuvent seules pro-ceder au traitement automatisé des informations. nominatives concernant les infractions, condamnations ou mesures de süreté entrera en vigueur le 1 janvier 1979.

Condamnée à 3000 F d'amende

Mª TOINEL-TOURNOIS FAIT APPEL

M' Denise Toinel-Tournols, avocat au barreau de Paris, condamnée le 13 juillet (le Monde du 15 juillet) par la dix-septième chambre correctionneile de Paris à 3 000 F d'amende, sans inscription à son casier judictaire, pour sortie irrégulière de correspondance d'un établissement pénitentiaire, a interjeté appel de ce jugement. Devant la coor, elle entend blaider la relaxe, comme elle l'a tisire, a interjeté appel de ce jugement. Devant la coor, elle entend
plaider la relaxe, comme elle l'a
fait en première instance en soutenant que les faits qui lmi sont
reproches ne constituent pas une
infraction à la loi pénale mais
und simple imprudence déonfologique relevant éventrellement
de la juridiction disciplinaire du
conseil de l'ordre des avocats.

M' Toinel-Tournois a également
porté plainte contre K avec
constitution de partie civile, pour
violation du secret de l'instruction. Elle expose qu'au stade de
l'enquête certaines informations
fregmentaires ou même totalement mensongères out été divulguées à propos de cette affaire qui
lui valut d'être détenue pendant
quatre jours à la prison de FleuryMérogis. Elle ajoute qu'il s'agit
d'un concert frauduleux ne pouvant résulter du hasard et qui lui
a causé, et lui cause encore, un
très grave préjudice tant moral
que matériel. **建筑的地域的**

■ La Fédération autonome des syndiculs de police, dont une dé-légation a été récemment reçue par le ministre de l'intérieur, M. Christian Bonnet, estime, dans M. Christian Bonnet, estime, dans un communiqué, que, « en l'absence de tout recrutement de personneis titulaires, le licenciement à court terme des vacaiaires recrutés en 1977 'dit du plan Barre) va porter un coup sépère à la marche de certaines cellules de travail à la Fèdération relève que « malgré la crise de l'emploi, et contrairement à toute attente, notre ministère continue et continuera à embaucher des vaca-

tinuera à embaucher des voca-taires retraités de la police et à détourner, par voie de consé-quence, de leurs véritables attri-butions, des policiers contrainis d'assumer des lachee de bureau.

ENFANCE

LES PETITS « PRIVILÉGIÉS » DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Cinq cents enfants Issus des mi floux délayorisés, rassemblés par le Secours populaira Irançais, ont pris comme chaque ennée, le train apéclai pour des vacances an Hollande dans des lamilles d'accuell. Depuis seize ans, le Secoure populeire organie evec l'aseociellon hollandeise d'elde eux ontanla (Europa Kinderhulp) des séjours à l'Intention de coux dont les lamilles ont un quotien lamilial de moina de 300 F.

Parmi los carcons et les lilles de rojoignalent loa Pays-Bas, beaucou àtaient réinvités par les lamilies hol l'année précédente. « Ces enlents qui ont dans leur millou lemiliet de difficultés paychologiques, sont heu roux là-bas of ne posent pralique ment plus de problèmes -, expliqui un des cinquante accompagnateurs bénévoles du Secours populaire. La-bas, c'est beau, c'est propre et les ana ne suttisent pos à les décrire Besucoup, aussi, étaient pour la Pre mière lois du voyage. ~ Ma grond-mère e dit ~ cut = quend le suis perti =, raconte un garçon de huit ans, qui n'a jamaia vu la mer.

Cinq cents. Les statistiques varien peu depuis des années : anviron la moitlé dos entants de moins de traize ens partent en vacances et 22 % d'entre oux n'ont jamais quittà le domicilo lamilial. Ce grand départ spoctaculeire — le màme jour cent cinquente entants quittaient Portsal grāce au Secoura popolaire — ne peul cacher cette autre réalité de l'été : le rue. Un dessin de Jeon Effel à la - une » du bulletin mensuel du Secours populoire, résums la elituation : deux enlants jouent, l'un l'autre dans le caniveau avec un bateau en pepier. » J'ai choisi is mer, ol moi la campagne », disent-ils.

FAITS DIVERS

Un « Front nationaliste savoyard » revendique l'attentat contre le téléphérique de l'aiguille du Midi

De notre correspondant

Lyon — L'attentat contre la gare inférieure du téléphérique de l'aiguille du Midi lid Monde du 25 juillet) a ala revendique lundi 25 juillet) a ala revendique hindi
24 juillet à Genève par le « Front
nationaliste savoyard », organisation totalement inconnua en
Savoie dans les milleux régionelistes. La police demeure tout
aussi perplexe sur les raisons de
cet attentat. Il na fait an tout
cas nul doute qua les terroristes
ont voulu ainsi paralyser le symbole même du dévaloppement
du tourisme an Haute-Savoie.
L'existence d'un « Front nationaliste savoyard » parait tout à
fait fantalsiste aux groupes régionalistes comme l'Annonciade, les
Savoyards de Savoie ou encore
Savoie libre. Ces mouvements
condamnent d'ailleurs sans sppel
l'attentat.

condamnent d'ailleurs sans appel l'attentat.

Le maire de Chambéry,
M. Francis Ampe (P.S.), estime également que cette action « relève de méthodes inadmissibles ». M. Ampe pensa que le mouvement régionaliste « n'a pratiquement aucune audience » et que ce n'est pas de ce côté qu'il faut recharcher les responsables.

Le maire da Chambéry émet enfin l'hypolhèse d'un attentat commis » pour proféger la montagne » at le juge tout aussi inadmissible. Il y a quelques mois la société

Il y a quelques mois la société exploitante avait obtenu l'au-

La Tompadour

SOLDE

dn 25 nn 31 juillet

robes, tailleurs, manteaux

GRANDES TAILLES

remises 20 à 50% 32 bis, Bd HAUSSMANN

torisation de réaménager la gare supérieure, notamment pour des raisons de sécurité. Peut-être s'agit-il d'un avertissement à la « surexploitation » de la haute montagne. Mals le soi-disant « Front nationalista savoyard » n'a, en tous cas, donné sucune justification à son geste dans son eppel téléphonique au bureau de l'A.F.P. à Genève.

Outre les quatre-vingts em-ployès de la Sociâté du téléphé-rique, les guides qui emmènent laurs clients en courses à partir de l'alguilla du Midi vont être les premiers à faire les frais de l'ettentat. Le tourisme chamo-niard va également s'en ressentir. Construit en 1953, mis en service en 1955, le téléphértque de l'al-guille du Midi emmène chaque année trois cent quatre-vingt mille personnes jusqu'à 3 842 me-tres d'altitude. Il est, depuis 1971, la propriété du groupe Roth-schild.

(Interim.)

SIX MILLIONS DE PERSONNES TOUCHÉES EN INDE PAR LES INONDATIONS

New-Delhi (A.P.P.). -- Pins de cent Indiens sont morts et environ six millooe e sottes sont tousbés les inondations qui ont affecté, deux Cernières semaines, les ts de l'Uttar-Pradesh, du Bihar et 60 Rajastban (nord 6e ffin6e), seion 6es informotions parvennes jundi 24 juillet & New-Delbi.

 M. Louis Tubez, quarante-trois ans, sans profession ni domicle fixe, 8 avoué, lundi 24 juillet dans la soirée, être l'auteur du meurtre par strangulation de Fabrice Florent, dix ans, qui campait avec ses parents et ses campair avec ses parents et ses cinq frères at sœurs près d'un étand de Tritb - Saint -rLèger (Nord). Une autopste effectuée, ce mardi 25 pulllet, précisera si le jeune garçon n'a pas subi des l'affirme M. Tubez qui ne semble pas jouir de toutes ses facultés

GRÉVISTE DE LA FAIM

Mme HURIEZ EST HOSPITALISÉE L'état de santé de Mme Yvonne Hartez, qui n entrepris une grève de la faim la 16 juillet, a rendo nécesla faim la 16 juillet, a rendo néces-saire son hospitalisation, lundi soir 24 juillet, à l'hôpital de la Fontaine, à Saint-Denis (Seine-Saint-Renis). Elle a dû être placée sous perfusion. Mme Huriez, mêre de ouze enfants, a commencé dimanche 16 juillet, dans la cité da trausit « les Jooche-rolles a, à Pierrefitta (Seine-Saint-neuis), une grève do la faim ponr-no de lui rende la garde de deux de

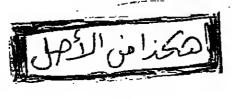
qo'00 lui rende la garde de deus de ses enfants, Malika, onze ons, et Farid, donze ans, confiés à leor père algérien. Elle réclame également la augrien. Elle relame eguiement in soppression ées cliés de trancit et, animatrice d'une radio libre (Éadio Prolo), ectené a o ee! protester contre lo mocopole do l'Etat en in motière. Un des fils de Mme Huriex s'était éonné le mort ao 1972, on convant emporter l'occarération so ponvant copporter l'iocarcération ec ponvant copporer i localeration ce ca mère, coodamoée par Céfact pour un chèque sans provision d'une somme Cérisoire (« le Monde » daté 26-27 novembre 1972).

ARRESTATION DU RAVISSEUR PRÉSUMÉ DU BARON BRACHT

L'affaire Bracht semblo approch eo soo éénouement, avec l'arres-tation à Avers (Belgique) d'un homme qui pourrait avoir été te seul revisseur et l'assassio de l'hom-me d'affairet Ramaos. Le brigade me d'affaires flamace. La brigade spéciale de la coolarmerie confirme, ce lond 24 juillet, qu'elle a apprébendé la semaion Gernière ceini qui, sous le psendonymo da « Barter », avait été en contact téléphonique avet le fils du baron Bracht et qui se disait, alors. l'intermédiaire entre la familie et les gengaters. Il s'agit d'un repris de justice âgé d'une trentaine d'années, Marcel van l'ongeleu, originaire d'Aurachot, recherch pour voi. Il avait révilé à la familia l'ebéreit où avai tété déposé le corps en baron Bracht, ce qui avait permis do retronver celui-ci sur nne déchargo publique à

qui avair permis en estroner cessi-ci sur une déchargo publique à Ociegem le 18 avril (« lo Mondas des 11 et 12 avril), M. Bracht avait été enlevé dans le parking de son entreprise le 7 mars (e la Monda e Ces 9 at 10 mars).

• Une septuagénaire, Mma Re-née Millet, a été assassinée, lundi soir 24 juillet, dans son apparte-ment situé 39, boulevard de Stras-bourg à Paris (10°), par son ami M. Cherif Youcef, vingt-deux ans.



DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

DANS LA RÉGION DE LUCERNE

Français, Italiens et Suisses mettent à l'épreuve une méthode soviétique de lutte contre la grêle

La grêle a toujours été le hantise des agriculteurs. En quelques minutes, une grosse chute de grêle peut, en effet, hacher menn certaines cultures et ruiner ainsi toute espérance de récolte. Elle peut même parfois casser les serres où sout cultivées des plantes délicates. Antrefois, les paysans pensaient chasser la grêle en tirant des flèchea vers le ciel ou en sonnant les cloches. A la fin dn dixneuviéme siècle, ou a imaginé des armes plus compliquées : des obus, puis des fusées, explosant eu l'air pour « casser » les grélons et « faire des trous « dans les uuages, et, tout récemment, de simples charges explosant au sol. Des contrôles effectués en 1974 par le Groupement interdépartemental d'études des

PUBLICATION D'UN DECRET D'APPLICATION DE LA LOI SUR L'INFORMUR ET LES LIBERTS

matte par les to to difficulty

ender the post

in Kuh

Depuis le 15 mai et jusqu'au 9 septembre, l'opération Grossversuch IV a repris sur 1 000 kilomètres carrès situés eu nordouest de Lucerne. La campagne actuelle n'est pas unique. Dejà une campagne semblable à celle de cette année e eu lieu dans la même région pendant l'été de 1977. Et d'eutres campagnes identiques seront faites en 1979, 1980 et 1981, toujours dans la micron), grossissent vite ; ils même région. Le problème de la ettirent, en effet, l'ean en surgrèle est tellement complexe, en fusion qui gèle, elle eussi, à leur effet, qu'il feut accumuler les données de façon à obtenir des

séries statistiques exploitables. Il faut d'abord comprendre où et pourquoi le grêle se forme. La mière condition est l'existence de cumulo-nimbus suffisamment gros pour contenir beaucoun d'eau et assez développes en eltititude pour qu'ils soient situés en grande partie eu-dessus de l'isotherme 0°C (vers 3 500 mètres en général pendant l'été dans la région de Lucerne). Entre 4 ou 5 et 6 ou 7 kilomètres d'altitude, le température passe de - 5°C à - 25°C, mais l'eau contenue dans le nuage est presque entièrement surfondue : elle ne peut geler, en effet, que s'il y a des noyaux glacogènes (le Monde du 18 août

été présentées le 18 juillet à des représentants d'organisations agricoles et à des agriculteurs français, suisses et Italiens. 1976), c'est-à-dire de minuscules poussières de types bien particuliers et qui sont fort rares (moins de 1 de ces noyaux par litre d'air). A partir de - 40°C au contraire, la congélation de l'exu du nuage se fait spontanément. Mais il ne feut pas oublier que, dès leur formation, les cristeux de glace, tout petits à l'origine (quelques dixièmes de

Selon une théorie élaborée par des chercheurs soviétiques il y e une dizaine d'années, et très controversée par les Américains. il y aurait dans les nuages à greie entre les isothermes - 5°C et -- 25°C, une « zone d'accumulation », c'est-à-dire une zone où, d'une part, la teneur du nuage en eau est la plus forte car la vitesse des courants ascendants createurs de nuage empeche les gouttelettes d'eau de tomber et, d'eutre part, les grêlons sont les plu. gros (puisqu'il y e peu de noyeux giaçogènes). Ces grêlons n'ont donc pas le temps de fondre pendant les quelques minutes

Des cristaux d'iodure d'argent

Pour répondre à cette théorie. les chercheurs soviétiques ont élaboré une méthode de lutte contre le grêle : ils ensemencent la zone d'accumulation avec de l'iodure duit et les cristaux de glace ont le même système cristallin hexagonal et ont sensiblement la même dimension (4,58 ang-troms (2) pour les premiers, 4,51 angströms pour les seconds). Les cristaux d'lodure d'argent étant entant de noyaux glacogènes, il y aurait donc la formation d'innombrables grélons, mais ceux-ci, se faisant en quelque sorte concurrence face à une quantité d'eau fixe, resteraient très petits et auraient ainsi le temps de fondre pendant leur chute insqu'au sol. D'après les publications soviétiques, cette méthode serait efficace et dimiuperait très notablement les chutes de grêle.

35

Le but des campagnes de recherche franco-ttalo-suisses est donc double. Les études s'efforcent, d'une part, de comprendre ce qui se passe dans les nuages potentiellement générateurs de ensemencements à l'odiure d'argent sont réellement efficaces. Lorsqu'un « bon » nuage est repéré, deux radars le scrutent. L'un y localise la zone d'accumulation, l'autre y mesure la quan-tité d'eau et de grélons. Avant même cette double auscultation, il y a eu tirage au sort pour savoir s'il y aura ou nou ensemencement ce jour-ia. Il faut, en effet, avoir une base de comparaison — les chutes de grêle tombant de uuages uon traités si on veut apprécier l'efficacité

Mais l'on u'est sûr ni de l'évolution d'un nuage « prometteur », ni de l'intensité, ni de la durée de la chute de grêle. C'est aussi qu'il est absolument impossible qu'existent deux unages rigoureusement tdentioues. D'où la uécessité absolue de multiplier les mesures puisque une comparaison objective ne peut être basée que sur des études statistiques qui semblent avoir manqué aux travaux soviétiques. L'ensemble du programme devrait comprendre cent vingt uuages ensemences et cent vingt laissés à leur état

Cinq postes de lancement de fusées ont été installés tout le

long de la région des études Si le tirage au sort e décidé l'ensemencement, le poste le mieux place est prévenu. Les angles de tir et le réglage-dumouvement d'horiogerie, qui décleuchera l'explosion, sont communiques eu tireur. Ce sont des fusées soviétiques qui aont utillsees. Elles peuvent monter à 8 ou 9 kilométres, mais ne vont en général qu'à une altitude de 5 ou 6 kilomètres. Au moment choisi, 5 kilos de produits pyrotechniques mélangés à 100 grammes d'iodure d'argent sont mis ainsi 20 secondes. De cinq minutes en cina minutes, on procédera à de nouveaux tirs (coût unitaire d'une fusée : 5 000 F) tant que les paramètres mesurés sont favorables à la formation de grêle et tant que le nuage est situé au-dessus de la zone (12 vitesse moyenne de déplacement d'un tel nuage est de l'ordre de 20 kilomètres à l'heurel.

Au sol est installé un réseau régulier de quatre cents grélimétres. Tous les 2 kilomètres, une plaque horizontale de polystyrène de 2 centimètres d'épaisseur, de 10 décimètres carrès et enduite d'une légère couche de peinture qui la protège des intempéries et dn soleil, attend en permanence que les grêlons y creusent leurs impacts. Le décompte et la mesure du diamètre de chacune de ces petites cuvettes permettent de mesurer l'importance de la chute de grêle. Ces opérations ne peuvent se faire qu'à la main, elles sont parfois longues et délicates, ear une grosse chute de grêle peut creuser sur une scule piaque près de mille covettes qui se recoupent. Le dépouillement des plaques de grêlimètre permet aussi de se faire une tdée la répartition, c'est-à-dire de l'e organisation », de la chute de greie qui sera comparée et, éventuellement, corrélée avec l'« organisation » interne du uuage mesurée par radar.

Toutes ces données serviront aussi à déterminer l'énergie libérée par tes chutes de grêle, et celle-ci sera comparée evec les résultats des études des dégâts infligés aux cultures (ces dégâts sout très variables selon l'espèce

celle-ci) (3). L'équipe franco-italo-suiss

fléaux atmosphériques (devenu en 1977 le Groupement national d'études des fléaux atmosphériques GNEFAl, et communiqués à toutes les chambres d'agriculture, ont montré que les charges explosant au sol et les ondes de cboc qu'elles déclenchent sont sans aucun effet sur la formation et la chute de la grêle (11. La lutte u'est pourtant pas aban-donnée. Des recherches sont faites par différents pays. C'est ainsi que les études menées près de Lucerne par le GNEFA, l'Eldgenössische Technische Hochschule de Zurich et l'Uffico Ceutrale de Ecologia Agraria italien ont

> limètres sequentiels. Ces appareils comportent quetre plaque de polystyrène montées sur un tambour. Le mouvement du tambour est déclenché par le chute du premier grélon. l'heure étant uotée eutomatiquement, et chaque plaque reste exposée en général pendant quatre minutes, ce qui permet d'evoir une idée de l'évolution dans le temps d'une chute de grêle : celle-ci dure rarement plus de dix ou quinze

En outre, quatre camionnetteslaboratoires out, sur leur toit, une sorte d'entonnoir destiné à capturer des grêlons (encore feut-il qu'une camionnette sott bien placée) qui seront coupés et analysés. De la coupe et de l'analyse, on peut tirer des informations sur la dynamique interne du nuage à grêie. La dynamique interne du

nuage est ajost scrutée par deux radars Doppler du Centre national d'etudes des télecommunications (CNET), qui ont été installés dans la région, mais seulement pour un mois, et qui aont servis successivement par des spécialistes de l'observatoire Laboratoire associé de météorologie physique (LAMP) de Cler-mont-Ferrand. De même, la Méteorologie nationale (pour six semaines) et le LAMP (pour deux semaines) epportent chacun un laboratoire mobile depuis lequel sont faits plusicurs radiosondages-quotidiens jusqu'à une quarantaine de kilomètres d'aiti-

YVONNE REBEYROL

il Le GNEFA est une association règie par la loi de 1901 où se retroorent des représentaons des chambres d'agriculture, des syndicats d'axploitants agricoles, des mutuelles agricoles, des consells généraux et de diverses organisations agricoles, des consells généraux et de diverses organisations agricoles. Son budget pour 1978 est de 1.55 millieo de francs (400 000 francs viennent du ministère de l'agriculture. 250 000, francs de la Délégation générale à la recherche actentifique et technique, 600 000 francs de la Caisse des calamités agricoles et 100 000 francs des mutuelles agricoles et 100 000 francs des collectivités locales, consells généraux, chambres d'agriculture, etc. A cette somme il fant ajouter 600 000 francs environ donnés par la D.G.R.S.T. pour l'opération franco-étaio-suissa, au CNET. à l'observatoire du puy de Dôme, à la météorologie nationale et an laboratoire associé de météorologie physique de Ciarmoot-Ferrand.

|2| | Dogström = 1/10 000 0000 de millimètre. (3) Les dégâts sont étudiés en Prance (Languedce et Bordelais), la région de Lucerne étant essentielle-ment occupée par des prairies sur lesquelles les Chutes de grêle oc font que peu de dommages.

Le budget de la recherche ou l'arbre qui cache la forêt

Eu réplique aux articles parus sur la recherche bio-médicale dans notre quotidien et notamment à l'article du professeur Mathé (11, M. Dimitri Viza, charge de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale, nous fait par-venir le point de vue suivant.

PRES dix-huit ens d'exietence la recherche biomédicale française est condamnée à court terme faute de numéraire. Et de sonner le glas pour délier les bourses. It ne va plus s'agir que ds cele : des crédits. L'équetion sereit donc ': la mecherche, ce sont

De fort beaux articles sont peeufinés sur le sujet, il ne faui pas oublier de les lire, ils en parient blen ainsi (1). Male t'insuffisance de crédits, n'est-ce pas un peu l'arbre qui ceche is foret? Solt, le recherche se porte très mal, on le dis moribonde. Male peut-être ne meurt-elle pas de falm, male d'immobilieme, et le scandale réside svant tout dans l'utilisation d'un capital considérable, investi cheque année dans une Investigation pour ta plupart stérile et stérilisante, aboutissant à de magnifiques colections de papillons, c'est-à-dire l'accumulation de données sens théorie centrale, meis ni à des synthèses ni . aux : découvertes tant de la recherche contre le cancer. est le meilleur exemple de cette gonfler les budgets é tout prix pour elder le prolifération des programmes da recherche, programmes des vingt demières; années, malgré les promesses radio-télévisées alléchantes des «sommités « gul 'ne cessent de réclamer toujours plus

il serait tempa peut-être de se demander si la mai de la recherche budget, ou plutôt dans le politique suivie par les hommes qui étaborent les programmes de recherche et qui redistribuent les crédits. L'exemple des Etats-Unis est éloquent lorsqu'on le manipule pour inciter à gonfier lo budget de le recherche française. Son éloquence a'inverse lorsqu'on considere tes faits. Après sept ans d'un effort financier gigantesque (le budget des Etats Unis consacré à la recherche contre le cancer serado 4 milliards de frencs en 1978, ce qui représente quarante-quetre fois le budget anelogue français), on en est arrivé su constat d'échec. On propose (2) dono un changement de politique qui donnerait plus... de liberté au chercheur individuel, et on reviendrait ainal aux us d'evant

Augmenter les crédits pour faire faire eux mêmes hommes les mêmes choses en plus grand, pour ovoir quand les pays qu'on prend comme modéles commencent: à reconnaître leurs erreurs, ce n'est pes eimple-ment de l'absurdité, c'est de l'inconscience et de l'Impudence.

Blen eur. on propose des chanle mise au rencart d'office des « vieux » et des « inadaptés », maie Une fois de plus cette politique pratiquée dane un pays eux dimensions différentes du nôtre n'e rien donné.

contester ni ignorer qu'une telle pratique en France engendreralt pour sonnelles et sociales desastreuses. A changer les gens de place, rien no sert, si l'on ne change pes le cadre conceptuel ; et l'Illusion de renouveau créée alnei ne pourra qui veulent tout changer chez les autres é condition que laurs privilèges ne soient pes mis en cause.

Qu'est-ce à dirs tout cels ? Oue. précisément, l'échec de le recherche n'est pas une simple affaire de crédits, mals surtout une affaire de

imposer é la recherche et aux chercheurs des priorités définles par des eclentifiques devenus technocrates, vouloir guérir le cancer de te même façon qu'on e conquis le

est une iliusion et une inentie : l'échec y est inhérent. Ce pari, qui e coûté plus de 20 millierds de francs eux Etats-Unis en sept ans, est une conséquence directe d'une certaines « têtes d'affiche » se bettent toujours pour préserver. Ce sont cherche en castrant le chercheur et effrénée pour obtenir des « résultats =, afin de a approprier jes comqui ressemble de plus en plus é un cipele devise de ses serviteurs est - publier ou périr -, avec quelque conséquence effrayante : cinq milé croissance saine de 10 %. C'est le recherche eo polds du papier, et celul de l'index Medicus (4) etteindra

Les normes des modes

Il est important de comprendre le mentalité qui régit notre re-cherche, ses limitadons et ses contraintes, ti feut admettre que l'hostilité eux idées nouvelles, considénées comme « pas sérieuses ». pas finançables par les orgenismes officiels « sérieux » est de règle : que aeuls des projets étayés de budget; que ceux qui contrôlent les budgets prolifèrent plus vite ton » esi utile et que, sans le coupde-pouce-blenveillent, le mailleur projet risque de resier dans l'ombre, pas êtra conforme aux normes des

C'est cette conception et ses représentants ou oni perverti la recherche, sinon le chercheur : c'est en cela qu'il faut commencer par demystifier et changer, si l'on veut voir que les budgets, dits modestes, co nom ei oon pas uniquement des Instituts, des congrès et des émischercheurs françale qui n'ont pas eccepté le castradon ne a'expetrient pour obtenir le prix Nobel de l'étranger, eu grand dam des éminences qui ont engendré le sterlité en forçant la soumission (5).

L'espoir, dont on parle tant, d'aboutir à propos du cancer (et d'autres sujets de le recherche biomédicale) peut devenir réalité si on accepte le changement. Un changement pénible pour certains, mais vital. Car il n'est pes nécessaire d'evoir tu Popper (6) pour eccepter que le découverte eclentifique est le résultat d'hypothèses déductives, temporeires, qui eeront de toute facon fausses à plus ou moins long terme. A cette réalité nous avons préléré le sécurité de la collection de papillons. Le changement de structure doit commencer au niveau

de ceux qui gouvement le système car ce ne sont pas les mêmes hommes qui feront demain une nouvelle politique. Catte nouvelle politique, radicale el nécessaire, prendre des ennées é être mise en place quand blen même elle serait décidée dès eulourd'hul : les résiatances séculaires ne soni pas vaincues du

Néanmoins, des systèmes parailèles peuveni être mis en place immédiatement et, pour reprendre l'idée de Peuling (7), qui suggérait, sans auccès, en 1973 au directeur du Netional Cancer instituta (américain) l'allocation de fonds à des d'une facon eimpliste proposer l'attribution de 15 % du budget de le recherche aux projets - hérétiques -, en falsant le parl qu'en cinq ans les résultats obtenus pourront sou-tenir-la comparaison avec ceux pro-

(2) Déclaration du directeur du Notional Cancer Institute (améri-cain). Voir l'International Heruid Tribune du 23 mai 1978.

(3) Année du lancement aux Etats-Unis du programme e Conquête du cancer a, à l'instar du programme Apollo, institution-nalisé par le National Cancer Act de 1871.

(4) L'Index Medicus est le réper-toire des publications de la recher-che blomédicale.

cho biomèdicale.

(5) Le dernier prix Nobel de médecino a été ettribué à un Français, Roger Guillemin, obligé do s'expatrier et de changer de nationalité à cause de « l'atmosphéra asphyziante » régnant dans les milieux de la recherche français (voir son article in : Amer. J. Obstet. Gynecol. du 15-9-1977, pages 214-218). (6) Kari Popper: The Logic of Scientific. Discovery (Hutchinson 1959).

(7) Prix Nobel de Chimie 1954.

<u>__EN TOUTE LOGIQUE_</u>

Encore la trisection

PROBLEME Nº 125 Revenons à la trisection de : l'engle. M. Lanfranchi ot ses sièves nous font remerquer que

le derniar apparett présenté, Il y a quelques semaines (/e Monde du 31 msl), ne peut jamals espérer s'appliquor à tous ies engles, quelle que soit le longueur de sa tige. Aussi nous dereges levidor nu all-inesocione qui convient à tous les engles, et qui ne se compose que de sept tiges et six erticulations. Saurez-vous le redécouvrir ? (Solution dans le prochain Monde des sciances, et des

SOLUTION DU PROBLEME Nº 124 Celul qui joue en second peut gagner à coup eûr. En effet on joueur est certain de gagner e'il laisse à son - Solt 2 cases vides non oil-- Solt 2 alignements de

2 cases vides différents. Or le second Joueur paut toution, quelle que soit l'attaque de l'eutre : - Si l'offensive est de 2 pu

3 cases, ti complète un T. un L' ou une croix de 5 cases; SI l'offensive est d'une seule case, il complète un englo droit de 3 cases ; quelle quo solt alors le riposte de l'autre, Il rend. possible une position

gagnante. (Catte nouvelle forme d'un jeu classique est due à David Silverman, Your Move, McGraw-HH.)
PIERRE BERLOQUIN.

Les expériences menées par le satellite GEOS-2

Sur la foi de textes publiés par l'Agence spatiale européenne nous avons écrit, dans l'article du Monde du 12 juillet sur les missions du satellite Geos-2 d'étude de la magnéfusphère, que les expériences de miesure de l'impédance du plasma étaient : a pilotées par des chercheurs de l'Institut danois de recherche

is spatials x. En fait, elles ont été préparées et sont menées par des chercheurs français du C.R.P.E. (Centre de recherches en physique de l'environnement terrestre et planétaire). D's utre part, l'expérience mettant en œuvre un faisceau d'électrons ue sert une sentement à mesurer le prapas seulement à mesurer le gra-dient du champ magnétique, mais sussi le champ électrique.

REVE: FREUD S'EST-IL TROMPÉ?

La psychanalyse à l'épreuve de la biologie cellulaire du cerveau. L'interprétation des reves de Freud, pietre de voûte de l'édifice psychanalytique, est aujourd'hui battue en brêche par la biochimie do cerveau. Deux neurophysiologistes de l'Université d'Harvard. Robert McCarley et Alkan Hobson ont, à partir d'experiences multiples, reconstitué les mécanismes cellulaires du cycle éveilsommeil-rêve. Non seulement leurs études contredisent, sans ambiguité, les hypothèses neurologiques sur lesquelles Freud s'appuyait, mais à bien des égards, elles remettent aussi en questions sa théorie même de l'inconscient. Et par la, le processus même de le cure psychanalytique...

La drépanocytose est une ma-ladie du sang, très frèquente chez les Noirs d'Afrique et d'Amérique, mais aussi aux Indes et en Afrique du Nord; elle pose un grave pro-blème de santé publique dans de nombreux navs e nombreux pays. C'est une affection héréditaire

qui se manifeste par une anémie e à la destruction excessive des globules rouges (anémie bémoly-tiquel. Les globules rouges des malades perdent alors leur plasti-cite (propriété qui leur permet de traverser des capillaires extremement finel et ils prennent une forme faucille, d'où le nnm de « Anêmie falciforme s ou « Sichle Cell Disease » en anglais. Cette rightité du globule rouge provoque des abstructions des caprovoque des nostructions des ca-pillaires sanguins, avec, en con-séquence, l'arrêt de l'irrigation des tissus traversés par ces vais-seaux, ce qui entraîne des infarc-tus multiples et des crises extrêmement douloureuses. La mort survient avant vingt ans, après une souffrance prolongée.

La drépanocytose constitue un modèle d'étude exceptionnel des lésions moléculaires et de leurs conséquences dans le globule rouge. En effet, l'hémoglobine « S » des sujets atteints de dré-panocytose ne diffère de la molécule normale que par le change-ment d'un seul acide aminé : une « valine s remplace un a acide gintamique sur une des chaines. Cette simple substitution est responsable de la polymérisation de l'bémoglobine « S » quand celle-cl a perdu l'oxygène qu'elle trans-porte aux tissus.

Dans le ginbule rouge se trou-vent de nombreuses mulécules d'hémoglobine, normalement in-dépendantes les unes des autres; en revanche, les molècules d'hô-moglobine a S a sous forme désoxygénée s'accolent les unes aux autres, formant des fibres in-flexibles, resnonsables de la déflexibles, responsables de la dé-formation, de la « falciformation » du glubule rouge et de sa rigidité.

Les recherches actuelles tentent de préciser la structure exacte des fibres formées par la polymé-risation des molécules d'hémogio-

Faute de pinces

LE NOUVEL HOPITAL PUBLIC

DE CREIL RESTERA FERMÉ

JUSQU'EN SEPTEMBRE

(De notre correspondant.)

Beauvals. - Fante de pinces

médico-chirurgicales, la mise en service du nonvel hôpital public

de Creil (Oise) - 585 lits de Creif (One) — Sas inte — prévue pour le déhut de mai n'auxa lieu que le le septembre, « an plus tôt a. Ce retard du quatre mois coûtera au tota!

4 millions du francs, l'équivalent de la masse salariale globale des

ce la masse salurine giobale des cent quarante membres du per-sonnel médical et para-médical, déjà engagés avec beaucoup de difficultés en raison de sa pénn-rie sur le marché local du tra-

Les eing on six entreprises artisanales, la pinpart situées à Nogent-sur-Anhe (Aube), caps-

bles de fabriquer les quelque

mille cinq cents sortes de pinces

médico-chirurgicales nécessaires an fonctionnement d'un grand ensemble hospitalier se tronvent

en effet en rupture de stock

La commande pour l'équipement de l'hôpital de Crell n'a pas été

passée à temps et la direction de l'hôpital et in ministère de la santé et de la famille se rejettent

mutuellement la responsabilité

de ee retard.

et Beatrice Magdoff-Fairchild, de New-Yok (Etats-Unis), dans le but de s'opposer à cette polymeri-Ces données ont permis de proposer quatre approches actuelle-ment explorées :

physiques, notamment par Max Peruts, de Cambridge (Grando-Bretagnel, prix Nobel de méde-cine; Warner Love, de Baltimore,

1) Les chimistes sont capables de synthétiser des produits qui, réagissant avec certains groupements de la molécule, empêchent ainsi la formation des liaisons responsables de la polymérisation; c'est le cas des moutardes azotées, sutrefois ntilisées comme gaz de guerre, et qui, mainte-nant, finit partie de la panoplie des drogues anti-cancéreuses.

21 Un autre moven consiste à augmenter l'affinité de l'hémoglobine «S» pour l'oxygène, la molècule oxygènée étant inca-pable de polymériser. Si une pro-portion, même faible, d'hémo-globine «S» est oxygènée, la poly-mérisation ne se fera pas, ou, du moins, sera très retardée, per-mettent alors au globule rouge de passer des capitaires vers des valsseaux plus gros avant d'être déforme. Antony Cerami, de New-York a montré comment les cyanates permettent d'obtenir cet effet: il en est de même pour les dérivés de l'aspirine, le car-bamyi phosphate, les analogues dn phosphate de pyridoxal et les imidoesters.

3) Tout récemment, des possibilités d'action sur la membrane du ginbule rouge drépanocytaire sont apparues. Elles sont de deux types : la première consiste à modifier légèrement la permeabilité du globule rouge pour angmenter faiblement son volume. afin de diminner la concentration de l'hémoglobine « S » et de retarder ainsi la polymérisation. Le seconde tente d'empêcher la for-mation des globules rouges irrèversiblement falciformés.

4) La quatrième approche re-pose sur l'inservation de sujets atteints de drépanocytose et to-lérant bien la maladie (par exemple, ils font rarement des crises d'infarctus multiples lora-que la pression en oxygène di-minuel. L'analyse du sang de ces sujets a révélé qu'il contient jusqu'à 20 % d'hémoglabine fœtale. laquelle, chez le sujet normal, ne persiste qu'à l'état de traces. Cette absorvation permet d'ensisager de traiter la drénanocytose en « reactivant » la synthes d'hémnglobine fœtale, mais c'est là encore du domaine de la spêculation. Néanmoins, il a été montré expérimentalement que la chèvre fréquemment saignée compensait son anémie en resynthétisant de l'hémoglabine fœtale Il devient ainsi possible d'étudier les mécanismes de répression et de dérepression de la synthèse de l'hémoglobine fœtale. Chez l'homme, les progrès de la connaissance de la régulation de la synthèse d'hémoglobine fœtale progressent rapidement.

D'antre part, certaines drogues D'antre part, certaines drogues inhibent la « falciformation » en agissant sur plusieurs mécanismes. C'est le cas de la cysiamine. étudiée par l'équipe du professeur Rosa (Inserm, U 91, Créteil), qui diminue les liaisons entre les molécules d'hémoginhine «Sa, augmentant leur affinité pour l'oxygène et agit sur la membrane du globule ruige, concourrant ainsi à limiter la polymérisation de l'hémoglobine a Sa.

LE THÉORÈME DES 4 COULEURS

Un numéro spécial de la

REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Av. F.-D,-Roosevelt - 7500\$ PARIS IN

Pharmacologie: une discipline qui renaît

L'affluence exceptionnelle an congrès international de pharmacologie, qui a eu lieu du 16 au 21 juillet, à Paris (ele Monde e des 17, 18 et 19 juillet) et qui se prolonge cette semaine par des congrès annexes dans plusieurs villes de province, est la marque d'une transformation récente et radicale de cette

Deux tendances permettent dexpliquer cette renaissance. L'une est l'interpenètration de plus en plus active entre blochimie et phar-macologie fondamentale. L'autre est l'emergence, en France comme dans les principairs pays tech-nologiquement à v a n c é s, d'une nouvelle branche de la spécia-lité : la pharmacologie clinique. Quelques exemples permettent d'illustrer ces deux points.

Alcool et médicaments

L'alcool possède vis-à-vis du cerveau une action dont la na-ture complexe commence à être connue, en particuller grâce aux études pharmacologiques qui per-mettent d'observer des phénomè-nes de compétition ou de synernes de compétition ou de synergie avec certains médicaments.
On sait, par exemple, qu'il est mi
inducteur enzymatique, c'est-àdire qu'il suscite de la part de
la cellule la sécrétion des enzymes qui en permettront la consommation. Cette induction peut,
dans certains cas, faciliter l'action des médicaments par la simple disponibilité des systèmes
métaboliques qu'elle entraine. Une
autre hypothèse fut proposée,
attribuant à l'aicooi un rôle e fluidifiant sur la membrane cellulaire, permettant alors aux syslaire, permettant alors aux sys-tèmes euzymntiques de surface d'entrer plus facilement en con-tact avec ceux de la profondeur

de la cellule. de la cellule.

Sur un plan pratique, ces notions expliquent en partie les différences de susceptibilité individuelle à l'alcool. L'age, par exemple, par les stimulations cumulatives qu'il entraîne, paraît être un facteur de plus grande tolérance. Les femmes semblent aussi moins « équipées » pour métaboliser l'alcool que les hammes. Enfin la personnalité l'humeur. Enfin la personnalité, l'humeur, jouent certainement un rôle, sans doute par l'intermédiaire des neurotransmetteurs peptidiques dont on sait qu'ils sont des intermediaires de la vie affective et

D'une manière générale, l'alcool potentialise » l'action de nom-breux médicaments, et en particulier tous les dépresseurs du système nerveux central (les antisystème herveux central (les anti-histaminiques, les barbituriques, les tranquillisants, les neurolep-tiques...), certains médicaments antidiabétiques (sulfamides) et les anticosgulants, anti-vitamine K. Parfnis, l'alcool provoque des réactions vasomotrices graves (rougeurs) avec des médicaments, sulfamides notaments. sulfamides notamment.

Les nouveaux antidépresseurs If y a moins de vingt ans que l'on reconnaît à la dépression (1200 p.) et tome II (a paratire eu l'on reconnaît à la dépression (1200 p.) et tome II (a paratire eu l'on).

dite « nerveuse » une explication blochimique. Au cours du congrès. les mécanismes de déclenchemen et de développement ont pu s'in-terpréter par l'apparition de changements dans la sensibilité des récepteurs des catéchniamines (adrénaline, dopamine...) et de la sérotonine. Cette voie de rechercho a conduit, tout récemment, à proposer quatre types de nou-veaux médicaments antidépres-seurs cliniquement actifs, la nomifensive, la mianserine, la trazodono et la viloxazine.

Un nouvel antipakudéen

La recrudescence du paludisme et l'apparition de formes de plas-modium résistantes aux médicaments ont fait naître le besoin ur-gent de nouvelles substances qui gent de nouvelles substances qui pourraient se substituer aux produits de synthèse actuellement utilisés sur une vaste échelle. Farmi elles, la méfloquine, substance proche de la quinine, a été présentée comme très active sur les formes résistantes à la flavourine.

La pharmacologie clinique

Cette nouvelle spécialité (1) est née il y a une dizaine d'années aux Etats-Unis; elle consiste dans l'étude et la surveillance des effets des médicaments dans leur usage thérapeutique habituel, et non plus seulement en expérimentation. Elle se propose d'apporter ainsi aux méde-cins les bases d'un choix dans la variété craissante des médica-ments actifs et d'évaluer le ris-que éventuel de leur usage. Un autre projet de la pharma-cologie clinique est d'étudier les interactions entre produits chimiques dans les différentes phases

ques dans les différentes phases de leur métabolisme humain, phénomènes qui peuvent conduire à leur potentialisation, à leur neutralisation nn parfnis à un antagonisme.

De nambreux bôpitaux américains et acandinaves ont ouvert depuis quelques années des « départements de pharmacologie clinique » qui fonctionnent en relation étrolte avec les services de tion étroite avec les services de soins et de traitements externes.

(1) Le premier tome de Pharmaco (1) Le premier tome de PharmacoLogie cimique, ouvrage rassemblant
les contributions de cent sojrantedix auteurs européens et canadiens,
vieot d'être publié. Sa présentation
claire et hien indexée en lait d'embiée un nuvrage de référence, aussi
bien pour la pratique courante que
pour l'activité bospitatière. Editeur :
Expansion scientifique, tome I
(1200 p.) et tome II (à paraître eu
novambre 1978; 320 re foix en sous-

Hématologie : un premier bilan de la greffe de la moelle osseuse

Certaines maladies cirales immunitaire congénital, ils sont au contraire de plus de 70 %. comme l'bépatite, certains toxiques ou des causes inconnues proques ou des causes internies pro-voquent une véritable destruction de la moelle des os, siège unique de la formation des cellules du sang. C'est l'aplasie médullaire, sang. C'est l'aplaste medulaire, maladie dint plusieurs centaines de personnes, le plus souvent jeunes, sont atteintes chaque année en France; il est parfois possible de guérir d'une aplaste médullaire spontanément, mais le risque de complication infectieuse no tamment est considérable. L'anèmie extreme impose des transfusions sanguines en mantransfusions sanguines en quantité, et la survie dans ces conditions ne dépasse pas 20 %. Pour cette grave maladle, les hématocette grave maiadle, les hematologistes, au premier rang desquels
une équipe américaine de Seattle
(professeur Thumas), venue participer au XVII° congrès International d'hématologie, à Paris,
ont développé très récemment la
greffe de moelle osseuse, qui
consiste à transplanter des cellules médulaires provenant d'un lules médullaires provenant d'un donneur chez un malade apla-sique. Depuis ces premiers essais expérimentaux de 1970, cette technique a été appliquée à truis ceots malades dans le monde (dont les deux tiers aux Etats-Unis et une cinquantaine en

Techniquement, la greffe de moeile o'est compliquée que par les circonstances qui l'entourent : le donneur ne peut être qu'un frère ou une sœur du malade, paur des raisons d'histo-compatibilité. Encore faut-il préciser que seinn les lais de l'hérédité mandelienne, les chances pour deux frères d'être « histo-compatibles a sont d'une sur quatre groupes tissulaires est porté par

Un seul centre en France

Le principal facteur limitant est danc la disponibilité d'un danneur. Lorsqu'elle existe, le prélèvement de 250 à 600 millilitres de moelle s'npère au cours de pooctions à l'aiguille, sur les os du hassin et le sternum, sous anesthèsie générale. Les risques sont minimes. l'inconfort passa-ger semble très supportable. Des qu'elle est prélèvée, la moelle est reinjectée en intra-veineuse chez le malade où elle va spontané-ment migrer vers les os et en repeupler la cavité médullaire, présiablement en m plète ment « nettoyée » de ses cellules nrigi-nelles par un traitement appro-prié (chimio nu radio-thérapie). Cette transplantation de moelle osseuse réussit actuellement dans 50 % des cas d'aplasie médullaire.

Dans d'autres Indications, comme

soot moins encourageants. Dans une rare maladie de déficit

au contraire de plus de 70 %.

Quolque simple, cette technique
reste délicate à instaurer : les
malades doivent séjourner en
chambre stérile de deux à trois
mois, temps pendant lequel îls
recevront le traitement qui supprimera complètement leur système de défense aux agressions
extérieures. Parmis, la greffe est
rejetée (dans 30 % des cas) et la
complication la plus redoutable
est un syndrome de connaissance
tonte récente qui consiste en une
réaction du greffon contre l'hôte. réaction du greffon contre l'hôte. Les cellules transplantées, bien vivantes, vont littéralement atta-

On ne sait pas encore traiter ce type d'évolution, mais son existence même est un problème d'intérêt scientifique important, d'intérêt scientifique important, car il permet de mieux comprendre les mécanismes de défense immunitaire. Ce traitement, d'après le professeur Eliane Gluckman, qui en présentait le bijan au cours du congrès international d'hématologie, est réservé à des centres très bien équipés (comprenant un centre de transfusinn sanguine et des chambres stériles), dont l'hôpital Saint-Louis, à Paris, est actuellement le centre de référence unique en France. unique en France.

Douze à seize malades y sont traités chaque année. Dans un proche avenir l'extension du centre permettra d'en tripler la capacité, faisant ainsi entrer la transplantation de moelle dans la gamme des unuveaux moyens de réanimation spécialisée, au même titre que la transplantation rénale.

Il faut aouligner que dans ce domaine, où le temps perdu est un facteur d'aggravation des chances de succès, la loi Calilavet sur les prélèvements d'organes n'a pas facilité les choses : la complexité de la procédure d'antorisation, pour un mineur notamment (elle exige la dépositinn devant trois experts sous l'antorité du préfet, et la loi ne précise pas s'il s'agit du préfet du domicilo du domneur ou de celui de l'hôpitall, n'en permet pas le respect « Si on applique la loi, on ne fonctionnera plus », dit le on ne jonctionnera plus », dit le professeur Glackman, qui obtient de ses malades un pourcentage important d'adhésions à cette nouvelle technique par de longs entretiens où une information complète est apportée aux familles.

a Il reste maintenant à les per-suader qu'il ne s'agit plus d'ex-périence mais d'un traitement très spécialisé n, ajoute-t-elle. Les résultats français, en tout état de cause, sont comparables à ceux des meilleures équipes amées, les résultats ricaines

Dr J.-F. LACRONIQUE.

EDUCATION

AU CONCOURS DES ÉCOLES VÉTÉRINAIRES

Sept candidats bénéficient... d'une erreur

Le secrétariat du concours d'admission aux écoles nationales vétérinaires (1) est actuellement assailli de demandes de vérifi-cations à la suite d'une erreur commise lors de la transcription des résultats des épreuves écrites. Sur l'un des bordereaux de relevés de note, un correcteur a transcrit la note de biologie animale avec un coefficient calculé sur 20 au lieu de 40, de sorte que des candidate normalement admissibles ont été déclares collès et que - puisqu'il s'agit d'un concours — des candidats qui

L. Rouillard; 2. Selui; 3. Renoux; 4. Pascals Martin; 5. Dedieu; 6. Maruiquet; 7. Panaget; 8.
Cussac; 9. Sabine Fernandes; 10.
Tisserand; 11. Giscard d'Estaing;
12. Barrols; 13. Brillard; 14. Seroka; 15. Molina; 16. Pascal Bernard; 17. Soulard; 18. Dugues; 19.
Chapotel; 20. Gérard Muller; 21.
Libermite; 22. Cavarait; 23. Marvoyer; 24. Jean-Michel Marc; 25.
Astrie; 26. Bebbag; 27. Vom
Scheidt; 28. Heits; 29. Perou; 30.
Lestrade; 31. Elisabeth Cardin;
32. Casarés; 33. Le Net; 34. Brigitte Morel; 35. Michèle Colin; 36.
Dumange; 37. Delas; 38. Praisse;
145. Caldani; 146. Paul Giboudesu; 141. Chambon; 142. Menuneau; 44. Jacques Gros; 45. Leconffe; 46. Plancon; 47. CaviEnaux; 48. Philippe Mauriac; 49.
Viguler; 50. Le Gales;

112. Barouh; 109. Favre; 110. Carniel;
113. Bimon-Perret; 112. Michaux;
115. Elimon-Perret; 112. Michaux;
116. Enmbert; 117. Cauchy; 118. Postal; 117.
Cauchy; 118. Guillotin; 119. Foucault; 120. Violot; 121. Behn; 127. Behn; 128. Aisjn Cantegrel;
124. Olivier Bertrand; 125. Lepaget;
125. Caldani; 127. Gibert; 128. Lapisud;
126. Belin; 127. Brette; 128. Caroline;
127. Pericard; 128. Aisjn Cauther; 129. Lapisud;
128. Barouh; 109. Favret; 112. Michaux;
112. Bimon-Perret; 112. Michaux;
113. Ennan Hercouet; 114. Sicard;
129. Violot; 121. Behn;
120. Violot; 121. Behn;
121. Pericard; 123. Aisjn Cauther; 129. Echn;
120. Belin; 127. Brette; 129. Lapisud;
120. Buchet; 131. Grusu; 132. Jepsue; 134. Caroline
120. Belin; 127. Brette; 129. Lapisud;
120. Buchet; 131. Grusu; 132. Jepsue; 134. Caroline
120. Belin; 127. Brette; 129. Lapisud;
120. Buchet; 131. Grusu; 132. Jepsue; 134. Caroline
120. Buchet; 135. Chanvin; 135. Jepsue; 134. Caroline
121. Gelin; 127. Brette; 129. Violot; 135. Caroline
122. Belin; 127. Brette; 129. Violot; 121. Behn;
123. Lapisud; 124. Dericit; 135. Pericard;
124. Clarier; 125. Pericard;
125. Belin; 127. Brette; neau; 44. Jacques Gros; 45. Le-couffe; 46. Plancon; 47. Cavi-gnaux; 48. Philippe Maurian; 49. Viguler; 50. Le Gales;

Viguler; 50. Le Gales;

51. Bellego; 52. Prédérique Tordo;
53. Pollane; 54. Postir; 55. Gales;
56. Braub; 57. Prançois Fournier;
58. Bousière (ds); 59. Nogues;
60. Hodiesne; 61. Pioger; 62. Gremion; 65. Cassagnes; 64. Bruno
Jean; 65. Leonard; 68. Garzino;
67. Canton; 68. Parodi; 69. Desrousseaux; 70. Eagun; 71. Rialiand;
72. Bradier; 73. Agnès Gonzalez;
74. Riffart; 75. Contat; 76. Canuset;
77. Maisonobe; 78. Christine Mercier; 78. Michel Gauthier; 80. Brunetxud; 81. Eounifacy; 52. Bompy;
23. Jean-Jacques Braton; 84. Polack;
85. Le mond; 88. Albert Roy;
89. Buret; 99. Joëlle Laurent;
91. Jacques Fontaine; 92. Françisco
Perez; 93. François Jacques;
94. Deroo; 95. Bauhion; 96. Claudot;
97. Panier; 98. Stéphane Boux;
99. Quare; 100. Bonnin; 101 Naquat;
102. Habran; 105. Benaud; 104. Delahaye; 105. Dargent.

106. Bony; 107. Chicotagu; 108.

e rattrapage

« Personne n'a élé lésé, au
contraire, explique M. Charies
Pilet, directeur de l'Ecole natinnale vétérinaire de Maisons-Alfint et président du jury. Nous
evons laissé tous les admissibles
passer leurs oraux, même les
admissibles par erreur. « De sorte
que, au heu des quatre cent vingt
candidats définitivement reçus au

155. Sayrou: 157. Pascale Haudiquet;
156. Carpsoiler; 158, Boudeville;
150. Rochette.
151. Marie-José Dupoot; 162.
Franck Moris; 163. Lefay; 164. Bismuth; 163. Eric Dubreuli; 16. Bourdonnals; 167. Baussot; 168. Labourel: 168. Mosnier; 170. Thierry Roger; 171. Neyrst; 172. Enay; 173.
Nevo; 174. Pfileger; 175. Bonato; 176. Mognotif; 177. Caruei; 178. Goubet; 179. Castagns; 180. Martial Rigaut; 161. Coby: 162. Suchet; 163.
Beucher; 184. Collinot; 165. Valio; 186. Cardot; 167. De Costa; 186.
Klener;

185. Cardot; 187. Da Costa; 138. Klener;
189. Charlet; 190. Anne-Laure Lefebra; 191. Dailly; 192. Pascal Beau; 193. Roland Perriu; 194. Deleuxe; 195. Fleury; 196. Fournaide; 197. Lijour; 198. Zaoui; 199. Fessas-Desbarats; 200. Abraham; 201. Tillon; 202. Françoise Nicolas; 203. Orimaud; 204. Fatoux; 205. Hamet; 206. Chalou; 207. Collange; 206. Thierry Roy; 209. Grandin; 210. Dominique Lemare; 211. Pioche; 212. Kieffer; 213. Sarot; 214. Rols; 215. Plarre Rigaud.

auraient dûs être collés à l'écrit ont été déciarés admissibles.

Le secrétariat du concours a dû « rappeler » trente-huit candidats pour des épreuves nrales de rattrapage

« Personne n'a été lésé, au contraire, explique M. Charles Pilet, directeur de l'Ecole natinalité. Sa commission (21 n'était pus en contraire vétérinaires à Maisonne se le l'Ecole natinalité.

Même si l'erreur n'a porté que sur un petit nombre de candidats par rapiport aux quelque deux mille quatre cents étudiants qui se sont prescotes cette année, le doote s'est emparé d'un grand

Guy Morin; 215. Ripeuit; 220. Le
Berre; 221. Olivier Biandin; 222. Mailet; 223. Villard; 224. Gousseau;
225. Proveot; 226. Gevagner; 227. Didier Pin 228. Tournader; 229. Lachapsle; 230. Prochilch; 231. Véronique Leroux; 232. Charreyre; 233.
Hetreau; 234. Nathalle Villa; 235.
Bartel; 235. Salaun; 237. Cadoudal;
238. Alix Marthi; 239. Prançols Guillou; 240. Saeckinger; 241. Manière;
242. Perrer-Roig; 243. Catherina Girault; 244. Patrick Morin; 245. Hélène Leroy; 246. Tounelle; 247. Daniel Marc; 348. Herin; 249. Letellie;
250. Michot; 241. Mouneyrac; 252.
Joulfrey; 253. Le Dantec; 254. Sardiar; 255. Schoeo; 256. Kern; 257.
Durat; 258. Reinert; 259. Buitan;
260. Erle Dupont; 251. Grandrie;
262. Osdolt; 253. Ritter; 254. Touts;
265. Théodore; 256. Jean-Christophe
Thibault; 257. Guillaume; 268. Leng; 282 Osdoit: 283. Ritter; 284. Toutte; 265. Théodore; 256. Jean-Christophe Thibsudit: 287. Guillaume; 288. Lang; 289. Ancelliu; 779. Schmitt. 271. Louis Quilrer; 273. Sizun; 273. Basillen: 274. Frédèrie Lamonreux; 275. Christian Duval; 276. Colmat-Dasge; 277. Chouville; 276. Boudion; 279. Christian Mural; 280. Pipet; 281. Parisse; 282. Debrieres; 283. Gauger; 284. Theon; 285. Le Bihao: 286. Ayphassorho; 287. Jacquex Girud; 288. Benoit Bourhon; 289. Maleyran; 299. Delhoste; 291. Ciero; 292. Jean-Yves Collet; 293. Chauveau; 294. Legroux; 295. Jenny; 296. Zanchetta; 297. Pinson; 298. Jallivet; 299. Xavier Deporte; 300. Lallement; 301. Hurisset; 302. Chauve; 303. Seitre; 304. Sournia; 305. Bourin; 306. Costalem; 307. Chiese; 308. Satzenschiager; 309. Mallart; 310. Pietre Mazesaud; 311. Giuntz; 312. Reysse-Brion; 313. Chauvy; 314. Isolsv; 315. Flean; 316. de la Rochetta; 317. Boireau; 318. Caudron; 319. Hoste; 220. Philippe Leroy; 311. Jean Berger; 322. Fillet; 323. Demoin; 334. Prancois Chauveau; 325. Soehet; 326. Macharez; 327. Unix; 328. pill. cole Chauveau; 325. Sochet; 326. Macherez; 327. Untz; 328. Pil-

(1) Il existe actuellement trois écoles nationales vétérinaires à Maisons-Aifort (Val-de-Marne), Lyon et Toulouse. Une quatrième est en construction à Nantes.

(2) Le jury est divisé en trois commissions qui retiennent chacune le même nombre d'admissibles : cent quarante cette année.

let; 329. Yvon Tual; 330. Alain Besnard; 331. Louche; 332. Martine Giraud; 333. Prevoteau; 334. Delaitre; 335. Nersy; 336. Salesse-Lavergne; 337. Elenmeyer; 338. Delaitre; 339. Etéphane Clemente; 339. Etéphane Clemente; 340. Jacquinot; 341. Carole Dufour; 342. Elbas; 343. Gonnet; 344. Lionel Wolff; 345. Brighte Vineent; 347. Delverdier; 348. Rossato; 349. Yvas Lancelot; 350. Lesobre; 351. Pierre Klein; 352. Pairet; 353. Bonnotte; 354. Franck Lemay; 355. Deboise; 354. Franck Lemay; 355. Deboise; 356. Eands; 357. Véronique Jeau; 358. Prenoy; 359. Leysens; 360. Jean-Prançois Lannes; 361. Schelebar; 362. Doz; 363. Fanneau de la Borie; 364. Claude Girard (Mile); 365. Guitton; 366. Muse; 367. Marter; 368. Gardon; 369. Baeten; 370. Nigron; 371. Flacre; 372. Leurent Descroir; 373. Ciorgi; 374. Lettese; 375. Servaotie; 376. Cabard; 379. Augot; 360. Foeydebat. respecter ? .

381. Tiberghien; 382. Zot; 383. Elisabeth Deniau; 384. Martelotto; Si. Therghien; 382. 2ct; 335. Elisabeth Denisu; 384. Martejotio; 385. Bled; 386. Denis Viollet; 387. Jean-Marc Thibault; 388. Bruno Leroux; 389. Squasili Houssaini; 380. Mandras; 381. Jean-Yves Cardinal; 392. Cosnier; 393. Alain Le Breton; 394. Madie; 395. Paille; 396. Dhermain; 397. Pairick Bertrand; 398. Nedelec; 399. Malgorn; 400. Didder Miebet; 401. Traversat; 402. Bertheux; 403. Quenot; 404. Joël Bertheux; 405. Louis Garnier; 406. Didder Lacoste; 407. Brunerie; 406. Didder Lacoste; 407. Brunerie; 406. Oidler Lacoste; 407. Brunerie; 419. Gast; 419. Legoupii; 414. Dedina; 415. Ducastaing, épouse Meunier; 416. Christian Dulae; 417. Durien; 418. Lecointre; 419. Castro; 420. Vanhee; 421. Andreu; 422. Variet; 423. Beuque; 424. Longour; 425. Jacquet-Viallet; 426. Martin; 427. Courmont.

LA MORT DI

Cay Rinbe, tribate a Cris Camarque, dans le Gard. (Notes du 25 mellet I See corps Cuite dent cans was decreased

Un contemplati

Aver yes action of de

Question their mysterial arts of

Assessed for non-protective transported from the Taller of the Control of the Con

outh resists fairs. I want to the same to the same and th

treated in macarie des light to the light to

neural in mounte des illes Dans ner discourt Mar control les différentes de la que florant le différentes de la que florant le différentes deviats les des présents des aut le démandre les différentes des plans de la partie de

demarche a evenegante.

Mexiques, que l'ex Saunt

while apprinter an interest of the second of

de la prizzat, busier de boar plait rous méler de grouns a Trom and dan Mgr Riobe s'énvair dans projet de cente de Mila Brant.

The 1976 A la vestie de

decide all inclinion in Persia.

The Construction in Persia.

The Construc

Assessed International Cap Assessed International

for le plan occidatal. Mar s'attagnati apprématiquemen protémas de plus britants le s'attiver la réprobation des os espaces de l'épise's

de sione. C'est sinte grac ; register que la companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya del companya de la companya del companya de

record pas chartes pour a se passetta tout, farth one he saleres.

Ins h la place

and ball b tamer

be Bernanos. Telle

mer. setti. dans ta et de l'esti. en wate conspiction toute consistion upp lear ou que l'un a de la regrate : er cadavre démum the solution of the second of e dent personne

certible de l'épiscopat qui metait guere pro-lem pays — du asorra paire — mais qui parlos impetientes multante, Mgr Riode

UN HOMME LIBRE

. . . Tavara pas in chor the efficie pour une minorale HETE TURN'S OU POUR TOUR THE ---- oter & un commin printer and social ou substra .et.s et son Evangile. -• . through a France tolline

- -- a' de vente de sece " Erosi', nous sommes cital same notes conscience ::--- c: de chrésien. • ... re dois dans ma abou-

titte i nomme, de chettan et contract, de dire nos aust Tie rusidaires - indépendant *** :- toute considération ::::: aternational. =

1 . es cris de miliera de The casserons de burte The conscience tast que - mas trains de mas trains " . : : : cvan: see bourreaux will a Sience serait transf 3.5

• .e temoignage de dominat-" : " 1'2 est un abpet deuct time conscience. Nous ne tester are ment nous on dies " :: " Que dans la me Terens le même combat

convient de dépasses met est un moyen-prentige 3 to ment l'ardre dage fo

9 - faut la liberté d'engrée -2" Egiise. Comment pro-The invier les autres et solthe st on n'est pas un hou

* e equa libra ? -• Faurgeni refuser i Olda Tremes des laice marise en vertu d'un blockge Titles a de la semiatió ? La the brement accepted the

de personnel d'am elest remplaçable. -Pus que d'eutres les sines sinterrogent - men Pare sur l'avenu de la sett incus posent souvers de si Guanz saurone noos como

RENTREE 78-1 -· -- ...plandité et ----e-treonsés Gestien et Exploitation e centres informatique garded as arrestion of lumbia Treis Private

ited an sterdam 874.95 80 S-2+ S- _arare 374.56.00

C: vir de pleis et To a revenience ments of the land

En on langage accessible à toos, jes grandes lignes de la démonstration par Appel et Haken de ces célèbres problèmes. Compléments sur le coloriage des surfaces et les polynômes chromatiques. 40 pages - 18 illustrations - Priz : 6 F - Franco : 6.50 P

DÉCOUVERTE DE L'UNIVERS

REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Le système du monde : de l'antiquité à Copernic, la système.

solaire, le soleil, les étoiles et la Galaxie, l'Univers. 208 pages, nombreux schamas et photos Prix : 20 F - Franco : 23 F - Etranger : 24.50 P Avenus F.-D.-Roosevelt - 75008 PARIS

un premier bilan de la sal de la moelle osseuse

And the state of t

de plu de la compensa de plu de la compensa del compensa de la compensa de la compensa del compensa de la compensa del compensa del compensa del compensa del compensa de l STREET, OF STREET, STR Control one of the state of the ---

Communication of the communica A STATE OF THE PARTY NAMED IN There is a second 73.0 Contraction of the same.

12.44.45

200

VETER SARES . d'une erreu

LA MORT DE Mgr GUY RLOBÉ

Mgr Guy Riobé, évêque d'Orléans, a été victime d'une crise cardiaque alors qu'il se balgnait an large des côtes de Port-Camargue, dans le Gard. (Notre dernière édition du 25 juillet.) Son corps,

entièrement nu, le 20 juillet, à 20 h, 15, par un pécheur. D'abord transporté au Grau-dn-Roi, aux fins d'identification, la dépouille mortelle fut ensuite acheminée à la morgue de Montpellier. Mais ce n'est que le 24 juillet qu'un ami de Toulon, qui

devait retrouver l'évêque alon appartement à Port-Camargue, a reconnu le

RELIGION

corps.
Les obsèques sont prévues vendredi
28 juillet, à 10 heures, à la cathédrale

Un contemplatif au cœur de la vie

« On ne meurt pas chacun pour soi, mais les uns pour les autres, ou même les uns à la place des autres, qui sait ? » (sœur Constance dans Dialogue des Carmélites de Bernance). Telle set la première pensée qui vient devant le décès de Mgr Riobé.

Mourir en meurt pas chacun pour a su jusqu'an bout, farouchement, conserver ses distances. Même avec ses amis, il gardait une sorte de retenue on de pudeur quelque peu mystéricuse, quitte à jeter brusquement une confidence inattendue.

devant le décès de Mgr Riobé.

Mourir en mer, seul, dans la nudité du ciel et de l'eau, en proie à des éléments mal contrôlés et sevré de tonte consolation humaine. Mourir d'imprudence peut-être parce que l'on s'est aventuré trop loin ou que l'on a fait fi de certaines recommandations. Mourir en luttant, huit années avant l'âge de la retraite; ce corps non identifié pendant quatre jours; ce cadavre démuni et méconnn dont personne ne voulait, vollà qui sted bien à l'évêque d'Orléans, qui toute sa vie avait cherché à se mettre à la place des déshérités.

Enfant terrible de l'éviecopet

Enfant terrible de l'épiscopat français qui n'était guère pro-phète en son pays — du moins parmi ses pairs — mais qui par-tageait si bien les impatiences des chrétiens militants. Mgr Riobè

UN HOMME LIBRE

- Je n'evais pas le choix. Elre évêque pour une minorité de pretiquants ou pour tous les hommes; obeir à un certain conformisme sociei ou suivre Jésus et son Evangile. >
- Lorsque la France tolère un projet de vente de seize Mirago au Brésil, nous sommes etteints dens notre conscience d'homme et de chrétien. » · • Je me dois dans me cons-
- cience d'homme, de chrétlen et d'évêque, de dire non aux armes nucléaires indépendamment de toute considération d'ordre international. = _ Les cris_ de milliers de torturés ne cesseront de hurler
- dans me conscience tant que je seural qu'un de mes frères est nu devant ses bourreaux. ·l'Evangile. > Le témolgnage de dom Helder Camara est un appel direct
- à notre conscience. Nous ne pouvons vraiment nous en dire solideires que dans la mesure où nous menons le même combat chez nous. « « H convient de dépasse
- l'idée que l'Eglise, comme l'armée, est un moyen privilégié de maintenir l'ordre dans la « Il faut la libertè -d'expres sion dans l'Eglise. Comment pré-
- tendre libérer les eutres et solmême el on n'est pas un homm libre, un évêque libre ? - « Pourquoi retuser d'ordonner pretres des laics mariés sinon en vertu d'un blocage sur le célibal lié é une image irrecevable de la sexuallié ? Le

célibat 'librement eccepté 'est'

un charisma personnel d'une valeur irremplaçable. Plus que d'eutres les leunes s'interrogent evec angoisse sur l'avenir de le société. lle nous posent souvent de vrales questions qu'on ne saurait éluder. Quand saurons-nous donc respecter ? -

RENTREE 78-79

de centres informatique Secrétaire de direction et trilingue Ecole Privée FAX

6 rue d'Amsterdam 874.95.69 -94 rue St-Lazare 874.56.60

Une rare modestie Une des préoccupations ac-tuelles de Mgr Rlobé était la mise à l'écart des prêtres ayant renonce à leur ministère et dont Gestion et Exploitation

ECOLE DU MONICEL

JOUY-EN-JOSAS (Yvelines) Internat : jeunes gens, weekend assuré. Demi-pension : minte. Parc de 20 hectares à 15 km de Paris.

Farc de 20 nectares à 15 km de Paris.
Enseignement : de la 6° aux classes terminales (A.B.C.D.),
études dhigées, contrôle continu, préparation au baccalturés
ion sportive : vie de plein air, sports d'équipe, athlétiame, term
Cours de vacances d'été : révisions intensives et sports. Tous renseignements et documentation, écure à Monsieur Bertier, Beale du Montcel, 78350 Jouy-en-Joses, Tél. : 956.40.30 +

Des interventions courageuses

Aucun de ses ennemis (il n'en manquait pas car la liberté de jugement a -rarement bonne presse) ne pourra lui reprocher d'avoir été un démagogue. Ce qu'il voulait faire, il le décidait seul après maints contacts. De santé précaire, sujet à de fortes migraines, parfois brusque et fantasque, scrupuleux jusqu'à l'excès, il s'était promis de ne jamais jouer le jeu de l'autorité à partir du moment où celle-ci pouvait brimer les personnes ou affadir l'Evangile : exigeant programme à notre :poque et dans une société ecclésiale qui privilégie l'ordre au point de le faire passer avant la morale des Béatitudes.

Dans son diocèse, Mgr Riobé a

Dans son diocèse, Mgr Riobé a connu les difficultés de tout évêque devant la trise de l'Eglise et des vocations, devant le déparis des prêtres, devant le désaffection des fidèles, surtout des jeunes. Il a réagi spontanément en se metant à l'éneute des departies les tant à l'écoute des chrétiens les plus désemparés et en se refu-sant à stigmatiser les défaillan-ces, conscient de la part de res-ponsabilité d'une institution de plus en plus désadaptée.

Hanté par les problèmes de société à propos desquels il s'es-timait obligé de se compromettre, l'évêque d'Orléans est intervenu. l'évêque d'Oriéans est intervenu, en janvier 1969, en faveur de trois objecteurs de conscience. En mai de la même année, il s'est fait le défenseur d'Ivan Illich, en écrivant au cardinal Seper en tant que président du Comité épiscopal France-Amérique latine, et il a contribué par cette démarche, à sauvegarder le centre interculturel de Cuernavace (Mexique), que l'ex Saint-Office voulait supprimer. En 1973, Guy Rlobé affirmait que la France se grandirait en renonçant anx armes atomiques, ce qui lui valut la fameuse risposte de l'amiral de Joybert : « Halte-là I Messieurs de la prêtrise, voulez-vous s'il de la prétrise, voulez-vous s'il vous platt vous mêler de vos oi-gnous » Trois ans plus tôt Mgr Riobé s'élevait contre le

En 1976, à la veille de Noël, dans un article au Monde, l'évê-que dénonçait la torture sévis-saut notamment au Brésil, au C. . en Argentine, en Uruguay et an Paraguay. « Avouerons-nous, écrivait-il, que nous avons dans la vie interne des pays forts dans la vie interne des pays du tiers-monde; les exploitant pour assurer notre croissance économique? ». Il n'a cessé d'appuyer Amnesty International

projet de vente de Mirage au

Sur le plan ecclésial, Mgr Riobé e'attaqualt systématiquement aux problèmes les plus brulants, quitte à s'attirer la réprobation impli-cité ou explicité de l'épiscopat et de Rome. C'est ainsi que l'inter-vention qu'il fit devant l'assem-blée plénière de l'épiscopat à Lourdes, en 1972, beurta telle-ment ses collègues qu'elle deme, ra sous le boissean jusqu'à ce que le Monde la publie inté-gralement, avec son anforisation. L'évêque d'Orléans ne faisait pourtant qu'y analyser une situaà s'attirer la réprobation implipourtant qu'y analyser une situa-tion connue de tous, mais devant laquelle on se voilait et on se voils encore la face.

Il rappelait les difficultés traval.ées par les prêtres, la néces-sité d'inventer de nouvelles manieres d'exercer le ministère. d'accroître les responsabilités des lalos, d'ouvrir les séminaires à ces derniers et d'admettre des hommes mariés à la prêtrise. Ce fut un beau tollé. Pourtant, Mgr. Riobé n'en recevait pas moins un miller de lettres d'en-couragement, qui ont été publiées peu après aux Editions du Cert.

renonce a feur ministere et cont il estimait que beaucoup pour-raient être affectés par les dio-ceses à d'autres tâches ministé-rielles, qu'ils fussent ou non mariés.

Tout récemment (le Monde daté 9-10 juilles) l'évêque accep-

tait de contribuer à la série des confessions de foi dont la publication est en cours dans le Monde. Son texte était axé sur l'Esprit Saint : « Croire en l'Esprit affirmait-il, c'est croire que toute vie aura en Lui, définitivement, viotorieusement, le dernier mot sur toutes les fatalités de désagrégation, d'immobilisme et de mort. »

- Insensible aux compilments, dépourvn de toute vanité et fort mal à l'aise dans le rôle de vedette que ses initiatives l'amenaient à tenir, Mgr Riobé avait un gofit prononcé pour la prière, pour la solitude et pour la contemplation. Cet homme qui affirmait le plus sérieusement du monde être devenu chrétien en 1945 à trentequatre ans (c'est-à-dire dix ans

Né à Rennes en 1911, ordonné 1959, il revient à Angers, où il fut en 1935, Mgr Riobé a été professeur, vicaire, directeur des ceuvres vacanes du siège. Nymmé prélat et vicaire général. Il occupa divers postes d'aumônerie à la J.O.C. et fut nommé en 1981 é v è que dans l'Action cathòlique indépencations. Il de spiritualité du Père de Foucauld il se lie d'amitié en 1952 que le vère voullaume, et pour Il s'était signalé à diverses ance le père Voillaume, et pour répondre à l'appel de l'encyclique Fidei donnin il séjourne au Came-roun en 1956, au Ruanda-Urundi, en Amérique du Sud, à Brazza-ville, à Dakar en 1959 ainsi qu'au Congo ex-français, au Cameroun. A Bangui il organise des recollec-tions sacerdotales. En avril 1960

il revient en Amèrique du Sud, puis en Amèrique centrale, aux il répu Etats-Unis et au Canada, A la mort de Mgr Chapoulie, en 1974).

après son ordination) et avoir compris sa responsabilité d'évêque en 1969, huit ans après sa consécuration, était d'une rare modestie. Fragile, il avait toujours peur de le pas être à la hauteur de ja tâche; il retouchait indéfiniment ses déclarations, attentif aux remanues du moindre de ses amis. marques du moindre de ses amis. D'un naturel inquiet il ne devait son courage qu'à la force de sa

Il s'était signale à diverse Il s'était signalé à diverses reprises par son indépendance d'esprit, par son attachement aux plus désherités et son désir de rénover l'Eglisé institutionnelle. Les problèmes de société tels que l'avortement, l'armement nucléaire, ont retenu toute son attention. Mor Riobé était l'auteur de la Liberté du Christ, où il répond aux questions d'Olivier Clément (étit. Stock et Cert Clément (édit. Stock et Cerf.

M. Robert Serrou : l'épiscopat français perd un prophète

ie temoignage suivant :

Je n'al aucun titre particulier - ---Je n'al aucun titre particulier à parler lei de Mgr Riobé, sinon celui d'une profonde amitié Nous nous 'étions liés au fil des ans, moi fasciné par le courage, l'humilité, et, l'ose le mot, la sainmilité, et, l'ose le mot, l'authorité, et, l'authorité, et, l'authorité, et, l'authorité, et, l'authorité, et, l'a teté de l'évêque d'Oriéans. Il est mort comme il a vécu : solitaire et pauvre.

Il y a quelques jours à peine, il nous écrivait, à ma femme et à moi, de Port-Camargue, où nous let event de la moi, de Port-Camargue, où nous let event constitute un moi de la moi de la

moi, de Port-Camargue, où nous lui avions prété un appartement. Je suis heureux, disait-il, précisant même qu'il allait se baigner lorsque les estivants avaient déserté la plage. Je me souviens de sa joie, de son visage soudain illuminé à la seule idée de prendre de vraies vacances. Tel un enfant comble, il n'en croyait passes veux. Un soir, an téléphone. ses yeux. Un soir, an téléphone, il me répondit qu'il était en train de prier. Car c'est pour se reposer qu'il était certes parti, mais aussi et surtout pour prier. Si ce mys-tique, ce contemplatif, demeurait à son poste, c'est par devoir, par obéissance, car à plusieurs re-prises et récemment encore il avait offert au pape sa démission.

Figure de proue de l'épiscopat français, il disait, il y a à peine dix jours, sa déception devant la lenteur de l'Eglise à résondre certains problèmes qui, faute de tronver une solution, minalent, estimalt-II, la crédibilité de l'Eglise, notamment auprès des jeunes auxquels il était particu-lièrement attaché ; cette ligifse à laquelle il a voue sa vie et dont, malgré tout, oui, malgré tout, il est demeuré le serviteur. Que de prêtres en difficultés, que de prêtres mariés pourraient dire la tendresse de cet écorché vif qui lançait des cris prophétiques après murs réflexions contrairement à ce que crolent certains, toujours anxieux des retombées que ses-cris pourraient avoir non sur lui-

Le Monde

M. Robert Serrou nous a adresse-même, il s'en moquait, mais sur ceux qu'il voulait défendre.

a L'épiscopat français a commis une erreur. Il a manque de fraternité à son égard. Un dialogue fraternel aurait que lout arranger. >

Encore, ces derniers jours, il me lançait : « Je-ne dirai plus rien a, faisant allusion à ses interventions lors des dernières réunions de la conférence épisco-pale à Lourdes. Il me confiait même qu'il envisageait de ne pas s'y rendre en octobre prochaîn car « ça ne sert à rien ». Et il réflèchies ait à l'opportunité d'éxulièner les raisons de son d'expliquer les raisons de son absence dans le Monde.

Faire son éloge, il m'en von-drait, me le reprocherait de sa voix d'enfant peiné. Il est mort un soir d'été sous le ciel de Camargue, au cours de brêves Vacances qu'il avait enfin-consenti à s'accorder Les dernières vacances. Il est mort dans l'isolement, en paix avec son Sei-gneur, anquel il portait un amour indicible. L'épiscopat français perd un prophète Moi et les miens un porteur d'espérance, l'amitié d'un homme de Dieu.

● La municipalité d'Orléans La municipalité d'Orléans et son maire, Gaston Gallous (R.P.R.), ont adressé leurs sentiments de profonde sympathie au ciergé du diocèse, en soulignant combien 'e ils tenaient en haute estime cet éminent prélat dont labrutale disparition remplit d'émotion non seulement la communaute catholique, mais aussi l'ensemble de la population ». semble de la population ». in

numéro de juillet-août

LE PALMARÈS 78 DES UNIVERSITÉS

GESTION, MÉDECINE, HISTOIRE, GEOGRAPHIE

SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES, CLASSES

- analyse un problème important de l'éducation,

- présente un ensemble indispensable de conseils

pratiques et de réponses aux questions que vous

Le Monde de l'éducation, chaque mois :

scolaire et universitaire.

vous posez:

PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES

Naissances:

Michèle et Patrick VILLEMUR; les jois d'annoncer la naissance à Athanes, le 13 juillet 1978.

Marie Alino at Join Pierre PERY ont la joie d'amisonder la naissance de Ariane, le 21 juillet 1978, à Paris. — Aur§lien; Cisire et Hubert annoment la raissance de Arnaud CAMPEAS, le 35 juillet 1978, à Paris.

- Ce dimanche 23 juillet, Dieu a rappele à Lui, dans sa solvante-quatorzième aunée.

M Jacques AUDIGIER.

subitement enlevé à l'affection des siens. Mme Jacques Audigier, son épouse. M. et Mme Pierre Audigier et leurs

enfants.

Prère Bernard Audigier,
M. ot Mme Michel Dufour et leurs
enfants.
M. François Audigier et son fils,
M. et Mme Rammanuel Baudry,
M. et Mme Raymond Audigier.

Mme Henriette Duval et Mile Marcelle Duval.

celle Duval.

prient ses amis de participer à la
oriemanie religieuse qui aura ileu
le mercredi 26 juillet, à 10 h. 30 en
la chapelle des Dominicains. 29, boulevard Latour-Manbourg, Paris (7°).

— On uous pris d'annoncer la mort do M. R. S. Yves AUGER.

28, ruo Fabert, Paris (7º).

M. R. S. Ywes AUGER,
anciem élève
de l'Ecole normalo supérieure,
agrégé ès lettres
professeur de la mission française
à l'imittut français de Florence,
à l'université de Clui (Roumanie).
et à l'Institut français de Gand.
chevaller de le Légion d'honneur,
plousement décédé le 23 juillet 1978.
À l'âge de quaitre-vingt-cinq ans.
Les obsèques serout célébrées dans
la plus stricte intimité, suivaut ses
demières volontés, en l'église SaintPierre de Marennes, ce jour, le mardi
25 juillet, à)-15 heures.
Ni fleurs pi couronnes.

général Edward BAUBEAU, dont les obsèques auront leu le méscrédi 26 juillet, à 14 h. 15. en l'église Baint Pierre de Brétigny-sur-Orge.
[Né, le 13 mers 1711 é Montpellier (Hérauit) et ancien élève de Polytech-nique, Edward Baubeau a longternes appartenu à l'ertillerie de marine au Levant (1940), en Côte d'Ivoire (1941) et Maroc (1943), avant de Bervir à la mission militaire francaise de Ceylan (1941).
Après 4e guerre, il sert en intochipe, en Afrique noire et en Afrique du Mord. En 1974, il est sous-thet d'état major e logistique » à l'état-major des forçes terrestres du Nord-Vielnem En 1955, il appertient à l'état-major particulier du général Pierre Koenig et de M. Pierre appertient à l'étal-major particuller du pénèral Pierre Koenig et de M. Pierre Billotte, qui se succèderent au ministère de le défense nationale dens le gouvernement de M. Edgar Faure.

Après plusieurs postes à Dakar, é Comptégne et à Peris, il est commandant de le subdivision militaire de le Moselle à Metz, en 1965, evant d'être promu général de brigade.)

- M. Robert Chatillon-Chenel, Toute sa familie, parents, allies et amis.

out la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme Robert

CHATILLON-CHENEL, née Solange Puffaney de Moutigny-leur épouse, siliée et amie, décédée en son domicilé 121. cours Braest-Benan, à l'âge de soixaote-huit ans. Les obsèques ont eu liée le lundi 17 juillet 1978.

— On uous prie d'annoucér le dors, le 7 juillet 1978 de Mine Géorgés DORIOT; née Edna Allen

présidente de la Bibliothèque française de Boaton. chéralier de la Légion d'honneur. De la part du Général Georges - F. Doriot, son epone,

ses beau-frère et belle-sceur,

M. et Mine Pierre Enlart, ses
neveux et leur fille.

Un service à sa mémoire aura lieu
le jeud. 14 septembre. à 12 h. 30.

à Park Street Church. à Boston.

12 Limit Street.

02102 Boston (U.S.A.).

7. rus Franklin, 92400 Courbevole.

Mime veuve Pancrace FOATA

The Antoinette Bartol,
stess éteinte. à la clinique SaiutJessie de Mimet (131. à l'âge de quatre-vingta ans. le 17 juillet 1970.
Ses enfants et ses petits-enfants ont la tristesse de faire part de son décés:

M. Hené Bidet et Mme, née MarieBugénie Fotts.

Marie-Louise.

Piarre-François.

11. pare Dromel. 13009 Marseille.

Cn nous pris d'annouser le retour à la Maison du Père, le 17 juillet à Paris, de Reger FARAUT, architecte honoraire, membre de l'Académie d'architecture et de la Société de Baint-Jean. De la part de l'Mme Roger Faraut, Auue et Guy Le Chevaliter et leurs enfants.

Jacques et Suranne Faraut et leurs hafants, François et lona Paraut et leurs hafants.

file. Claire et Lotfi Ban Abderranak et isur fils, 27. boulevard Henri-IV, 75004 Paris.

CROCHET Y LE VRAI SUR CHAQUE CROCHET n'abime pas vos muce, porte 30, 75, 20 kilos. REFUSEZ LES IMITATIONS 5.000 points/de varie, ou 6crire 37, rue d'Enghien, 75019 Paris

Mme Charles Frain, son épouse, et Mme Marcel Maysounave

ses anfants. Pierre Heuri, Pascal et Marie-Hélène, ses polits-enfauts, ¿Les familles Chamard et Ber-

incopris.

ont la douleur de faire part du décès de Charles FRAIN,

electro-radiologiste honoraire des hoplaux de Paris.

pontesseur au Collège de médecine, croix de guerre 1838-1940,

survenu le 21 juillet 1878.

Les obsèques sarout célébrées le jeudi 28 juillet 1878. 14 heures, en l'égilse Saint-André-de-l'Europe, 26 bis, rue de Léningzad, Paris (3°), 55, rue d'Amsterdam, 75008 Paris.

2, rue Emile-Faguet, 75014 Paris.

- Professeur Serge Loweuthal et Mme, et Mme Jean Adler, font part du décès de Mme veuve Frédérique LOWENTHAL, ieur mere et belle-mère. 14 juillet 1978.

On nous prie d'annoncer le décès, survenn le 20 juillet à Tuilins (Isère), de M. André PASCAL,

journaliste à Bordeaux.
Les obsèques ont eu lieu le 22 juillet, à Polienas (Isère).
De la part de son épouse, ses enfants, petits-enfants, parents et alliés.
60, rue Mestrezat, 33000 Bordeaux.

M. Charles Yambekian, dit Garabet, président-directeur général de Gabaret France, a la douleur de faire part du décès de Mme Christine SEFER.

Mine Christine SEFER.

sa belle - mèra, survenu le 21 juillet 1978.

La cérémonie religieuse ears célébrée le mardi 25 juillet 1978 en
l'église Saint-Jean-Sainte-Croix, 5 ter,
rue Saint-Charlot (5°), à 14 h. 20.

Ni fieurs ni couronnes, ecion la
volonté de la défunte.

Cet avis tient lieu do fairs-part.

Remerciements

Paris, Tain-l'Hermitage,
Mmo René Rebost, as fille, Cécila,
Les familles Debost et A. Casati,
très touchèes par les nombreux
témoigneges de sympathie, remorcient hien aincérement toutes les
personnes qui, par leur présence ou
leura messages, as sont associées à
leur pelne lors du décès de
Mi. René DEBOST

— M. Alain Rauch,
Mine G. Desbole,
M. et Mine Freeman,
M. et Mine Gandriau,
Gérard Frisch et Hélène Ranch,
profondèment touchés par les marques de sympathie qui leur ont été
témolgnées à l'occasion du décès do
M. Joseph RAUCH,
adressent leurs sincères remerchemeuts.

Anniversgires

- Penser à notre cher Bernard (Boby) COPET, ce 26 juillet, onzième anniversaire de sa mort.

En ce premier auniversuire do

— En ce premier auniversaire de la disparition de ... M. Jean BARBEY, président de chambre honoraire à la cour d'appei de Paris, son souvenir est rappeié en union de pensées avec la messe qui sera chiébréo le joudi 3 ace ul 1978, à 10 heures, en l'église de Deanville. La Cour-du-Pin, 129, rue victor-Hugo, 14800 Deanville.

Visites et conférences

MERCREDI 26 JUILLET VIBITES GUIDEES ET FROMENADES. — 15 h. façade, portail
ganche, Mine Garnier-Ahlberg ;
e Noire-Damo de Paris ».
15 h., 63, rue Saint-Antoine,
Mine Legregeois ; effotel de Sully ».
15 h. 30, antrée, ball ganche, côté
parc, Mine Bouquet des Chaux ;
e Le châtean de Maisons-Laffitte ».
20 h., métro R a m hu t e au,
Mine Oswald : «Beaubourg le soir »
(Calsse nationale des monuments
historiques).
15 h., métro Mabilion ; e Les jardins, l'abbaye, cave du village de
Saint-Germain-des-Prés » (A travers
Paris).
15 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel
de Lausun » (M. de La Roche)
(contrées limitées).
14 h. 30, cour Carrée, pavillon de
l'Horloge : « Les appartements des
rois de France ao Louvre » (Paris
et son Histoire).
21 h. métro Paiais-Royal, M. R. VISITES GUIDEES ET PROME-

Il n'y a pas qu'un seul SCHWEPPES dans le vent : SCHWEPPES Lemon et . Indian Tonic ».

turel).

et son Histoire). Zi h., métro Palais-Royal, M. R. Guèriu : «Le Palais - Royal et ses jardins » (Templia).

-14 h. 45, sur les marches, à gau-che : « L'Opéra » (Tourisme cul-

MEDECINE Pharmacie · Recyclage scientifique

Octobre Juin • Preparation PCEM:0 Soutien au PCEM 1 IPEC 46,Bd St Michel, 75006 Paris $6334587 \ 6338123 \ 3290371$

ocumentation sur demand



La France devancée par la R.F.A. en Coupe d'Europe

L'équipe de France s'est clas-sée deuxième de la coupe d'Eu-rope de cancë-kayak, derrière la rope de canoë-kayak, derrière la République fédérale d'Allemagne, à l'issue des épreuves disputées les 22 et 23 juillet à Bourg-Saint-Maurice (Savoie). Les deux cent soixante-dix-huit concurrents de cette épreuve, courue tous les deux ans en alternance avec le championnat du monde, s'étalent affrontés précédemment à Spinv-leruy-Miyn, en Tchécoslovaquie, et à Bala, en Angleterre.

Les canoéistes et les kayakistes français embarqués sur leurs frêles embarcations réalisées en fibre de verre (leur poids varie entre 8 kilos et 15 kilos, selon le type d'épreuve, slalom ou descente) ont confirmé leur irès grande technique et leur parfaite maîtrise sur le parcours de descente Bourg-Saint-Maurice -Aime, considére comme l'un' des Aime, considéré comme l'un' des plus difficles d'Europe. Dans les eaux bonillonnantes de l'Isère, Luc Verger (Chambéry) et Gilles Zok (Vienne) ont pris les deux premières places en canoë mono-place de la descente, longue de 8 kilomètres, en 24 min. 2 sec. 01 et 24 min. 13 sec. 89.

France de canoë-kayak est consi-dérée comme l'une des medlleures en rivière sportive. Lors des championnats du monde à Spittal (Autriche), en 1977, elle avait remporté sept médailles dont deux titres de champion du monde. Le slalom de Bourg-Saint-Maurice, long de 800 mè-tres, où étalent disposées vingt-huit portes, n'a cependant pas réussi aux équipes françaises qui sont parvenues avec beaucoup de sont parvennes avec beaucoup de difficultés à placer quelques-uns de leurs bateaux parmi les dix premiers. Les « slalomeurs » n'ont pu résister aux assauts des Allemands de l'Est, des Allemands de l'Ouest, des Suisses et des Tchèques.

Après la mort de boxeir Angelo
Jascopucci, le 21 juillet (le Monde
daté 23-24 juillet), dont le corps
a été autopsié le 23 juillet, la
justice italienne s'est saisie de
l'affaire et le procureur de la
République de Bologne a délivré
trols citations à comparaître trois citations à comparaitre contre M. Rocco Agostino, l'en-traineur de Jacopucci, le Dr Ezio Pimpinelli, le médecin du match, et M. Raymond Baldeyrou, l'ar-bitre. La suite de l'enquête dira si l'incuipation pour « homicide involontaire » peut être retenue

Depuis plusieurs années, les coureurs de la République démo-cratique allemande ont réussi à renoncer à courir les écreuves de renoncer a court les epreves de descente et se consacrent exclusivement au sialom. La course aux « médailles olympiques » ne serait pas étrangère à cette « spécialipation », fait remarquer Eric Koechlin, entraîneur national de l'équipe de France de slalom.

Une brève apparition aux Jeux de Munich

Le canos-kayak a fait une brève apparition aux Jeux de Munich en 1972. Pour la première fois, des épreuves de slalom en eau vive furent organisées. Pour Montréai et pour Moscou on les a « oubliées ». Elles pourraient toutefois réapparaître à l'occasion des J.O. de 1984, que ceux-ci soient organisés à Los Angeles ou ailleurs. Est-ce l'éphémère apparition aux Jeux olympiques du canos-kayak en eau vive qui a développé l'audience de cette discipline sportive auprès des Français? Ils seraient dence de cette discipline sportive auprès des Français ? Ils seraient plus de deux cent cinquante mille à pagayer sur les rivières des Alpes, du Massif Central ou des Pyrénées; mais seuls douze mille sont affiliés à la Fédération française de canoë-kayak, qui lancera prochainement une « licence

La Tournée des critériums, à l'ancien coureur Marcel par l'ancien coureur Marcel Boishardy, salarié du groupe Renault-Gliane, qui est seul man-daté par ses employeurs pour traiter avec les organisateurs de traiter avec les organisateurs de province. Hinault participera à vingt-deux critériums ou réunions sur piste et disposera d'un avion pour effectuer ses déplacements les plus longs. En raison de sa cote », Hinault devrait toucher pour ce tour de Franca des critériums environ 200 000 francs dont il devra soustraire ses frais.

J. A.



CYCLISME VINGT-DEUX CONTRATS POUR HINAULT La victoire de Bernard Hinault La victoire de Bernard Hinault marque une date dans un Tour de France qui fut celui de la contestation — Il donna lieu à une grève des coureurs sur la route de Valence-d'Agen — et de la guerre des managers. Le coureur du groupe Renault-Citane est le premier vainqueur qui échappe au système traditionnel. Il ne dépend plus, en effet des deux managers, Deniel Dousset et Roger Piel qui ont sous contrats la presque totalité des routiers professionnels. BOXE Après la mort d'Angelo Jacopucci AUTOPSIE ET ENQUÊTE laquelle il participera pendant un mols, a été mise en place Après la mort de boxeur Angelo

AUJOURD'HUI

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 24-25 juillet 1978 :

DES DECRETS : ● Portant règlement de la construction du matériel élec-trique utilisable en atmosphère explosive;

Portant promotions et nomi-nations dans les cadres des offi-ciers de réserve.

Le Monde

ABONNEMENTS nois 6 mois 9 mois 12 m

- - - -

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 265 F 390 F 575 F 766 F

I. — Belgique-Luxembourg Pays-Bas - Suisse 142 F 265 F 388 F 510 F

Par vole zérienze Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront blan joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en 0 heure et le mercredi 26 Juillet à

l'ue nouvelle perturbation atlan-tique, un peu plus active que les précédantes et altuée mardi matin au large des côtes européennes, pro-

France.

Moreredi matin, cette perturbation donnera un temps très nuageux avec quelques pluies de la Manche occidentale à la vendée, tandis que des orages se dévalopperunt des Charentes à l'ouest du Bassin aquitain. Cette aggravation progressers vers l'est au cours de la journée, la zons pluvieuse gagnant les régions s'étendant des Ardennes et des Vorges au Bordelais, et les orages progressant vers les Pyrénées, le Massif Central et les Alpes. Le soir, le temps deviendra plus variable avec des éclaircies sur le quart nord-ouest du pays. Avant l'arrivée de cette aggravation, on notera encore d'assex belles éclaircies matinales dans l'Est, le Centre et le Sud.



Les vents, de sud à sud-ouest, deviendront modérés, et des rafales asset fortes se produiront sous les orages. Les températures balaseront proressivement par l'ouest.

Le mardi 25 juillet, à 8 heurs, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 020,1 millibars, soit 765,1 millimèires de mercure.

Températures (le premier chifre indique le maritum entretiers au

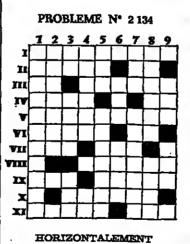
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregietré au cours de la journée du 24 juillet; le second, le minimum de la milt du 24 au 25): Ajaccio, 25 et 14 degrés; Biarritz. 23 et 10; Bordsaux. 27 et 12; Brest, 18 et 0; Caen, 21 et 8; Cherbourg. 18 et 10; Chermont-Ferrand, 22 et 11; Dijon, 29 et 16; Grenoble, 29 et 12; Lille, 21 et 10; Lyon. 29 et 14; Marseille, 30 et 18; Rapoy, 26 et 11; Nantes, 23 et 10; Nice, 25 et 19; Paris-Le Bourget, 25 et 11; Pau, 26 et 16; Perpignan, 32 et 19; Rennes, 23 et 14; Strasbourg, 27 et 14; Tours, 25 et 16; Toulouse, 29 et 15; Pointe-A-Pitre, 31 et 25; Températures relevées à l'étranger: Alger, 30 et 10 degrés; Amsterdam, 21 et 10; Athènes, 28 et 21; Berlin,

26 st 14; Bonn, 25 st 14; Bruxelles, 24 st 13; Res Canaries, 35 st 25; Copenhague, 21 st 15; Genève, 28 st 11; Lisonne, 34 st 17; Londres, 22 st 8; Madrid, 35 st 15; Moscou, 16 st 14; Nairobl, 22 st 13; New-York, 27 st 21; Palma-dé-Majorque, 29 st 16; Rome, 28 st 18; Stock-holm, 22 st 15.

LE PLUS HAUT NIVEAU DE VOTRE CARRIÈRE Pour le préparer ou l'ossumer, nous vous proposons le plus hout niveae des techniques d'expression et de communication

INSTITUT D'EXPRESSION ORALE 20. cité Trévise, 75009 PARIS Tél : 770-58-03 Nous recevons esclusivement sur rendez-vous, de 10 h. à 21 h. Les cours continuent en juillet-goût

MOTS CROISÉS



I Travail qui se fait souvent à la chaîne. — II. Couleur de purée; Un cas isolé dans l'histoire des drames de la jalousie. — III. Pronom; Aspire donc à adopter une position horizontale. — IV. Pays; Forme de pouvoir. — V. Endroit où l'on fait les pointes. — VI. Ne pas manquer de voix; Chef d'Ilot. — VII. Souvent mis en cornet; Ajoute au pittoresque d'un nawsage provençal. — VIII. en contes. Ajoute au pittoresque d'un paysage provençal. — VIII. Très bien attachée. — IX. Qua-lifie un cœur délivré de toute incertitude; Dont on peut dire qu'il a ses vapeurs. — X Ra-massé comme du foin. — XI. Pas

VERTICALEMENT 1. Il faut remonter pour les chercher. — 2. Parvient à ronger les substances les plus dures.

3. Grecque; Ne s'accordent pas toujours avec leurs sujets; Opération de choix. — 4. On s'y maintient en pataugeant; Peut

atteinte dans sa constitution; Déconseillés à un obèse.

6e diviser en quartiers. — 5. Dans une biographie; Ce que l'on peut s'attendre à récolter quand les semailles n'ont été que du vent. — 6. Parfois délaissée pour le travait au crochet; Pique ou carreau. — 7. Il faut s'en méfier quand il arrive en courant; Bisque donc d'être accueilli par des éclats. — 8. Vieux renard; Se fatiguer à la tâche. — 9. Battue; Spécialiste des réalisations délicates.

Solution du problème n° 2133 Horizontalement

I. Déménager. — II. Economisé. — III. Cru; Silo. — IV. Oise; Sens. — V. Uns. — VI. Urante. — VII. Aveux; Ede. — VIII. Gè; Secret. — IX. Esus; Iéns. — X. Etriess. — XI. Se; Eté; Dé.

Verticalement 1. Découragées. — 2. Ecrin; Veste. — 3. Moussue; Ur. — 4. En; Russie. — 5. Nos; Saxe (cf. « Biscuit »); Et. — 6. Amis; Cire. — 7. Glietières. — 8. Eson; Cire. — 7. Giletières. — 8. Esor Eden. — 9. Ré; Si; Etalé. GUY BROUTY.

Ratte per la RART. la Monda.



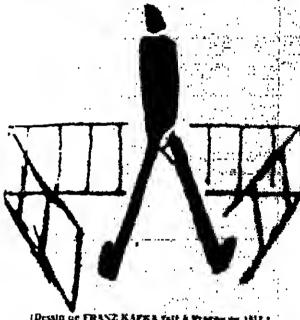
Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journeux et publications ; nº 57427.

se Monde

Barrières Vanban, c'est leur appellat Elles sont placers dans la ville en front entre l'anarchie et l'ordre, entre l'ordre et disordre, entre ce qu'il font faire et ne igire. On finiralt par leur obeir...

En barrière toute!

- ingert fühlet lie bies et 2 13 fais e plus fied - Linam Elles cane-'a cefues catholiques at se debarauet sur les graft 2.10, Biologent les Den - 27 'ent les pilles. On -(-g pes comment wa en a proper inopercues Efficethe representative. Co sout he --::: Soulle de la bolide



Dessio de FRANZ KAPKA fall à Praçue de 1812-1

laurdes de 20 kilos, ar carredux some en mebes, et ett timent le nom un peu gran-22 oppolient plus sen-22 conères mobiles, evec 2012 subtil eu vague const-'49 Cui nourrait has Nor a se

i er tent présentes à Londres. Van 1727, en Espegne, en Page et au Moven-Orient. Effes ·- ---- a Scaubourg. A Beau-Tara la le Musée national d'art . Tirre our conserre an ce The exposition photo-272.0

in se sail pas très bien leur. De ce maissance, comme cos eles filles attentives qui reneriore si fraiches. Mais on Louvient qu'avant qu'alles usten on utilisait des barris-S ballustrades en bols que toe elestants brisaient (dans les mes 50 beaucoup de combete arue se terminalent à coupe de Parcin sur la téle). Les années Gauile furent leur verkende Aniema : le général les societés à province, et les responsable s is securife, craignant is stated in securife, craignant is stated in securification of the securification of the securification is securification in the securification in the securification is securification. Mence articitque est déparaté is less trustité sociale. Con it les trustité sociale. Con it les trustité sociale. Con it qu'elles existent. Leur rance soriées existent. Leur rance sonice est dels trustités contra contra de la contra contra contra contra la contra contra contra contra la contra c cusio c.est nu « to pe or the sig . mais à l'envers. Grigusement, c'est un Parage

a inventees, un emigre de ferciution d'Octobre, nomes chag Evengement, c'est and construction of the eléve de l'Ecote polytech of de Ausonie et des perint de para, un joune architecte origine vers l'expression alle. Deux nommes qui sien Sent nous vivons dans une ide identification developped que sur seu posséder einsi son sides de ler de poche s. Premier les febrique, p Carl les repere.

Protekowski, elles sont December Objectante. A par Strong comme to montague.

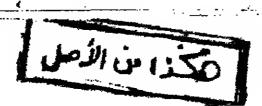
est reside. Feet inampath's an

Dank son Nere de phila Barteria - to new at and palonets, - on H rat True in des images révers bas : count one advances on contest Que # a'y & pas de recondes ment. Ge-me the crafted Cole a an revet ges & ers office mate Ausal, gou à pas. 5 ferce d'une observation mouortine bestern qui ne test riepersonage regular Associate or a Androit, Facus appears ou + 53 6: cullimins - + La Sanifer est do-

otiliques - La besider se devertue distrave à la Biberté de
mouvement. Objet de gruter, on
le tearrière, et Preparieure, se
réposite en déligiées desprésants
grade est openée problège. Ce
d'est plus vous qu'une problège.

Résignifique, Aprile Burgière,
anne de vous qu'une periode.

Résignifique, Aprile Burgière,
alle opi conuse ses glière des auripas aprile Copie d'éclie des auricecusitement, aux actuaires de detieur de la consense de detieur des la comment des limits par
l'écopie ou le copie de la parile des
ce actuaire ets applies à Effect le
passe et le copie de la copie de
presente et applies à Effect le
passe et le copie de la copie de
de l'estate et le copie de la parile
de l'estate et le les les copies des
de l'estate on les les copies des
de l'estate on les les copies des
de l'estates on les les copies des
de desses.



TEN VACANCES

ET IL PET-

DESAC- JE

L AVENTURIER QUI PREND DES RISQUES

Modes du temps

Barrières Vauban, c'est leur appellation. Elles sont placées dans la ville en frontière entre l'anarchie et l'ordre, entre l'ordre et le désordre, entre ce qu'il faut faire et ne pas faire. On finirait par leur obéir...

Le Monde

En barrière toute!

N les volt partout, mais on ne les remarque plus. Eltes constituent l'objet le plus utilisé et é le tois le plus neul du mobilier urbain. Elles canailsent les délilés patriotiques et les courses cyclistes, empêchent les lens de débarquer sur les catalalques, protègent les parkings, quedrillent les villes. On ne selt même pas comment les mmer si grande est teur habileté à pesser inaperques. Elticacité redoutable. Ce sont les commodes Boulle de le police trançsise, meis on n'en e encore jamais vendu eux enchères. Elles

rière est un objet achevé. Elle incarne tous les postulats productivietes mis en forme par le lointain Bauhaus : fonctionnalisme, polyvelencs, modulerité, Blasticité. Elle est, de ce strict point de vue, une forme parfeita. Produite en quantità illimitée, achetee sans compter sur tonds publics, fournie gracieusement per l'Etet eu-delà de le demande. elle porte déjà en elle les eignes de le décadance d'une société postindustrielle ; elle pollue. L'ergument du mobile et temporaire e até démenti par le grand



de 1.10 m. lourdes de 20 kilos leurs barreeux sont en lubes, et elles portent le nom un peu grandiloquent de barrières Veuban. D'eutres les eppellent plus simplement berrières mobiles, evec ce rappel subili eu vegue cousinage qui pourrait les lier à le

Elles sont présentes à Londres, à Manhetten, en Espegne, en Afrique et eu Moven-Orient, Elles sont même é Beaubourg. A Beeubourg, où le Musée netional d'art moderne leur consecre en ce moment une exposition photographique.

On ne ealt pas très bien leur date de naissance, comme ces vielles tilles ettentives qui resse souvient qu'avant qu'elles n'existent on utilisait des barrières ballustrades en bols que les menttestants brisalent (dans les ennées 50 besucoup de combets de rue se terminalent à coups de gourdin sur le tête). Les années de Gaulle-furent leur véritable baptême : le général lra eouvent de la sécurité, oraignant les ettențsta, leur donnăreni le rôle toule. Autourd'hui, elles epprochent la consécration : leur Insignifiance artistique est dépassée par leur brutalité sociale. C'est parce qu'elles empêchent d'exister qu'elles existent. Leur raison métaphysique est déjà internationale, c'est un « to be or not to be », mais é l'envers.

Curieveement, c'est un Russe qui les e inventées, un émigré de le révolution d'Octobre, nommé Peskine. Etrangement, c'est un Polonais qui les a photogra-phiées, Krzystof Pruzkowski, ncien élève de l'Ecole polytechnique de Varsovie et des beauxarts de Peris, un jeune architecte qui s'est orienté vers l'expression visuelle. Deux hommes auf viennent de l'Est pour nous dire qu'en Occident nous vivons dans une société tellement développée que chacun peut posséder einsi son petit « rideau de fer de poche ». Le premier les fabrique, le second les repère.

Pour Pruszkowski, eiles sont devenues dans son champ visuel una présence obsédante. Il les de Mailory : « Rêve d'una société

And the second

est restée. Fixe, inamovible, défi-

Dane son livre de photos Barierka — le nom esi resté polonais, - on le voit figurer an des images révarsibles comme dane une eéquence de cinéma muet où le personnege est unique. Il n'y a pas de légendes, avidemment. Ce qui se produit autour d'aile, elle n'en ast pes responseble, et en même temps cale n'arriversit pas si elle atait ebsente. Aussi, pau à pau, à force d'une observation minutiause de son rôle dane le cité et des métamorphoses qu'elle opère insensiblement sur les gene, le barrière qui ne veut rien dire peut deventr une sorte de personnags' négatif. Asmodée maledroit, Feust apeuré ou « objet utilitaire ». « La barrière est devenue entrave é la litrerté de mouvement. Objet de protection, la barrière, dit Pruszkowski, se retourne an definitive contre ceux qu'elle est censée protéger. Ce n'est plus vous qu'elle protège, mais de vous qu'elle protège. »

insignifiants, neutre, familière, elle est comme ces gens qui ne parient pas, mais qui n'en pensent pas moins. Objet d'ordre par son prement, son accumulation, elle peut devenir désordre. Cer, las de la contourner ou de buter dessus, l'individu finii par l'Investir ou le détourner. Comme un sebiler elle eignille à la tois le plein et le vide de la taçon dont on la tourne. Elle est quelques grains de sable dans le marche du temps ; un coup de canit dans le pneu de l'espérance. Ecren de terraille dressé dans le peysage urbain, elle est comme le météo paresseuse de le démocretie. On ne lul connaît pas de crime, on ne lui connelt pas

Dans le musée imaginaire V° Républiq ue, pourquoi ne pae plecer, à côtà de le Maria tamilière au profil de Mirellie Mathieu, cet autre objet cette le non identifiable : le barrière Veuban. Objet que tout la monde paut aubtiliser et que personn n'e jemais songé é voler ; meuble objet léger de désir : tout ne qui devient trop pratique ne peut pius evoir de style.

GONZAGUE SAINT BRIS. * Centra Beaubourg, jusqu'an 28 août. Volants de rêve

A volture de sport décapotable a tuyaux d'échappemeut sortant du capot comme des pythons va-t-elle retrouver son marché ? Si oui, bourses plates s'abstenir, Mais cette « folie » u'a pas de barème à la bourse du rêve, et les mordus, dont les Lévisthans aux couleurs de cornets de glace, bri-qués, poncés, tout rutilants de chromes et de nickels, hantent l'imagination, préféreraient plutot vendre la commode Louis XV, dernier orgueil de leur famille.

Nous professions ces goûts pervers à la fameuse époque des Belles Années du bois de Boulogne. Les gigolos au teint de papier mâché, qu'on avait ren-contrés la veille à la c Jungle », les « hommes pressés » à cheveux de laque des romans de Paul Morand ou de Driec La Rochelle, n'avaient pas tous les moyens de rouler jusqu'à Longchamp, Mais l'essentiel, pour eux, était de participer à la parade des Acacias : jusqu'ao tir aux pigeons, pas plus loin - 300 métres aller et retour. La flottille trébochante et pétaradante des voiturettes Salmson ou Amilcar à baquets, les cyclecars Morgan ou Sandford a trois pattes, apparaissaient d'a hord. Puls II y avait l'entracte : les Hispano-Suiza arborant une cigogne sur leur bouchon de radiateur, les Farman ou les Voisin à chauffeurs promenant leurs théatreuses flanquées. de leurs lévriers. Enfin, sur le coup de 1 heure de l'après-midi, terminant le défilé, débarquait. l'Armada tant atten-due : ces Bugatti bleu de France, aux roues à allettes, au sante-vent microscopique, dont les relents d'huile semblaient des parfums à nos narines. Tout le parc des voitures de sport - et jusqu'aux bolides de course

Les Angials ue nous le cédalent en rien sur l'amour de la voiture découverte, qoe ne rebutait aucune intempérie locale. Mais seuls aujourd'hui, ils tlennent obstinement le volant de leur éternelle jeunesse. Pas une route de campagne, pas une rue de Londres, où ne roulent toujours ces tapeculs décapotables, GM ou Triumph, dont nos voisins sont si friands. A titre d'exemples, les ventes aux enchères

l'exposition d'été à Hyde Park, où s'alignent un nombre incalculable de Vintage cars, vaisseaux de haut bord représentant l'age d'or de l'avant-guerre. Plus éloquent encore, envahi du matin au soir par une foule de grands enfants et de jeunes vieillards, le superbe musée que lord Mon-tagu, dans soo châtean de Beaulieu, face à la crique où Chiehester arma son Gipsy Moth, a consacré aux voitures de collection. Une visite dont le maître de maison vous fait les honneurs avec une prédilection pour la Rolls Silver Ghost — torpédo, s'il vous plaft, - au volant de laquelle sa famille se relayait pour sillonner la France, la « Big Green . Beutley type Le Mans », la Sumbeam Brooklands », l'Alfa - Romeo « Monza » — car toutes ces voitures racées portent comme

Roadster à deux places

armes parlantes le lieu de leurs

Le renouveau des modèles e un capot moteur plus deux places assises a nors vient, chose curieuse, des Etats-Unis, pays des conduites intérieures puissamment fonctionnelles. Il existe même un styliste, et qui est Français de surcroît. Alain Clénet s'est lance au Salon de l'automobile de Los Angeles, il y a deux ans, y provoquant la sensa-tion avec son premier roadster deux places dans la ligne de Excalibur dinspiré de SSK Mercedes-Benz), des Cord et des Stutz, qui constituent les jouets de luxe (promenades de parc exclusivement) des Clatsiy

Agé de trente-trois ans, marié. deux entants, fils du plus gros représentant Ford en France, Clénet a commence sa carrière ao bureau de style de la General Motors, puis, précisément, chez Ford & Detroit. "Il s'est apercu très vite que sa seule chance de créateur aux Etats-Unis consistait à concevoir une voiture « supplémentaire » qui ue gênerait en rien le marché des deux géants. Aujourd'hui, ses ateliers

de cinquante-cinq ouvriers-orfèvres occupent un building de cinq étages en bordure de l'aéroport de Santa-Barbara, Clénet, qui roule personnellement au volant d'une Porsche 928, a pris comme cible le self-made man californien, quarante-cinq ans, qui en dehors de ses affaires harassantes, pour les beaux yeux de sa jeune et jolle femme, désire se payer un jouet de super-luxe, 39 500 dollars, soit 200 000 francs, une bagatelle.

Eux, ce qui les passionne, ce sont les voitures dans lesquelles les « hommes pressés »

s'en allaient vers leur destin. C'est de la folie furieuse, cet amour du vilebrequin rétro.

De fait, chaque Clenet, équipée d'un moteur Mercury s Cougar », est montée sur mesure comme chez un joaillier de la rue de la Paix : capet interminable (artificiellement rallongé), tuyaux d'échappement dorés (insonores) peinture à dix-huit couches. Les aménagements, de la capote de ches Mulliner aux cendriers de chez Lalique en passant par l'air conditionné et la chaîne radiostéréo, défient celui des Rolls. Le dernier détail est la plaque d'argent numérotée sur le marchepied où sont gravés les noms des artisans de la voiture (1 800 heures de travail), Raffinement suprême ; six mois minimum d'attente pour toucher sa Clénet. Les snobs en meurent d'aise.

A la différence de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, qui tolèrent toutes les fantaisies de fabrication, la France est en effet le pays où les réglementstions sont le plus draconiennes :

le terrible UTAC, qui siège à Mootihery et ne laisse rouier que les véhicules tolérés par les normes des ponts et chaussées, en est le gardien vigilant. Pas question de tourner ces réglements. On usine quand même, à défact de grandes marques, des etournebroches qui rappellent nos vieilles passions.

Ces fabricants specialises ont des noms : Marland, Stakit, Moncorgé, Le modèle trafique est le buggy, un engin très laid dont la tripaille, comme le reste, est à l'air et qui est eutorise à rouler dans les épreuves tout terrain. La plate-forme, rac-courcie au chalumeau, et la mécanique standard proviennent de coccinelles Volkswagen — on voit la chute!

Le reste relève du domaine de la contemplation ; les collections privees (Bardinon et ses Ferrari du mas du Clos, près d'Aubusson, Pozzoli et ses Historic Cars), expositions « rétro » (comme à la Bastille ou à Vichy), les musées de l'automobile (comme au Mans ou au château de Rochetaillée-sur-Saône).

Mais voici qu'une course de voitures anciennes, le Rallye Paris - Montreux - Milan, va ressusciter à la mi-août les routes de l'aventure.

Romance motorisee pas morte...

OLIVIER MERLIN.

HAUTE COUTURE 79

La femme fatale La femme fatale prend le devant de la scène dans les collections de couture, où le noir prédomine, de la tête aux pleds.

JEAN-LOUIS SCHERRER CAche ses blouses drapées, ses robes pailletées et ses fourreaux à bustier sous les plus surictes des redingotes. On a l'impression de Sainte-Nitouche pensionnaires.

On sait que les couturiers voudraient revenir à une ligne droite, structurée et raccourcie mais trouvent le moment peu propice. Anssi MARC BOHAN de CHRIS-TIAN DIOR propose-t-11 un style hybride et habilie, juchant ses mannequins sur de hauts talons aignilles pour enlever une redingote courte sur un pantalon au-dessus de la cheville en alternance avec des formes souples et enveloppantes. Ses tailleurs contrastent souvent le rouge et le noir en veste et en jupe tandis que les robes de

diner et du soir sont destinées à la « femme fatale ». -PIERRE CARDIN alterne une ligne cocoo » tout en rondeurs à des coupes au carre, à base. d'épaules geantes à plis et grandes manches tombant droit jusqu'aux genoux sur des pantalons

fuselés, pour le jour ou le soir.

Ses robes de mousseline de sole, finement plissees, e'enroulent autour du corps avec un art PHILIPPE VENET élargit ses mouvements d'épaules par des effets de gilets, de capuches et de houppelandes, s'ouvrant sur des tailleurs structurés en souplesse et ceinturés, à jupes contrastantes. Ses robes de diner et du soir scintillent en mousse line lamée ou opposent des cor-

des jupes de velours droites fendues. NATHALIE MONT-SERVAN.

sages décolletés de satin noir à



(Croquis de MARCQ)

SCHERREE : ensemble drapé à blouse en crèpe Georgette blanc d'Abraham, brodée és feullies noires aux épauses sur une jape droits fendes noires. Coffure 1906 orpée de plumes d'eutruche. — DIOR : redingote courte de Marc Bohan, en fianelle neire de Dorment, sur un pantaion gris tenquier de Basson et un gilet écossais bordeaux et noir de Taroni. — CARDIN : robe du soir an menuschine de sole noire é'Abraham, plissée et enrœulée entour du corps pour révéier une jambe. — VENET : tallient spencer à carrare large et double, boutonuage en velours de laine brique de Pétilliant sur uns jupe droite en prince de Galles de Moreau et une blouse en crèpe de Chins brique de Buche.



(PUBLICITE) S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPERIENCE

Les spécialistes EUROCAF do traitement capillaire ont examiné st traité des milliers de cuirs che-relius en cours de leur carrière. Ils avent ce qu'est un cheven sain et in cheven menacé

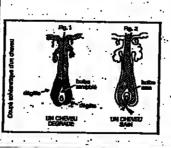
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des dámangeaisons, un culr chevelu bypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou brès secs, ce sont tà des manifestations d'auto-défense en système expiliaire. Mais ce sont toujours des signes, cartains e'une chevelure en man-vair état.

DES SOLUTIONS

Pour evoir une belle che iss thever dolvent stre an bonne santé La cosmétologie moderne se préocupe de cette notion capitale Elle e mis au point ées produits bygiéniques traitant le cuir chevelo et favorisant ainsi le croissance naturalle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



sibilités d'amélioration, ainsi que sur la durée et le coût du traitement à suivre. Des traitement sont préparés pour les chemts bablant en benileure ou en province. L'INSTITUT CAPILIAEME SUECCAP est ouvert sans interruption du lundi eu vendredi, de 11 h. à 20 h. et le samedi, de 10 h. à 17 h.

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4. rue de Castiglione Paris (1°) - Tél. 260-38-84 FORE 14. The Faidherbe.
Tel.: 51-24-19.
BORDEAUX: 34. Place Gamt
Tel.: 62-65-34.
TOULOUSE: 42. rue de la Por
Tel.: 23-29-34.
METE: 24. en Chaplerue.
Tel.: 75-06-11. NICE L Prois de Angleis imm Le Ruhl Tel 88-25-44

Avec Ana, dans le labyrinthe

Il est des jours où ce qui se passe eu théâtre draine lo monde extérieur, « déstabilise » courents de nôtre corps en via les monceaux de sensetione sagement rengés eltôt reçus. Chaque parcelle de soi vient à le conscience, l'ordinateur logà dans le tête se déprogremme de sa routine, lence la mechine tout entièra dane une activité exeitante. C'est rare mele c'est pourquoi le théâtre est irremplaçable el cele peut arriver meme devant un apectacle en

ébeuche, une mise en expace. J'al vécu une exlatence entiére en voyent la Malson d'Ana, do Ninon Ozanne et Jeanne Champagne, é Théâtre Ouvert. Mon existence e'est mêlée au voyage d'Ana à travers un labyrinthe de rencontres. A le base, il y e celle de Ninon Ozanne evec le Maison de l'Inceste. Je n'ai pas

le la livre at c'esi égel. Ana n'est pas Aneis Nin. Elle est un personnega théâtral habité par les désirs, les doutes, les fureurs des femmes, euteurs et ectrices, qui le font neître. Elle est une femme qui se chercho. Rien d'original. Mels voilà, elle ne touille pes les rancœurs de banalité quotidienne, elle va loin eu-delà, sans complaisance pour ses feiblesses. Ella regerde courageusement ees peurs, avec une tucidité, une intelligence, une sensibilité qui ne sont pas

Elle se regerde, se montre. Elle montre sans pudeur ses élans passionnés de vie et ses vartiges de mort. Ecertelée entre la beauté glacée d'une image meternelle asexuée et la présence meternante trop douce d'une nounou, elle pert en quéte d'un modèle, rencontre des mythes, celui de le belle dengereuse, do la folle, de la star...

Celul aussi de la liberté. Elle veus se réunir à elle-même dana l'emour sans confil, sane question. Elle Imagine l'amourfusion (l'inceste), chemin piégé qui conduit à la mort. A l'homme qui vient jui commander « Aimezmol -, elle répond : - Laissez-

des légendes."

elle veut se connaître, connaître son plaisir, être cepable, « pour son plaielt, de danser sans se

soucier dee regerds ... Le chemin d'Ana est le elen propre. C'est pourquol checune (chacun peut-être, qui sait ?) y rencontre des reflets inconr Ninon Ozanne nous Invite é dialoguer evec Ana comme elle l'e fait evec Anaia Nin, sana détour enecdotique, sans du tout de futilité. Un dielogue souvent ápre. On treque sa vérité. Elle se leisse aborder et se dérobe, le découragement quatte, la tentation eu conlort de l'abandon. Ana se cogne la tête, appelle ses peroles. Noue sommes euspendus é son visage buté, é son regard evide. Noue l'accomps gnons. Elle nous oblige à déceler nos liens.

L'an dernier, Viviene Théophilides présentait é Théâire Ouvert l'Arrivante, d'Halène Cixous, chemin de nalesance de la femme nouvelle. Le thème est paralièle. Le spectacle, loui aussi edmirable, est lotelement différent. n'est pas celui de Viviane Théo-philides, ni d'Hélène Cixous, ni même d'Anaïs Nin, dont l'écriture e înspîré la sienne, ample, pas du tout réaliste, nourrie de vibrstions brolantes. Elle a écrit une vois pas séparée de l'interprétetion de Cleudine Flévet, de Laurence Février, Dagmar Deisen, Andrée Teinsy, de Michel Berto, de Jeanne Champagne, qui e également réalisé la mise en espace : ambres el lumières construisent et décryptent le labyrinthe donl Ane cherche l'issue. Même les taffles inhérentes à ce genre d'ébauche

La mode est eux femmes el trop souvent les femmes se leissent exploiter par une mode flatteuse. Là, c'est différent. Il est dun esprit aux' eguets, d'uno Si la Malson d'Ana ne devient pas un spectacle à pert entière presenté en régulier, c'est grave. COLETTE GODARD

Robert Chazal - FRANCE SOIR

MERCREDI

GAUMONT RIVE GAUCHE (v.o.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.)

CONCORDE PATHÉ (v.o.) - IMPÉRIAL PATHÉ (v.f.)

QUARTIER LATIN (v.o.) - NATION (v.f.)

"De tous les points de vue, c'est une réussite." Louis Chauvet - LE FIGARO

"Les images les plus belles, pour la plus belle

FRANCO ZEFFIRELLI

l rie histoire d'amour pas coneme les autres

UNE PRODUCTION DE PRINCED ZEPTRIELLE D'APRES L'EXPINE DE UN LUMI SURCEPFICIÉ

SINCE DI L'IVÀ HUSSEY L'EDINARD WHITTING MILLO D'SSHEA MICHAEL YORK

JOHN MCENERY PAT HEYWOOD NATASHA PARRY ROBERT STEPHENS

COMPUSE ME PERMICUE S. L'EDINARD D'AMICO Production délégion RICHARD GOODWIN

Produit per ANTHONY HAVE OCK-ALLAN et JOHN BRABOURNE

Rédied per FRANCO ZEFFIRELL - TEXTRICOLOR

ON FLUI PRANACONT DESPRINE PAR CHEEN, INFERNACIONAL CORPOGNIMO

WILLIAM SHAKESPEARE

Schubertiade au Salon impérial

lieu privilègié pour la musique de chambre. On pénètre à l'hôtel Intercontinental par la rue de Intercontinental par la rue de Castiglione (1º) au milieu d'un flot de touristes et de congressistes américains et, contournant la belle cour intérieure, on se trouve tout à coup chez Napoléon III, dans un grand salon doré au style majestueux, mais nullement froid grâce à ce flambolement viell or allié au rouge cramoisi le plus Empira. Glaces superbes, colonnes corinthiennes vraies et fausses, cariattées au com da la cheminée soulevant vraies et fausses, cariatides aucoth da la cheminée soulevant
un voile nu-dessus de leur tête
à la manièr et de Michel-Anga et,
au plajond, nudités un peu lourdes et naives, coissons décorés
de fleurs, vastes lustres étalés.
Une schubertiade dans ce cadre
impérial? Pourquoi pas? L'endroit est vraiment plaisant et
Schubert n'a-t-il pas été au
Konvikt un a protégé » de l'empereur d'Autriche? — En taut
cas le programme léger et charmant, selon son esprit, donné

dans ce salan aux sonoriés idéales.

mant, selon son esprit, donné samedi par l'ensemble Musique des temps, passait comme l'éclair

Grâce à un directeur d'hôtel un peu à la ligne très pure du mélomane, le Festival estival de phrasé schubertien, étaient enca-Parls dispose cette année d'un drés par de merveilleuses musiques d'intimité : la Sonate en sol pour violou et piano K 301, un Mozart pour tous les temps, simple, vij et subtil, joué avec autant de talent que d'harmonie par une jeune dame blonde à la robe coquelicot (Marjeta-Delevation Formal) et la projette la robe coqueitcot (Marjeta-Del-courte-Korosec) et un pianiste barbu blen schubertien avec ce regard plein de bonté et d'hu-mour derrière ses lunettes (Serge Bemant); le Duo eu la majeur, de Schubert, primesautier et bon-dissant comme la truite dans le torrent, avec un andate tendre comme du Mozart, aux cascades de modulations cependant bien signées, et un final ivre d'espace, par les mêmes interprètes: ensignées, et un final tore d'espace, par les mêmes interprètes: enfin, lès Fantasiestücke pour clarinette et piano, soupirés avec
tant de grâce par Walter Bosykens, même si celui-ci n'atteignait pas au lyrisme omirique
et mystérieux de Michel Portal
l'autre soir à l'hôtel Carnavalet.
On souhaite en tout cas que
la musique soit toujours aussi
bien reçue dans ce lieu idéal
ou'elle a conavis.

JACQUES LONCHAMPT.

Quelques délicieux lieder et Salou impérial de l'hôtel Intercoolil'admirable Pêtre sur le rocher, chantés par Gisela Behrens-Kuch, une soprano au timbre brillant et 23 août (J.-L. Gil), 12, 12 de doût le vibrato trop marqué nuit 28 août (L. Sgriszi).

Notes

Expositions

Léonard de Vinci chez les enfants

Le Musée en herbe a ouvert se portes ce printemps au Jardin d'ac-climatation, à Paris. Avec lui, le temps des musées e statiques a paraît révolu, au moins pour les enfants, dont il évellle par ses multiples facettes la curiosité et la sensibilité artistiques. Les trois animatrices et eréatrices de ce musée, Sylvie La-ferrere. Claire Merleau-Ponty, et Anue Tardy, ont cherché à y créer une etmesphère de jeu. Elles présentent en ce moment uns exposition sur Léonard de Vinci dont le commentaire est assuré par des m'appelle la Joconde, et me moque de tout le moude, j'en al assex d'être samirée et un jour je m'en

Les jeunes visiteurs suivent l'exposition comme un jeu de plate où se succèdent, sous une forme vivante, les différents métiers et inventions de Léonard de Vinci, L'exposition comporte des ateliers divers : peinture, modelags et mime. Un fond de musique accompagne te visiteur, pour éviter le silence des grandes salles des musées d'adultes et les bruits de pas. Quelques cous-sins créent une atmosphère détendne. La dernière salle rassemble quelques poèmes de Jeunes visiteurs qui ont PRESSE

* Musée en herbe, Jardin d'eccli-metation. Bole de Boulogne, 75110 Paris, tél.: 747-47-66, ouvert de 14 heures à 18 beures tous les Jours, y compris au mois d'soût.

Variétés

Le flamenco

de Pepe de Cordoba Fernando Callonge s'installe te remier sur une petite chaise raide. I est te guitariste. Et commence i jouez. Seul. L'équivalent en espaguol de l'expression « gratter la guitare e est mille fois plus jou: cette langue a des gutturales que la français ue propose pas. On ue peut dire bien avec nos mots si peu chantants l'ongle sur les cordes, l'attitude de celui qui, doncement, courbé et tendu à la fois sur l'inscontro et tenan a la lois sur l'ins-trument en bois poll de forme féminine, tire les sons un à un, attentivement. Bruits ranques on suraigus : très vite on ne sait plus. Pepe est arrivé. Pepe de Cordoba, avec son jabot de dentelle de blan-

Ou alme la flamenco ou ou ue le supporte pas. Ce chant popolaire du sud de l'Espagne est une affaire grevs, uoe affaire tragique d'hommes qui pleurent les amonrs perdues et hurient la fatalité enra-cinée. Le mélopée violente dans ses esolu pour s'accompagner que des réponses (ou des questions) de la guitare. On peut évoquer l'Influence grabe, on la tradition des gitans, qu'ils solent de Cordona de Grenade oo de Séville. Pepe de Corduba, entre chaque chanson, précise un peu ces choses, donns une traduction rapide des poèmes qu'il va interpréter. Il a composé certaines des musiques. Il sait l'exagération, l'excès de l'excès proche de l'expi-

MATHILDE LA BARDONNIE. * Café d'Edgar, 23 heures.

ration. C'est cette approximation du record physique, ce fiirt vir-tuose avec la limite du possible qui Cinéma

« Enquête à l'italienne », de Steno

Le commissaire Baldassare, qui croupit au service des archives de la police à la suite d'une bérue, va-t-il découvrir l'anteur d'un double meurtre commis dans un vieux paleie romain et rentrer, du coup. en grâce : Ou s'en soucie peu, le film ayant surtout des vertus soporifiques. Deux scénaristes de talent, deux maitres de la « comédie Italienne», Age et Scarpelli ont égrit cette histoire policière, qu'ou dirait tirée d'un roman désuet d'Agathe Christie et tant blen que mal transposée à Rome. Ou bien Age et Scarpelli sont qui réallee, habituellement, de lourdes gaudrioles leur e joué un mauvais tour. Les notations satimavaus tout. Les notations san-riques tombent à plat comme l'en-quête. Et les personnages — dont certains auraient tout de même pu inspirer Dino Risi — sout réduits à l'état d'ectoplasmes. On suppose que les acteurs — éélèbres — qui les in-carment avalent besoin d'argent.

JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.

Londres. — Le groupe Times-Newspapers, qui publle le Times, le Sunday Times et les supplé-ments du Times consacrés à la littérature et à l'éducation, me-nace à nouveau de suspendre ses activités en raisou des grèves sauvages de certains ouvriers d'imprimerie qui, à de nombren-ses reprises out perturbé les pa-rutions.

Tous les employés du groupe vont recevoir, dans la semaine,

vont recevoir, dans la semaine, une lettre encore officiense, mais dont la teneur a été révélée par le Sunday Times, les avertissant que la publication de tous les titres sera suspendue si les conflits internittents se poursuivent et al un accord a destiné à protèger l'avenir du groupe et de ses employés » ue peut être conclu avant le 30 novembre prochain. Cette lettre est signée par le directeur général du groupe, M. James Hussey. Un avertissement analogue avait déjà été edressé au personnel le 26 avril dernier.

Depuis le début de l'année, rappelle M. Hussey, les arrêts de travail soudains décleuchés par

certains ouvriers imprimeurs, sans l'accord de leur syndicat, le SOGAT, ont entraîne un manque

à gagner de 2,1 millions de livres. Quelque neuf millions d'exem-

plaires des différents journaux du groupe n'ont ainsi pas été imprimés. En ce qui concerne le seul supplément du Times, quel-

que six cent mille exemplaires ont été perdus.

a Nous ne roulons pas d'un confitt, écrit M. Hussey. Nous avons la certitude qus nos problèmes peuvent être résolus par la négociation et par le bon sens. » Mais il ajoute: « Nous pensons sincèrement que nous n'avons pas d'autra choix que la position que nous avons prise.

rutions

Le groupe « Times » menace de nouveau

de suspendre ses publications

De notre correspondant

éléments.

Avec un peu d'imagination

(Suita de la première page.)

Masque inconscient en partie, car Saint-Saëns possède au plus haut degré l'amour de la belle facture : le respect des règles, pour lui, est une nécessité artislique, un atlmulant sans lequel il n'écrirait pas une uote ; en même temps, c'est le voile pudique qu'il éprouve le besoin de jeter sur ce qui le trouble. On peut l'accuser d'avoir suc-combé dans la bacchanale, au charme un peu louche de l'orien-talisme, mais l'exameu de la par-

tltiou révèle à cet endroit une rigueur thématique otonnante à l'intérieur d'une forme-variation l'intérieur d'une forme-variation déguisée eu rapsodie. Cela ne va pas sans une pointe de pédantisme parfois, mels, venaut « de l'homme qui sait la mieux la musique du monde entier » — le mot est de Debussy, — c'est bien le moins qu'on puisse accepter. Préseuter Samson et Dalida au Théètre antique d'Orange, c'est Théâtre antique d'Orange, c'est accentuer l'aspect monumentai en empêchant toute lecture un peu plus subtile du drame. Les dimeu-eions de la scène out pu jouer eu feveur du metteur en scène Carlo Maestrini dans le mesure où le rythme dramatique de la parti-tiou est effectivement assez large; les colonnes eu mousse du temple de Dagon pouvaient également se confondre avec celles qui subsistent devant le mur, mais c'est à peu près tout, et le deuxième acte, par exemple, sans même parler des finesses perdues de l'orchestration, n'est évidemment pas fait pour le plein air.
Comme il ny evait pas de
mistral, on pouvait s'estimer heureux et, à condition d'être blen placé, juger que l'œuvre était plutôt mieux donnée lei qu'au palais Garnier, où ou vient de la

La douceur sensuelle de Dalila

Malgré un vibrato exagéré dans les graves, la volx d'Elena Obraztsova possède la douceur sensuelle qu'on peut attendre de Dailla, et. si Placido Domingo a pu décevoir ses admirateurs, c'est qu'il a voulu donner du rôle de Samson une interprétation plus intérieure qu'écletante, en contradiction avec les impératifs du lieu. Biegmund Nimsgern est un excellent grand prêtre : on lui pardonnerait sa méchanceté s'il pouvait se passer des interventions intempestives du souffleur; défendu l'air passablement ingrat d'Abimelech que Semson aurait tout de même du lui laisaurait tout de même dû lui laisser la vie sauve. A l'opéra, les
ténors sout impitoyables. Enfin,
comme à Paris, John Macurdy
prétait au vielliard hébreu sa
voix chaude et sou mi grave.
Une mention toute particulière
doit être décernée au chœur de
l'Orchestre de Paris, un chœur
amateur et bénévole, qui a fait preuve d'une vaillance et d'un sérieux remarquables ; l'Orchestre

Nul ne dott douter de nos in-

tentions. I rappelle que la direction demande aux syndicats d'arriver à un accord sur cinq points précis : garanties sur la couti-

precis: garanties sur la couti-nuité de la production; mise eu point d'une procédure efficace et rapide de règlement des conflits du travail; levée de toutes les restrictions à la production (ce qui sous-entend la levée de l'interdiction par le SOGAT des

heures aupplémentaires; fixation d'un niveau optimum de main-d'œuvre employée à l'imprimerie; restructuratiou générale des sa-laires tenant compte de tous ces

elements.

• Nous croyons encore, indique

M. Hussey, qu'un accord sur tous
ces points peut être conclu uvant
le 30 novembre. Mais si ce n'est
pas possible, et si les interruptions
de la production se poursuivent,
nous avons décidé, à regret, que
la publication de tous nos journaux devra être suspendue. »

● Le quotidien populaire lon-donien «The Sun», le plus fort tirage de la presse britannique, u'est pas paru mardi 25 juillet pour la seconde journée consécu-

tive en raison d'un grève de ses

deux cent treute journalistes. Les rédacteurs du Sun réclament un relèvement uniforme de 1300 li-

vres (environ 11 000 FI de tous

les salaires annuels, une augmen-tation de 10 % et la signature d'un accord de productivité. Le Sun, qui tire à environ quatre militons deux cent mille exem-plaires, fait partie du groupe « News of the World », dirigé par la magnet augtrallem Enpart Mura-

le magnat australlen Rupert Mur-doch, qui publie l'hebdomadaire du même nom ainsi que de nom-breux journaux de province.

(Interim.)

lui-même et son chef Daniel Baremboïm étaient dans leurs meilleurs jours, de sorte que, à condition d'avoir su fermer les yeux et prêter l'oreille quand il le fallait, on a pu prendre un plaisir réel aux souffrances de

Mais pourquol feut-fi que Mais pourquoi ieut-li que
Domingo ait attendu les premières notes du prélude pour
commoncer à faire tourner la
moule? Commo ou l'y avait moule? Commo on ly avait enchainé bien evant et qu'il u'y avait pas de rideau, quelques tours de plus u'auraleut pu qu'augmenter notre compassion... Il paraît que le meule n'est pas une vraie moulo, ot que Abiune vraie moulo, ot que Abi-melech n'a pas vraiment été tué. Ceux qui disent cela afirment aussi que l'œuvre u'est pas très bonne. Ils ont sans doute raison, mais on a le droit de rever et d'aimer ce qui n'est pas parfait, c'est seulement une question

GÉRARD CONDÉ.

Théâtres

JEAN-PHERRE MIQUEL REMPLACERA ROBERT HOSSEIN A REIMS

Jean-Pierre Miquel vient d'être nomme directeur du Théatre po-pulaire de Reims, sur proposition du ministre de la culture et de la communication. M. Miquel sucla communication. M. Miquel succédera à M. Robert Hossein le 1st janvier prochain, date à laquelle le Thôâtre populaire de Reims deviendra un centre dramatique national. M. Miquel avait quitté à la fin de la saison la direction du Théâtre national de l'Odéon, placé par décret sous la responsabilité de l'administrateur de la Comédie - Française (le Monde des 9 et 16 février). De 1971 à 1977, il en avait été le directeur-adjoint artistique.

LA PROCHAINE SAISON AU T.N.S.

Le Théâtre national de Strasbourg creera Kafku. d'Andre une mise en scèue de Dominique Muller, reprendra la Table, de Micbèle Foucher et Denise Peron, et peut-être Antigone-Hölderlin, par Michel Deutsch. si l'entrepot où se joue le spectacle u'est pas détruit d'icl le mois de juin 1979. Sont accueilis la Mouette, par Bruno Bayen, Jean-Jacques Rousseau, Lvec Gérard Desarthe, les quetre Mollère de Vitez, l'Aquarium, evec la Sœur de Shakespeare, le G.R.A.T., avec Ça respire encore.

MERCREDI -PUBLICIS MATIGNON PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT BASTILLE MAX LINDER - POISSY PARAMOUNT GALAXIE CONVENTION SAINT-CHARLES STUDIO JEAN COCTEAU V.O.

et dons les meilleures salles de la périphérie

le reseeu de Paris l'ullisation de cou-LNVASION no dépasse pas périodes de réseau de ban-DES en service en 1977 10 km de couloirs est pes eccompeontation senasse moyenne, qui ura inférieure à moments les plus loumée. « Cette ne le RATP.. est



TILLE LOGENENTS AUTOUR D'UI

uveau «spectacle»

de la population locale resta des courants Mass costs retain s les pierres du les elevent le col de le pour faire leur le col de le pour faire leur le coldenne sur le coldenne sur la coldenne de la coldenne de la coldenne (div. en coldenne de la c Echtation-IA ne term a relet de l'Element (1 risjo de avoir past de militate de d'approduction ments. Car troi dispositionements. Car trei consultation in doctrur francisco de consultation de francisco de consultation de c

Un boute-en-trals

Comme Street

les dients

tempora locatar augmenter de 20 %.

M. Bruno Coquatrin marait de merait annal. Pour que charge faire e ratte aupportat de la lacal donc actreture le lacal marait le la local de maine la lacal de lacal de la lacal de lacal de lacal de la lacal de lacal ight, le for Honries
la majorité des
la majorité des
la prisentals à la
le Baller de impite foraux augmenter de co du temps perdu a langueur clars que and class in coque--en-train, un firattes ambi-En que ques s. d'une station ne mine d'ordures

ment ancer tout ce. 2. In the community of the community of the centre and ce

TRANSPORT!

PROPOS DE...

re d'antan et les

ancer tout ceia, la

*:CULTIO!3"

empport annuel de la RATP.

Mobus à la traîne recul, de la notion de oronde

eau, après deux eux fransports en commun. A oration du trafic. considue un speiale inchieparisieus cirtable ou tondistrement normal Telle est une des essentielles du du testau d'autobre aussi bien Annuel d'activité.

emiore mois de

pas à l'optimisme.

indicateurs sui-

ege perdu à ceuse

da circulation, re-

Ix sur les lignes et

intraction dans les

rvės) treduisent in-

altés n'ont pas per-ation escomptée de .

préoccupante : elle

agnation, einon le

nt une délérioration

dans le capitale qu'en prinche banlieue. . Les conséquences de ce - coà au rodressement repage - pour les usagers ? le réseau d'auto-D'une part, on allongement de es au cours des 975 et 1976, a'est la durée des trajets, d'autre part, une incentiude orus grande 1977. - quoique sur les horaires de passage. Pour la régle, cette détérioration modérée -, pré-P. Cependant, - la se traduit par une augmentation fin de 1977 et au des dépenses d'exploitation

Una étude recente a montré que si les autobus bénétic a ent de conditions de circulation - normales -, c'est-à-dire comparables à celles qu'en observe durant les houres crauses, il en eb el-mongoò em tiaratturat 23 % sur le coût d'exploitation du réseau de Paris et de 22 % pour le réseau de bankeue. «Il paraît donc éminemment spuhaitable, note la RATP dans son rapport, que les pouvoirs audi an ainsi que les responsables locaux at régionaux prennent dence que seule una estion de leur part tendant à redresser catte inquiétante évolution est de nature à eméliorer dans des conditions économi

On attend maintenant que les poevoirs publics - préfecture de police, ministère des trans ports -- et les goffe celes repondent à l'appei de : RATP. — J. P.

rendu per l'autobus. ..

ORRESPONDANCE

ribution tous les deux jours et encore...

ecteurs, M. Vodoff,
Saint-Hilaire | VaiDus a adressé la

léro de votre jourlimitet, vous avez
lere page, la lettre
adressée, à propos
courrier le Samedi
M. le président de
nationale de la
ise au secrétariat
T. Le président de
lise au secrétariat
du courrier pour une duré
déterminée.

Blen enteralu sette létt ageant le meconprime dans cette ette son objet dans

Bien entendu, cette sin est due à la fois aux vac mais anssi à l'intellesse nique du personnei dans o reau de poste [...]

m de II et pc

emplois régions gionaux

ANCHORS PICACEES

AUTOV JELES

DENANCES DEVISIONS

Ministère de la le Groupement in des Armements le dépontement organisation de la dépontement organisation de la contraction de la c 1) INGENIEUR CHE R de la consequente del la consequente del la consequente de la consequente de la consequente de la consequente del la conseque

2) CONTROLEUR DE 8 20.500 M

> DROUPE HOUSTRILL FO DIRECTEUR GÉNÉRAL - Marie Art Marie

> > A Comment CARTILLES GRAVINGEN

10 10 Percent (1986)

10.00

Grane Main

NGÉNEUR EM

---your second 100 100 de maior de 150 W. T.

ATIONA

the Property

Les salles subventionnées

Opéra, 20 h. : Samson et Dalila, Comédie - Française, 20 h. 30 : Un eaprice : (e Triumphe de l'amour.

Les autres salles

et municipales

Aire libre, 20 h. 30 ; la Tisane; Aire libre, 20 h. 30 ; la Tisane; 22 h. : Davly.
Athénée, 21 h. : les Fourberles de Scapin.
Cartoucherle de Vinecunes, 21 h. :
Dom Juan.
Dannon, 21 h. : les Bâtards.
Essafon, 18 h. 20 : les Lettres de la religieuse portugaise; 20 h. 30 : la Cigale; 22 h. : L'empereur s'appelle Dromadaire.
Fontaine, 21 h. : Dal Croquettes.
Huchette, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; (a Lecon.
Il Teatrino, 21 h. : Louise la Pétroleuse.

Il Teatrino. 21 h.: Louise la Petroleuse.

Le Lucerneire, Théâtre de chambre;
20 h. 30: Théâtre de chambre;
20 h. 30: Amédée ou comment
s'au déharrasser; 22 h.: C'est pas
moi qui ai commancé. — Théâtre
rouge, 18 h. 30: One heurs avec
Rainer Maria Rilke; 22 h.: les
Eaux et les Forèts.

Michel. 21 h. 15: Duos sur canapé.
Palais-Royal, 20 h. 38: la Cage sux
foiles. Plaisance, 20 h. 30 : le C(e) et la Merde.

Studio des Champs-Elysées, 21 h. 19:

[cn Dames du jeudi.

Théâtre d'Edgar, 20 h. 45: Il était
la Belgique... une fois,

Théâtre du Marais, 20 h. 30 ; les

Chaises; 22 h.: Jesone d'Arc et see copines.
Theatre Oblique, 20 h. 30: les Patits
Cailloux dans les poches.
Varietés, 20 h. 38 : Boulevard
Feydeau.

Les concerts

Lucernaire, 21 h.; D. Comtols Cahen. épinette et piano, E. Gorschi, sopreno, nr F. Virolle, ciarinette (Schubert, Bach, Purcell, Mozart, Clementi, Frescobald).

Eglise Saint-Séverin, 21 h.: Orchestre P. Knentz, sol. G. Touvron (Haydn, Hummel).

Festival estival Eg)ise Saint-Merri, 20 h. 30 : les

Jass. pop', ruck et folk

Campagns - Première, 18 h. : Nada-vatí : 20 h. 30 : D. Murray. Cavean de (a Huchette, 21 h. : R. Franc et aou orchestre Dixie-land. Chapelle des Lombards, 21 h. 30 : Gil Evans. Palais des Arts, 21 h. : A. Markus-feld. Aire libre, 18 h. 30 : Voyaga aux Caralbes, musique, d'Amérique Petit Journal, 21 h. 30 ; Jazzheriros.

La danse.

Palais des Congrès, 20 h. 45 ; Giselle (Balles de l'Opéra).

cinémas

Les filme marqués (*) sont interdits aux moins da treize ans, (**) aux moins de dix-buit ans,

La Cinémathèque

Chaillet, 15 h.: Faust, de F.W. Mur-cec; 18 h. 30 : Madame Satan, de C.B. de Mille; 20 h. 30 : la Furie du désir, de K. Vidor; 22 h. 30 : Chasse à l'homme, de F. Lang. Beanbourg, relâche.

Les exclusipites

ADIRU, JE RESTE (A., v.o.); Collete, 8* (359-29-46)); v.i.; U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32),
A LA RECHER!(11* I)* M. GOUORAR (A., v.o.); Belzac, 8* (359-52-70),
L'AMOUR VIOLE (F.) (**); U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32),
ANNIE B4!, L. (A., v.o.); La Clef, 5* (337-30-90). L'ARGENT OF LA VIEILLE (IL. L'AEGENT OE LA VIEILLE (IL. v.D.): AESTAUT (A. v.D.) (**)! Marignan, 8° (359-92-82); v.f : A B.C. 2° (236-55-54); Montparnasse 83, 6° (541-14-27); Gammont-Convention, 15° (828-42-27); Cuchy-Pathé, 18° (522-37-41). (522-37-4)). BOB MARLEY (A. V.D.) : Saint-Béverin. 5* (033-50-91). LE BOIS OR BOULEAUX (Pol. V.O); Cinoche-Saint-Germain. 8* (633-CHAIRSETTE SURPRISE (Fr.): Ermitege, 8º (359.15-71); Baussmenu, 9º (770-47-55). COOL (A. 9.0.): Quintetta, 5º (033-

LORD BYRON - PARAMOUNT
MARIVAUX - CAPRI GRANDS
BDULEVARDS - U.G.C. GARE DE
LYON - PARAMOUNT GAITE
PARAMOUNT GALAXIE - CINÉVOG
SAINT JAZABE - BARAMOUNT SAINT-LAZARE - PARAMOUNT
La Vorenne - PARAMOUNT Orly
CARREFOUR Puntin - ALPHA
Argentenil - ARTEL Nogent ARTEL Villeneuve-Saint-Georges ARTEL Montrenil - ULIS Orsay NORMANDIE Montes

25-40); France-Elysées, 8 (723-71-11); vf...; Elchelleu, 2 (233-56-70); Montpernasse - Pathé, 14 (326-55-13); Pauvetta, 13 (331-56-86); Netion, 12 (343-04-67); Edurado; 10 (208-18-76); Clichy-pathá 13 (532-37-41) Eldorado; 10° (208-18-76); Clichy-Pathé, 18° (322-37-41);
LA CUN-SCUIENCE (All., V.O.) _:
U.G. -Danton, 6° (329-42-62); Elarritz, 8° (723-69-23); v.f. : U.O.C.,
Opéra ?* (251-50-32);
UE LA NEIGE SUR LES TULEPES
(A. v.f.) : Paramount-Opéra, 9°
(073-34-37);
L'ETAT SAUVAGE (Pr.) : Marbouf,
8° (225-47-49)

25-027
LA FOLLE CAVALE (A. v.b.): Errotage. 8 (356-15-71) — V.f.: Rex. 2* (236-83-93): Bretagne. 6* (222-57-97): U.C. Coochina, 13* (331-66-18): Mistral, 14* (539-52-63)
GOOO EYE SMMANUELLE (FY.)
(**): Capri. 2* (508-11-99): Boul*
Mich. 5* (033-48-29): PubliciaChampe Elysèra. 6* (720-78-23):
Paramount-Opera. 9* (073-24-27):
Paramount-Dora. 9* (073-24-27):
Paramount-Dora. 9* (073-24-27):
Paramount-Calaxie. 13* (559-18-03): Paramount-Galaxie. 13* (559-18-03): Paramount-Montparnasse. 14* (326-22-17): ConventionSt-Charlea, 15* (579-33-00): Paramount-Mai(lot. 17* (758-24-24)
HFTLER. UN FILM D'ALLEMAGNE
(All.) (quarre parties). v.o.: La

27 (236-83-23); Birtlagne, 86 (22237-87); U C C.-Goobnin, 19 (23138-181); Mistral, 14 (258-32-43)

GOOO RYE SMMANUELLE (P.)

(**) ; Capri. 2 (598-11-89); Boul'
Much. 5- (033-48-29); PublicisChamps- Etysèes. 6- (272-78-23);
Paramount-Opera, 3- (073-24-37);
Paramount-Opera, 3- (073-24-37);
Paramount-Opera, 3- (073-24-37);
Paramount-Golasie, 13(580-18-43); Paramount-Montparnasse, 14 (236-22-17); ConventionSt-Charlea, 15- (578-33-00); Paramount-Maillot, (7- (738-24-24))
HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE
(All) (quarre parties), v.o. : La
Pagode, 7- (703-12-15)

LS 50 N T F O U S CES BORCIERS (Fr.). Omnia, 2- (23338-361; Amhassade, 6- (389-19-00);
Gorgeo-V, 6- (232-31); CammontGala, 9- (770-33-85); MoutparnassePathé, 14- (326-55-13); CammontBud. 14- (331-51-16): Camhrones,
Lis-173-43-89); Weptier, 18- (33550-70). Galmont-Gambetta, 20(777-02-70)

L'INCOMPRIS (L., v.o.); Mersia, 4(778-7-38); Marbeut. 9- (22247-19)L'INCOMPRIS (L., v.o.); Mersia, 4(778-7-38); Marbeut. 9- (22338-47); Jean-Cocteau, 5(738-34-71); Lis(739-18-23); Publicis-Gamont-Gambetta, 20(777-02-70)

L'INCOMPRIS (L., v.o.); Mersia, 4(778-7-38); Marbeut. 9- (22338-47); Jean-Cocteau, 5(738-36-18); Saint-Germain, 8(722-7-29); Paramount-Montparnasse, (4- (326-22-17); Paramount-Orteans, 14- (540-6-81);
Paramount-Maillot, 17- (78-24-24);
Paramount-Montparnasse, 14- (226-25-13); Campont-Convention, 13- (226-25-13); Campont-Conven

(328-48-18)
JEUNE ET INNOCENT (A., Y.O.) :
Hantefauille, 6° (532-78-38); 14Juliet-Parnasse, 6° (328-58-00);
Elystea-Lincolo, 8° (359-36-14);
Saint-Lazare-Pasquier, 6° 138735-43); 14 - Juillet - Bastille, 11°
(357-90-81). JULIA (A. V.O.) : Marbeuf, 8° (225-47-19)

LAST WALTZ (A., v.o.) : Saute-feutile, 6° (533-79-35) ; Montpar-nesse 63, 6° (544-14-27) ; Gaumont

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes greepées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 25 juillet

Champs-Elysées \$* (359-64-67);
Broadway, 16* (527-41-16).

La LOI ET LA PAGAILLE | LA, v.o.);
Voadoma, P. (073-67-52); ClumyEcotes, 5* (933-20-12); Bonaparte,
6* (328-12-12); Blantille, 8* (72369-23) (V(.); U.G.C. Goodina,
13* (331-65-181; Mural, 16* (28899-73)

MARTIN (A, v.o.); Action Ecoles, 5* (325-72-07).

LE MATAMUEE (IL, v.o.); SaintGermain Vuluge, 5* (323-23-59);
Elysées-Lincoin, 8* (359-35-14);
Saint-Lazare Pasquier, 8* (357-35);
Elysées-Lincoin, 8* (359-35-14);
Saint-Lazare Pasquier, 8* (367-62);
Mayfair, 15* (525-27-96) juaqu'à
dim (v.f.); Nation, 12* (34304-67); 14 Juillet-Restille, 11*
(357-90-51) (v.o. à partir de V.i.
LA MONTAGNE OU OLEU CANNIBALE (IL, v.o.) (*); U.G.C.
Odéom, 8* (325-71-68); Ermitage,
8* (339-15-71), (V.F.); Rex. 2*
(225-83-93); Helder, 9* (779-11-24);
O.G.C. Gare de Lyon, 12* (34301-39); U.G.C. Gobelina, 13*
(231-05-18); Mistral, 1* (23952-43); Bleavende-Montparnasse,
15* (544-25-02); Convention SaintCharles, 15* (579-33-00); Murat,
16* (288-99-751; Imagea, 18* (52247-94); Secrétan 19* (208-71-33),
180 ORTS SUSPECTES 1A., v.o.) (*);
U.G.C. Odéom, 6* (325-71-66);
Elarritz, 8* (722-69-23) (V.l.);
Haussmann, 9* (770-47-55); les
Tourelles, 20* (588-51-98)
NOS HEROS EEUSSTEONT-ILS. 7*
(IL, v.o.); Quintetta, 5* (033-35-40);

2-62-68). NOUVEAUX MONSTRES (TL., Y.O.) : Quintette, 5° (033-35-40) ; O.G.C. Marbeuf, 5° (225-47-18), (Y.1.) : O.G.C. Opéra, 2° (261-50-32)

OUTRAGEOOS (A., v.o.) I Bilboquet,

Les films nouveaux

ENQUETE A LITALIENNE, MIN ENQUETE & L'ITALIENNE, film halten de Steno, (v.o.): II,G.O. Danton, 6* (329-42-62), Coll-see, 3* (359-29-48), (vf.); Bio-Opéria, 2* (742-62-54), Gau-mont, Rive-Gatiche, 6* (548-26-36), Montparnasse - Pathé, 14* (326-65-13), Gaumont-Bud, 14* (331-65-16), Murat, 18* (288-98-75), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

XICA OA SILVA, film bresthen XICA OA SILVA, Timp bressien de, Cerlos, Diegnes (v.l.); Quintétte... 5- (033.35-40). Monte-Carid, 3- (225-49-83). Olympic, 14- 1542-47-42), Run-dio-Raspati, 14- (320-38-96); for transferial 2 (742-72-52). 12* (343-04-67). Gau-ouvention, 15* (828mont-Convention, 15° 42-27)

72-19).

VIOLETTE NOZIERE (Ft.) (*):
Concorde \$\tilde{\text{P}} (359-92.84); Francia, \$\tilde{\text{P}} (770-33-83); Saint-Ambroise, 11* (700-89-18); Montpardasse-Pathé, 14* (328-65-12)

LES *FEUX BANDES (Esp., v.o.):
Quintetta, \$\tilde{\text{P}} (033-54-06); HJuillet-Parnasso; \$\tilde{\text{S}} (328-58-00); Elysées-Lincoln, \$\tilde{\text{S}} (359-38-14), 14Juillet-Bastille, 11* (387-90-81);

v.f. : Impérial, 2º (742-72-52) : Montparnasse 83, 6º (544-14-27). Les grondes reprises

AFFREUX, BALES ET MECHANTS
(IL. v.o.): La Cief, 5 (337-90-90),
AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.):
Elysés-Poiot-Show, 6 (225-57-29);
Luxembonre, 6 (533-97-77), h. sp.
L'ARNAQUE (A. v.o.): O G O Denton, 9 (329-42-22): Elysèse-Cinema,
6 (225-37-90); v.f.; Cinémonde-Opèra, 9 (770-01-90); Mistral, 14 (539-52-43); Convention - Saint Charles, 19: 1579-33-00); Secrétan,
19: 1206-71-33)

ARSENIC ET VIETLLES OENTELLES
(A. v.o.): Action - Christing, 6

19- 1206-71-35)

ARSENIC ET VIEILLES OENTELLES
(A. V.O.): Action - Christins. 6
(325-85-73); Elysées-Point-Show, 8
(225-87-29).

LE BAL DES VAMPIRES (A. V.O.):
Chuny-Palace, 9 (033-07-76)

LA BELLE ET LE CLOCHARO | A.
V.I.): Marignan, 6 (359-92-83)

LE CHEVAUE OE FEU (SOV. V.O.):
19- (303-03-55).

LES CHEVAUE OE FEU (SOV. V.O.):
RAULAS UNDA DE LEAO (Pol.
V.O.): Pantheon, 9 (633-15-36)

LE COUTEAU OANS LEAO (Pol.
V.O.): Pantheon, 9 (633-15-36)

LE COUTEAU OANS LEAO (Pol.
V.O.): Pantheon, 9 (633-15-36)

LE COUTEAU OANS LEAO (Pol.
V.O.): Pantheon, 9 (633-15-36)

(331-56-56): Clichy - Pathé. 19
(322-37-41); Gaumont - Gambetta.
20 (797-02-44)

20 (797-02-44)

20 (125-92-84); VI.: Moutparnesse 83, 8 (544-14-27); Lumière, 9 (770-84-64); Gaumont-Eud, 14
(331-51-16); Cambronne, 15 (734-42-96); Clichy-Pathé, 16 (222-37-41); Gaumont - Gambetta, 20
(797-02-74)

LES ENVANTS OO PARAOIS (Pt.);

(797-02-74)
LES ENFANTS OO PARAOIS (Fr.) :
RANGIARD. 30 (288-84-44).
FANFAN LA TULIPE (Fr.) : Palais
des 'Arta, 30 (273-62-98).
FIVE EAST PIECES (A. V.O.) : A.
Baxto. 12 (337-74-39) 1. SaintAmbroise, 11 (700-89-16), mardi,
21 b.

Ambroise, 11 (700-83-16), mardi, 21 b.

FLSSH (A., v.o.) (**) : Cinoche
Saint-Germain, ** (623-)6-82)

GO WEST (A., v.o.) Luxembourg,

& (633-97-77) : Action-La Farette,

** (878-80-30)

BIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) :

- Eudo Logos, 5- (633-28-42)

L'HOMME AU PISTOLET O'OR (A.,

v.o.) : Ciuny-Paiace, 5- (623-97-76);

Mercury, ** (225-75-90) ! v.f.

Faramount-Opera, 9- (973-34-37);

U.G.C. Gare de Lyon, : 12- (34361-89) : Paramount - Galaxie, 23630-18-03) : Paramount - Galaxie,

paramese, 14- (328-22-17); Passy,
18- (288-53-34) : Paramount-Mailint

17- (758-24-24)

18 (288-52-34); Paramount-Mainint.
17 (758-24-24)
IL ETAIT, UNE FOIS DANS L'OUEST
(A., V.I-); Deniert, 14 (833-80-11)
A. BEARTIN PHOTOGRAPHE
(Can.). Cinéma des ChampeElysées, p. (358-61-70)
IK JABOIN DES. FINZI CONTINI
(IL. V.A.); SIYL 5 (633-98-40)
IL'ESPION A U X: PA T T E S OE
VELOORS (A., V.I.); La Royaic
p. (285-52-68)
L'ILE NUE (JEP., V.A.); SaintAndré-des-Arts. 6 (328-48-18)
L'ILE SUR LE TOIT OU MONDE
(A., V.I.); Gaumont-Sud, 14 (33131-16)
LITTLE BIG MAN (A., V.A.); Nootambules, 5 (833-42-54)
LUDWIG no REQUIEM POUR UN
BOI VIERGE (All., V.A.); Studio
des Ursilines, 5 (033-33-19)
MEAN STREETS (A. V.A.); Studio
Cujas, 5 (033-89-22).
LA MONTAGNE ENSORCY: 2E (A
VI); Cambroune, 15 (734-42-96)
MORE (A., V.A.); Cambroune, 15 (734-42-96)

MORE (A., v.a.) (**) : La Genc. 5*
(325-95-95)
PAIN ET CHOCOLAT (R., v.a.) :
Lucernaire. 6* (544-57-34)
PANIQUE A NEDOLE PARE (A
v.a.) : Nuw-Yorker. 9* (770-63-40)
sauf mardi
ORFEU NEGRO 1Pr.-Bres.) : Escurial, 13* 1707-28-04), jusqu'A L
LA FASSION OE JEANNE-O'ARC
(Dan) : Qu'N tette, 5* (033-35-40)
14-Jui(101-Parnause. 6* (326-58-00)
Maccoline. 6* (073-56-03)
PETER PAN (A. v.) : Montparnause-Pathé. 14* (326-63-13)
PHARAON (Pol., v.) : Kinopanorama. 15* (306-50-50)
LA PLANETE BAUVAGE (Fr.) : Lee
Templiers 3* (272 84-56)
QUI A TUE LE CHAT? (R., v.a.)
Lucernaire. 8* 1544-57-34).
QUO VAOIS? (A. v.o.) : U C C
Danton. 6* (329-42-62); Normandie. 6* (339-41-18) vf. : Rez. 2*
(238-33-83) : Botonia. 6* 182308-22); U C C Gobelina. 13* (33108-191 : Mistral, 14* (539-52-43)
LE SEREIF -EST EN PRISON (A.
v.o.) : Grands-Argustins. 8* (63322-13)
TOMBE LES FILLES ET TABS-TOI

LES SHEELF EST EN PHISON (A. v.o.): Grands-Augustins & (633-22-13):

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Luxembourg & (633-97-77).

TUUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOUES VOULU BAVOUR SUR IR.

SEXE. (A., v.o.) (**): Clinoche Saint-Germain. & (633-10-52).

V.I.: Calypeo. 17* (754-10-85)

LES TZIGANES MONTENT AU CTER (80v. v.o.): Ariequing & (549-62-2).

UN ETE 42 (A., v.o.): U C O Octoon & (325-71-08) Biarriez. & (723-69-23): V.I.: O G C. Opera. & (251-50-32)

UNE FEMME OANGEREUEE (A. v.o.): Action-Christine. & (222-58-70).

WOODSTOCE. (A., v.o.): O G C Marbeuf. & (222-547-16): V.I.: Globalieu. & (222-58-70).

WOODSTOCE. (A., v.o.): O G C C. Opera. & (261-30-22).

Les séances spéciales ALICE'S RESTAURANT (A. VO.) : La Chel, 5- 1337-90-90), 12 h. ee

LA CERNIERE FEMME (It. 7.0.)

(**): Lucernaire. ** (544-57-34):
12 h. 34 h
EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A. (7.0.) :: Lucernaire, 5°; 12 h. EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A. (V.O.): Lucernaire, 6°; 12 h. 27 h. 50.
L'EMPIRE DES SENE (Jap., V.O.)
(**): St-Andre,des-Arts, 6* (226-48-16): 12 h. 24 h.
BAROLD: ET MAUDE-1A., V.O.): Luxembourg 8* (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
EELLZAPOPPIN (A., V.O.): La Clef.
5*, 12 h., 24 h. NDIA SONG (Pr.) : La Seine, 5-(325-85-99), 12 h. 20. JE, TU, il. SLLE (Pr.) : Le Seine, 5-, 12 h. 15. PHANTOM OF THE PARAOISE 1A., Vo.) : Luxembourg, 6-, 10-h., 12 h., 24 h. 54, 12 D. 15.
PRANTOM OF THE PARAOISE 1A.,
V.O.): Luxembourg. 64, 10 b., 12 b.,
24 b.
THE RID (A.): La Pagoda, 74 (70312-15), 14 b.

Les testivals

OAUMESNIË, 12° (343-52-97) (v.o.); 14 h. 45 : ion Escapadon de Tom et Jerry (v.o.) : 18 h., 21 h : Monty Python; 17 h 30, 22 h 30 : Jeremiah Johnson; 19 h. 30 : Solell vert; 9 h. 30 : Thinte de sang

Jeremian Johnson; 18 n. 30; Soleil vert; 9 h. 30; Théatre de sang
L BERGMAN (v.o.). Studio Cil-)eCœur, 6° (325-80-25); Jsux d'été.
COMEDDES MUSICALES U S. A.
(v.o.). Mac-Mahon, 17° (388-34-31);
Beau fire sur New-York.
STUDIO GALANDE, 5° (033-72-71)
(v.o.). 13 h. 45; Satyricon; 15 h.;
Répulaion; 17 h. 45; On tramway
nommé Dési; 22 h. 10; Chiens
de pellie.
LA CHAIR, LA MORT, LE OIARLE
AU CINEMA (v.o.). Le Pagode. 7°
(708-12-15); On cadavre an dessert.
BOITE A FILMS (v.o.). 17° (75451-50) L. 13 h. Salo; 15 h.; The
Song remains the same; 17 h. 15;
is Dernier Tango à Paris; 19 h. 30;
Cabarel; 21 h. 30; Bonnie and
Ciyde. — II. 12 h.; Easy Rider;
14 o. 35; A nous les petites
Angiaises; 18 h. 30; Mort A Venise;
22 h. Delivrance.
CHAPLIN (v.o.). Olympie, 14° (84247-42). Monafair Vardoux. CHAPLIN (*-a.) Olympia 14* (\$42-67-42) : Monsieur Verdoux. HTCHCOCK (*-a.). Olympia, 14* : (\$42-67-42) : les Amants du Capri-

Corne.

RETRO - METRO STORY (v.o.i. La Clef, 5° (335-90-90) : For me and

Clef. 5° (333-90-90): For me and me gal.

B. BO GART (v.o.), Action - La Fayette, 9° (878-80-50): Stand in.

MUSIQUE ET CINEMA (v.o.), Le Seine, 5° (325-95-90): 14 h.: Chronique d'Anna Magdelena Bach: 18 h.: Alexandre Newski; 18 h.: Salomé: 20 h.: Mahier: 22 h.: One plus one.

CHATELET - VICTORIA (v.o.), 1° (508-94-14). 1: 14 h.: Au-delà du hien.et du mal; 18 h. 10: 'Enigme de Kaspar Hauser: 18 h. 20: la Cousine Angélique: 20 h.: Ascenseur pour l'échafaud.

EEDFORO-SOFFMAN (v.o.), Acadea.

l'échafaud.

ERDFORO-BOFFMAN (v.n.), Acadea.

ERDFORO-BOFFMAN (v.n.), Acadea.

10° (754-07-83), 13 h. 30 : Gatsby
le Magnifique; 16 h. : Nos plus
belles années; 18 h. : les Hommes
du président; 26 h. : Votez Mo
Kay; 22 h. : Lenny,

MELOGRAMES (v.o.), Action-Répuhilque, 11° (805-51-33) : l'Innocent,

CALENDRIER DES CONCERTS Salsen Parisionne 1978 ORCHESTRE

itardis

25 jeiljet
et fer auet
à 21 houres
Lee. : Burand
et face áglise

- Allera auet

ic 25 juillet : RAYDN
ic 25 juillet : RAYDN
Les Adleux » - Cto bromp.
soil : SUV TOUVRON
Lew auet
auet
et face áglise
cel. : ANDRE ISBIR

– du 15 au 30 –– inillet à la Comédie Française

LES - FEMMES SAVANTES. de Molière, dans la mise en scène de J.-P. Roussillon. Les 29 et 30 juillet, à 20 h. 30, et le 30 juillet, à 14 h. 30, LE RENARD ET LA GRENOUILLE, de Sacher Guitry, avec DOIT-ON LE DIRE? de Labiche, dans les mises en scène de J.-L. Cochet, Les 25 et 27 juilles. lat, à 20 h. 30, UN CAPRICE, da Musset, dans la mise en scène de M. Etcheverry, avec LE TRIOMPHE DE L'AMOUR, de Marivaux, dans la mise en scène d'Y. Gasc. Renselpnements et location saile Richelieu et 296-10-20 tous les jours de 11 h. d 19 h

TH. PLAISANCE



Des concours auront lien entre octobre et décembre l'Ensemble InterContemporain. Les postes mis en concours sont les suivants :

- trompette

Tous renseignements et inscriptions : Ensemble InterContemperain Auditions 15 rue de Bruxelles 75009 Paris - tél. 285.71.91

DERNIÈRE DIMANCHE 30 JUILLET

THÉATRE OBLIQUE

Théatre du II. – Direction Henri Ronse – 76, rue de la Roquette Métre Bastille – Du mardi an samedi A 20 h. 30 – Mat. dim. A 17 h. 30 Location de 14 h. A 19 h., 272-35-77 – Places 40 F, tsrif réduit 20 F

DES PETITS CAILLOUX DANS LES POCHES

LECTURE IMAGINAIRE AVEC VIRGINIA WOOLF

"Minaculeusement Monique Fabre et Anne-Marie Lesarini réussissent par penites touches très allusives à rendre compte de cette faille an cour des hommes, au cesur des femmes dans estre musique en sourdine. Cos exentices de sensibilité les comédiens les accomplissent devant nous avec infiniment de tact, de pudeur... Il y a là beaucoup d'intelligence, de l'inesse et de charme, et ce spectacla... devrait toucher su-delà des admirateurs de Virginia Woolf tous ceux qui aiment remouter le temps. » — Pierre Marcabra, elle FIGARO ».

« Discons-le tout net.: la réusaite est éclatante, d'une pénétrante et sensible intelligence... On n'oubliera pas de si tôt la puissance d'évocation, la sintérité de cette quête... Un seul mot nous vient aux lèvres : envoûtement, devant une simplicité si recneille, si douloureuse... Jamais, peut-être, is, théaure n'est plus digne d'être aimé que lorsqu'il éveille les fantièmes, » — Patrick de Rosbo, « LE QOOTIDIEN DO MEDECIN ».

« En vérité, on craque, et. le thème de la mort qui parcourt le spectacle n'a rien d'un fil d'Ariane. On en sort avec la pénihle impression qu'on est tous passé, su' le plateau comms dans la salle, à côté de qualque chose d'une conception originale et d'une qualité rare par l'intelligence apbille et la sensibilité avec lesquales il permet d'approcher de l'Inverient la personnalité sinquière de Virginia Woolf. » — Paul-Louis Mingalon, « LE Monique Pabre) — out soigneusement choisi et arriculé des extraits de romans, y cherchant ce qui vient droit de cette femme subversive, ce qui indique son chemis vera la suiclés. Les actéries sont très lustes et très bien. La construction est sans défaut, tout se passe admirablement pour faire naftre et vivre un corps, une sensibilité, une intelligence, mais pour qui n'a pass lu vient des lass vie étrange... qui n'aurait jamais novert un livre d'elle-aurait sependant l'impression de lui éire proche, après avoir passé deux heures avec son ombre, son âme... Les Athévains sont la pour nus rappel LECTURE IMAGINAIRE AVEC VIRGINIA WOOLF

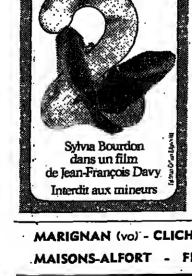
A Paria, même l'été. s — Matthieu Gaiey, « LES NOUVELLES LITTE-RAIRES ».

« Récits-dialogues, dialogues-récits, extraits de romans divers : pour qui n'a pas lu virginis Woolf, qui ne connaît pas les méandres de sa vie, n'est-incompréhensible. » — Carolino Alexander, « L'EXPRESS « « Les Athévains donnent ûne remarquable interprétation de cette œuvre composite, avec une parfaite maitrise de leur métier. » — José Barthomeut, « LE PARISIEN-L'GRES ».

« Que révélation pour beaucoup, une réalisation théâtrale extemplaire nu comment la vaillante compagnie des Athévains (A qui l'on doit déjà, entre autres, une mémorable « PORTUNE DE GASPARD ») a au avec une afficace habileté faire vivre à la scène un très intelligent et savoureux découpage de textes de la singulière Virginia Woolf. » — Roger Maria, « LA VIE QUVERERE « « Le travail d'anne-Maria Lazarini et Monique Febre sérieux, costand, se situe. — au point vensible où la femme et l'œuvre, l'une et l'autre considérables, a'éclairent mutuellement... le lieu de rendez-vous est très beau. It le bien. Les acteurs, dans l'ensemble tris bien, quelque fois mieux encore. Tous ensemble trisotent une grande chanasette et é-est plaifir de voir le fil devenir maille », — Jacques Poulet. « L'ERUMANITE ».

« Lé jeune troupe des Athévains... (retrouve) dans cet exercice l'élégance qui leur a déjà permis de triompher dans « LA FORTUNE DE GABPARD »... Un groupe dont la délicateuxe et l'intelligene sont à la mesure des modèles qu'il se choisit. » François Chalsis, « FRANCE-SOIR ».

LES ATHEVAINS









M. Edeline s'était, disait - on, donné pour principe le règle des trois tiers : un tiers de ressources par la télévision, un tiers par le cinème, un tiers par les autres techniques eudlavisuelles.

Pen déjà perdu, puisqu'en 1977 la S.F.P. n'a réalisé qu'un peu plus de 11 % de son chiffre d'offoires (61 millions sur 540 millions) « à l'extérieur » et que ce taux devrait dépasser é peine 14 % en 1979 (100 millions sur 700 millions). La diversification a donc, pour le moment, échoué et les sociétés de programme, c'est-à-dire essentiellement TF 1 et Antenne 2. demeurent les deux clients quasi exclusifs de lo S.F.P.

Pourtant leur epport ne suffit pas puisque les trais exercices 1975, 1976 et 1977 se soldent par un déficit de 120 millions de francs. De plus, à en croire les dirigeants de la S.F.P., le niveau des commandes passées par chaînes serait en boisse en 1977 et 1978 par rapport hux années précédentes. Or, disent-ils, « cha-que fois que les sociétés de programme baissent de 1 % leur niveau de commande; la S.F.P. dait augmenter de 10 % son chiffre d'offgires à l'extérieur ». Vailè paurquoi l'exigence principale que M. Jean-Charles Edeline comptait présenter au chef de l'Etat est celle de contrats plurionnuels ovec les chaînes de télévision (ce que le président de la S.F.P. eppelle une « fidélisation » des sociétés de programme), son eutre revendicaétant celle de capitaux propres qui essureroient à le société fonds de roulement dont elle n'e jemais été dotée et lui permettraient aussi d'éponger peu à peu

A la S.F.P., le personnel s'in-terroge, et les syndicats, le S.U.R.T. (le syndicat unifié de radio-télévision C.F.D.T.) et le S.N.R.T. (syndicat national de radio-télévision C.G.T.), sont vigilants. Depuis quatre ans, le climat social semble moins tenda qu'au temps de l'O.R.T.F. .

« La direction o plus souvent cédé, dit Jean-Pierre Bastian,

délégue du SURT-CF.D.T., de-vant la menace d'un conflit ou

d'une grève. Mais il est vraf aussi qu'Edeline a changé. Au départ

nous nous opposions à son objec-tif : 30 % de télévision, 30 % de cinéma, 30 % consacrés aux nou-

velles techniques. Maintenant des arguments économiques le font

arguments économiques le font revenir en arrière. » Cependant, la tension est là, de nouveau. Les syndicats ont fait parvenir un communiqué à la presse le Monde daté 16-17 juillet! pour dénoncer une « campagne d'intoxication » qui pourrait attèrer toute combativité à l'annonce de certaines mesures. Il o'est donc pas question pour eux d'accepter le moindre mal pour éviter le pire.

« La situation financière de la S.F.P., explique Marc Avril, secrétaire général du SURT-C.F.D.T., est extrêmement mau-vaise mais pus catastrophique. La

vaise mais pas catastrophique. La solution aux difficultés de la société existe : il faut plus de commandes. Mais le gouvernement se trouve dans une position difficile, car il ne peut pas obliger les chaînes à verser un tribut à la S.F.P., sinon il renie le système commercial et la théorie de l'indépendance mis en place par la loi du 7 août.

Les syndicats rappellent que depuis deux mois, ils demandent à être reçus par M. Lecat, ministre de la culture et de la communication. Par ailleurs, ils reprochent aux chaînes de ne pas toujours respecter leurs engagements et démonent la communication.

ments, et dénoncent la concur-rence avec les sociétés privées.

« Les syndicats se battent pour la qualité et le respect des pro-duits », dit Michelle Oglor, du S.N.R.T.-C.G.T. Ils redoutent éga-lement les lieurglements.

lement les licenciements : la cellule regroupant le personnel de production (asaistants-réalisateurs, chefs décorateurs, scripts) et la cellule film, déficitaires,

seraient menacées, car elles subiraient plus particulièrement la fluctuation des commandes, et le sous-emploi y serait plus flagrant.

« Le personnel de la S.F.P. n'est pas trop nombreux, assure Jean-Pierre Bastian, si la société tourne

Pierre Bastian, si la société tourne à 80 %. » Cependant « si Ede-line demande un contrat pluri-annuel fixant le niveau de commandes à 27,5 % du budget de chacune des deux chaînes, ce qui assurerait 80 % du chiffre d'affaires de la S.F.P., les chaînes vont exiger d'appliquer les mêmes prix que dans le privé. Si la S.F.P. devient moins chère, Ede-line devra comprimer ses frais

tine devra comprimer ses frais généraux, c'est-à-dire le person-nel », explique Marc Avril Les

s y n d ic a ts pensent que les commandes devraient être plani-fièes avec l'accord des chaines ce

qui éviterait le sous-emploi et le

qui evitement d'occasionnels aux periodes de surcharge, qui sur-viennent en general au mois de septembre, lors de la préparation

De toutes les façons, ils esti-ment que le personnel n'a pas à être la victime d'une loi à laquelle il s'est opposé. Une assem-

générale est prévue ce

des programmes de Noël.

M. Giscard d'Estaing et en dressant le bilan de sa palitique, M. Jean-Chorles Edeline devait être appelé à répandre oux critiques portées contre sa gestion. Sa mission était de faire d'une edministration (qui, dit-on à la S.F.P., « symbolisait taut ce qui allait mai à l'O.R.T.F. ») une véritoble société commerciale, capable de vivre une vie indépendante. S'il n'y est pos parvenu, il considère qu'è condition de lever certains obstacles ii peut encore etteindre cet abjectif. Quelles sont

· Les relations avec les sociétés de programme

Les chaines reprochent surtout è la S.F.P. de n'être pas réellement compétitive et de protiquer des prix plus élevés que les sociétés privées. Taut en rendant hommage à la qualité de ses produits, elles effirment gee le coût horgire d'une émission fobriquée par le S.F.P., est de 30 è 40 %, supérieur à celui d'une production privée, en turelles (effectifs nombreux, matériel sophistiqué, conditions de tra-vail rigides). Elles font ebserver qu'en tout étot de couse le volume de leurs commandes dépasse largement la stricte garantie prévue par les cahiers des charges.

A ces reproches, le direction de lo S. F. P. répand que ses tarifs, comme l'a montré le demier rappart de M. Jean Cluzel, ropporteur spéciol du budget de la rodiotélévision devant le Snéat, ne sont pas très différents du privé et qu'ils leur sont même sauvent inférieurs. Elle reconnaît que le produit finel revient en général plus cher dans le secteur du film, mals, ojoute-t-elle, on ne peut

réunion du comité d'entreprise

MARIE-FRANÇOISE LÉVY,

MOQUETT

Plusieurs

qualités à

BAGNOLET: 191-193, avenue

Pasteur - 5 mn Pte des Lillas

BOULOGNE: 82 Bis, rue Gallieni, Tet: 605-45-12

COIGNIERES (N 18) : près

FOSSES-SURVILLIERS: Zone .

Inadsificille de l'osses. F.es gare S.N.C.F. - Tél : 471-03-44

Tel: 361-16-46

Nombreux coloris et motifs

1 seul PRIX grande

SE DEBARRASSE

Moquettes décorées

et imprimées

| largeur

EL TOUTOURS

LUNDI, MARDI, JEUDI, SAMEDI 9H 20H

Tel: 584-72-38

Tél: 539-38-62

OUVERT : MERCREDI. VENDREDI. Nocturne 9H 22H

PARIS 18^e 114 rue Damremont 606.05.73

MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean Jaurès, RN 5, Tél : 375-44-70

Trappes route du Pont d'Aulneau 50 m Porte d'Orléans

LE GIDIX ET

SARCELLES: 29, av. Division Leclerc, RN 16 route de Chantilly Tél: 990-00-77

PARIS 13º : 40, quai d'Austerlitz Face gare d'Austerlitz

PARIS 14*: 90, bd Jourdan

PARIS 19": 144, bd de La

Villette. - M. Colonel-Fabler

et J.-Jaurès - Tél : 203-00-79

L'INQUIÉTUDE DES SYNDICATS

exposant ses demandes à camparer que ce qui est comparable : les chaînes s'adressent à la S. F. P. pour les dramatiques, sociétés privées pour les séries, qui sont bien meilleur marché. De plus les prix sont fermes et définitifs dès lors que le devis a été occepté,

et lo qualité est indiscutée. Quant aux pesanteurs bureaucratiques, elles ont été, estime-t-on, un peu ellégées : stebllisation des effectifs à deux mille neuf cent soixante - dix personnes, signature d'une convention collective qui a restaure le climat social, limitation des frais généraux à mains de 10 % du chiffre d'affaires, mise en place d'une gestion « cellulaire ». Enfin, indique-t-on, l'Emplre, considere comme une « base de logistique commerciale » et se u v en t decrié, ne perd pas d'ergent.

La diversification

En ce domeine, les résultats ne sont pas à la hauteur des ombitions. Le cinéma ? La sélection des films réalisés en coproduction n'a permis des succès significotifs, qui établirolent le place de le S.F.P. parmi les grandes socié-tés de production. Cela est vroi, répond - on à la S.F.P., mais d'une part, les opérations ne sont pas déficitaires (les films sortis en 1976 ont coûté 4,8 millions de francs à le société et lui en ont ropporté é peu près autant, et il est trop tôt pour juger ceux de 1977, qui n'ont pas achevé leur carrière) et, d'autre part, certaines ebligations (la situation de coproducteur minaritaire, la nécessité d'investir en moyens et en personnels, nan en capitaux) empêchent la S. F. P. de mener une politique dynamique.

·Quant à la construction de studios à Bry-sur-Marne (130 millions de froncs, un studia terminé fin 1978 et l'ensemble fin 1979), que certains denoncent comme « une fulte en ovant », elle est justiflée par Jean-Chorles Edeline dans la perspective d'une « restructuration reunon du comite d'entreprise. C'est là que le personnel décidera de l'attitude à adopter et que se jouera, dit-on, la crédibilité de M. Edeline. des movens de production-film : (rendue indispensable par la dis persion des implantations octuelles) et d'une stratègle internationale. Dans les autres secteurs - vidéotransmission, vidéocassettes et vidéodisques notemment, --- la S.F.P. n'a pas franchi le stade de l'expérimentation, mais feit confiance è l'avenir.

La société française de production peut-elle donc être rentable? Le déficit de 120 millions de fronçs s'explique, selon ses dirigeants, par le passif de l'ex-O.R.T.F. (81,7 millions de francs, constitués surtout par les frais financiers sur emprunts et les emartissements sur les constructional et les effets de la grève des comédiens début 1977 (54 millions de francs, dont 19 ont été indemnises]. Sans cet héritage, l'équilibre serait protiquement esteint, la marge bénéficiaire brute étant de 100 millions de froncs. Cependant, la tendance demeure détavarable, les dépenses, comme le felt ebserver M. Jean Cluzel, augmentant plus vite que les recettes

En 1974, le président de la République e vait le choix entre deux solutions : au lieu de crée une société de production, il eurait pu, comme le soulignait M. Jean-Charles Edeline, « doter chaque d'evoir une infrastructure laurde » Le président de S.F.P. ajoutait : « Si l'on a choisi cette demière solution, la saule justification est qu'elle devienne une entreprise in-ternationale, » Tel est le grand pari de M. Jean-Charles Edeline. C'est aussi, en définitive, le plus difficile, mais on n'aperçolt guère de solution de rechange.

THOMAS FERENCZI,

La gloire de l'Empire

L'Empire, cet ancien cinéma. loua par M. Jean-Charles Edeline à l'Académie des Inscriptions et helles lettres, propriétaire des murs, et amenagé à grands trais (43 millions) est devenu en 1976 un studio de télévisien. Cet endroit luxueux, qu'on dit aujourd'hui désert, donc inutile, tourne-t-il récilement à vide ? Equipé d'une salie de mille piaces, disposant 800 m2, d'une petite salle polyvalente, où sont enregistres des débats et certaines émissions comme - Blue Jean - diffusé eur Anjenne 2 le dimanche, de trois salles de projection, d'un tover de répétitions de logee et de matériel technique moderne, il sert de vitrine é le S.F.P. pour y mentrer sa production, male il doit eussi être renta-

Son directeur, M. Constanzo, explique que, en 1977, les émis-elens de Jecques Martin - Bon dimanche - e' - Music end Music . commandaes par Antanne 2. représentaient (répétitlone et anragistrements comprie) quetre jeurs de trevail, sans parler de « Blue Jean » qui prenait le journée du merdi L'Empire e treveillé pratiquement six jours aur sept cette année, dit-ii. Un traveil extrêmement régulier. .

Des clients privés lont aussi

« Un lleu de rencontres, ajoute-t-il, aù en eccueille cheque année le Festival International cinémalographique de Paris. On lail icl le marché du tilm de court métrage. On a assuré le gala pour le sauvegarde de Venise. En 1976, Simoe-Chrysler nous e sellicité. »

Quels sant elars les projets pour la rentrée ? Jacques Martin ayani quitté Anienne 2, la chaîne va réaliser derénevant à l'Empire une émission de variétés, programmées le lundi à 20 h. 30, eù des shows elternerant evec un programme censacré aux compositeura de musique de films. - Charue -, qui remplace - 8lue Jean - le dimanche, y sere également enregistré toutes les semaines, einsi que - Terminue les éleiles . (du cabaret). diffusé le samedi, tous les quinze jours, à 22 h. 30. De eon côlé, Flai-France doit erganiser un congrès, qui utilisera un ensemble de moyene audiovisuels : toumege de films pour recyclege et publicité.

L'Empire, qui, d'après ean direcieur, n'est pas un eecteur déficitaire de le S.F.P. male une pelite entreprise (trente personnes y travallient é temps piein au hudget équilibré, ne semble pas in a c c u p è. Une question cependant : étalt - il Indispensable é le S.F.P. de s'approprier

MARDI 25 JUILLET

CHAINE I : TF I

20 h. 30. Au-delà de l'horizon: Les oavires incoulables et leurs naufrages, d'A. Bombard et J. Floran: 21 h. 25. Sport: Superstar en Suisse; 22 h. 30. Emissico musicale Bruits en fête et sons de plaisir (Pourquoi? Pour qui?). Recherches sur le thédire musical.

23 h. 5. Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 30. Les dossiers de l'écran, FILM:
AGUIRRE OU LA COLERE DE DIEU, de W.
Herzog (1972), avec K. Kinski, H. Rolo.
R. Guerra, Del Negro. P. Berling, C. Rivera
En 1550, au Pérou, un conquistador illumina
rejette l'autorité du roi d'Espayne et organise sa propre expédition pour être la premier à attendre l'Eulopado.

Line trondètie phákraparienna. Visigne et

Une trapédie shakespearienna. Visions et hallucinations de la folie de sonquête dens une noture sauvage. Et l'interprétation de

Vers 22 h., Debat - Les Conquistadors,
Avec MM. J. Lalaye, professeur d'histoire
à la Sorbane, servicites pérseul du Congrés du 18 au 31 juillet D'UN STOCK DE



Ecureuil

professeur d'histoire à l'université de Berlin-Ovest : R. Marcus, professeur à l'université de Paris-VIII : J.-C. Barola, membre de l'écadémie royale d'histoire de Madrid ; Mile F. Cantu. professeur d'histoire à l'uni-23 h. 15. Journal;

23 h. 30. Petite musique de nuit : Scherzo de la sonate en re mineur, op. 40, de D. Chosta-kovitch, avec F. Lodéon, violoncelle, et D. Ho-vora, Oiano.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM (westerns films policiers, aventures), LA BELLE ET LE CAVALIER, de F Rosi (1966) avec S Loren, O Sharif D del Rio, G, Wilson, L French, C. Pisacane, (Redif-

Au dix-septième siècle, dans le royaume : Naples Un moine donne d'un prince une esite pour faire un marage heureux. Le tuce rencontre une paysanne un peu recette pour prince rencontre une pagement sorciere.
Cente napolitain, plein de verve et très Cente napolitain, plein de verve et très par Sophia Loren. Divertissement

FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues : peut-oe désceclaver l'Alsace? avec René Ebni et Michel Le Bris ; 21 h 15, Musiques de notre temps. à Romans ; 22 h 30, Nuits pas pales... En direct d'avignou.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, Concert de musique de chambre... e Quatura ce forme de sulle pour cordes et piane » (Slohani, par le trin à cordes ce Parts et W Chodack, « Synthèses pour vielen »t piace » (Maticie), par J Estourne) et l'auteur, « Trin à cordes ce mi bémoi majeur » (Becthavee), par is trie à corde de Paris, « A propos d'Orphée » (Darasse), par C. Issartel et J. Estournet; 22 h. 30. France-Musique is nuit.. Des sons et des costumes. Haut et Bas Moyen Age; 23 h., Jaur » J » de la musique; 23 h. 15. Neuveaux talects premièrs sillons... Musique scandicave par l'erchestre de chambre suèdeis d'Orchro. dir G. Nilgon et L. Hedwall; Agrell, Jarnefelt, Liede, Larsson; 0 h. 5, Le substantifique moelle: Gargantus.

MERCREDI 26 JUILLET

CHAINE I : TF I

le

12 h. 30, Fsuilleton: Les jours heurenx;
13 h. Journal; 13 h. 35, Acilion et sa bande;
18 h. 15, Documentaire: Visages de la Russie
Lles gens de la ville]; 19 h. 10, Jeunes pratique;
19 h. 40, Ces chers disparus: Luis Mariano;
19 h. 50, Tirage du Loto; 20 h. Journal;
20 h. 30, Dramatique: Le devoir de français,
de D. Lalanne, réal. J.-P. Blanc (2º partie).

Le traumatisme de la libération pour un
adolescent qui avait pris les années notres
pour de grandes vacances.
22 h. Sciences: A la poursuite des étoiles
iles mystères de Vénns!.

Avec MM. J. Blamont, directeur du laboratoire d'aéronomie du C.N.R.S.: A. Dollfus,
astronome, de l'observatoire de Puis-Meudon; des astronomes soufétiques et différents membres du groupe pour la projet
d'envoi d'un ballon en 1983 vers Vénus.
23 h., Journal.

23 h., Journal, CHAINE II: A 2

CHAINE II: A 2

14 h., FILM: BILLY LE KID CONTRE LA
LOI, de W. Castle (1954), avec S. Brady, B. St
John, J. Griffith, P. Cavanagh, A. Hale Jr.
Pour venger son patron assessine, un jeune
cow-boy so [sit hora-la-loi. Son medieur amt,
devenu shèril! dati le acquiurer.
One version peut connue de la légende de
Billy le Eld, par un spécialiste des films
d'aventures sèrie B.

15 h. 25, Aujourd'hui magazine, Tennis:
coupe de Galéa et les Jeux africains: 18 h.,
Récré A 2: 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55. Jeu:
Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. L'heure
d'été; 20 h., Journal;
20 h. 30, Feuilleton: Moi, Claude, empereur;
21 h. 30, Magazine: Question de temps [Baleines]
en périll.

Depuis 1978, une organisation de groupes écologistes, Green Peace, a pris la défense des beleines, mammitjères menacés par la chasse, dont la répliementation n'est pas appliquée. Un reportage sur la pêche et la chasse à la baleine en même temps qu'un document sur la vis et les mozurs de ces animaux.

22 h. 35, Petite musique de nuit : Sonate, de Scarlatti, par B. L. Gelher, piano. 22 h. 40, Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h. Jeux.

20 h. 30 FILM (un film, un acteur): LA
RANCUNE, de B. Wicki (1963), avec I Bergman, A. Quinn, C. Dauphin, P. Stoppa, H.-C.
Biech, J. Dufiiho, I. Demick, R. Valli, V. Cortese. (N., rediffusion.)

La veuve d'un miliardaire revient dans
sa ville natale. Elle est prête à jaire don
d'une somme considérahe à condition que
i'on tue l'homme qui l'a autrejois sédutie
et délaissée.

Médiore adaptation de la Visite de la Viellie Dame de Dürrenmatt. Une production

22 h., Journal. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Nicole Brossard (et à 14 h., 18 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemins de la connaissance. Vienne et ses prophètes; 6 h. 32. L'attachement; 8 h. 50. Echec au hasard; 9 h. 7. Matileée des sciecces et des techniques; 10 h. 45. Le livre, euverture sur la vie; 1t h. 2. Le Metropolitan Opera de New-Ynrk; 1e rennuvellement de l'aprèguerre; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Pancrama; 13 h. 30. Soliste: Pameia Mia Pani. piano; 14 h. 5. Un livre, des vnix; e la Fleur et la Souris », de R. Fallet; 14 h. 45. L'école des pareets et des édicateurs; 15 h. 2. Les esprés-midi de France-Culture; du côté des grandes éceles; drôles d'histoires; 15 h. 25, Na quittez pas l'écoute; 17 h. 32. Le Metropolitan Opera de New-Ynrk les chanteurs de la dernière periode; 18 h. 30. Série: Nnuvelles de O'Hanry; 19 h. 15. Echwilens avec... Pierre Schaeffer; 20 b. En direct du cloître des Célesties, é Avignen... e Rimbaud ee le fils du soleil », d'A. Bourseiller; 22 h. 30. Nuits par pàles... En direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h. (Chansons; 12 h. 40. Jazz classique (Ahmad Jamal); 13 h. 15. Stéréo service; 14 h. Variétés de la musique légère : Migiani, Lousser, Legrand, Bourdin, Lintereau; 14 h. 30. Triptyque... Préluds : Lully, Saie te-Colombe, Dandrieu, Devienne; 15 h. 32. Le coecert du mercradl... par l'orchestre de Provence-Côte d'àzur : Schubert, Mondelssohn, Dvorat; 17 b., Postiude : Saint-Saéna, Schumann. Roussel; 18 h. 2. Musiques magazine : tes musiques électroniques et de studio; 19 h., Jazz time : tes hemmes du président; 19 h. 35. Kicsque: 19 h. 45. Informatiens festivais; 20 b. 30. Festival de Vicene... « Couverture dans le etyle italien » (Schubert), « Concerto pour piano eº 4 (Beethoven), » Concerto pour piano eº 25 » (Moxart) par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. H. Stein, evec les planistes G. Oppits et P. Badura-Skoda; 22 h. 30, France-Musique la euit... Des sons et des costumes : Haut et Bas Moyee Ags; 23 h., La dernière image; 0 h. 5. La substantifique moeille.

offres d'emploi

Groupe HAY GAMMA

Hore rouse, un des plus hemoritais Constit letters sonal (700 constituents) researches sons 100 français, sonfeits in France, dans see equipm plan

1"UN CONSULTANT DE TRUE MARTI NIVEAU, diplome Grande State St. Committee, frame, syant die and Grande State of the state of th

20 UN SPECIALISTE DU MILIM ACCIONA de formation superiores, avent une sepa-rience d'au moins dans ans dans de dissession e: capable d'animet es mateur d'a

30 UN INGENIEUR CONSESS. Company of Pentry Pentrum supplicate, apart une als experience de la Possita Vicini supplicate dans le docasion des ventrum. pessible dans le docsel 40 CE INGENIEURS DENUTARIA,

mis Grande Etote (X. Calaballa & Connaissance de l'Argiste, 4 Mort Impat Empro!, Allemandi vivernier stephilite. Adresser G.V. (photo + peternione) com sel. correspondante à Mine BURDES, qui minus

GAMMA Selection

NÉGOCIATEUR DE CRÉDITS A L'EXPORTATION

tini nucleurs années d'experience beneaux de initio de précipion de prédit-selecture et et mais de prédits en Euro-devises.

RESPONSABLE DE LA GESTION

DE CRÉDITS A L'EXPORT int une expérience banéaire confirmés de grant le rell-acheteurs et se possible de créaine interpréses.

ASSISTANT DE ZONE

MOYEN-ORIENT

- Anthly necessairs.

- Containment de la some suchstietes.

Sing of vecaners, env. C.V., ph. prob. se se \$350 h.m. COFAP. 42. rue de Chabrol, 73010 FARSE, qui se.

INGENIEURS Grandos Ecoles

INFORMATICIEN - --ISUP-E LEC - Grenoble - Toulouse - est...) Débutant à 3 ans d'appérience.

ll est chargé de développer le logiciel sur miniordinateur et micro proces ELECTRONICIEN .

(SUP ELEC - Telecom - ISEN - ISEP -Il réalise l'étude et le développement de bancs de tests automatiques. Une expérience de 3 à 4 ens si possible de matériel radar serait apprécisés.

Adresser CV, rémunération soutable na ladiquant la référence sous Nº NR 357

MATRA Monsieur KORFAN

IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION rectierche Pour son Département Vente au Détail (produits non alimentaires)

inspecteurs

ils seront charges de l'animation contra du contrôle de gestion d'une quarantaine de points de vente repartis sur plusieurs départements.

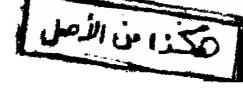
lls aurant notamment à recruter et 3 formes le personnel, à faire des inventaires et à analyses des comptes d'exploitation.

Ces postes s'adressent à des candidats de formation

commerciale ESC, IUT ou ayant tenu des postes à responsabilités dans la distribution.

SI possible, experience de la gestion de magasina de dérait. Grande disponibilité. Déplacements fréquents sur jeur sectour.

Emoyer CV détaille et précentions, some net 1419 A MEDIA SYSTEM 104 rue Reaumur, 75002 Parts



équipement

louveau «spectacle» nautique de M. Coquatrix

en 1971, le Dr Henriet ne la majorité des , plébiscité M. Bruno pie se presentait à la ourg — le Balbec de rcho du temps perdu » de langueur alors que voisine était la coque-Parisiens fortunés. Il oute-en-train, un fir organisateur, pour a station. Le directeur a fit merveille, a J'ai a fit merveille, a Jai
le, dit-il, une passion
et de rustes ambi1 offet. En quelques
ours s'est équipé d'un
ablic modorne, d'un
outs, d'une station
d'une usino d'ordures

Le Grand Hôtel a re-lustre d'antan et les du casino valent de l'Olympia. financer tout cela, la runté avec un bel 1971 à 1975, la dette à grimpé de 1 303 F

A PROPOS DE...

uveau, apres deux

hioration du trafic.

ius parisiens cir-

d. Tolle est une des

as essentielles du

annuel d'activités

A.T.P. pour 1977.

nce au redressament

ur le réseau d'auto-

ztée eu cours des

1975 et 1976, e'est

en 1977. - *quoiqu*a

olus modérée =, prê-

LT.P. Cependant, - la

la fin de 1977 et eu

premiera mole de

ta pas à l'optimisme.

ants Indicateurs sul-

trage perdu à cause

tés de circulation, re-

raux sur les lignes et

in intraction dans les

servés) tradulaent in-

nent une détérioration

ficultés n'ont pas per-

oration escomptée de

sur le réseau de Paris

é l'utilisation de cou-

vés, ne dépasse pas aux périods a de

ir le réseau de ban-

ise en service an 1977

la 10 km da couloirs

e e'est pas eccompa-

ia augmentation sen-

ı vitesse moyenne, qui

loura intérieure à

a la journée. - Cette

affirme la R.A.T.P., est

ont préoccupanta : elle

stagnation, alnon le

ation =.

MERCED!

rapport annuel de la R.A.T.P.

tobus à la traîne

ris sur Cabourg en ce nillet. Comme Marcel refois, les clients du de la population locale comme de relèvent le col de néable pour faire leur quotidienne sur lo ner. Il fait gris aussi conges grandioses do nutrix, le maire (div. consultation le docteur Jean-le station.

1 25 juillet jusqu'à la bre, le dossier et la bre, le dossier et la le son dernier projet en son dernier

Un boute-en-train

impôts locaux augmenter de près de 20 %.

M. Bruno Coquatrix savait qu'il en serait ainst. Pour que la charge fiscale reste supportable il fallait donc accroître le nombre des contribuables. Les Cabourgeais sont trois mille trois cents. « Il est nécessaire que nous soyons dix mille», affirme le maire. La logiquo financière vient conforter son rève. Cabourg était une charmante collection de villas familiales, il veut en faire une grande station, surclasser impôts locaux augmenter de près une grande station, surclasser Deauville et, qui sait, égaler le prestige de Cannes.

Pour cela un seul moyen : faire eppel aux promoteurs. Ceux-ci no eppel aux promoteurs. Ceux-ci no demandaient pas mieux puisque providontioliement l'autoronie de Normandio allait, en 1976, mettre leurs immeubles à deux heures do Paris. En cinq ans ils ont construit ou mis en chantier trois millo sept cents appartements. Tous à usage de week-end ou de vecances.

Cebourg est la plus communes du Calva-e communes du Calva-l : cette année, cer-rgeais ont vu leurs vente on s'y ennuie. D'où une

recul, do le nation de priorité

aux transports en commun, et

constitue un obstecle Indiacu

table au fonctionnement normal

du réseau d'autobus aussi blen

dans le capitale qu'en proche

Les conséquences de ce = dé-

rapage - pour les usagars?

D'une part, un ellongement de

la durée des trajets, d'eutre part, une incertitude plus grande

las horalres de par

Pour la régie, cette déterioration

se treduit par une augmentation

Une étude récente a montré

que si les autobus bénéficialent

de conditione de circulation

« normales », .c'est-à-dire compe-

rables à celles qu'on observe

durant les heures creuses, il en

el elmongo enu tierelluser

23 % eur le coût d'exploitation

du reseau de Perla et de 22 %

pour le réseau de banlièue. «Il paraît donc éminemment souhai-teble, note le R.A.T.P. dans son

repoort, que les pouvoire publics

ainsi qua les responsables lo-

caux et régionaux prennent

conscience que eeula une action

de laur part tendant à redres-

ser cette inquiétante évolution

est de nature à améllorer.

dena des conditions économi-

ques acceptables, le service

On ettend maintenant que les

pouvoirs publics - préfecture

de police, ministère des trans-

ports - al les collectivités lo-

cales répondent à l'appel de la

P.T.T

rendu par l'autobus. »

R.A.T.P. - J. P.

des dépenses d'exploitation.

TRANSPORTS

L'idée de cette immense machinerie protégée du vent par des
filets et surmontée d'un mât do
croissur vient de Moscou où fonetioune, paraît-il, une piscine du
même genre. M. Coquairix espère
attirer dans la sienne 250 000 visiteurs par an. Mais le devis atteint
36 millions de francs.
Bien entendu, Cabourg ne peut
seulo se lancer dans un tel projet.
Il faut donc le faire finamer par
des promoteurs: M. Mertin —

Il faut donc le faire financer par des promoteurs; M. Merlin—qui a déjà construit 800 résidences collectives à Cabourg—et une autre société parisienne, la VACL, aont preneurs. Entre les piscines et la mer ou leur offre la possibilité de construire, sur 12 hectares, une sèrie de huildings abritant 2000 logements. Ce sont les acheteurs de ces appartements qui, moyennant ces appartements qui, moyennant un surcout de 13 000 F; paieront finalement lo centre nautiquo de M. Coquatrix, « Je poulais une piscine et des habitants, lance celui-ci, fai les deux sans bourse délier.

Le terrain do 22 hectares où bles d'a se déploieront parkings, com- social ».

Un test national

M. Coquatrix n'avait pas prévu. I non pius, que les lois sur l'urhanisme et sur la protection de la nature aliaient lui compliquer la tièche. La première soumet à une enquête publique toute création de 20ue d'action concertée (ZAC). Or, à Cabourg, le projet passe par cette « formalité » juridique. La seconde loi impose à tout projet de ZAC une étude prealable d'impact sur l'environnement. Les Cabourgeais ont donc le droit de se mêler do près des affaires do la municipalité. La réaction n'a pas traine. Une assectation Cabourge environnement s'est créée en juin 1977. Elle compte déjà mille adhérents et appello tous les Cabourgeais et appello tous les Cabourgeais. qu'ici toujours cédé au « dyna-misme de M. Coquatrix », dévient et appello tous les Cabourgeais à refuser le projet Coquetriz. Ayec l'appul d'Alain Bombard, prési-

d'Azur et de Louis Bériot, prési-dent de la fondation Espaces pour demain, elle veut faire de la ZAC nautique un test natio-Enfin. dernier avatar, le promoteur Merlin vient d'être condamné pour avoir, de 1970 à 1973, corrompu lo maire de Courseulles qui était aussi conseiller général du Calvados. Fâcheux précédent pour l'honorabilité de Cabourg.

dent des associations de la Côte

Du coup, les projets les plus grandioses prennent une vilaine allure. Plusieurs conseillers municipaux de la station critiquent

térieur des terres sur un camping de 10 hectares « comme il n'en existe nulle part au monde », promet M. Coquatrix.

Celui-ci avait tout prévu. Il est le premier édile du Calvados à avoir fait approuver son plan d'occupation des sols en 1975. Il a obtenn de l'administration que les 554 hectares de sa commune soient urbanisables.

Mais tout à sa réussite, lo direc-Mais tout à sa réussite, lo direteur de l'Olympia evait négligé deux ou trois « détails ». Sur le littoral, le vent a tourné. Une circulaire d'août, 1976 signée par Jacques Chirac, alors premier ministre, a proserit l'urbanisation en front de mer et particulièrement sur les dunes. Toute la politique du gouvernement est aujourd'hui orientée vers la préservation des deroiers rivages naturels. L'aménagement des côtes, répète-t-on à l'envie, doit côtes, répète-t-on à l'envie, doit se faire en profondeur et privilé-gier les équipements légers capa-bles d'accueillir de « tourisme

l'endettement excessif de la commune, la « mégalomanie » du maire, le caractère anti-social de son projet, le gaspillage d'energie son projet, le gaspinage d'energie avec la piscine chauffée, l'alliane « dangereuse » avec les promo-teurs. Ils se rendant compte soudain que la logique du déve-loppement conduit aux pires aberrations. L'un d'eux vient de demissionner de son poste d'adjoint. L'administration, qui-avait jus-

d'une prudence de serpent. Le maire, calé derrière son bureau, balaie ces critiques d'un revers de la main. La politique du littoral? « Na me concerne .pos. > L'administration ? « Aucun problème. » Les associations? « Une coalition de féodaux et de gauchistes qui oeulent mon fauteuil, » Merlin condamné? « Il est au-dessus de ca. » Le projet?
« Je le défendrai jusque devant les tribunguz. >

E_ fait, tout le monde ettend que les estivants et les citovens de Cabourg se prononcent. L'ur-banisme est enfin descendu sur la place publique. Il était temps. MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Cabourg environnement : M. Saint-Léger, rus des Frères-Wander, 14390 Cebourg.

La nouvelle organisation des services de M. d'Ornano

Contrairement à ce que M. Mi-chel d'Ornano avait lui-même annoncé (le Monds du 20 mai). la réorganisation du nouveau ministère de l'environnement et du cadre de vie n'a pas été menée 6 bien avant l'été. Le ministre est parti en vacances, après avoir adressé le 17 juillet une circu-laire aux directeure départemen-taux de l'équipement et aux ar-chitectes des bâtiments de France, les invitant à faire, dès que possi-ble, maisur commune.

ble, maison commune.

«Sans préjuger les conclusions des études » portant sur l'organisation du ministère, «Il me paraît dès maintenant souhaitable, écrit le ministre, de matérialiser, oux yeux des étus et du public, la réunion sous uns autorité commune de services extérieurs relevant auparavant de ministères distincts. C'est pourquoi l'al décidé d'entreprendre une action tendant au regroupement des locaux des agences des bâtiments de France et des directions départementales de l'équipement. ble maison commune. mentales de l'équipement.

Ce regroupement « ne modifiera naturellement en rien leur orga-nisation ni leurs attributions. Il riserion in teurs diritorions it arrests, en revanche, les conditions d'une collaboration plus étroite et pus féconde entre des unités administratives qui taterviennent, selon l'esprit et les méthodes qui leur sont propres, dans des pritères en propres, dans des pritères en propres.

thodes qui leur sont propres, dans des matières communes.

M. d'Ornano sonhaite que les services départementaux qui dépendaient auparavant de deux ministres. C'équipement et la culture) se regroupent dans les mêmes locaux etlès les prochaiges semaines et qu'on veille « particulièrement à ce que l'installation matérielle de ess fonctionnaires soit adaptée à la nature de leurs idohes et en harmonie avec leurs responsabilités.

M. d'Ornano précise qu'il attache « une grunde importance au succès de cette opération » qui « contribuera à l'établissement de rapports plus assés et plus conrapports plus aisés et plus con-fiants entro l'administration et les citoyens s.

Convivialité

Cetta circulaira témolgne d'excellentes intentions : faciliter - les démarches du public, notamment pour l'obtention des permis de construire ; .rapprocher : dae administrations qui a ignorent parfois en espérant que le convivialité entrainera toiérance et compréhension. Maie. en l'absence d'un plan d'ensemble sur l'organisation d'inistrative, cette mesure sera sans doute critiquée et mel interprétée chez les

Les agences des bâtiments da Franca emploient quelques personnes saulement, tandle que la plus petite

das directions départementales de l'équipement (D.D.E.) occupe plusieure centaines de fonctionnaires. Les rapprochements na pourront donc pratiquement s'effectuer duns le sens d'un accueil des agences des bâtiments de França dans les locaux des D.D.E. De là é soupçonner la corps des ponts de faira main basso sur l'architecture... Détail esthétique et pratique : les agents des batiments da Franco quitterent-ile volontiers des bursaux souvent agréablement Installée dans des édifices enclens de qualité pour rejoindre les grandes cités adminis-

trativas? - M. Ch.

ENVIRONNEMENT

30, de de juil-t, ò LA itry, de de juil-de de PHE lass

Vingt-deux non-violents prennent la mer

Echec aux tueurs de baleines

retordre avec les associations de défense qui, de par le monde, s'inquiètent de la disparition de ces animaux. Jamais autant d'afforts n'auront été entrepris pour protéger et sauver l'espèce. Actuellement, par exemple, une poération internationale est en cours pour dégager une baleine bleue prise accidentellement dans des filets de pêcheurs, à une cinquantaine de kilomètres au largo du Pérou.

Les actions sont diverses. Les plus spectaculaires, sans conteste, sont celles entreprises par un groupe de non-violents qui, à bord d'un chalutier, n'hésitent pas à partir à la « chasse »

Co sujet sera traité au cours de l'émission « Question de temps 1, à 21 h. 30, mercredi 26 juillet, sur Antenne 2.

Le 20 juin damier à l'aube, l'équipage du Hvalur-IX. navire bateinier telandate, était en elerte. Sur 1e 'route' de l'Allantique nord, le dos noir de plu-sieurs baleines venait d'appacaltre. Les cétacés, qui mesurent jusqu'é 24 métres da long et pésent une centaine de tonnes, faisalent surface pour respirer. Ces énormes bêtes, que les biologistes appailent des rorquals communs, sont sans méflance. é proximilé des bateaux, et les geysers qui soriani de leure évents les font repérer fecilement. En 1930, on en comptait quatre cenì mille en Atlantique. Les trole quarts ont disparu. victimes d'une = chassa » sane

Délà, sur le Hvalur - IX. on infournait dans le canon lanceherpon 1e puissante . flèche d'acter qui porte é son extrémité un obus de 10 kilos. Les balainlers islandals onl dfoit à quatre cente prises par an, et le salson de « chasse » est courte. Il faut faire vile, D'autant pius que la baleine, hissée à bord et dépecée, doil être ramenée au port dans les trents heures, sinon sa vianda se gate. Mals ce jour-là, et pour la premièra fois dans l'histoire des cheaseurs - Islandals, choses ne se passèreni pas

Un gros chalutler de 40 mètres de long s'approchait de louis la C'était le Combattent-de-l'arcan-cial, encienne unité britannique echetée par : l'association Internationale Greenpesco (1) et monice par un équipage de vingt-deux volontaires - hommes et femmes - appartenent à dix nations différentes. Une sorte de légion étrangère qui a esi

Les Islandais abandonnent

Le 20 juin, au crépuscule, les Islandais, découragés, abandon-neient le zone de chasse. A pluelaura reprises au cours du mois de juin, la scéne s'est répétée au lerge de l'islande. Les navires tentérent de change: de secteor. Las écologistes prirent laur. aillege, = filant = elnsi certains - beleinlers pendant vingt-

A bord du Combattant-de-l'arcen-clei, il y avait deux Français. L'un d'eux, Rémi Parmentier, un étudient de vingt ans, a fait, le temps d'une courte escale s Paris, la récit de cette étonnante compagne."

- Noue evens joue certes eurtable, reconte-t-II. Après evolr fait une tournée de conférences de presse dans les ports européene, nous sommes univés en leiande la 1. juin, jour d'ouverture de le = chasse ». Première escale à Hvattlordur (= le tjord des baleines =), le station où sont ramenées et traitées les prises Le directeur de l'usine à accepté de nous-rencontrer et même de participer à un débat contrediotoire & Reyklavik, Surprise : le public éteit pour nous Les étudiente islandale ont lancé une pétition pour stoppes la chasse = «u rorquei commun. Même las pêchsurs de harenge, qui savent ce que surexploitation veut dire, nous ont manitesté leur appui. Nous ne eavone pes combian da cátacás noua avons sauvés, mais les baleiniers ont perdu beaucoup de temps et

est nee aux Etata-Unia en 1974. Ses membres sont las des pétitions; des défilés et des discours. lis onl décidé de passer & l' - action directs non violente pour protéger l'environnement.

formée pour faire obstacle au

massacre des balaines. Du raflot

des écologistes as détachaient

blentôt quatre dinghles en caout-

chouc montés par des garçons en lenue de plongée. Grâce é

leure moteure hord-bord de

au ras des vagues, venaient

encadrer les baleines, leur fai-

eanl un rempart de leur flottille.

Pendani dix haures la Hva-

lur-IX essave de forcer la garde.

tournani autour des troupeaux de

inconscience, acufflaient ici et

là. On vit même le canonnier.

exaspéré, pointer son arme sur

les cenots. Les écologistes

Greenpeace - la paix verte -

e attendalent à tout

Depuis quaire ens, ils arment des bateeux et cingient vers les New de a chasse a des mammitères marine. En 1975, dans le Pacifique, les baleinlars soviétiques, surprie — el filmés en train de tuer des cétacés d'une tallia inférieure à le dimension eul'orie de par le commission baleinière internationale, lanchient leur harroon explosif au ran des dinghies.

En 1976 et 1977, eu large d'Hawai, es sont les Japonels que les protecteurs ont hercelé Cet hiver, ils avalent maille é pertir avec. les - chasseurs - de Saint-Laurent. Mainteneni, avec le Combattant - da - l'Arc-en-cial. affrété par des groupes britanniques, français et néerlandais, le batalile gagno les eaux euro-Désances.

d'argent cette année. El surtout le choc paychologique a été considerable, car désormais lis sont contestés chez eux. Un oroupe Greenpeace e'est créé. en laiende. La-bes, la « chasse » è le baleina ne sera plus jemais comme avant.

Les protecteurs des cétacés n'en resteront pas là. Le Combattent-de-l'arc-en-ciel tell route vers le golfe de Gascogne. Prochain objectit : tes baleiniers. espagnola partis da Vigo qui traquent les troupeeux pour le compte des Japonais.

- Nous evons besoin d'argent. de tachniciens, de navigataure, d'informereurs, dit Rémi Parmenhar. La but de Graenpeace c'est d'obtantr un moratoire de dix ana dans le chasse è la baleine. Les prises autorisées par '· commission baleinière internationale sont encore de dix-sept milie sept cents cette amnée: · C'est: beaucoup trop. Quatre espèces ont délà pratiquement disperu. Maigré les protections partielles et les restrictions, d'autres sont mene cées. Demain, il eare trop tard . La asuvegerda de ces mam-

mitères géants, inoffensifs et fort intelligents, est un symbole pour tous les écologistes. ..

(1) Greenpeace: 47, rue Sugene-Oudine, 75013 Paris.

Navires poliueurs italiens au large de la Corse. — Des avions militaires françals ont surpris deux navires Italiens en train de vider leurs soutes en Méditer-ranée le samedi 22 juillet. Il s'agit d'un car-ferry reliant Livourne à la Sardaigne et d'un cargo suivant la même route qui, su large de la Corse, ont laissé derrière eux une tache d'hydrocarbure de 2 kilomètres de long sur 50 mètres de large.

D'autre part, un cargo panaméen a été dérouté sur Brest lundi 34 juillet après avoir été surpris par les autorités françaises en infraction au large d'Ouessant.

· Anhydride sulfureux au sud de Lyon. — La rupture d'une de Lyon. — La rupture d'une pompe a provoqué, dans la matinée du lundi 24 juillet, une importante fuite d'anhydride sulfureux à l'usine Rhône-Poulanc Polymères de Saint-Fons; au sud de Lyon. Une partie des habitants de Saint-Fons et de Vénissieux out été incommodés par le gaz, irritant fortement les voies resirritant fortement les voies res-piratoires Pour la C.G.T.-chimie, «Fentretten prépentif n'est plus régulier dans l'entreprise et la direction cherche systematique-ment à réduire les frais aussi bien en hommes qu'en matériel s.— (Corresp.)

un peu d'imagination

Théâtres ELAPTERRE MINIE ENTERNA LELLYCES

CORRESPONDANCE istribution tous les deux jours et encore...

au secrétariat partageant le méconexprime dans cette egrette que son objet limite. En effet, dans

a lecteurs, M. Vodoff.
ne-Saint-Hilaire (Valnous a adresse la
nits:
numéro de voire jour1 14 juillet, vous avez
lernière page, la lettre
tion adressée, à propos
i de courrier le samedi
ar M. le président de
lon nationale de la
ncaise au secrétariat
des-Fossés, Val-de-Marne), nous
n'avons eu, pendant la première
semaine de juillet, qu'une distribution tous les deux jours, et,
depuis aujourd'hui, un ordre de
grève, destiné à protester comtre
l'insuffisance (assez éridente) des
affectifs, paralyse la distribution
du courrier pour une durés in-

determinée. Blen entendu, cette situation est due à la fois aux vacances, mais aussi à l'insuffisance chro-nique du personnel dans ce bu-reau de poste. (...)

détenseurs de l'environnement et du patrimoine architectural.



emplois ségionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

ingénieur ou technicien d'études et de développement-Annecy

pour le BE chaussures de SALOMON, leader mondial de la fixation de ski. Ce poste convient à un ingénieur ou à un technicien de 28 ene environ qui prend en cherge l'étude d'un produit, du prototype à le pré-serie. Il a nécesseirement une expérience de BE dans one entreprise développant des produits de grande serie de préférence en matières plastiques. Il pretique ectivement un ou plusieure eports et, et poseible, le ski. Ecrire è R. BEROUD, réf. 474 LM



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE DE LA RÉPUBLIQUE - 69001 LYON
PARIS - UILE - BRUXELLES - GENEVE - LONORES



emplois internationaux

SOCIÉTÉ de BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS ayant d'Importantes octivités à l'Etranger

> dans le cadre de son Département BATIMENT INTERNATIONAL

> > recherche pour un

Important Chantier de villas en AFRIQUE NOIRE

et pour un Important Chantier de Bâtiment Industriel en B.A.

INGÉNIEURS DIRECTEURS de TRAVAUX

Formation E.O.P., E.T.P., A.M., ou équivalent âgés de 32 ans minimum. Parlant anglais courant. Capable d'assumer entièrement la Direction des travaux sur le site an lisison evec le Directeur d'agrapse

Responsable des travaux, jusqu'à la réalisation complète T.C.E. d'opération clés en main. Ayant obligatoirement une solide expérience de chantier gros-cenvre génie civil et si possible de Direction de Travaux analogues à l'étranger.

Rémunération selon expérience et qualités per-connelles du candidat.

Envoyer C.V., photo et prét. à nº 73.553 CONTESSE Publicité, 20, av. Opère, PARIS-1º°, qui transm.



3 comptables AFRIQUE NOIRE

Groupe Industriel blens de grande consommuon implanté dans plusieurs pays d'Arique francophone offre à comptables (AP de DECS) ayant déjà au molas 4 eas d'expérience, la possibilité de faire

Les candidats retenus assureront des responsabilités opérationnelles dans une usine du Groupe et auront, la cherge d'un personnel africain dont ils devront assurer la formation.

Logement assuré - Statut d'expatrié. Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 4100-M à L.C.A. qui transmettra. I.C.A. International Classified Advertising

> BROSSETTE Departement AFRIQUE recherche

JEUNE INGÉNIEUR

pour le préparer à un poste de RESPONABILITE EN AFRIQUE NOIRE Le candidat justifiant que quelques années d'expé-nience dans service entretien recevra formation d'un apparent à l'est Il devra tenir en Afrique :

— un rôls technico-commercial anprès d'usines à qui il vendra des matériels techniques et les conseillers sur leur emploi ;
— un rôls de marketing et d'encadrement .
Bonne connaissance de l'anglais nécessaire .
Adresser curriculum vitae, photo et prétentions,

104, rue Ney 69006 LYON. sous le nº 8 M 092.



less priens les lecteurs répondant aux : ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe la virifier l'adresse, selon qu'il s'agit de a Monde Publicité » es d'une agence. NOTRE GROUPE (BATIMENT) S'IMPLANTE AU MOYEN-ORIENT

RESPONSABLE D'AGENCE

: SHOISZIM

Analyse et prospection du marché local.

Promotion de nos produits (logements, équipements collectifs, génie civil) et de Doire assistance technique.

Préparation et suivi techniques, administratifs et financiers des marchés.

Une expérience similaire de plusieurs années est souhaitée; l'angiais courant est nécessaire, La mission sers exercés sur place, avec des déplace-ments réguliers en Prance.

Veuilles adresser votre curriculum vitas, photo, situat de famille et prétantions à Mme COSSART, 1, avenus Becqueraile — 92800 ASNIERES.

LA COMMISSION

DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

dans le cadre de ses interventions dans les Etats A.C.P. pour l'Institut de Statistique, de planifi-cation et d'économie appliquée à Yaounde (Répu-blique Unie du Cameroun).

1 PROFESSEUR DE STATISTIQUE

de préférence titulaire d'un titre de Dootorat en Statistiques (3º cycls) ou diplinée équivalent ayant une connaissance de l'application de la statistique dans le domaine économique et social et la con-duite des enquêtes sur le terrain.

1 PROFESSEUR D'ÉCONOMIE

de préférence titulaire d'un titre de Doutorat en Sciences Economiques (3° cycle) ou diplôme équi-valent syant uns connaissance de l'Economie des pays en vois de développement.

Les candidatures peuvent être adressées avec curri-culum vitae détaillé au Directeur de l'Association Européenne pour la Coopération.

Europe Center Rue Archimède 17A 1640 BRUXELLES

Pour participer eu développe-ment de ses activités en Algèrie, importante société française souhaite entrer rapidement en contact evec des INGÉNIEURS V.R.D.

plòmés de l'enseignement su-rieur et possédant une large expérience en HYDRAULIQUE URBAINE

Assainissement et études de ré-seau acquise si possible pour partie à l'étrenger. Le séjour de longue durée qui est prévu devra de préférence être effec-tué en calibrateire. Une rémuné-ration intéressente peut être proposée en tent que consultant. Les ingénieurs intéressés vou-dront bien écrire (Joindre C.V. et préciser niveau de rémuné-ration act. sous la réf. 19918, à MEDIA PA, 9, bd des Italiens 75002 PARIS, qui transmettra.

Importante société frençaise recherche pour participer au développement des zones à un baniser dans un pays d'Afrique du Nord **GESTIONNAIRE** TECHNIQUE

pour remplir ce poste qui conviendrait à un ingenieur de plant de libataire, il est nécesseire d'avoir une expérience d'au minimum 5 ans de la GESTION DE ZONES INDUSTRIELLES (ordonancement, lencement, rédaction de cehier de charges, etc.), acquise par exemple au sein des services techniques d'une municipalité importante, veuillez écrire (jeindre C.V. et indiquer votre dernière rémuération en rappelant sur l'enveloppe la référence 1942 à MEDIA P.A., 9, bd des Italians, 75002 PARIS, qui transmettre.

OFFRES d'EMPLOIS outre-mer, étranger par répertoires habdo-madaires, Ecr. Outre-Mer Muta-tions, 47, rue Richer, Peris-h En Australle, Canada, Afrique, Moyen-Orient, Amérique, Asie Europe, des EMPLOIS vous ATTENDENT. Dentand, le menusuel spécial. MONDEMPLOIS (Serv. M. 67), 14, r. Cleuzel, Paris-Po-Pour la coordination de grande travaux d'intérêt public dans un pays arabe du Mayen-Orien

INGÉNIEUR DE PLANIFICATION diplime d'une grande cole ;
formation complémentaire en
urbanisme. Avt une expérience
da 10 ans mini. en ordonnencament de travaux urbains
acquise par exemple au sein de
services municipaux
d'aggiomération importante
en France ou à l'étranger,
incentific d'une.

diplômé d'une grande école. Ayent une expérience d'environ 10 ans en étude et coordination de travaix acquise si possible à l'étranger. Veuillez écrire (joindre C.V. et Indiquer votre deraiter rényunérat. France eu étranger) en précisant le posta concerné sous le référ. 1256 à MEDIA P.A., 7, bd des italiens, 73002 Paris qui trans.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

CREATION DE POSTE ENTREPRISE LYON-VILLEURBANNE

RECHERCHE

UN INGÉNIEUR RESPONSABLE DES TESTS AUTOMATIQUES

MISSION: Mettre à la disposition de la production at du service qualité les moyene de tests des cartes at des composants électroniques.

L'INGENEUR SERA CHARGE :

a De la définition des méthodes de conception des cartes aux services études;

be l'établissement des programmes sur calculateur de test (A.T.S.);

De l'encadrement d'une équipe de programmes sur calculateur de test (A.T.S.);

FORMATION: Ecole d'Ingénieur en Electronique (LN.P.G., IN.S.A., stc.). ANGLAIS LU ET PARLE

EXPERIENCE : 1 année de conneption on de testa de cartes électroniques. QUALITES NECESSAIRES : SENS DO DIALOGUE : Il devra assurer la liaison entre le service «TEST» et les services : études, produc-

tion, qualité. SENS DE L'ANALYSE.

e Lien de travail : LYON ; e Horaire flexible, cadre egréable. e Rémunération en fonction du profil du can-didat.

Adresser lettre manuscrite, courie, vitae détaillé, photo et prétentions à :
HAVAS, 81, rue de la Eépablique, 69002 LYON, sous la référence 2013.



des INGENIEURS ANALYSTES D'ETUDES

ANALYSTES D'ETUDES
débutants ou ayent début d'expérience
formation SUPELEC, IMA, ENSIMAG,
SEN, INSA, etc...) qui seront chargés :
des études et du développement de
machines virtuelles, OS, microprogrammes
(types 28:0)
de la définition, la synthèse et le développement d'applications (paye, facturation,
calculs financiers)
du développement de compilateurs et
d'assembleurs.

Des connaissances en ANGLAIS et en théorie des langages sont mécessaires pour ces postes e une première expérience ou un stage dans l'un des domaines cités sereit appréciée. Adr. CV avec phòto et prétentions à l'attention du Chargé de Récrutement 8P 5 - 76360 BARENTIN.

BANQUE INTERNATIONALE

PROVINCE SUD-EST

DIRECTEUR D'AGENCE

Capable de maner une ection dynamique sur le plan du développement commercial. Ayant une conneissence parfaite de toutes les techniques d'exploitation banceire, le sens de l'organisation et le goût des contacts humains.

Ce poste implique une expérience de plusieurs ennées dans des fonctions similaires.

Envoyer C.V. photo el préfentions sous réf. 42142 B à BLEU Publiché 17, rue Lebel - 94300 VINCENNES O.T.

FILIALE DE PROMOTION IMMOBILIERE DU GROUPE BOUYGUES

• Un responsable opérationnel

pour son agence de NANCY.

son futur responsable alsacien

pour l'agence à créer à STRASBOURG.

La candidet doit avoir 5 ens minimum d'axpérience professionnelle at une axcallante connaissance du marché immobilier alsacien. Les-2 postes permettent de réelles perspectives d'évolution et demendent une formation supérieure (ESC, Licencé an Orolt...).

Adresser C.V., photo et prétentions à No73617 CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEOEX 01 - qui transmettra.

Usine Province semi-conducteurs Groupe Multinational

recherche ;

CHEF DE PRODUCTION

ayant una expérience minimum de 5 années dans les opérations de montage de composante actifs. Il est demandé un sens du contact humain,

Env. C.V. man., prét. et photo, se le ne 73.478 à : CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1ec.

Ministère de la Défense Groupement industriel

1) INGENIEUR CHEF DE PROJET

sera chargé:

— de l'établissement des budgets, de le controls et de l'analyse des écarts prapport aux prévisions;

— de l'élaboration des tableaux de bon de l'amélioration des systèmes de gestie

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

DIRECTEUR

LE POSTE : il s'agit de diriger une unité aut nome située dans la région RHONE-ALPE ayant ses moyens de production (s'apprentant à l'industris lourde) et de vent réalisant actuellement un chiffre d'affait de 130 millions.

LE CANDIDAT : diplômé grande école, aura u appérience commerciale, de très bonni connaissances en gestion générale, des qu'iltés d'animateur et de gestionnaire.

ORDRE DE GRANDEUR DE RÉMUNÉRATION 240.000

Ecr. sous la référence GN 533 CM à PUBLIPANE 20, rue Bicber, 75441 Paris Cedex 09, qui trans

Usine Province semi-conducteurs **Groupe Multinational**

Env. C.V. man., prét. et photo se la nº 73.477 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1º

INGENIEUR Gde ECOLE
NIVEAU ASSISTANT
Amailen electronique, informatique et connaissances an
physiologie souheltables.

città de mattriel ferroviair recherche pour poste en province

pour assurer travx de recherche et collaborer au montage d'opé rations de développement

Région S.-O. Ecole Superieuri d'enseignement de gestion récherche PROFESSEURS en CONTRDLE DE GESTION, MARKETING

Outre une activité d'enseigne-ment, les intéressés doivent in-vestir dans cours specifiques, assurer encadrement étudiants, arganiser programmes et con-trôler leur execution. Ces postes «quilèrent compé-teces lechnique de heut niveau, aptitude à s'Intégrar à équipe en place. Expèr de l'entreprise souhaités.

C3EI La Compagnie Europés d'Entreprises et d'Equipe Industriels, activités int recherche pour Mulhe

> INGÉNIEUR D'AFFAIRES

ESE-IEG - ENSI option trotechnique ou similal 5 ans minim, d'expérient dustr, de domaines bes i Microprocesseurs, autom-programmables, informat industrielle, relayage stat et conventionnel.

MISSION : Mission:
Il sere picknement respot
à'un dept a Automatisme
Systèmes a à crèer et
concevoir, négocier et ver
une clientèle très varié
métallurgle, chinnie, manu
pétrochimie, administrati
urbaines, etc., gérer ses
res, et enimer une é
Adresser C.V. détaillé f

Consell on Recrutement 67009 STRASCOURG CED sous reter. 809

La Maison de l'Enfance Cercé (35170 GRUZ) Cercá 135170 enRUJ
recherche
oducateur Ilrico) spécialis
rémplissant conditions,
pour exercer fonction
d'EDUCATEUR (TRICE) d'
à compter du 28 août 1978.
ou téléphoner au (99) 00
pour rendez-vous évent NICE-MATIN recherche tre conducteur offset connaise parfaitement noir et coule être adjoint au cher rotate Ecrire : direction Nice-M 27, ev. Jean-Médecin 06001 ca Indiquant références di Discrétion assurée.

Ville de PONTARLIER (**)
19 000 hab, recrute d'une
une assistante sociale
titulaire du diplôme d'El
Possib, de logt à titre one Candidature à adresser à C.V. à Monsieur le Ma

Les cancers

-

Federal 17"

La dame

25-051 Frant 21-111 Frant 20-112 Frant 21-112 Frant 21-11

P.S.C. S. College PRO C. S. College Pro College

DE LA VINCE

REMINISTING IS

MACHEN FRANCHE T. C. S. MINESTAL SERVICES ATTEMPT ALL SERVICES CONTRACTOR SERVICES

LA PIPLES DE

10-174 Person

mar ing. to at.

(Age 30 7/2-2" 1356-22-55 67-67) 11432 C

COOK SYR

MILES DE S

Parameter S

TR-1" PERSONAL TRANSPORT TO THE PERSON TO SECURITION TO SECURITIES SECUR

MINISTER LAND

Paper Total

CIEMS (Fr.)

SE-MY: Account
George-V account
Fall F-170-1
Fall R-170-1

Persmount—Memorine Moullo-Rosen
DPHIGENER (D)
St-Ormain
-SAMAIS AS N
JARDIN DE

CODD COOK

(Scar ports (97) 56-63) LE VEU DE TO, Sau (1986-68-18) Sautofenite Futies-Pares

Beint Latere - 25-(2) 13 1257-80-81)

301.14 IA. TO.

CAST WALTE

25 .27 LA PENLEN E VV

Les selles sub-rationales el municipales

CONTRACT OF THE TO Les aures sailes

Charles Co. the community to the 10 to the Theorem and the second second Carlon bei er de Vincennes, 2 % 1 THE BETSHIRE
THE LETTING OF THE
THE STREET SHEET STREET

Deruge M. F Manual Park Considerate A Constation Jack. Set To Transport to the Leader in Parish. Company of the Compan Chicago Baix 1/ Chicago Bay and Pater Ann Art Chicago Standa Chicago Standa Inches

To the test of the second of t P. James, 25 h 30 e 30 m Tell et 34

des Champs-Blendes. 25 h. 18 Ti te d'Eller, de 15% Et statt Palett See Vac. Totalet dia Marsis, 20 m. 36 : 366

Les films marquée (*) ment interdits aux moins de trains ans.

La Cinémathéque

Charlet, 15 h.: Faust de F.W. Mur-11: 18 h. F. - Martener Batter, de C.S. de Miller 20 h. 30 Ma Firste de, técht, de K. Vider: 22 h. 36: Charte a l'hamme, de F. Lang Bennbourg, reidebe. Les exclusiones

ABIEU. 1E RESTE (A. 703 : COM-100 F (259-79-401 : 21 : EGC-OLIVA P (251-50-10).

A 1 A REPUBER OF M GONDBAR 1 TO) Brigg. P (251-50-70).

UMDUR VIOLE (FV) (FV) (B GC-ODERA P (261-50-20).

ANIE HALL IA. VOA : La CIEL Je L'INGENT DE LA VIEILLE (FL.
101 SEPAS F (272-47-36)
8 (259-22-22, 12 A D C. 20 (009-00-82), 12 A D C 7 (009-00-54); Monthermans El. 8 (14-14-14); Monthermals Monthermal (15-15-47-47); Whenly-Pound (15-15-25-47)

STATISTICS (A. VO) ; Seint-Servin, b. (CA:55-91). LE BOIS DE BOINEAUX (Pol. VA). Comphe-Saint-German. 5. (43). CHAIGSPITE STRPRISE (FT.); E-mitage, 5- (359-15-77); Anuschand, B- (778-47-36); COUL (A., V.O.); Quintetts, 5- (633-

LORD BYRON - PARAMOUNT MARIVAUX - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - U.G.C. GARE DE LYON - PARAMOUNT GAITE PARAMOUNT GALAXIE - CINEVOG SAINT-LAZARE - PARAMOUNT La Verenne - PARAMOUNT ON CARREFOUR Postin - ALPHA
Argenteuil - ARTEL Nogeat ARTEL Villeneure-Soint-Sourges



Interdit aux mineurs

MARIGNAN (vo) - CLICHY PATHE -MAISONS-ALFORT FLANADES S



des Armements terrestre recherche pour le département organisation contrôle de gest informatique d'un établissement industriel 2.400 personnes situé à Bourges (18)

Diplome de grande cole, débutant on equelques années d'expérience :

Bonne aptitude à la synthèse et goût p l'organisation et le travail en équipe ;

Bera chargé de le conception d'applications g e et l on intégrée (commandes, productio approvisionnements, stocks).

2) CONTROLEUR DE GESTION
Diplômé de grande école scientifique n
formation complémentaire en gestion, posséd
de préférence nne première expérience de
fonction ou une expérience de production
Rattaché au responsable du département,
sera chargé:

Adresser lettre manuscrite avec curriculum vit photo et prétent. à M. le Directeur de l'E-F-Ai 6, route de Guerry, B.P. 705 et 713, 18015 BOURGES CEDEX.

GÉNÉRAL

INGÉNIEUR DE PRODUCTION

ayant plusieurs années d'expérience dans le mon tage des composants électroniques actife avec : possible connaissances en capsulation plastique é (ou) montage circuits bybrides.

UNIVERSITE DE COMPIEGNE recherche pour

physiologie souhaitables. nv. C.V. à Univ. de Complègn cycle 1.B.M.H. B.P. 233 60206 COMPIEGNE CEDEX

INGÉNIEURS

Formation Arts et Métiers ou similaire. Age : env. 30 ans. Le candidat devra avoir exercé en usine, pendant au moins 5 ans. le commendement d'une unité d'entretien ou de fabrication. Une expérience en chaudronnerie et mécanosoudure est inéispensable. Références en matière d'entretien ou de construction de matériel ferrovieire remorqué souhaitées.

Acoès rapide à poste de direction si capable.

Adresser C.V. et popo à EPSI 19. ev. Victor-Hugo 75116 Peris qui transmettra.

Surceu d'Etudes Economie Agricola et Amenagement Rura recherche Charge d'éfades expérim

et collaborer au morrage u operations de développement et d'aménagement réglonal. Profit écitable : format de base de niv. supér (SC-Eco., agro. ou équivalent) interêt pr le trevell en équipe Adr. C.V., photo et prétent, à A.R.E.R. RHONE-ALPES 9, rue du Général-Plessier, 67002 LYON. 69002 LYON.
Association socio-culturelle rech.
1 animateurs (trices) sept. 78.
Form. 2 ans min. Envoyer candidature + C.V. + photo a
10 1676 a te Monde > Pub.,
5, r. des Italiens - 75427 Parts-9

ANIMATEUR expérime FOYER DE MAYENN Env. C.V., photo et relie à M. LEBERT O.M.S.C. M 53100 MAYENNE.

The state of the s 5 - 3 - 12 - 12 cm. remote ne se ages s mired Military mesterns 5 to militar & 5 5 7 term in der fine an eine gemeine bil Er tentant zun der Best 27-1-100 2 22 2 3 2 2 2 3 D De to AL COMMONES The day chair ----The state of the state of 44 April Martin . Bur eminant i ta mayera kes Pilanti i ta mayera kes Pilanti i ta mayera kes Pelanti i ta mayera kes Pelanti i ta mayera kes MARKET W. W. W. WARREST BETT March 11 4 2 4 nie e Deren de + Bres Ann . and it will be the settle settle mak in Salahar de 1-4 1 100 - 100 a 300 a 1000 as A constitutions, the respect THE PART SHARE SHARE STATE 100 - 100-100 100-100-

2000 Mar. 2000 1000 2000 Mar. 2000 1000 2000 Mar. 2000 Mar. 2000 Mar. 2000 2000 Mar. 2000 Mar. 2000 Mar. 2000 2000 Mar. 2000 Mar. 2000 Mar. 2000 Mar. 2000 2000 Mar. 2000 M

RDI 25 JUILLET

TO A A. Wall of Dearly to the first THE PERSON NAMED IN

...

Andreas and the second A CONTRACTOR **20** PRANCE CLUTURE

* FR 3

PRANCE MULIQUE 湖 九 縣

PRANCE CASCIE

Grande disponibilité. Envoyer CV détaillé et prétentions, sous réf. 1419 à MEDIA SYSTEM 104 rue Reaumur, 75002 Paris.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

(PRODUCTION)

2 INGENIEURS INFORMATICIENS

développer des logiciels scientifiques et techniques, dans le domaine de l'exploration - production pétrollère.

FORMATION:

- ingénieur Grande Ecola pu Universitaire Sême cycle (option mathématiques appliquées).

EXPERIENCE et CONNAISSANCES PARTICULIERES :
-POUR PARIS : expérience en FORTRAN (1 à 3 ans), APL,
graphique interactif.

(1 a PAU - 1 à PARIS)

offres d'emploi

ARNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS T.C. 27,45 5.72 DEMANDES D'EMPLOIS 5.00 IMMOBILIER . 20.00 22.88 AUTOMOBILES AGENDA 20.00 22.86

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Groupe HAY-GAMMA

offres d'emploi

10,00 30,00

30,00

30,00

Notre groupe, un des plus Importents dens le Conseil International (700 consultants, 200 eu-ropéans dont 100 français), souhaita intégrer en France, dans ses équipes pluridisciplinaires des

Consultants

1º UN CONSULTANT DE TRES HAUT NIVEAU, diplômé Grande Ecole (X, Cantrale, Mines), ayant dix ans d'expérience minimum et capable de négocier et de mener des contrats de stratégie d'entreprises.

2ºUN SPECIALISTE DU BILAN SOCIAL de formation supérieure, ayant une expé-rience d'au moins deux ans dans ce domaine et capable d'animer co secteur d'activité. Réf. 3741

3º UN INGENIEUR CONSEIL, diplômé de l'enseignement supérieur, ayant une sérieuse expérience de la FORMATION acquise si Réf. 3742

4º des INGENIEURS DEBUTANTS, diplomés Grande Ecole (X, Centrale, Mines), souhaitent faire carrière dans le conseil. Ref., 3740 D Conneissance de l'Angleis, + 2ème tanque (Espagnol, Allemand) vivement souhaitée.
Adresser C.V. (photo + prétentions) sous réf. correspondente à Mme BORDES qui assure

GAMMA Sélection 6, placé d'Estienne d'Orves 75003 Paris

Département international d'un important Établissement recherche

discretion et réponse rapide

NÉGOCIATEUR DE CRÉDITS A L'EXPORTATION

Ayant quelques années d'expérience bancaire de montage et négociation de crédit-acheteurs et ai possible de crédits en Euro-devises.

RESPONSABLE DE LA GESTION DE CRÉDITS A L'EXPORT

Ayant une expérience bancaire confirmée de gestion de crédit-acheteurs et si possible de crédits en Euro-devisea.

ASSISTANT DE ZONE MOYEN-ORIENT.

Dipièmé d'enseignement Bupériour, ayant une à deux années d'expérience bancaire pour suivre les relations des correspondants et apporter une assistance commerciale et financière à la cilentèle.

— Anglais nécessaire.

— Connaissance de la zone souhaitable.

Même en vacances, env. C.V., ph. prêt. sa nº 5.503 à : COFAP, 40, rue de Chabrel, 75012 PARIB, qui tr.

INGENIEURS **Grandes Ecoles**

INFORMATICIEN (SUP-ELEC - Grenoble - Toulouse - etc...) Débutant à 3 ens d'expérience. Il est chargé de développer la logiciel sur mini ordinateur et micro processeur.

ELECTRONICIEN . (SLP ELEC - Télécom - ISEN - ISEP etc...) Il réalise l'étude et le développement de bancs de tests automatiques.
Une expérience de 3 à 4 ans si possible du matériel radar serait appréciée.
Réf. B.

Adresser CV, rémunération souhaitée en indiquent la référence sous Nº NK 351 MATRA Monsièur KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY Monsieur KORFAN

IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION recherche pour son Département Vente au Détail (produits non alimentaires)

inspecteurs

Ils seront chargés de l'animation commerciale et du contrôle de gestion d'une quarantaine de points de vente répartis sur plusieurs départements. Ils auront notamment à recruter et à former le

personnel, à faire des inventaires et à analyser des comptes d'expio itation. Ces postes s'adressent à des candidats de formation

commerciale ESC, IUT ou eyant tenu des postes à responsabilités dens la distribution. SI possible, expérience de la gestion de magasins de détail.

Oéplacements fréquents sur leur secteur.

Ecr. ev. C.V. et prét. nº 73 827 Contesse Publ., 29, ev. Opéra, 75040 Paris Codex 01 qui trans. graphique interactit. POUR PAU : bonnes connaissances en analysi goût de l'approche pluridisciplinaire des problèmes. Moyenne entreprise recherche (OMPTABLE HOMMAE AVANT bonne experience si poss. bitument. Poste pouvant évoluer à terme vers position cadre. Ecr. evec C.V. à L.M.R. 25, evenue Hoche 75008 PARIS. Aptitude à l'expersiation, pour les 2 postés (Paris et Pau). - Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous référ. 73037 à SNEAP D.C. Recrutement 21 bis, avenue des Liles Bétiment Mestresset - 64000 PAU

FONCTIONS:

offres d'emploi

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

INVENTION FIREARILLER
III a. d'expér. Frois industriel
et autres tachniques pour étude
projets POUR L'ALLEMAGNE.
Connaisa, de l'allemand et des
normes ellemandes exig. Angl.
asprácia. Astr. C.V. et prét. à
n° T 7286 M. REGIE-PRESSE,
bis, rue Résumur, Paris-tr.
GROUPE FINANCIER
recherche pour

recharche pour Contrôle participations industrialies

JEUNE FEMME

nivesu enseignement supérieur, Bonnes connaissances comptables et gestion financière, expérience P.M.E.

ANALYSTES.

PROGRAMMEURS

de 1 à 3 ans d'expérience en COBOL, ou ASSEMBLEUR, formés sur matérials CII-HB série IRIS ou HB 66.

Les postes offerts présentent un Intéret technique friquemment renouvelé dens un milieu d'Informaticiens, où les possibilités de développement personnel sont très grandes.

> Adr. prétentions at C.V. à : RITOUT STELIA 28, av. de l'Europe 78140 VELIZY

Ma polite entreprise de régoce en matières pre-mières textiles à GBANDI, elle a repris des concur-rents, elle à investi, elle à diversifié sez socivités multiplié ses exportations (la moiné du C.A. global de sa spécialité). tante la ente esteres de

Secrétaire Général - Gestionnaire

AU CARACTERE CREATIF - ASTUCIEUX CAPABLE DESPEIT D'EQUIPE

Situation conviendrait à homme jeune et énergique, ayant expérience comptabilité — mise en
place budget — contrôle gestion — informatique
indispensable — anglais courant nécessaire — expérience banque, l'inance utille — seus gestion du
personnel apprécié.
If y a aujourd'hui 3 entreprises à gérer, 150 personnes, 50 M. de C.A.
Siège social : 50 kilomètres Nord de Paris.
Ecrivez-mei avec un maximum de détails.
Je répondrai en septembre.

Ecrives à PUBLI-BOURSE, sous référence 727, 7. piace de Valois. — 75001, qui transmottre.

TRES IMPORTANTE SOCIÉTÉ DU SECTEUR PUBLIC région parisienne racharche

our on contrat à durée déte

Diplômé de l'enseignement supérieur ÉLECTRORIQUE ou ÉLECTROTECHNIQUE

Agé de 40 ans au moins. Mission principale: Études, installation et sulvi de systèmes électroniques. . .

Adressez-nous votre C.V. sous réfer. 61.396, PUBLICITÉ ROGER BLEY

101, rue Réaureur, 75002 PAR IS,
qui transmettra.

Il ema répondu à toutes les lettres.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CRETEL

cadre comptable

DIPLOME D.E.C.S. ou équivalent. IL OEVRA : coordonner le treveil d'une petite équipe de comptables, vérifier les bilans, contrôler les déclerations fiscales, recevoir les commissaires aux comptes-Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous la référence 8713 à :

Organisation et publicité

directeur technique PARIS

Siar Spielet frençaise Constructor d'Equipositate Electriques et Electrosiques, technicle see Director Tachnicas

I.C.A. International Classified Advection
3. RUF D'HABTEVILLE - 75010 - PAR

cffre à des

DES POSTES COMMERCIAUX

commerciale ester le terraine.

Les candidats seront sélectionnés en fonction de leur dynamisme et de leur motivation pour une vie ective axée sur les résultats

PUBLICITÉ ROGER BLEY, 101, rue Résumur, 75002 PARIS



FIRST NATIONAL BANK OF CHICAGO PARIS

un informaticien

- Ayant 1 à 2 ans de pratique des miniordineteurs (le conneissance du matériel et .. logiciels DIGITAL serait appréciée).
- complète de projets de gestion. • De bonnes notions d'anglais seraient un eventage.
- Nous offrens : une rémunération intéressante: . . .

Le candidat, de formation supérieure, aura 4 ans minimum d'expérience, de préférence dans un cabinet anglo-exon. La formation air métier de l'Assurance lui sers assurée et il pourra évoluer vers des postes opérationnels ou fonctionnels.

Dipendent de Ultrettere Gliebril, II este un charge len étables et les fabrications et mestrese la gestion et l'ar-geologies des services tockniques.

Le condidit retions sorn d'uthoù d'une grande finds (Tâldene, Sup Elen, Cantrale, A.M. Electronique...) et drave justifier d'une angleissen luburiralle confirmée deux le jountes de la direction dus études et d'une mith de falchetion, si papaide dans l'électronique.

Pour peopler, encype fettre mornelle, L.V. et photo en filippert femocration actuille sees aff/161-14 à

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE JEDNES DIPLOMÉS

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE

Après une formation d'un an, mi-théorique (essurée au cours d'un stage de 6 mois à LIMOGES); mi-pratique, ils seront intégrés dans le réseau commercial Province et Région Parisienne où ils exerceront une activité

DATE IMPÉRATIVE DU DEBUT DE LA FORMATION: 15 SEPTEMBRE 1978

Adresser c.v. et photo sous référence 61.489,

- Capable de prendre en charge la réalisation
- de bonnes perspectives d'évolution au sein

Adresser C.V. et prétentions au Chef du Personnel, 12, avenue Hoche 75008 PARIS.

audit interne

Groupe d'Assezances Privé crée la fonction AUDIT BITTERIES et en recherche la RESPONSABLE

La mission est comprise dans un sens larges audit várificationnel et audit opérationnel.

Adresser C.V. sous ret, LDK 458 à LC.A.

reportente Entreprise de T.P. (travaux routiers) recherche

Dans le cadre de sa struct très décestraliese UN ADJONIT ADMINIUTE ATIF

Sous l'autorité du Directeur régional II aura l'entière responsabilité de l'ensem-ble des problèmes administratifs comptables, pele, et trésorerie et de ce fait il animera et contrôlera les services comptables des Agences de la Région. Il assurera aussi la gestion du Personnel (ETAM et ouvriers) et les relations sociales avec les organismes représentatifs.

Ce poste conviendralt à un

CADRE ADMINISTRATIF âgé de 30 ans au moins de formation E.S.C. per exemple à forte orientation Comptable et ayant acquit connaissances de la législation sociale.

Lieu de travail : PARIS et REIMS Rémunération selon expérience du

Adressar C.V., photo et prét. s/réf. 7921 à P.LICHAU S.A. - BP 220 - 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

INGÉMEUR CONSEILLER DE VENTE POUR L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

FRANÇAISE Nous sommes une société bien fondée, de moyenne importance, affiliée à un trust anglais avec fabrication et distribution en Allemagne. Nous produisons des firations en métal et en matièree plastiques ultra-modernes pour véhicules motaur et apparais électroniques. Nous sommes lasder dans noire branche et possédons un remarquable quotient d'accroissement.

La personne recherchée prendra contact avec des technicians et les services achats des sociétés de l'industrie automobile française. Nos systèmes de fixation y sont déjà introduits, mais une expansion ... wut is marché est à entroprendre.

Noire nouveau colleboratour bénéficiers d'une miss en courant approfondis au sein de la maison autant que de noire éculer soutien des son entrés dans notre société.

tion, correspond a nos nauva exige domicile en France peut être gardé, Nous vous prions d'adresser voire tandidature avec lettre manuscrite au allemand ou en anglais, référ, professionnelles, photo et prétentions de salaire, sous n° 1.853 à

Lersona Anzeigen - Agentur Postfach 1330, D-5342 Kronberg/Ta.



Inspecteurs e pour se Confédération (nombreux dépla-

pour ses Fédérations de Paris, Mancillo et

Niveau DECS - IUT Gestion - ITB Une expérience dans un organisme bancaire ou Cabinet d'audit, est nécessaire. Une paélérence sera donnée aux candidats ayant des connaissances dans les domaines suivants : comptabilité, organisation administrative, informatique et engagements.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions Confédération Nationale du Crédit Mutaci Direction des Relations Humaines 29, avenue Mac Mahon 75017 Pauls

PROGRAMMEURS

BACHELIERS (Bac) C.D.ou H.

désirant faire carrière en programmation.

SINTRA Direction du Personnel,

offres d'emploi offres d'emploi ------PROGRAMMEURS Futur directeur du marketing - Paris 2 à 3 ans d'expérience CDBDL - ASSEMBLEUR PL1 si possible pré ombauche. La filiale française d'un groupe international spécialisé dans le petit électroménager cherche son futur directeur du marketing.
Celui-ci étudie les produits nouveaux proposes au marché français et prépare leur lancement; il participe à la définition de la politique de vente et, en conséquence, IMPORTANTE SOCIETE
recharche pour domaine
informatique scientifique : détermine et gère le budget publi-promotionnel.

A 30 ans, on lui demande une bonna formation type ESC, deux ou trois ans d'expérience du marketing de produits voisins et, surtout, imagination et goût de l'action. Il parle anglas couramment. DEBUTANT
Diptime grende école
retronique, ayt des conn
en analyse numérique.
Astresser CV., phote
Hournee), No 71 222 Coni
illa 20, av. Opéra, Paris
THECHNIQUE
TRANT CENTRE
TECHNIQUE
TRANT DE BRILIEGE Ecrite à J.E. LEYMARIE, réf. 3420 LM. ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES rechercho . Ir sa succursale de PARIS UN (E) ABJOINTE (E)
OU CHEF COMPTABLE
Il possibila connaissent l'anglais
et exp. comptabilité de banque.
Tél. p. rendez-vous service du
personnel 722-71-67. DEUX CONDUCTEURS INFORMATICIEN DE TRAVAUX bus corps d'Etat avec très sèrieuses retièrences exigèes Connaiss, d'une gde organisation de travoil. Envoyer C.V. 4 diplômes + certificats sous ret. n° T 727 M, Régue-Presse, 85 bls, rue Réaumur, Paris-2°. STE IMPDRT-EXPORT SISE DRLV avant transfer PARIS 15°, novembre 78 recherche d'URDENCE ASSISTANTE DIRECTION

ENLINGUE ANGLAIS

ENCY. 064. 3 AVIQUIPO
FRANCE-ORLY SUD # 121
9641 DRLY AEROGARE
CEDEX ON 164. 687-14-42 pr. r-v SERVICE PUBLIC Expérience recherchée en - Analyse orgenique;

- Basic et lortran;

- Développement de logiciels en mini-informatique,

y compris pour exploitetion sur systèmes multifaches ANALYSTE quelques années d'expérience sur matériel CII-HB - Iris 80, INGENIEUR ELOMEURAL INGENIEUR E E E COLE NIVEAU ASSISTANT Formation diactronique, nformatique et connaissan en physiologie sounahabla. Connaiss, du milieu admini tratit, gout des contacts. Agress, lotre manus, avec C.V., photo et prétentions n° 73 127, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°7. Envoy. C.V. menuscril et pret. à nº 41407 B BLEU, 17, rue Lebel - 5-000 Vincennes

EN SOLDE moquetta et revi tements mureux ter et 2e choix 190.000 m2 on stock. Telepit. : 315-66-90 NORD de PARIS INGÉNIEUR INNOCENTI Gasper 1300, 1975, excel état, crédit. Tétéphone : 508-71-49. INNOCENTI 1001-8A, 1974, très bon état, crédit. Tétéphone : 508-71-49. MECANICIEN pour b'avail dans une équipe dont la vocation est d'ameliorer et d'innover dans lo domaine des METHODES et FABRICATION MECANIQUE THUILLER
Concessionnaire PEUGEDT
vend prix intensiant
604 expasition
0 km,
46, RUE DE MOUZAIA (XIX7).
Teléphone : 200-94-42, M. Serrai

Sont Indispensaries.

La préférence sera donnée au candidat ayant des connaissences en :

- Méthode da tabricalien :

- Exploitation des machines à commandes numérique.

- Utilisation de langages de commande numérique.

- Ecriture de post-processeurs (APT. AFAPT).

- Utilisation du besic ou fortran.

- Utilisation du besic ou fortran.

- Cordinaleur de de langages de commande numérique.

- Commande numérique. tortran. Utilisation d'ordinaleur bureau du type HP 30 Wang 2 200. ROVER 1,500 EM., 1978, gerantie, - Téléphone : 548-97-44 Anglate souhaité

divers Adress. C.V., photo et pré-lo 73.605 CDNTESSE Pub-10, au. de l'Opèra, Paris-121 LANCIA TECHNICO-Cial NIVEAU AT3 OU INGENIEUR DEBUTANT Connaissances en mesure electronique. Env. C.V. + photo : C.B. SELECTION AUTOBIANCHI 13, Bd Exeimans - 16 demandes d'emploi CADRE 36 ens

secrétaires

SOCIÉTÉ HOLDING

POUR SES BUREAUX

occasions

autos-vente

12 à 16 C.V.

5 à 7 C.V.

 Trois ans d'expérience de Direction Générale en P.M.E., P.M.I.
 Six ans d'expérience bancaire liée à une grande pratique de la formation professionnelle des adultées. YITRY-SUR-SEINE SECRETAIRE EXPERIMENT Trits bonne notion anglais. CAPABLE RESPONSABILITE POSSIBILITE PROMOTION. Ecr. au. C.V. et prétentions. et 7 1215 M. REGIE-PRESSE 85 bis. r. Réaumur, 75002 Paris recherche
poste à responsabilités

Ecrire aous n° 1.720 à cie Monde » Publicité,
5, rue des Italions, 75427 Paris cedex, 69.

JURISTE LICENCIEE

J. F., 32 a., 16 a. pratique drait privé, dans société, ch. poète dens service juridique, société, cabinet consell juridique, société, cabinet consell juridique, etc. etc., n° T 07.223 M, Régle Prasse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (59)
Seul resp. Sié Afrique franços. Journaliste granda expérience quel, hebde, offre se participa-tion à l'effort d'une équipe PARIS ou PROVINCE. Temps compet ou partiel, Ecr. nº 214 « le Monde a Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. 85 bis, rue Résumur, Paris-2.
Seul resp. Sié Afrique francoph.
Lo. 20 millions FF. effactif 22 pers.), ne direct. (30 ans), etudes superieures, rech. post, etudes superieures per 7700. etudes superieures que per 7700. etudes superieures per 7700. et DIRECTEUR TECHNIQUE
H.E.C., recherche poste responsabilité dans INFORMATIQUE
ou personnel temporaire. Ecrim 4 000 Brut. Talephone : 603-56-31. Hrme 42 ans, SC. PO, Droit, 15 ans exper. administrative, et gestion personnel, libre immed, ch. Poste à Responsabilité. Etudie toutes propositions. Prétér. Région Paris. Ecr. n° 7 07197 M. Régie-Pr., 85 bls, r. Résumur, 75002 Paris ex-CHIF FARRICATION
CADRE JOURNAL DE PRESSE
chémage éconem., rech, activité
simil, rég, parisieme, étod, tes
propos. — BOULINET, 2, place
Lean-Giraudoux. — 1480 Créani.

as bis, r. Resumer, 75002 Parts
Ex-Monitrice PHOTOCOMPOSI.
TIDN dans journal Prasse,
matériel V.I.P., chôm. économ.,
rech. actuaté similaire. Etud.
ties proposil. MOREL, 2, place,
Jeen-Girzudour, 94000 Créter.

DE SERVICE ASSURANCES
7 a. Technicien IARD-Transp.
Dipl. Ecole nation. d'Assurences.
Comnaissaet produc. et sinistra.
S'intéressent à Organisation et
Gestion. Etudio toutes proposit,
posta RESPONSAB. ds Cle As.,
Entr. Ind. ou Com., Sté Tronsp.
Collectivité. Rég. Lyon, Sud-Est.
Ecr. nº 1711, e lo Monde e Pub.,
5, r. des Italiens, 15427 Paris
DEVENDI OCHE.

AU MANAGEMENT S. r. des Italiens, 75427 Paris

PSYCHOLOGIE II.

Titutaire licences philosophie at psychologie, acper. enseignem, et direction grid etabliss. soci alludierait toutes propositions bomaine Formation.

Ecr. no 7 0736 M. Régita-Pr., is bis, rue Réaumur, Paris-70, 5, r, des Italiens, 75427 Paris-70, 6, sq.

proposit, com.

Société emprime 80 000 à 158 000 F au taux de 14 à 19 % avec ger, hypoth-de 19 rang sur immeuble-Ecrire A.V. 16, r. Christophe-Colomb, Paris-9

capitaux ou

VENCE - COTE D'AZUR **L'EXSTITUTION** MONTAIGNE HIDEE EN 1906 EKSEIGHEMENT PRIVÉ - LAIC au ines gena et ines filles 2 ETABLISSEMENTS

enseignem.

AVEC INTERNAT ET EXTERNAT DE QUALITE cole primaire et secondaire. cole technique privée colaie. ctivités artistiq et artisanales, tade, piscine et gymnase priv.

information divers POUR

TROUVER · · U N **EMPLO**

Le CENTRE D'INPORMATION SUR L'EMPLOI vote propose GUIDE COMPLET (250 pages) Extraits du sommaire :

• Les 3 types de C.V.; rédact, examples, erreurs à éviter,

• La graphologie et ses pièges.

12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans.

Réussir entrotiens, interviewe.

• Les beanes réponsés aux tests.

• Emplois les plus demandés.

• Sq. Monsigny, 78-La Chesnay.

maisons de

campagne

maison de campagne i petit bourgi, R.-de-C. te étage stelier if ortiste, 1/3 m² jardin, 200 m² hang, charme, 331-93-46.

ILE DE RE
Particulier vend petite maison du pêcheur dans village, jinn parking Visite en judiet. 4 rua du Granoulité. Le Flotte-an-Ré.

ILE DE RE
Porticulier vend petite maison de pêcheur dans un villoge, jdin, park. Visite en judiet. 4 ruo du Grenoulité, 17 La Flotte-en-Ré.

NORMANDIE

MAIS, CARACT., 200 m2, renov. Tres confortab. + maisonnette.

PRES YVEIOT EXCEPTION.
5,000 m2. PRIX: 490,000 F.
Tel., Prop. (50) 45-23-31, is toil
et heure de bureau (50) 51-59-06.

RÉGION THOIRY

- 5-

.4-

100

()

20, av. de l'Opéra, Paris-1er. ETUDIANTS DYNAMIQUES AYANT LE GOUT DE L'INITIATIVE ET LE SENS DES RESPONSABILITES Travail à temps partiel. Rémunération élevée. Entreprise de dimens, nationala. Secteur presse, recherche dans toules las villes universitaires des étudiants pour jeur contier la direction d'une campagne annuella iséptembre à marsi, EC, à STRIL, 187, bd St-Germain 75007 PARIS. L'immobilier

appartements vente Rive droite PALAIS-ROYAL It bis, RUE SAINTE-ANNE Dans Imm. pierre de taille complètement restaure. Asc., ulde-ordures. STUOIOS à partir de tás,000 F. Sur place tous les jours de 13 houres à 19 heures ou 523-730 Mètro Saint-Mandé, exceptionne grand J p. 45 m2 à rénover Direstc. pplaire, 125 00, suic. 520-13-57 ou 33, au. QUIHOU 17-19 h., samed, dim. lupud T/o PONT-CARDINET, studio coin cuis., dche, clair, calme, Prix: 54 000 F. Tél.: 252-42-89. BD SUCHET
)mm. récent, calme, sor verdure
STUDID it confort 35 m2, balc.
7 4t. Parking. Px 425,000 F.
Jeao FEUILLADE - 564-90-75 7º 4L. Parking. Pr. 425.000 F.
Jean FEUILLADE - 546-80-75
18º ABBESSES 3/4 P. cuisine,
bns, w.c., 4º ciair, solell, 4 rececorer, px 119000 F. 253-42-82.
Part. vd 19º metro S.-Boliva received underselved under PRES PORTE SAINT-CLOUD
A pièces, 2 bains, penderies,
Immeuble récent, T. : 735-73-50.
RUE VAUVENARGUES imm.
récent, studio tt cft, 34 m2, ser
rue, 178 000 F. Tét. ; 235-46-18.

GAMBETTA
GRANDE MAISON
255 m2, 9 pende
cour partio, nombreuses dépondances, tout confort. Bon état.
880,000 F. 265-22-57 Pres ou SACRE-CEUR bel appt 2 p. tout contior, 1-r élage. Sur place mercredi 76 (13 h. à 16 h.l. 2, RUE D'DRSEL. 231, RUE MARCADET
près square CARPEAUX 2 p.
5: rue el cour, Cuis, ent., w.-c.,
belle salle de balls, 185 000 F.
VIs, mardi, mercredi 14-17 h.

XVIII° SUR JARDIN
20, rue Roger Bacon
Duplex
150 m2 + terrasso 150 m2
dans petit immovuole neut.
Livrabise en septembre.
Renseignements ol vento sur
place de 14 h. J. 19 h. sauf
dimanche. Tolenhone 755-94-42,
ou SIVEGI
280-30-90.

13. PLACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURE
STUDIOS 19 ET 26 M2 ENV.
APPTS DE 76 M2 A 233 M2.
Sur placa tous les jours, saut
dimanche. de le h 3 18 h.
ou 227-91-15 el 755-98-57. CHARDON-LAGACHE
PTAIRE VD 1 GD AFFT
15 m2. Refail of + Terrasse.
0 m3. Dans pethi imm. ctl.
0 m3. Dans pethi imm. ctl.
15 m2. Selectionnel.
16 m3. Dans pethi imm. ctl.
17 m3. Dans pethi imm. ctl.
18 m3. Dans pethi opetie MONCEAU, 6 P., 205 M2
Demier étace. Joile vie.
BOURDAIS, 766-51-32. DRPI.

WILLA DES TERNES. Salon
S a manger. 2 chieres, peblie
terrasse. Chiere svirice Possib
parking. BOURGEDIS 532-42-14.

PEDFRIETAIRE VEND PNES
PLACE DES ETATS-UNIS
grand APPT 140 m2 avec loggia
dans NOTEL PART, du XIX° s. enlièrement rénové grand style décoration de luxe. Renséignements : 734-73-24. VRAI MARAIS

rénovation de grande qualité du STUDID au 2-3-4-6 pièces en duples, Teléphone : 359-30-35 45 au. Foch, 7º clage, 116 m2 4- balcon 26 m2, living, selle a manger, 3 ch. 2 bains, ch. de serv., 2 caves. Box en s/sol. Tél. : 727-15-60, apr. 14 heures + batcon 26 m2, tiving, selle 4 manger, 3 ch., 2 balas, ch. de serv., 2 caves, 80x en 5/50.

Spl., mercred, feud, 14-18 h., 2 pile, mercred, feud, 14-18 h., 2 pile, mercred, feud, 14-18 h., 3 pile, mercred, feud, 14-18 h., 4 RUE PERGOLESE, 4 RUE PERGOLESE, 4 RUE PERGOLESE, 5 pile, mercred, feud, 14-18 h., 4 RUE PERGOLESE, 4 RUE PERGOLESE, 5 pile, mercred, feud, 14-18 h., 4 RUE PERGOLESE, 5 pile, mercred, feud, 14-18 h., 2 pile, saile se anding, grd Duplesc, action, control feud, 14-18 h., 2 pile, mercred, feud, 14-18 h., 2 pile, saile se anding, grd Duplesc, solle a manger, 34-18 solle se bains, solle

149, AVENUE DE WAGRAM
TRÉS GRANDS
ADDARTEMENTS

18° PIED DE LA BUTTE
balcon + 2 P., doucha, w.c.,
kitch., 97 000 F. T.; 123-42-05.
PLACE REPUBLIDUE 150 m2
5 p. + atelier, bs. pc., cuis.,
excel, et., 450 000 F. 252-41-05.

APSIDE

40, rue de Ponthieu 75008 PARIS recherche

ANALYSTES PROGRAMMEURS Tel. : 225-12-44 - 359-27-00

APPARTEMENTS 4 pièces et 5 plèces balcons, terrasses. S/place du mardi au samed de 11 heures à 17 heures COSEMIIC

<u> 766-51-71</u> EXCLUSIF INVESTISSEUR restauration, loites de uotre investissement pierre • 2 coups • : • Accroissement de votre

SULLY-MORLAND

3" étage, rue, cour, soleli : 4.5 p. double fiulng. cuisine, z bains, tout confort. RENDVE RUSTIDUE PRIX: 630,000 F. Visite mercredi, jeudi, 14-15 tı. 7 RUE CNARLES-V, 9 08 292-29-72. R. QUINCAMPOIX cans hmm.
resct asc., MAGNIF DUPLEX
av. terrasse, poutres apparent.,
Pris : 465 090 F. T. : \$22.95-20. POINCARE-KLEBER living, chore, charme, bon etat, 60 m2. EICNER Tel. : 339-99-69.

BD SUCHET Dans Imm. gd stending, potalre vend STUDIOS 40 M2 pour placement, et GD 2 PCES 78 M2 734 73-36 d mr. 734-73-36
SOUARE MDNCEY
ed side s-verdure 5 p. 130 m2
+ service, calme. SOLEIL,
• T.A.C. • : 329-33-30.

PRIX : 595.000 F Sur placo mercredi, jeudi, 14 h. a 18 h. 3 RUE de L'AMTRAL-CLOUE 31 ou Téléphone : 722-71-28.

XVI° ETOILE BEL IMMEUBLE P. de T., SASCENS., TAPIS, ESCAL. ENTIEREMENT EENOVE

appartements vente

eri physiologie sounahabla. Env. C.V. a uniu. du Complégne cycle I.B.M.H., B.P. 233 60206 CDMPIEGNE CEDEX,

Sté Internation, rech, pr Paris

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

10 a. d'expér, pour étude instal-lations industrielles bâtimen pour L'ALLEMAGNE. Connaiss. de l'allemand el dei normes allemandes esig. Angl apprécié, Adr. C.V., prét. à : no 7154 M., REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris-24.

Région parisienne RESIDENCE STANDING SAINT-GRATIEN, sel. + 3 ch 104 m2 + Lerrasse 16 m2, part dbie, 4 et demier étage. Prix 30,000 F. Téléphone : 787-17-7 Paris Rive gauche SO.000 F. Téléphone i 19951-76.

SAINI-CLOUD 4 Phoes 80 m2

4 Pices 80 m2

4 TERRASSE

Parlait état, it cft, vue, 10° ég.

400.000 F. Téléphone : 704-8-18.

BOULOGNE, VOCHBBO, pr. Me

Imm. récent. standa au 7° ét.

SEJOUR DBLE, 2 CHAMBRES,

bains, douches, TELL SOLEIL.

107 M1 Y COMPRIS LOGGIAS.

Prix : 985-900 F 628-36-49

A vendre à POISSY Slanding VIII GUDINGT asc.desc., confort, garag d living, a chbres + 1 pe bairs, impeccable, 144 Perdrix : 976-17-02. MONTPARNASSE vare

MONTPARNASSE vare pres Hotel SHERATON malsons particulières 4/3 p. 100 m2 + terrasse jardin. 107 M2 Y COMPRIS LOGGIAS. 108 7.000 F Gredit Foncior.
7.000 RUE FRDIDEVAUX
magnifique eteller peintr
65 m2 decoration boiseries.
AV. DU MAINE (près) appts occupes to 48, 3 pieces 55 m2, from revale, 87 000 F. Placement 8 long terms interessant PROMOTIC, 323-15-76 et le soir : 622-04-16.

VAL-DE-GRACE

VAL-DE-GRACE

VAL-DE-GRACE

Téléphone : 257-41-6.

Téléphone : 257-41-6.

Téléphone : 357-27-60.

Province VENCE

Sous le lumière de la COTE D'AZUR, la RESIDENCE NENRI-MATISSE

7 km de la mer, proche du cœur du uillage au calme, raute da St Paul, 19 appartements, 2 ascenseurs, chauft électrique intègre individ. 2, 1, 4 pières de très grand standing, piscine, larges terresses avec loggia. Livraison été 1973, appartement témoin commercialisetion BERTEAU FONCIER 180, av. Emit-Hugues, 04180 VENCE Téléph.: 1921 58-01-56

ANGERS part ves BEL APPT PRES LUXEMBOURG

PPTAIRE VD dans immeuble carective STIDIDS 2 PIECES impeccable, confort. Sur place du LUNDY AU SAM. to 8. 7, rue ROYER-COLLARD. TEL.; 723-38-48. SAINT-SULPICE MERVEILLEUX living 1 chambre, it cft, solell

1 chambre, it cit, soleli, etage eleve. amenagement rattine 590 000 F. EICHER: 359-79-69. NGERS part vds BEL APPT p., bien situe, tt cti, gar, pa iter. Tet. [41] 37-65-38 N. B. CHARLES-MICHELS
4 p. 70 m2, salle bains, bon
100.00 F - Syllace 13 4 17 h.,
4t bis, rue LINDIS ou
373-60-94, te matin appartem. achat. URGENT RECNERCHE
5/7 pieces laut cit, 8°, 10°, 10°
rive gauche, Neulily
MICHEL et REYL, 285-70-5.
Jean FEUILLADE, 54, av de
La Motte Picquet, 17, 346-075,
rect. Paris UP et 7°, peor bons
citents appts tottes surfaces et
immeubles, paiement complant. ACHETEZ DIRECTEMENT INTERPROPRIETAIRES

appartements

occupés

immeubles

Pr. SACRE-COUR. Imm. moei lors ravate, partiel, occupé i logts + t commerce. 266-67-8

Ach, immeubles libres ou occu-pes, terrains, pavillons. Pale complant par devent notaire. Me téléph, 678-95-66, Heures bur.

Boutiques

Envol gratuit d'une sélection d'appts et de maisons à vendre. 200-23-28 - 200-54-28 30, rue da Londres, 75009 Parts INVESTISSEMENT PRIVILEGIE
Rive gauche
Dans très bel immeuble en
plerre de laille en cours
do restauration :
Studios, 2 pièces, duples
Rentabolité immédiata.
Gestion
pour PLACEMENTS PPTAIRE, vend directetti. APPTS OCCUPES, differents quartiers, Prix tres-intèressants. A partir 35,000 F. JOUBERT et ANDRE, 26-67-06 Gestion
Pour toutes Informations
C.F.I. Piorre, 563-11-49
B, avenue Hoche
75008 PARIS

MONTPARNASSE TRUDAINE 2-3 PIACOS, 45 MZ.

TRUDAINE 2-3 PIACOS, 45 MZ.

TERRASSE 45 MZ. Yue degag,
Sur Montmortre et Sacré-Cour.
MICHEL et REYL : 285-70-85.

ENTIERMENT BENOVE

THURITARNADIC Imm. 1976, Standing, Studio partah état, kitchenette, salla do douche, II- étage, 11- étage, sur Montmortre et Sacré-Cour.

GRAND 4 PIECES, CONFORT

PRES PUSSIFU

THURITARNADIC Imm. 1976, Standing, Studio partah état, kitchenette, salla douche, II- étage, sur Montmortre et Sacré-Cour.

GRAND 4 PIECES, CONFORT

PRES PUSSIFU

ENTIERMENT BENOVE DUPLEX ATELIER Votume, Clarté, solell, charme fout confort ascenseur, balcon Téléphone : 331-81-11.

BAC inverseble Directoire: charme. 4 Pièces, tout contart. MARTIN, docteur on droil. — Téléphone: 742-41-09. droil — Telephone : 222-11-21.

15. rue de la CLEF du studio au 6 oleces, visite : 14 à 17 h. 17ècph. : 225-32-77 ou 707-12-60.

JARDIN DES PLANTES, bel imm. p de L. 5 p. 90 mz. 2° ét., ascenseur. balcon Est-Oues.

Prix : 570 000 F. T. : 335-85-37.

locations non meublées Offre

Paris SANS COMMISSION
Immeuble recent tout confor
2 Poss, 42 m2, layer 1 000 F
charges 248 F, park, 132 F
5 Poss, 71 m2, layer 1 473 F
5 Poss, 71 m2, layer 1 473 F
5 Poss, 71 m2, layer 1 122 F
S'adresser à la gendlema,
21, rue du Repos, 74, 370-67-81,
Mo PHILIPPE AUGUST E
ou PERE-LACHAISE,

2 bains, wc séparés, PARKING : 4,000 F NET. Tél. : 227-33-22 ou 227-33-51 17e TERNES, neuf, liuling + chbre, cuis. équip., bns tét., gerage, 1.800 F. 755-63-32 CHARLES MICHELS

4 p. 70 m2, selle de bains, bon imm., 4 sans ascens., toyer 1750 F + 360 F ch. Ser place 14 bis, rue LINGUS, 13-U h ou 373-69-94 le matin.

M* LAMARCK - 3 P., tt cft, chit. central, ascens, 3,000 F, Ch. comprises - 355-64-18

Ch. comprises - 255-46-18
PTE ORLEANS 500 m - Beau
Studio, entrée, cuis., s. d'eau,
wc. Cave, 920 F - 385-41-30
J pièces, confort, 75 m2, prox.
métro, Téléph. : 783-67-05
RANELAGH imm. de standing
studie it crit, baicon, 1 400 F
CEFI GESTION : S38-41-49. V.-NUGD SUR JARDIN Studio cuisine, salle de bains, TEL., t 250 F. Telephone : 770-45-65. TROCADERO. Beau studio, culsine equipie, salle de beins tal., rangements, étage éteré ascens, standing, 130 F nel Téléph. : 227-23-51 ou 227-23-2 CHAMPERREI immeubla anc., bains, TEL 1.700 frencs net. Teléphore : 522-38-20. RUE DES PYRENEES studio grand standing, toggia, tel., 1 250 F net. T. ETD. 45-10.

Région parisienne BECDN | pres de la gare) mm. récent, living + chbre, it cft, lel., parkg, 7 100 F + ch. TEL : 742-79-09. TEL: 742-9-09.

BDUGIVAL, résid, rue ceime.

8, 115 m2, 2 s. bains, téléph.

box, bois privé. T.: 918-47-73.

ILE JATTE Ves sur la Sermi

beau 2 pièces cuisime, s. bains,

TEL: 1 600 F. Tel: 754-11-19.

locations non meublées Demande

Paris Ecole d'ingénieurs (Paris-91 ch. Chambres of studios pour ses étudiants - Tél. : 307-78-43 Region parisienne Pr société européenne cherche VILLAS, PAVILL pr CADRES Duree 2 à é ans. 283-57-02.

Face HDPITAL LARIBOISIERE
MURS de BDUTIDUES, surfaces
utiles 1,004 m2 et 13 lots.
Rapport 284,600 F - 380-54-60
Prés OPERA dans bei Imm.
d'angia pierre de taille.
EMPLACEMENT RARE. Belle
boutique Hère luss commerces
+ 2 sous-sol. Conviendrait locations meublées PRIX 600 000 F. Tel, 522-95-20. Offre

bureaux 1 4 20 BUREAUX is quarties

Locations SS pas-de-porte. AG, MAILLOT, Tél. 293-45-55 PALAIS-ROYAL ou 2 beaux bureaux de 13 20 m2 chacun, téléph., possit salle de conférences, télex o petit équipement bureau.

locaux commerciaux NICE, Ball neuf a chder, beau locat 200 m2, très blen situe. 2 lignes tél. Loyer ann. 38 000 F. reprise 70 000 F. Ecr. Richard 15, au. Mirabeau 06000 NICE.

hôtels-partic. VERSALLES PROTTEGE
TRES BEL HOTEL PARTIC.:
2 étg., plencher 350 mZ + dép.
Elégart, charme, lard, 1,200 mZ
PASTEYER, 2643-84, matin,

> pavillons Verrières le Buisson (91)
> A vendre paufilon de pieln-pied idéal pour cabinel.
> Teléphone : 720-04-13, 730-04-79,
> YERRES (91)
> Part. vd maison mil., 76 m/2
> 1, 2 bains, 3 wc, gar. 2 voltures, cave, ch. camtr. gronier. Sur terrain 500 m/2 cemtre commercial, RER à proxim. 300 000 F.
> Tel. : 776-54-88. Agence s'abst.
> DILII vends : à Pièces + Ruell garage, 700 m/2, procha toret réléphone : 778-34-34 et 967-74-52, opr. 18 h. \$30.000 F.
>
> 1, 40 PAYILLONS.
> 2 autour de Peris, 9 à 120 km.
> SELECTION GRATUITE
> PAR ORDINATEUR
> Ventz, Majson DE
> L'IAMADBILIER
> 27 bis, av. de Villiors,
> 75017 Paris. Tél. 737-62-02.
> VELIZY. Relait neot, sél. + 2 CMRES. h. ct. ss. sol. lota!

ELIZY. Relait neot, sej. + CHBRES, h cft, ss.-sol total, Irdin. 350*600 F. Tel. 827-57-40. viagers

Av. REPUBLIDUE imm. 9d st. 90 m2 occupé la ans. 70 000 + 2 000 rente. LODEL. 700-00-9.
LIBRE 16- Muette studio 38 m2 165 000 + 750 rente.
Etuda LODEL. Telépis. 700-00-99.
Sociéte Spécialiste Viager F. (RUZ 26-14-00.
Prix indexation et garantie, Etude oratulie et discréte.
NEUILLY MO SABLONS 1MM. ASC. BEAU 5 P. 110 M2 + Chibre serv. réserve droit drusque vie durant é dame 69 a. Prix 450 000 F cpt sans rente. URGENT. 574-68-35 la maite.

terrains 3 KM. REGIDN MONFORT 19,500 m2 non divisibles, adorse à village; viablitte. Vuo déga-gèr. — Prix : 220,000 trancs. LARGIER 245-18-87. PART. VD TERRAINS A BATIR 2300 m2 a BOITRON 77. Tel. 023-60-36 apres 20 heures.

villégiatures 3 KM MONACO 10 MINUTES PLAGE Studio dans villa 3 personnes confort, tèlé, jardinet, vua me imprenable, t.250 F semaine. Tél. : (93) 05-87-46 fonds de commerce

EXCEPTIONNEL MARAIS RUE DE TURENNE HOTEL PARTICULIER

à usage commercial, 1.700 m2 sur quatre niveaux, ascenseur, parking privé. Conviendrait bureaux entreprise de standing ou prêt-à-porter, Location par nivean possible. Références exigées, Ecrire sous n° T 07,183 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rus. Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Vendx Foreis da commerce CONFLANS-SAUTTE-HONDRINE Drde boutque + appt S Pces Le tout 392 m2, Ball 9, ans. Tous commerce emplacement 1er ordre. Rens. 950-28-13, H, B.

ASSISTANTE DIRECTION

experience gestion, publicite, relations publicite, relations publiques, 25 ans, anglais-espagnol, organisation, initiatives, responsibilities, disponible pour voyager. Tel. : 742-25-15, poste 26, J. PEVRIER.

DACTYLO TAPE A DOMICILE tous textes: romen, memoira.

textes ; roman, memoir rio, etc. Travail soign TEL : 337-40-47.

FORMATION

propriétés URGENT - RECHERCHE PROPR. SUR ENGHIEN TEL : 417-42-71.

VESINET S MINUTES R.E.R.,
RESIDENTIEL
dens parc exceptions, 2,000 m2,
malson tamillale 7-7 Pièces +
pauliton gardien ; 1,470,000 F,
Agence BARTHEL : 776-94-98, BRITAGNE SUD 140 Propriétà Impecc., séjour 120 mž, 4 s. de b. 19 ha CULTIVABLES, LIBRES, 900.000 F. Celtique, 2, ru de l'Héronnière, Narries, Tèl. 140) 71-80-19.

too KM QUEST AUTHENTIQ. MONASTÈRE

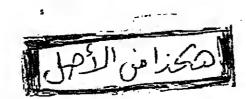
DEMEURE DE CLASSE récept. 3 p., à chbres, bns, gdes dépend. Parc t ha, Affaire rare. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 974-05-90 VAUCRESSON résidentiel demoure 1880 de caractère, aménagement et décoration récents et raffinés, 270 m2 habitables, 5èjour de 75 m2 ovec cheminée, 5 chambres, gar. 2 voltures, beau percarborisé et clos, 1800 m2. Px 1890 000 JMB 970-79-79.

Crédh 80 %.
PROGECO, 11, av. Sinturet,
81 Saint-Pourçain-s/Sionie
Tél. : 116-70 45-30-46
FERME LE LUNDI

KCOIUM INUIKT
uend s/petil terrain PRIVATIP
MAISON DE VILLAGE
ancienne, impeccablem, rénovée
190 m2 anv. habitable) + charm.
Pet, DRANDE à emen. (30 à
35 m2). Environn. Campagnard,
caime et plaisant. Trajet Paris
brain ou voit, 40 min, 771-63-53. ANCIEN. AUBERGE ALLIER - A restaurer, maison de ceractère, foil. 4 pans, dans village de la montagne bourbonnaise, salle de 56 m², avechemis, et poutr. app., cursine la m², 4 chbres à l'élage, gren. Cave. Dépendanc., jardin do 1.100 m², eau et élect. branch. Prix: 80.000 F

villas villas AUX BAUX DE PROVENCE le mas du chevrier le plus besu site de Provence à votre portée Villes de 4 à 6 pièces - Piscine - Tennis La Maison du G.S.C.J.C. GSCIC (SUD EST) Parc du Roy d'Espagne Bureau sur place ouvert tous les jours seuf mercredi

CDRSE. Ajaccio à uendre villa 7 pieces principales 1 pieces principales 2 pieces principales 2 pieces principales 2 pieces principales 2 pieces 2 p



LE BOND EN AVANT DE L'INDUSTRIE ASIATIOUE

'ASIE n'est plus seulement le domaine du riz. Elle est devenue le territoire de l'industrie. La découverte de la formi-dable puissance d'un Japon super-industrialisé à fait prendre conscience de cette transformation dont on est loin d'avoir mesuré toutes les conséquences en Europe et aux Etais-Unis. Volci maintenant qu'apparaissent — ou que se confirment — d'autres Japon, à l'efficacité anssi redoutable : la Corée du Sud, Taiwan, Singapour, Hongkong et, dans une moindre mesure, la Malaisie. Demain, peut-être, les Philippines, la Thailande et l'Indonésie, mais aussi certains pays communistes comme le Vietnam, qui se révélera redoutable quand il aura résolu ses problèmes agricoles et alimentaires.

REPRODUCTION BY

MACHOFORME H

MET PAR TARE A DOM DIE

MINISTRIP ME

fonds de commerci

WALL TOT DE TURBOR

HOTEL PARTICULER

. 4 4 4

1 2

منه وته مرجع المستح

Il y a une certaine logique dans les difficultés qui assaillent maintenant les industries dn vieux monde. Les capitanx occidentaux

se sont intéressés à l'Asie — à l'Asie du Sud-Est notamment — parce que la main-d'œnvre y était doclie et bon marché, les gouvernements comprehensifs et accueillants, les matières premières abondantes. On aliait retrouver là-bas une rentabilité qui, en Europe comme aux Etats-Unis, avait une facheuse tendance à décliner. Juste retour des choses: la greffe occidentale a pris avec d'autant plus d'éclar qu'elle était implantée en milieu chinois (Hongkong, Singapour, Taiwan) ou traitée selon les méthodes japonaises (Corée du Sud).

Ailleurs, la réussite de l'industrialisation est plus douteuse : la Malaisie a beaucoup d'atouts — son sérieux et ses matières pre-– mais est constamment tentée de brider le dynamisme de ses Chinois pour favoriser la partie malaise de sa population. Un essai de redistribution du ponvoir économique qui ne va pas sans perte de temps et d'efficacité

La Thallande a les problèmes politiques qu'on sait, rendus plus aigus par la proximité du Cambodge et du Vietnam. Nous n'en parierons pas ici, lui reservant une prochaine étude. Quant aux Philippines, et surtont à l'Indonésie, la corruption y est trop grande, le nivean de vie trop has pour que l'industrie y trouve un terreau favorable. Les Philippines, qui disposent - héritage de la longue présence américaine. - d'un niveau d'insproction et de formation exceptionnellement élevé pour la région, n'arrivent pas à mobiliser l'épargne locale dans des projets intéressant vraiment le pays et sa population. La politique officielle, qui est nationaliste, succombe sous la pesanteur des capitaux

La mainmise occidentale sur les pays

siatiques (Chine, Vietnam et Japon exceptés) est largement fonction de la réussite économique des différents gonvernements. Une certaine aspiration à l'indépendance politique passe d'abord par des succès en matière économique et financière, mais les contradictions sont nombreuses. On prône l'initiative privée et le libéralisme, ce qui n'empêche pas l'Etat d'intervenir presque partont, et de plus en plus; on affiche dans les lois et les règlements un nationalisme intransigeant, mais les concessions aux capi-

taux étrangers se multiplient. Presque partout les tensions considérables qui en résultent sont résolnes par des États terriblement antoritaires. Pourtant, quelques pays seulement bénéficient de la force que donnent des choix cohérents et une vision claire de l'avenir. Les antres...

ALAIN VERNHOLES.

SINGAPOUR: quand l'État sait ce qu'il veut

L'industrialisation à Singapour est une affaire d'Etat Les autorités proclament sièrement que la part de l'industrie est passée de 16 % dans le P.N.B. (produit national bruti en 1966 à plus de 25 % actuellement. Mais elles en redoutent aussi le contrecoup : un raientissement des investissements — comme ce înt le cas en 1975 — qui entrainerait la stagnation. Le gouvernement a donc une véritable politique industrielle, dont le principal instrument est l'Economic Development Board, un organisme public créé en 1961 et qui emploie un personnel hautement qualifié.

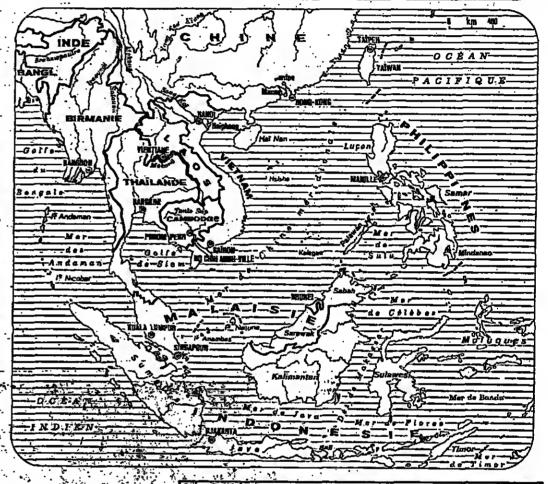
ES activités de l'EDB. sont très diversifiées. Il dispose de bureaux à New-York, San-Prancisco, Hongkong, Londres et Melbourne, à l'affut d'investisseurs potentiels. Il crée des zones industrielles et par le biais de filiales, développe l'infrastructure nécessaire. Son action s'étend à la formation d'ouvriers qualifiés et de cadres. L'EDB, de précisément une hiérarchie des précisément une hiérarchie des précisément une hiérarchie des avantages dont peuvent bénéficier les sociétés désireuses de s'implanter dans la petité Hépulle si elles effectuent des investissements d'un montant minimal de 2,5 millions de doillars et qu'elles emploient une produit qualifiés et de cadres, L'E.D.B. peut s'associer à des firmes étrangères dans le cadre de Ajoint venture » ou procurer une side financière par l'intermé-diaire de la Banque de développement de Singapour

ces organismes que le gouverne-ment de Singapour reste maître chez lui et qu'il contrôle et dirige le flux des investissements

lars et qu'elles empicient une technique jugée intéressante ou qu'elles fabriquent un produit estimé nécessaire à l'économie locale, elles peuvent bénéficier du « statut pionnier ». Celui-ci lein permet d'obtenir une exo-neration d'impôt sur les bénéri-ces pendant une période de dix aus à partir du moment on com-mence à être commercialisée la production. Les entreprises qui investissent 5 millions de dollars obtienment - a condition que leure produits soient approuvés

per les autorités - le statut par les autorres — le statut de « sociétés en expansion ». Elles ont alors droit à une exemption fiscale de cinq ans. Les exportations sont favorisées également par diverses mesures d'allégement fiscal. Une société qui réalise au moins 20 % de ses ventes à l'exportation est sou-mise à un impôt sur les bénéfi-ces à l'exportation de 4% au lieu du taux normal de 40%. Enfin, depuis que le «plan d'aide au capital » a été institué en 1974, IEDB, peut accorder à certaines entreprises fabriquant certaines entreprises fabriquant des produits élaborés une aide financière pour s'installer à Singapour. Celle-ci peut prendre différentes formes: prêts avantageux à long terme ou prise de participation importante. Singapour offre d'autres avantages: gapour offre trausies avantages:
1TE.D.B. a créé quines zones
industrielles bien équinées disposant d'installations portuaires
modernes, dont la plus importante est celle de Jurong. Toutcela n'est pas négligeable et,
explique pourquoi les investissements étrangers dans le secteur
industriel s'élèvent à rock de industriel s'élèvent. à près 15 milliards de dollars

MAXIME DOUBLET. (Lire la suite page 26.)



HONGKONG: heurs et malheurs du laisser-faire

Diversification : tel est le mot-clé de la politique industrielle des autorités de Hongkong qui veulent substituer des industries plus capitalistiques aux industries de main-d'œnvre, celles-là mêmes qui ont permis dans les années 50 le développement de la colonie. Mais si cette volonté est constamment proclamée par les milieux d'affaires locaux, elle n'est pas pour autant mise en œuvre par les autorités officielles, qui ont choisi depuis tonjours le laisser-faire en matière d'économie.

L existe certes dans l'admi-nistration un « Department of Commerce and Industry ». Sa principale activité a consisté jusqu'à maintenant à mettre des terrains à la disposition des investisseurs nationaux et étran-gers. Les seules limites à cette liberté concernent le domaine social. Encore faut-il souligner que les recommandations gouver-nementales en matière de légisque les recommandations gouver-nementales en matière de légis-lation du travail sont plus que timides. Les pouvoirs publics ne cherchent pas à contrôler les activités des sociétés étrangères. Celles-ci sont donc libres d'agir comme bon leur semble. Il est vrai qu'étant peu nombreuses dans le secteur industriel elles sont relativement moins puis-santes que dans d'autres pays

L'industrialisation est door l'affaire du secteur privé. Celui-

ci a choisi depuis une trentaine d'années comme moteur de la croissance le textile et le vêtement. Ces deux branches fournissent près de 50 % de la production industrielle, 40 % des exportations globales, et emploient le plus sonvent dans de petits ateliers familiaux, la moltié de la main-d'œuvre ouvrière de la ville. Après trois décennies de la ville. Après trois décennies de progrès continu, le secteur du tertile marque le pas. En 1977, les exportations ont atteint dans ce domaine 15,5 milliards de france, ce qui représente uns baisse de 4,5 % par rapport à l'année précédente.

Ce recul s'explique d'une part par la montée du protectionnisme et d'autre part par la concur-rence sévère de nouveaux arri-vants. L'année de ru l'ére, la Communauté économique européenne a menacé de réduire autoritairement ses importations en provenance de la colonie bri-tannique si celle-ci ne limitait pas elle-même ses ventes. Hong-kong a di se plier à la voionté

de Bruxelles.
L'agressivité des exportateurs de Taiwan et de la Corée du Sud sur le marché mondial n'arrange pas les choses. En

outre, les prix des matières pre-mières nécessaires à l'industrie mières nécessaires à l'industrie textille on t considérablement augmenté. Le coton vendu traditionnellement par le Pakistan et la Corée du Sud coûte trop cher. Quant aux textilles synthétiques, ils dépendent de produits fournis par le Japon et ont connu une hansse importante à la suite de la montée du yen.

Tous sur la brosse à dents...

Pour assurer son développement. Hongkong, qui ne dispose d'ancune matière première, doit exporter encure et de plus en plus de produite industriels transformés, le marché local constituant un débouché insuffi-sant. Seule la diversification de la production permet de déjouer les réflexes protectionnistes, pour maintenir un taux de croissance filevé et sans trop d'à-coups ga-rantissant hui-même un emploi suffisant Encore faudrait-il ne pes faire du mot diversification un remède miracle dont l'effi-cacité sersit immédiate, comme on l'a trop souvent déclaré dans

Hongkong se sont lancées un peuau hasard dans la fabrication de nouveaux produits saus disposer de capitaux importants et surtout en manquant du savoir-faire technique nécessaire. Le résultat ne s'est pas fait sittem-dre, et l'on a assisté à queiques faillites retentissantes. faillites retentissantes.

Les examples de diversification le plus réussie sont ceux oul'on n'a pas cherché la reuveauté à fout prix. Le secteur
textile a créé une industrie du
vétement de bonne qualité. Ils
branche matière plastique a siproduire des jouets. En opérant
ainst, les industriels locaux, nese sont loss aventurés sir desse sont loss aventurés sir desse sont pas aventures sur des marnhés complètement inconnus. Mais ce sont la des excep-tions Le plus seuvent les firmes de Hongkong ont une commis-sance très insuffisante de l'état de l'offre et de la demande su le marché mondial pour un pro-duit donné. Incapables d'innover duit donné. Incapables d'innover, elles savent mal percevoir les besoins futurs. Elles vendent leurs produits, très souvent en retard, lorsque le marché est déjà presque saturé. Il en va ainsi pour les calculataices de poche, qui, après avoir connu un succès considérable en 1974, se vendent sujourd'hui plus difficilement. Il y a deux ans, le marché des radio-émetteurs équipant les automobiles apparaissait très prometteur aux Etats-Unis. Une partie de l'industrie électronique de Hongkong s'était reconvertie dans ce sens. Il était question de vendre aux Américains dix millions de radios en 1977.

(Lire la suite page 26.)

des porte-conteneurs pour vos échanges avec l'Extrême-Orient (Japon, Corée, Hong Kong, Taïwan, Philippines, Singapour, Thailande, Malaisie). COMPAGNIÈ GENERALE MARITIME Tour Wintenhur - Cedex 18 - 92085 Par s La Defenso 7él, 776,70.00 - Télex 630.387 Agences à : Dunkerqua, Le Havre, Bordeaux, Marsente, ScanDutch/CGM est un service CGM

Du Havre et de Marseille.

ScanDutch

UN JUGEMENT DE LA REVUE AMÉRICAINE «FORTUNE»

Deux champions toutes catégories : Hongkong et la Corée du Sud

	Stabilité	Procédures bureku- cratiques	Corruption	Commu- nicetions	Main- d'œuvre	Droits olviques	Attitude	Cooditions de vie et soûts	Ratio risque eucoès	Réceptivité Bux projets	TOTAL
Corée du Sud Taiwan Hongkong Philippines Thallande Malainte Gingapour Indonésie	44455548	45556549	********	44040440	おまるなるなる	1848888	10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	*****	54455445	54544545	41 38 42 33 34 36 39 36

La revue Fortuns avait publié dans son numéro d'octobre 1977 une sorts de cotation des pays adatiques, les notes les plus fortes indiquent aux investisseurs étrangers les meilleurs terrains d'accueil. Bien évidem-ment, ce classement — établi après une enquête de Fortune — est subjectif, et donc discutable. Nous n'avons pas reproduit les notes stribuées au Japon, à la Chine, à la Birmanie, eu Vistnam, au Cambodge et au Laos.

de retrouver son crédit internatio-

nal. En même temps, les auto-

rités coreennes ont cherché à

limiter l'endettement à court terme qui s'était beaucoup déve-lopne en 1975 pour privilégier les

financements à long terme : de 54 °C, celui-cl est passé à 65 %,

tandis que les crédits à court terme diminuaient, passant de

Pour uo pays comme la Corée, dont l'économie est totalement

tournée vers l'extérieur, le pro-hième majeur du développement est un endettement important et

constant qui met la nation à la merci des moindres variations de la conjoncture internationale.

Pour réaliser les objectifs de son plan quinquennal 1976-1961, la

Corée doit chaque année obtenir 24 milliards de dollars en prêts. Les investissements d'irects, importants au début du pro-

cessus de décollage économique, on t diminue ces dernières années sous l'influence de diffé-

rents facteurs : d'une part, une certaine hésitation des investis-

sements vis-à-vis d'un pays dont la situation politique est loin d'être stabilisée, mais aussi

l'attitude plus sélective des auto-rités qui, officiellement, n'accep-tent plus les implantations étrangères dans des domaines où l'initiative locale pourrait pren-

politique, militaire, commerciale et financière — aussi profonde vis-à-vis de l'étranger. C'est pourquoi la Corée de Sud a été si durement touchée par la crise économique mondiale. Pourtant, malgré les difficultés rencontrées, ses diffice ent et titué militaire.

ses dirigeants ont estimé qu'il ne s'agissait que d'un « incident de parcours » qui ne justifiait au-

cun changement dans la straté-gie du développement. Dans le

La Corée du Sud, qui ue possède pratiquement ni matières premières ni ressources énergétiques, est devenne la seconde puissance industrielle de l'Asie capitaliste après le Japon. Elle sera probablement, à partir de 1990, le dixiéme pays exportateur du monde dans des domaines aussi importants que l'acier, les navires, l'automobile et l'électronique. Au cours de la décennie écoulée, l'économie sud-coréenne s'est développée à un rythme de 10,5 % par an en termes réels. En 1977, ses exportations se sont chiffrées à 10 milliards de dollars. Objectif pour cette années : 12,5 milliards. Comment expliquer ce décollage?

ES autorités coréennes ont choisi la voie d'un dévelop-pement accèléré fondé sur industrialisation intensive, « tirée » par l'exportation de pro-duits à technologie de plus en plus élevée et l'injection permanente de capital étranger.

Le pays dispose d'atouts impor-tants : stabilité politique mainte-nue par un régime dur, qualité et faible coût de la main-d'œuvre, et faible cout de la man-deterri, et surtout accord profond entre le gouvernement et les milieux d'affaires sur les objectifs d'in-dustrialisation. La nature auto-ritaire du régime Park a conduit ritaire du régime Park a conduit en fait à un dirigisme écono-mique rigide qui, incontestable-ment, a permis de mettre en œuvre une politique de dévelop-pement caractérisée par un « déséquilibre en avant » — avec ce que cela comporte de ris-ques, mais aussi d'avantages. Toujours est-il que ce choix a jusqu'à présent engendré la réussite.

En prenant le pouvoir en 1961, le général Park avait trouvé un pays pratiquement complètement détruit par la guerre : en 1958, la Corée dn Sud avait à peine retrouvé le niveau économique qui était le sien avant les hostilités. Pendant les dix-sept ans qui suivirent, sous la férule d'un gouvernement très dur, elle a connu une croissance comparable à celle du Japon an début des années 60. Les autorités ont axé dès le départ tout l'effort sur les exportations : entre 1962 et 1972, celles-cl ont connn un taux de croissance de 40 %. Elles se chiffraient à 3 milliards de dollars en 1974, et le nombre des produits exportés était passé de

posait des choix. En premier lleu, l'industrialisation s'est faite aux dépens de l'agriculture. Mal-gré les progrès réalisés an cour-du second plan quinquennai (1967-1971), un écart grandissant

cennie actuelle, la Corée souffrait de carences graves au nivean des industries d'équipement. En 1973, le gouvernement a mis en œuvre une politique de développement axée sur les industries lourdes et chimiques. Cette réorientation avait deux buts : d'une part, remédier au déséquilibre struc-turel de l'économie, qui reposait jusqu'aiors sur des industries à

Un «déséquilibre en avant»

La crise économique mondiale des années 1974-1975 a certes porté un coup sérieux aux projets du gouvernement. D'une part, la récession économique enregistrée au Japon et aux Etats-Unis, principaux partenaires commerciaux de la Corée du Sud, a entraîné un net flechissement des exportations; d'autre part, les hausses de prix du pétrole et de certaines matières premières a fortement accru le coût des importations en raison de la grande dépencent à mille. Cette croissance rapide sup-

(1967-1971), un écart grandissant s'est creusé entre villes et campagnes, engendrant un exode rn ra! important, qu'explique aussi la rareté du sol cultivable (23 % seulement des terres).

Des choix ont également dû être faits concernant le développement industriel : l'effort ayant porté en priorité sur les industries légères, an début de la décennie acquelle la Corée souffrait.

fisible valeur ajoutée; d'autre part, faire face à la concurrence de plus en plus vive des autres pays à bas salaires d'Asie.

dance du pays vis-à-vis de l'extérieur pour son approvision-

nement en énergie, en denrées alimentaires et en produits de base. Le déficit commercial a plus que triplé en une année, passant de 566 millions de doi-

passant de 500 minions de dollars à 1,7 milliard en 1975. Actuellement, la « note » pétro-lière de la Corée du Sud se chiffre à 1,9 milliard de dol-lars (70 % de sou énergie pro-

venant des hydrocarbures).

Peu de pays se trouvent dans une situation de dépendance —

gie du développement. Dans le contexte d'un ordre économique mondial qui, à l'évidence, n'était pius celui des années 60, ce parti pris d'un a déséquilibre en avant » qui prenait des allures de « futie en avant » avait engendré en 1975, blen des commentaires alarmistes chez les principaux bailleurs de fouds de la Corée, en particulier les banques américaines. Pourtant, trois ans plus tard, force est de reconnaître que la Corée semble avoir gagné son pari et réussi à suivre son programme de création d'une indus-La « coréanisation » de l'économie

A côté de la sidérurgie, les industries olés sont désormais les chantiers navals (qui en 1977 ont produit 77 navires totalisant 680 000 tonnes), l'automobile, dont passer à 800 000 unités en 1987, et l'industrie chimique. En même temps, pour réduire sa consom-mation de pétrole, la Corée est en train de développer sa pro-duction d'énergie nucléaire. La politique de développement de la Corée a deux caractéristiques. Elle vise d'abord ce que le gouvernement nomme une



trie lourde sans pratiquement rien changer à ses objectifs.

Passer, en quelques années.

d'une production reposant sur les

industries légères, à faible valeur

ajoutée - textiles, vetement,

chaussures, principalement — à une économie où les industries

lourdes représentent 50 % du P.N.B. n'était pas une entreprise

alsée. Quand, au début des années

alsée. Quand, au début des années 70. la Corée construisit sa première aciérie, beaucoup d'experts étrangers doutèrent de la viahilité dn projet. D'une production de 1 million de tonnes par an, Pohang Iron and Steel est passé, en 1977, à 2,6 millions de tonnes et devrait atteindre 8,5 millions en 1981. La sidérurgie coréenne.

en 1981. La sidérurgie coréenne (une seconde unité entrers en

activité en 1984) devant répondre à la plus grande part de la de-mande intérieure — il est prévu

que la production augmentera de 15 % par an entre 1977 et 1981.

« coréanisation » de l'économie, c'est-à-dire une mise en place progressive d'industries de sub-stitution aux importations. Sa seconde caractéristique est la dé-pendance étrolte des milieux d'affaires vis-à-vis du gouvernement. Ce phénomène est parti-cullèrement clair dans le processus de démarrage des industries lourdes. Paralléiement à ceiui-cl se sont développés, comme au Japon, antour des dix grandes ban-ques, des groupes industriels s'apparentant aux trusts nippons d'avant-guerre. Hyundai est le plus important (chantlers navals, usines de moteurs, automobiles, construction, etc.). Puis vient Samsung, qui compte pour 5 % dans le P.N.B. (produits de consommation), et Daewo qui du textile a diversifié ses activités vers l'industrie chimique et la constructiond'équipements lourds. Tous ces gronpes travaillent en relations extrêmement étroltes avec le ministère de la planisi-cation dont ils appliquent sans défaillance les programmes de développement. En échange, ils bénéficient d'une aide directe ou indirecte de l'Etat. En fait, si la Corée fait preuve d'une si forte compétitivité à l'exportation. c'est, d'une part, assuré-ment parce que ses industries disposent de main-d'œuvre bon

l'Etat leur apporte son aide. Le dirigisme économique du gouvernement s'explique par la

marché, mais aussi parce que

nature du régime, mais aussi en raison de la fragilité structurelle dn développement coréen, pri-sonnier du cercle α endettementsonnier du cercle « endettement-exportations ». En 1974-1975. la Corée avait suscité de vives inquiétudes. Elle n'avait pu pré-server un taux de croissance élevée (6.3 %) qu'au prix d'une forte inflation et d'un déficit extérieur considérable. Depuis

1976, cependant, elle s'est enga-gée sur la vole ou retour aux équilibres.

Les performances enregistrées par la Corée au cours des deux années écoulées résultent large-ment de la croissance étonnante des exportations : 7.8 milliards de dollars en 1976 : 10 mil-llards de dollars en 1977. L'industrie coréenne a certes profité de la reprise chez ses principaux clients, surtout aux Etats-Unis, où les ventes, en 1976, ont cru de 30 %, et de contrats impor-tants an Proche-Orient (3.5 milliards de dollars en 1977). Elle a, d'autre part, été stimulée par une politique systématique d'en-couragement aux exportations : ainsi, par exemple, alors que le contrôle du crédit était resté très strict, les secteurs les plus actifs à l'exportation ont bénéficié d'un accès prioritaire aux banques et de taux d'intérêt pri-vilégiés. Le gouvernement a d'autre part, mis en place des réglementations très contrai-gnantes pour freiner et sélec-tionner les importations, en

dre en charge l'opération. Tributaire des débouchés

L'évolution du modèle de croissance coréen vers un déve-loppement plus interne parait engagée. Mais elle suppose une modification de la politique des revenus et du crédit dont on peut se demander si le gouvernement est prêt à l'assumer dans la mesure où il pourrait provoquer des désequilibres. La forte croissance économique soumet en effet le pays à des pressious inflation-nistes importantes : le décalage entre le secteur agricole et le secteur industriel oblige à soutenir le premier par des subven-tions accordées par exemple aux producteurs de riz pour éviter la hausse du prix de celui-ci; la dépendance de l'étranger pour les approvisionnements en ma-tières premières se traduit par une sensibilité extrême aux variations sur les marchés mondiaux. Les dirigeants coréens « parient » sur une croissance

continue du marché mondial pulsque dans l'état a c t u e l de l'économie, le marché intérieur ne peut en aucun cas prendre le relais des exportations. Aux facteurs externes de désequilibre s'ajoutent ceux que sys-tématiquement refusent de voir les hommes d'affaires étrangers travaillant en Corée, apparem-ment fascinés par un régime qui a su discipliner les ouvriers et leurs aspirations. Un développement qui s'opère au détri-ment de la satisfaction des becoins internes porte en lui des tensions potentielles qui un jour peuvent éclater. Il u'en reste pas moins vrai que dans l'hypothèse d'une stabilité intérieure prolongée et d'un développement du commerce mondial, la Corée du Sud restera très vraisemblable-ment le formidable exportateur qu'elle est devenue.



nt voyager sur des Boeings B 747, 737, 727 Hightails et des Superjets 707.

ertains choisissent notre compagnie parce que nos avions sont les plus modernes. Ils y trouvent encore des avantages d'importance : tels que le service à bord. Les charmantes hôtesses de Singapore Airlines prennent soin d'eux comme elles seules savent le faire.

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages ou de Singapore Airlines, 35 avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : 261.53.09.

OF L'INDUSTRIE ASIATRON

TAIWAN: A

Au court du premier triportier de mette monte. L MOUSETON OF TOWNER & Last was recommended branch, it partie de 21 de legra double de teléf constaté proper communication de 1971 des milleurs plus some conductries de biens, d'équipment, innée nort des ses des produits de have sublimiques, met the state of the section of the section of to the second and the second second de production substantiel for substanties de par reprise a la mome periode de l'ambre dection par responsibilities the 21 to Some Petrol de de des collection of rational la monage antique collection of the collect contact and the point of pour les prix de grant of the contact of

perfermences conceptions is lacen ---- - -: 10° CONSTA form there there there there are the terms of the terms o farte d'etre THE SE SETTIONS property man dark TO AT ME entered. Enty a

detaile for a THE OF THE THE tente reconstraire THE A. LEWIS CO. TATAL MANAGERA THE PROPERTY OF

AND THE PARTY OF T

45% de dépenses militaires

್ರಮಗಳ ಹೆಚ್ಚು ಚಾರ್ಪ್ The sections of the contract o one of the section of rande comme la Benerande com disabilants, parigal, main apraisable should be sales with a comparate des cases was in a propriete et l'ordre montre de contrastent avec le contrastent apparentiers. rement apparement in reesseurs ou martina. to the occasion de tappeler A movens la monace que les the cold of the ment with de de une cité de la mer (25) Rue-ente de long. fait peser sur . Aus. peuvert-us maintenir

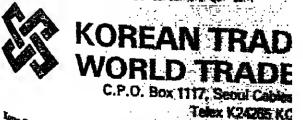
THE BY THE THE PARTY OF ing the materials Chance de la Regional de la Carte e le constitue à peut game kui meme dans es princement more. Derve rice he properties a traile Des Le + . Washing ACTIONS RESERVED DES de e la formistre. Post l'es a si a l' 经证券 医阴内腔 医腺素 二十二 tank proves Atom er menen batineria and the total money property a read of C PETERS TOUR OF THE TANK marger figures



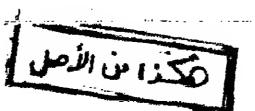
EXPÉRIENCE NOUS FAISC

Anduit un tot prossant de produits, générateurs datiques, rout ce qu'il vous faut, c'est une introdestion to ou so pouge - en Corée.

ETA L'Association des Négociants Comens, est total agent de doison pour les contacts commera_{ou}, d_{2n,3} un pays qui effre mointenant des brens e lervices de première qualité, et d'une étangante Thete. Pour your faciliter la penétration sus ce auche de 20 m. sous de dollars annuels, mousconsume equipe speciale de conseillers qui sont



Centre (H.K.), Ltd. Aca Centre Bldg., 119-121 Smallsht Road C., Hong Kong C: 74386 KOCEK HX



the time of the

MOTTE.

or Francisco

des débouches

INTE OFF Maria . Committee

A CHALM DICH

gagné TAIWAN : le contraire d'une économie assiégée

described a fine of the control of t

(01) (01)

PHILIPPIN

An cours du premier trimestre de cette année, la production industrielle de Taiwan a fait un nouveau bond en avant, progressant de 21 % Itaux double de celui constaté pendant la période correspondante de 1977], les meilleurs résultats provenant des industries de black de la la constant de l nant des industries de bians d'équipement (machines, véhicules, atc.) et des produits de base l'chimiques, métallurgiques), ce qui dénote une amélioration de la structure de l'appareil de production. Quant au commerce extérieur, il dégage à nouvean un excédent substantiel. Les exportations ont augmenté, par rapport à la même période de l'année dernière, de 27 % et les importations de 21 %. Sous l'effet de la dévalnation du dollar, auquel est rattachée la monnaie nationala (38 nawtaiwan dollars = 1 dollar E.U.I. la bausse des prix a en tendance à s'accélérer, mais reste très an deçà de celle qu'enregistre dans la plupart des pays du tiers-monda, et dans beaucoup de pays industrialisés : + 6.8 % pour les prix à la consommation et seulement + 1.4 % pour les prix da gros.

OUR les Chinois e nationa-listes », ces performances n'ont rien d'exceptionnelles. Mais vue de l'extérieur, la façon dont ils gèrent leur économie apparaît originale à force d'être rationnelle, paradoxale à force de démentir les schemas le plus de démentir les schemas le plus communément acceptés à notre époque. Voici un pays qui a choisi, pour défendre sa personnalité, et donc son existence, de vivre en quelque sorte en étst de siège permanent, mais dont l'économie, loin de se replier eur elle-même, est largement ouverte sur le monde extérieur. Il n'y a

pas très longtemps qu'an Grande-Bretagne tout un courant politi-que. Insplré par quelques économistes réputés de Cam-bridge (Ils le eont tous), préconi-sait une politique d'a économie assiègée » (besieged economy). Campons, disalent-lis, à l'inté-rieur de nos frontières protégées par un contingentement efficace, pour reconstruire une puissante industrie nationale, e'appuyant sur un marché intérieur vigousur un marché intérieur vigou-reux. A l'abri des manyais vents de la conjoncture internationale, nous assurerons chez nous le plein-emploi.

45 % de dépenses militaires

A Taiwan, l'image d'un camp retranché n'est pas seulement une métaphore. Elle correspond jusqu'à un certain point à une réalité, Quand vous sortez de l'avion qui vous a conduit à l'aéroport de Taipeb — trop petit pour recevoir un trafic devenu considérable — vous apercevez des batterles de D.C.A. pointées vers le ciel. En visitant cette île grande comme la Beigique (et encore beaucoup plus peuplée qu'elle : presque dix-sept millions d'habitants), partout. millions d'habitante), partout, yous verrez, aux abord des villes. dans la campagne, des caseroes, dont la propreté et l'ordre impeccable contrastent avec le impecable contrastent avec le gron ille ment apparemment désordonné de la vie alentour. Les successeurs du maréchal Tchiang Kai-chek ne manquent pas une occasion de rappeler à leurs citoyens la menace que les « rouges » du continent, situé de l'entre chié de le mer (150 kile). l'antre côté de la mer (250 kilo-mètres de long), fait peser sur eux. Ainsi peuvent-ils maintenir

un budget militaire qui absorde 45 % des dépenses publiques. Sous une telle charge, d'autres pays du tiers-monde ne sont pas loin de succomber, telle l'Egypte. A Taiwan, nécessité fait loi. Chassée de l'ONU en 1971, la République de Chine », comme elle continue à s'appeler elle-même flèrement, sait on'elle ne

elle continue à s'appeler elle-même flèrement, sait qu'elle na peut guère compter que sur elle-mème dans un monde où elle est politiquement de plus en plus isolée. Depuis longtemps déjà, elle se préparait à cette éven-tualité. Dès 1964, l'aide officielle de Wechington qui certaine de Washington qui, certaines années, assurait près de la moitlé de « la formation brute du ca-pital fixe » a été supprimée. On dira qu'un fort courant de capitaux privés américains, japonais et mêmes européens (allemands et anglais notamment) est venn prendre le relais. C'est vrai : par exemple tous les postes de télé-vision noir et blanc portant une marque nippone sont fabriques à Taiwan. Mais ce n'est pas

du tout la même chose. Les mêmes capitaux partiraient après-demain si le pays cessait d'offrir des conditions favorables au développement industriel. Quelle que soit leur importance, ils ne couvrent plus qu'une fraction beaucoup plus petite, de l'ordre de 12 % à 14 % du total des investissements. C'est l'épargne (30 % du revenu national) d'une population panvre mais industrieuse qui s'est substituée massivement sux subventions versées an régime de Taipeh,

Une industrie en pleine expansion

Tout avait commence pour-Tout avait commence, pour-tant, par une réforme agraire d'es prit égalitaire, qui avait trouvé eon modèle dans les idées d'un économiste américain « so-cialisant » du débnt du siècle, Henry George, dont se récla-mait un groupe d'Allemands installés dans le Chantoung vers 1920 Cette réforme concue de 1920. Cette réforme, conque de telle façou qu'elle incitait le paysan devenu propriétaire à augmenter son rendement, fut une grande réussite, qui attira à Taiwan d'innombrables missions Taiwan d'innombrables missions d'Afrique et d'Amérique latine du temps où Tchiang Kal-chek, replié sur son ile exiguë, faisait encore fignre de cinquième e grand » du Conseil de sécurité. Mais, aujourd'hui, la etructure du pays a profondément changé... du pays a profondement change...
l'agriculture ne représente plus
que 14 % environ du produit
national. L'industrie occupe la
première place, et c'est elle qui
assure l'essentiel des exportations. Il y a vingt ans, les
exploitations de sucre fournissaient 30 % des recettes en dedévaluation du dollar et la réévaluation du yen l'aideront à y
parvenir (jusqu'à maintenant,
les résultats sont en sens
contraire!). Le C.N.C.E. local, le
très actif China External Trade
Development Council (C.E.T.D.C.)
mène une politique originale:
ell seit programment experiences amoins de 2 % selon les années. Ce sont les innombrables produits d'une industrie en pleine duits d'une industrie en pleine expansion qui forment l'essentiei des ventes à l'étranger, dont le volume s'est considérablement accru (il est du même ordre de grandeur que celui de la Chine continentale). Le commerce, dans chaque sens, représente 50 % environ du P.N.B. Aucun autre pays, à part les Pays-Bas et la Belgique, ne dépend autant des courants d'échange avec l'étranger. Mais il existe une grande différence qui saute au premier regard. Alors que les pays premier regard. Alors que les pays

du Benelux vivent en symblose

avec leurs voisins de la C.E.E.

Taiwan doit tisser à travers les

cifique. Mals pour susciter les ressources nécessaires, on s'est plus inspiré d'Adam Smith que des nouveaux docteurs de Cambridge ou d'ailleurs. Pour assurer l'indépendance du pays, pas de mobilisation forcée du travail ou de l'épargne. Oui à l'économie libre, mais à condition qu'elle se développe dans la discipline de l'équilibre. mers ses liens d'affaires avec le mers ses liens d'affaires avec le reste du monde.

Le protectionnisme croissant n'est-il pas un grand danger?

Les responsables de la politique économique de Taipen sont optimistes, « La place que nous co-cupons sur le marché mondial est relativement petite : 1 % du total environ. S'il le faut, nous travaillerons, devantage po ur conserver notre part, » On travaille déjà sept jours sur sept dans la plupart des usines et dans les innombrables ateliers le Le principal client est les Etatsdans les innombrables atellers l Le principal client est les Etats-Unis (les ventes sur le marché américain ont encore, au pre-mier trimestre, progressé de., 51%), et le principal fournis-seur le Japon, Taiwan cherche à rééquilibrer ses échanges avec ces deux pays, espérant que la dévaluation du dollar et la rééva-luation du ven l'adderont à v

mène une politique originale :
e'il sait promouvoir avec vigueur les exportations en aidant de ses consells et de ses agents les industriels et les commerçants privés, il se donne aussi pour mission d'encourager les importations non seulement des ma'ériels d'équipement mais aussi de hiens de consommation.

Deux faits montrent miens qu'un long exposé la détermination avec laquelle les Chinois nationalistes se tiennent à leur ligne de conduite pour empêcher que la dépendance vis-à-vis du marché international ne demarché international ne de-vienne une sujétion. L'endet-tement extérieur est maintenu dans d'étroites limités : 3 milliards de dollars environ, alors que les

réserves de change de la Banque

pendant les quinze premières années de son installation à Formose (1949-1964), par son puissant protecteur d'outre-Pa-cifique. Mais pour susclier les

nationale s'élèvent à plus de 4 milliarde de dollars Le fameux debt service ratio, principal critère retenu pour la Banque mondiale, est de l'ordre de 5 %, ce qui signifie que le service des emprunts contractés à l'étranger absorbe un vingtième seulement des recettes d'exportatioo. On est loin de la cote d'alerte, estimée par les experts aux environs de 15 %. Taiwan est pratiquement privé de toutes ressources minérales. Aucun autre pays dans le monde ne riposta aussi vite à la crise du pétrole. Dès le mois de janvier 1974; quelques semaines après les décisions de l'OPEP, le gouvernement prenait des dispositions auprès desquelles les mesures d'ajustement du Plan Barre — décidé quatre ans plus and — paraissent blen douces : les tarifs des produits pétroliers, du l'électricité et des fransports publics étaient d'un seul conp majorés, selon les cas, de 50 % à 90 % (avec certaines modalitat particulières — et emporali — pour la consommation courante d's ménages les «plus modestes » du composent les deux tiers de la population). Simultanément, le gouvernement levait tous les contrôles de prix qui subsistaient et relevait le loyer de l'argent. Pendant les deux mois qui suivirent, les prix g impèrent, mais

se stabilisèrent ensuite. Malgré le coût plus élevé des importations de pétrole (dont la croissance se ralentitl, le déficit de la balance des paiements fut vite résorbé.

L'équilibre extérieur est le refiet de la politi, s'économique menée à l'intérieur. Cela, on le sait, ou on devrait le savoir. Ce que montre de façon particulièrement remarquable l'expérence. rement remarquable l'experience de Talwan est qu'une gestion rigoureuse, loir. d'être compatible avec l'essor écononique d'un pays du tiers-mor e, peut le favoriser. Dépuis la fin de années 60, le taux de crois-sance est le plus élevé du monde: oscille entre 11 % et 8 ° . (il devrait être cette année de 8,5 %). A Taiwan, le budget de l'Etat a été presque constam-ment en déséquilibre de puls douzé ans. Les excédents ont servi a financer la politique d'in-durtiellisation. dustrialisation à outrance. Celle-cl a c. u aussi ses

Celle-cl a c. u aussi ses échecs. An début de cette décennie, le gouvernement décida de patronner dix grands projets destinés, pour la pinpart, à amèliorer l'infrastructure, notam-ment portuaire, ferroviaire et routière, d'un pays e conges-tionné » par l'extraordinaire croissa.ce du trafic. Mais d'ux de ces projets visalent à dot.r le pays d'une sidérurgie et d'une construction navale modernes.

Depuis 1973, les salaires ont doublé

Acièrie e. chantier naval ont été construits à Kaoshung (un mil-lion d'hadtants), nonveau lion d'halitants), nonveau

« Manchester » du sud de l'ile,
moment où les commant »
d'acier et de gros pétroliers
allaient s'évanouir, Les capitsux
privés se dégage ent. L'Etat dut
nationaliser (en juillet 1977) et,
depui lors, soutient à bout de
bras des usines flambant neuves
et l'argement sous-utilisées. Une fet bras des usines flambant neuves et largement sous-utilisées. Une politique plus prudente vise aujourd'hui à augmenter progressivement. d'ici à 1981, la part relative des industries fortement des industries de main-d'œuvre. Cette part devraus, d'ici quatre ans depasser la nontifé du total. ans, dépasser la moitié du total...

Depuis 1973, les salaires ont doublé — malgré la « pause » des années 1972 et 1975. Ils sont desormais nettement plus élevis que dans plusieurs pays concur-rents : Philippines, Malsisle, Indonésie, En dépit (et à cause)

banque de l'indochine et de suez

INDOSUEZ

du considérable effor d'épargne, le niveau de vie des Taiwanals s'est beaucoup amélioré. Encore loin de celui des Japonals, il est le plus élevé qu'o: connaisse au-jourd'hui dans la zone du Sud-Est asiatique, Singapour excepté.

PAUL FABRA.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lectours résidant à l'étranger

Exemplaire specimen sur demande



EXPÉRIENCE CORÉENNE **NOUS FAISONS MIEUX**

produit un flot croissant de praduits, générateurs d'affaires. Tout ce qu'il vous faut, c'est une Introduction là aù ça bouge — en Corée.

KTA, l'Association des Négociants Coréens, est votre agent de liaison pour les contacts comme ciaux dans un pays qui affre maintenant des biens et services de première qualité, et d'une étonnante variété. Pour vous faciliter la pénétration sur ce marché de 20 milliards de dallars onnuels, naus ovons une équipe spéciale de conseillers qui sont

ou courant de la situation dans que vous pourrez citer.

Ils peuvent vous armer des données les plus récentes et les plus précises. Et vous faire gagner beaucoup de temps en vous montrant au il faut aller, pour chaque chose. Objectivement, dans votre meilleur inférêt, et gratultement.

Contactez KTA et la porte s'ouvrira. Il ne vous restera plus qu'à franchir le seuil et à aller de l'avant pour des Offaires prafitables ovec la Corée.

Siège Social: 96, Boulevard Haussmann Siège Central: 44, Rue de Courcelles 75008 Paris - Tél. : 266.20.20 75008 Paris - Tél.: 766.52.12 Réseau Asiatique JAPON TOKYO, OSAKA COREE DU SUD SEOUL HONG KONG HONG KONG PHILIPPINES MANILLE THAILANDE BANGKOK MALAISIE KUALA LUMPUR SINGAPOUR SINGAPOUR NDONESIE JAKARTA

Succursales et Bureaux de Représentation

FRANCE Paris + 9 succursales et agences Autibes, Cannes, Lilie, Lyon Marseille, Nancy, Nantes, Nice AUSTRALIE

BAHREIN Ria de Janeiro, Saa Paul

COREE DU SUD

EMIRATS ARABES UNIS ETATS UNIS

GRANDE BRETAGNE

GIBRALTAR Gibraltar

MALAISIE Kuala Lumpur +] I NOUVELLE CALEDONIE PHILIPPINES

KOREAN TRADERS ASSOCIATION WORLD TRADE CENTER KOREA

C.P.O. Box 1117, Seoul Cables KOTRASO and WORLDTRADE SEOUL Telex K24265 KOTRASO Telephone 771-41

Korea Centre (HLK.), Ltd. Korea Centre Bldg., 119-121 Connaucht Road C., Hong Kong Telex: 74386 KOCEK HX Cable: KOCENKONG

5th floor, 33th Mori Bldg. 8-21, 3-Chome; Dorasomo Minado-ka, Tokyo, Japan Tel: 573-3927/9

New York Branch 460 Park Ave., Room 600 New York, N.Y. 10022, U.S.A Tel: (212) 421-8804/6 Cable: KOTRASONEW NEW YORK

Disseldorf Office mpel-Leutze Strasse 1 Disseidorf 11, W. German Tel: 594006/7 Teles: 8584754 KTAD

POLYNESIE FRANCAISE

INDONES IE

SUISSE senne, Lugan THAILANDE WALLIS & FUTUNA

SINGAPOUR Singapour

TOU's est à l'image de l'économie indonésieune : l'ambition et les moyens de
l'industrialisation et du développement existent, mais la volonté
de rigueur et un projet cohérent
font cruellement défaut. L'Indonésie st allée d'un extrème à
l'autre. Avant 1966, sous le régime du résident Sukarno. le
pays s'était mis à l'heure du
dirigisme avec des projets d'industrie lourde et de coopérative. dustrie lourde et de coopérative, inspirée par les schémas socia-listes. Mais, minée par une inflation de 650 %, l'économie n'evait de l'énoque sukarnienne ont survécu. Le premier souci des diri-geants de l'ordre nouveau (par opposition à l'ordre ancien de Sukarno; fut donc lorsqu'ils arrivérent au pouvoir, de combattre une inflation galo-pante en ouvrant le pays aux biens et aux capitaux étrangers. le tout accompagné d'efforts pour améliorer la productivité.

Un coop de fouet è l'industrialisation fut donné par la loi sur les investissements étrangers (1967) et par celle sur les inves-tissements oationaus (1968), qui cot permis une forte penétration du secteur privé dans une éco-oomie dominée par les entreprises de l'Etat. 1.e 1967 jusqu'au premier trimestre 1976, 2 247 nouveaux projets industriels cont été epprouvés, dont 434 inclusient une participation de capitaux étrangers. Ces chiffres capitaux etrangeia. Ces chiffres représentaient un investissement de 1457 ...iiiliards de rouplea (14.6 milliards de francs environ) pour les capitaux étrangera, et de 1166 m.iiiards de rouples pour les capitaux indonésiens (11.7 milliards de francs environ)

L'île de Jeve s'est taillé le part du lion dans la manne des investissements : 80.6 % des proiets et 81 : des capitanx invesjets et 81 % des capitanx inves-tis. Encore faut-il remarquer que 43 % des proiets ont bénéficié à Jeva-Ouest et 34,4 % à la région de Djakarta. Le α boom indus-triel » fut donc un phénomè...e très localisé dans un archipel où les distances sont goasiment très localisé dans un archipel où les distances sont quasiment intercontinentales (Paris - New-York d'est en ouest), les sources de matières premières éparpillées, et les marchès disséminés. Les raisons de la forte concentration de l'eff , industriel à Java s'expliquent par des raisons administratives / toot est centralisé à Diakarta, qui constitue le lisé à Diakarta, cui constitue le centre de décision) et économiques (l'ebondance de la main-

L' « AISANCE » DU SINGAPOURIEN...

	POPULA- TION en millions	P.N.B. en milliards de dollars	P.N.B. par habitant en dollars	P.N.B. par habitsut croissance annuelle en % . 1973-1976
Corée du Sud Hongkong Indonésie Malaisle Philippines Singapour Talwan Thallande	37 4,4 135,2 12,7 46 2,3 16,3 45	25 7,8 34,8 19,4 17,3 5,8 17,1 15,9	678 1 800 240 860 416 2 709 1 079	+ 8.7 + 5.3 + 2.3 + 3.7 + 3.4 + 2.9 + 2.6

chè, puisque plus de quatre-vingts millions d'habitants sur cent trente-cinq millions se pres-sent à Java).

La croissance du secteur in-La croissance di secteur industriel (+ 12 % par an) est beaucoup plus rapide que celle de l'agriculture (4 % à 4.5 % par an), malgré la priorité donnée au développement agricole dans Repelita I et II, les plans quinquennaux. L'une des causes de cette situation est que de nombreux crédits allonés pour l'agriculture ont été « déviés » vers les services (la construction de grands hôtels internationaux, par exemple) et l'industrie. En-core feut-B savoir que cette in-dustrie naissante produit des biens de consommation assez luxueux pour le pays (radios, téléviseurs, réfrigérateurs, auto-

Trente millions de chômeurs

Dans le domaine de l'emploi. l'industrialisation n'eat guère considérée comme un remède contre le chômage. Selon les indications statistiques les plus récentes du ministère du travail et de la main-d'œuvre (établies fin 1977), les chômeurs se chiffre-raient à environ une trentaine de millions de personnes. Compte tenu de la nature de l'industriali. sation, fortement capitalistique et pauvre en main-d'œuvre, les créations d'emplois sont plus que modestes. Il ne peut en être autrement lorsqo'il a'agit d'as-semblages antomobiles, d'articles électriques et électroniques, ou de la production de biens de consommation sophistiqués. Un tel phénomène est accentué par le fait que la plupart des élé-ments semi-finis nécessaires à ces types de production sont pu-rement et simplement importes et qu'il n'y e donc pas d'effet d'enchaînement avec les struc-tures industrielles locales. Quand effets il y a, ceux-ci sont plutôt negatifs. La penetration des procedés industriels dans le sec-teur agricole pour la récoite et le décorticage du riz attire de plus en plus l'attention des spé-cialistes de l'agriculture. Des milliers de paysans sont en effet privés de travail.

Il o'y a pas de symblose entre les moyennes et petites indus-tries, d'une part, et la grande industrie, d'autre part. C'est pourtant l'une des recettes du succès japonals, en particulier dans le domaine de l'électronique. La sous-traitance n'est

mobiles, appareils de conditionnement de l'air) qui ont besoin d'un fort support publicitaire dans la mesure où les consommateurs doivent s'adapter à l'offre et non l'inverse. Selon les estimations globales des orga-nismes de recherche économique de l'université Gadja Mada de Djokjakarta, les 20 % de la population disposant des revenus les plus élevés bénéficient des fruits de la croissance indus-trielle en s'appropriant 40 % do revenu netional. C'est vers ce secteur fevorisé de la popula-tion que l'industrie oriente ses efforts. On estime qu'une ving-taine de millions d'Indonésiens sculement pourraient éventuel-lement bénéficier des retombées du processus industriel. En limi-tant ainsi ses objectifs, l'indus-trie indonésienne se prive d'une expansion beaucoup plus rapide.

donc pas l'un des points forts de l'économie indonésienne. On constate, en revanche, que les petites et moyennes industries sont écrasées par les grandes

L'absence de cohésion sous l'ordre nouveao entre le secteur industriei et l'économie du pays en général est aggravée par le fait que, au niveau des cadres et dirigeants d'entreprises, la coupure avec le pays est grande, La plupart des grandes entre-prises d'Etat avaient été mises sous la totelle d'administrateurs militaires après l'expropriation des Néerlandais, en 1957. La corruption mise à part, ces nou-ruption mise à part, ces nou-veaux dirigeants de sociétés n'avaient pas la formation et l'expérience nécessaires pour dé-finir un projet industriel, subir les lois de la concurrence et gérer des ensembles mouvants. D'autre part, les cadres qualifiés des grandes entreprises indonésiennes sont beaucoup plus aptes à travailler dans les compagnies multinationales qu'à pagnies multinationales qu'à faire face à des situations locales, étant plus familiarisés avec les problèmes de programmation linéaire qu'avec les problèmes propres à une usine indonésienne, propres a une usine indonesienne, à ses fournisseurs, à ses contre-matres, à ses covriers. C'est peut-être ce qui expliqua que la grande industrie ne travaille qu'à 60 % de sa capacité. Autre faiblesse : l'absence d'esprit offensif — ou défensif d'an le domaine industriel

— dans le domaine industriel. Malgre les avantages offerts aux compagnies multinationales.

celles-ci n'arrivent pas à tirer benefice d'une main-d'œuvre bon marché, des périodes de grace fiscale, de l'absence de

revendications ouvrières.
D'eutre part, l'industrie indooésienne n'est pas protègée. Après qu'eut été relancé le projet sidérurgique de Cilegon (Kraka-tau Steel), de nombreuses entreprises se soot trouvées eu bord de la faillite en 1977, è cause de la poursuite des importations de produits sidérurgiques étrangers. Quel que soit le schéma in-dustriel adopté qu'il soit dans le dustriel adopté, qo'il soit dans le style sud-coréen, brésilien ou iranien, ou qu'il reprenne les rigueurs d'un modèle socialiste, l'Indonésie a besoin d'un projet cohérent qui, jusqu'à présent, lui a fait défaut. Le secteur automobile illustre bien cette nécessité. Selon les spécialistes, l'a next comme l'Indonésie pourun pays comme l'Indonésie pour-rait fournir un marché intéressant pour l'assemblage de cinq marques. Malgre l'importance de la population, les revenus sont en effet trop bas pour en

Une deuxième chance

Quant à l'industrie do bois et des produits dérivés, malgré les potentialités dans ce domaine, l'Indonésie, qui pourrait devenir le premier producteur d'Asie du Sud-Est, ne possède pas encore d'industrie du papier et importe toujours de la pâte à papier. D'un côté, de très petites entreprises sont protégées dans cette branche, et, de l'autre, le pays

exporte du bois brut... actuels du pays.

Si l'industria chimique a conno une forte expansion, c'est à cause du développement de la production des engrais. Mais le pro-

le rythme de croissance ne se maintient pas... C'est sans doute pour cette raison que les auto-rités font feu de tout bois. Bien que le pétrole constitue toujours plus des deux tiers des recettes d'exportation, Djakarta a accé-lère et intensifié les exportations de bois, de café et de caoutchouc. L'évolution des branches in-dustrielles se fait eussi de façon assez incoherente. L'industrie textile n'est pas rationnellement répartie sur l'ensemble du ter-ritoire en fonction de la popo-lation, et ceci est à l'origine de coûts de transports élevés et de circuits de distribution qui ne peuvent fonctionner de manière optimale. En dépit du pactole pétrolier et de ses possibilités sur le plan pétrochimique, 90 % des matières premières nécessaires à l'industrie textile sont encore

Or il est exact que l'on peut trouver plus de dix marques sur

metures d'usines et des licenciements seront au rendez

Malgré le changement de régime qui s'est produit en 1965, l'ordre nouveau n'a pas complètement abandonné l'idée de faire des industries sidérurgique et métallurgique le fer de lance de l'industrialisation : les projets Krakatau Steel et Asahan eo soot la preove. Mais on voir mal comment ceia sera possible : l'Indooésie ne possède pas de gisements de fer importants ; les coûts d'importation des matières premières représentent 89 % du coût total de la production, tandis que le coût de la maind'œuvre n'en représente que 3 %; la capacité de production et le combre d'entreprises dans me devaire de la partie d'entreprise dans me devaire de la combre d'entreprise dans les despuises de la combre d'entreprise dans les despuises de la combre d'entreprise dans les despuises de la combre d ce domaine dépassent les besoins

blème qui se pose pour l'avenir est de savoir si les paysans pourront continoer à acheter des engrais, compte teno de la chote de leurs revenus, des limites des terres rizicoles à Java, et de l'absence de mise en valeur notable dans les îles autres que Java. Dans ce contexte, seules les industries alimentaires et de la construction (ciment, verres, briques et tuiles) permettent un certain optimisme dans la mesure où elles collent bien aux besoins quotidiens de la population.

Ayant manqué - avec la déconfiture de Pertamina — son premier rendez-vous industriel, l'Indonésie possède peut-être une deuxième chance : les possibilités offertes par le gisement de nickel à Irian Jaya et celui de gaz naturel à Atjeh (peut-être le plus grand du monde). Encore faot-il que des priorités aient été définies aussi bien que le rôle de l'industrie dans l'écono-mie. Dernière coodition, et non des moindres : qu'existent des liens en amont et en aval entre petites, movennes et grandes industries, alosi qu'avec les actres activités économiques. Sinon, l'industrialisation ne demeurera qu'une façade,

ERWIN RAMEDHAN.

DE L'INDUSTRIE ASIATIQUE

PHILIPPINE des capitaux c

Pays essentiellement rural, especie deutre totale. A cole des grandes mantes de la communication des sucrecies. Il suites estate petites entreprises familiales fabriquest des properties de periode de la consonnation la cole de la col desines a la consommation locale. Depute d'anners grace à l'apport de rechateres et de ca dennied de nouveaux secteurs d'activité entières rem l'exportation sont appares : fertiles, piantique dimension, electronique la government a apport exterieur pour creer une industrie

D section 1970 a replembre consecret at meteric mes not the former and the prothe state of the last the state of the state nos la morte des caps CONTRACTS QUE 185 50-Court appropries on fourthment

les invest seeurs bénéficient de certains avantages. En raisent de la pression d'onographique les asthe of the charges somales some para es plus bas de tout le Sudcarrier of plan has de tout a sun-en alabague. Outre une marce deutre tres ben marché est Plant nes offrent aux concétés minimistrative le reverte d'une so-minimistration relativement effi-tare que l'on peut comparat, par sa qualite, a ceue de Singapour. Mir cre la prependerance re-Mi cre la preprincerance re-contre a l'intrative privee, l'Esat philippin est loin d'être absent ce la vie economique Par l'in-ternadiaire d'un organisme 200cre du commissaria: genéral au pan français, la Nafaria! Ecopan tranças. la Nariaria: Eco-norio Derelooment Authority. la creati la politique de develop-pment etablit des plans quin-tiennaux et en contrôle étrollement l'application. La responsae de la politique industrie e reembe as Board of investment the mamine lous les projett d'in-ter sement. Le BOI de négotie THE THE COUR PAY COURS AVET AND vileie etrangère denreuse de ent inter. Les conditions d'in-ellement sont prévies par un reemble de textes très précia.

"I'll pour les firmes errange-

-

King property to A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH rance de la partir pere parte de l'action Dana les accients y de per deserre Cette tetalstic 78)* OF .8'* ta marent en file ZADOTE TOTAL Detre Transcer (b) ACCORDED TO THE

mentation were 's miles will be the It me taudmen a PRESENTE IN STREET AMPRICAIDES. quete a manuer i 201 044 000 de 201 000 de factor Sources de con timementa election nement matrice definite time in traile factor : mationalpers with not be maked Listing fundament

CONTRACT OF STATE

LA COREE

L'an dernier, 40 000 hommes femmes réalisaient 6.1% des 10 milliards de \$ d'exportation pou Corée. Ce sont les employés de Samsung, un groupe industriel important dans le processus de croissance économique du pays

Recruté par un système permettant une sélection très étudiée, le personnel de Samsur est le symbole de la Coree en progrès et d'un peuple qui trava avec acharmement. Grace a son talent, ses connaissances techniques et son esprit d'équip Samsung est en mêmme de saiss à toutes vos expendes.

Ou'v a-t-il de si chanceux dans ICI COMMENCE LE COMMERCE le Groupe Lucky?

Quand le fondateur de Lucky a créé sa première affaire, une diseuse de bonoe aventure lui a dit que l'endroit où il avait installé son entreprise portait malheur. D'uoe certaine façon, la voyante disait vrai : ses affaires ont feit laillite trols fois evant qu'il oe les Mais il n'a pas abandonoé, car il croyait qu'un travail acharné, un peu de clairvoyance et des produits dignes de confiance et de haote quelité ameneraient la bonne fortune du succès. C'est à ce genre de chance que nous pensioos lorsque nous avons nommé notre nouvelle enfreprise Nul ne sait ce qu'est devenue la voyante, meis chacun, en Corée, sait ce qui est arrivé au Groupe Lucky : il n'a cessé de grandir. Au cours de la période 1972-1977, Lucky a progressé dans l'étonnante proportion de 846 %.

de dollars et elles devraient atteindre 2,5 milliards en 1978. Le Groupe Lucky continuera a grandir, car Lucky va cootiquer à servir ses clients dans le moode enlier avec la sûreté et la compétence qui ont feit sa répulation. N'aimeriez-vous pes eo savoir davantage sur cet étonnant conglomérat d'affaires qui fait de lout, depuis les brosses à dents jusqu'aux raffineries de pétrole.

Transformant les rêves en réalité THE LUCKY GROUP

L'an dernier, les ventes ont dépasse 1,68 milliard

Pour plus d'informetions, contecter Bendo Sengsa La branche commerciale du Lucky Group



BANDO SANGSA COMPANY, LTD

282, Yang dong, Jung gu, Sédul, Corée B.P. 1899, Sédul, Corée. Tél.: (777) 8950/9, (23) 9844 Adresse thégraphique : FOURCLOVER SECUL Télex : BANDO K27266, K27470 Sédul.

CHARLE MAN CONTRACTOR MAN

fasse marcher pour de bon.

Lucky (chanceuse) en 1947.

AVEC HONG KONG



33, rue Galilée, vnici l'adresse du Hong Kong Trade Development Cnuncil où vous pouvez désormais obtenir toute information concernant vos échanges avec Hnng Knng, de même qu'une assistance immédiate dans le cadre de vos affeires.

Les produits fabriqués à Hong Kong sont certainement parmi les meilleurs du monde. à des prix extrêmement compétitifs.

Notre organisation peut vous introduire auprès des 16 000 principaux fabricants, importateurs, ou exportateurs de Hong Kong et vous tenir au courant des délégations commerciales se rendant à Hong Kong, des foires où

nnus participons nu de la visite de groupes d'acheteurs en Europe.

Plus d'un millinn d'exemplaires de nos publications sont distribués chaque année dans tous les pays du mande, traitant de tnus les produits qui pourraient vous

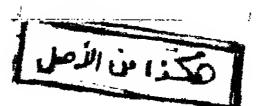
Le Hong Knng Trade Development Council peut vaus ouvrir un nouveau monde d'affaires: qu'il s'agisse d'importer ou d'exporter, nous pouvons vous mettre

en relations avec un partenaire commercial à Hong Kong.

Nos services sont gratuits -Les affaires sont rentables.

HONG KONG TRADE DEVELOPMENT COUNCIL Iena Commercial Building

33, rue Galilée, 75116 Paris Tel: 723 72 24



The post part of the po

erwin rafi

KONG

RUE

e fait attendre

Marin - d'agus re Marindes de Marindes de

Secretary of the property of

The party of the second of the party of the

PHILIPPINES : la pesanteur des capitaux américains

Pays essentiellement rural, exportateur de matières pre-mières, les Philippines ont une industrie pen développée. Avec la secteur des mines, l'industrie na participe que pour 25 % à la production intérieure et emploie 18 % da la main-d'œuvre totale. A côté des grandes usines de transformation de métaux et des sucreries, il existe une multitude de petites entreprises familiales fabriquent des produits elements petitea entreprises familiales fabriquant des produits simples destinés à la consommation locale. Depuis nna quinzaine d'années, grâce à l'apport da techniques et de capitaux étrangers, de nonveaux secteurs d'activité entièrement orientés vers l'exportation sont apparus : textiles, plastiques, productions alimentaires, électronique. Le gonvarnament a misé sur cet apport extérieur pour créer une industrie moderne.

D E février 1970 à septembre 1977, sur les 771 millions de dollars investis par les sociétés multinationales, la moi-tié ont été consacrés au secteur industriel. Les firmes américaines, dont l'implantation est an-cienne, sont de nouveau très pré-sentes. Elles ont été rassurées par rinstauration de la loi martiale en 1972 et le retour à la stabilité politique. Elles procurent aux Philippines la moitié des capi-taux étrangers, alors que les sociétés japonaises en fournissent

Les investisseurs bénéficient de certains avantages. En raison de la pression démographique et d'un chômage endémique, les sa-laires et les charges sociales sont parmi les plus bas de tout le Sud-Est asiatique. Outre une main-d'œuvre très bon marché, les Philippines offrent aux sociétés intéressées le service d'une administration relativement effi-cace que l'on peut comparer, par sa qualité, à celle da Singapour.

Maigré la prépondérance re-connue à l'initiative privée, l'Etat philippin est loin d'être absent de la vie économique. Par l'in-termédiaire d'un organisme pro-che du commissariat général au plan français, la National Economic Development Authority, il conduit la politique de développement, établit des plans quin-quennaux et en contrôle étroite-ment l'application. La responsa-bilité de la politique industrielle incombe au Board of Investment qui examine tous les projets d'in-vestissement. Le BOI ne négocie pas an coup par coup avec une société étrangère désireuse de s'implanter. Les conditions d'insumpanter. Les conditions d'in-vestissement sont prévues par un ensemble de textes très précis. La législation prévoit plusieurs statuts pour les firmes étrangères. Celles-ci penvent être « en-couragées », si elles relèvent des secteurs « pionniers » ou si pour 70 % au moins leur production est exportée. Elles ne paient alors que l'impôt sur le revenu, étant dégagées de toutes antres obli-gations fiscales. Les biens d'équi-pement qu'elles ntillisent sont exemptés de droits de douane. Elles penvent enfin, en principe, rapatrier librement les bénéfices qu'elles tont. Des incitations fis-cales moins importantes sont

qu'elles font. Des incitations fiscales moins importantes sont
également prévues pour les investisseurs « souhaités ». L'importance de la participation étrangère varie selon les branches.
Dans les secteurs exportateurs ou
« pionniers », elle pent atteindre
100 %; dans les antres elle ne
dolt pas dépasser 40 %.
Cette législation relativement
stricte est bien pius sévère que
celle qui existe dans d'autres
pays de l'Asie dn Sud-Est et
notamment en Malaisie et à Singapour. Elle vise à réduire la
pénétration des firmes américaines. Celles-ci se sont d'ailleurs
amèrement plaintes d'une réglementation récente visant à limiter leur possibilité d'emprunter sur le marché interne.

Il ne faudrait pas, cependant,

Il ne faudrait pes, cependant,

exagérer la gêne des sociétés américaines. Une récente enquête a montré que la grande majorité d'entre elles étaient satisfaites. Les Etats-Unis ne sont pas prêts de perdre leur position de force. Soucieux de contrôler les investissements étrangers, le gouver-nement n'arrive cependant pas nement n'arrive cependant pas à définir une politique indus-trielle faisant appel à des capitaux locaux. Les sociétés nationalisées n'ont pas su deve-nir le moteur de l'économic. L'aide financière publique est insuffisante et mal distribuée. La

Development Bank of Philippine est un établissement national qui consent aux entreprises des prêts à long terme allant jusqu'à vingt ans, assortis de taux d'intérêt variant de 12 à 14 %. Mais, le plus souvent, ce sont des entreprises individuelles qui sont créées. Leurs dimensions ne leur permettent pas d'obtenir une productivité satisfalsante. Ce qui explique probablement — au moins en partia — que le

Ce qui explique probablement — au moins en partia — que le taux de croissance industrielle soit de l'ordre de 2 %.

L'absence de grandes entreprises entraine donc une forte dépendance à l'égard de l'extérieur. Les Philippines, qui ne disposent pas, pour l'instant du moins, de ressources pétrollères, doivent acheter à l'étranger machines et équipement. Le déficit de la balance commerciale s'élève

dolvent être édifiés. Ces réa.sa-tions sont financées en grande partie par un important déficit

budgétaire, mais également par des prêts de la Banque mondiale

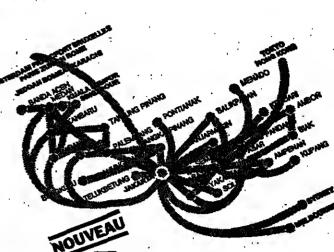
à environ I milliard de dollars par an. Périodiquement, le gonvernement rappelle que les investissements doivent permettre la création d'une industrie de substitution aux importations. Mais ce sont des paroles qui ne sont pas suivies d'effets. Les sociétés étrangères ne sont évidemment pas intéressées par ce type d'investissement, et les autorités continuent de favoriser les industries exportations de matières premières, toujours sensibles aux aléas des marchés mondiaux, par des ventes de produits manufacturés. Le secteur du textile et de l'habiliement, qui représente 25 % des exportations, va de nouveau être encouragé, alors même que la concurrence se fait plus vive.

Les inégalités restent criantes

et de la Banque asiatique de développement. Il est également question de construire de nou-veaux ports et de créer une véritable flotte, le tout pour atté-nner les déséquilibres régionaux. L'industrialisation a renforce les déséquilibres régionaux pro-pres aux Philippines. Les deux tiers des entreprises se concen-trent dans le centre et dans le sud de Luçon, où se situe Manille. nner les déséquilibres régionaux.
L'industrialisation naissante at-elle profité à la population ?
Les inégalités restent criantes,
et la disparité des revenns demeure. Pour plus de 40 %, la population est dans un état de panvreté voisin de la misère. Le
pouvoir d'achat des ouvriers a
sensiblement baissé depuis 1972.
Par contre, 10 % des habitants possèdent 39 % de la
richesse nationale. Mais cette
classe favorisée n'investit pas ses
revenus dans l'industrie. Elle
préfère les placer dans l'immobilier ou le commerce. Cette situation est d'autant plus préjudiciable au pays que le nivean Avec einq millions d'habitants, sur une population totale de quarante millions de personnes, la capitale produit 26 % de la richesse nationale et achète 50 % des biens de consommation. Goudes biens de consommation. Gouvernée directement par Mme Marcos — l'épouse du président, — Manille bénéficie de programmes d'équipement grandioses. Mindanao, l'île potentiellement la plus riche du territoire, où se poursuit la rébeillon musulmane, et dans laquelle l'immigration des paysans du nord a amené une main-d'œuvre abondante, fait l'objet également d'un vaste programme de développement. Le reste du pays est sous-industrialisé. Le transport est un handicap sérieux dans cet diciable au pays que le nivean d'instruction est assez élévé. Pintôt que de rester chômeurs ou d'accepter un emploi médiocre, nombreux sont les cadres ou ouvriers qualifiés qui préfèrent s'exiler aux Etats-Unis ou au Proche-Orient. est un handicap sérieux dans cet archipel de sept milla fles. Le cinquième du plan quinquennal (1978-1982) a prévu la construc-tion de 31 528 kilomètres de rou-Proche-Orient... tes et de plus de 54 kilomètres de rou-tes et de plus de 54 kilomètres de ponts, pour un coût global de 1,4 miliard de dollars. Cette année, 6 000 kilomètres de routes

L'absence de véritables réfor-mes sociales est un obstacle au développement de l'économie. Reste à savoir si le président Marcos voudra et pourra affronter l'oligarchie qui dispose du pouvoir financier.

MAXIME DOUBLET.



5 Liaisons hebdomadaires en DC10 au départ de l'Europe dont 3 de Paris vers Bali, Bombay, Kuala Lumpur, Singapour, Jakarta.



Pour vos affaires ou vos vacances, consultez votre agent de voyages ou Garuda Indonesian Airways, 17, Av. Hoche, 75008 Paris. Teléphone; 260.35.66

LISEZ

Le Monde

des Philatélistes

LA COREE DANS LE MONDE.



L'an dernier, 40.000 hommes et femmes réalisaient 6.1% des 10 milliards de \$ d'exportation pour la Corée. Ce sont les employés de Samsung, un groupe industriel important dans le processus de croissance économique du pays.

Recruté par un système permettant une sélection très étudiée, le personnel de Samsung est le symbole de la Corée en progrès et d'un peuple qui travaille avec acharnement. Grâce à son talent, ses connaissances techniques et son esprit d'équipe, Samsung est en mesure de satisfaire à toutes vos exigences.

Samsung, cela veut dire 25 compagnies associées en un groupe industriel qui couvre pratiquement toutes les branches de l'industrie. En Corée, mais aussi à l'étranger, le nom de Samsung est connti dans tous les domaines: commerce, constructions, constructions navales, industrie lourde, pétrochimie, produits manufacturés, papeterie, textiles, équipements electroniques etc. Samsung, c'est 4,2% du P.N.B. de

Si votre travail exige les connaissances et la planification d'une entreprise géante, prenez contact

avec l'une de nos 44 succursales à l'étranger et parlez de vos projets avec ceux qui ont implanté la Corée dans le monde.



Samsung peut faire plus pour vous.



Cable Address: STARS SEOUL

C.P.O. Box 1144 Seoul, Korea

la Corée.

AFFAIRES

former, begand parties THE CLASS LONG WALL A n spies hors been dans review in Marche ... ----

Bergiove. Beder gengentent Wife : Mark & Dunbertud a destro franchis he Mart 40 10 Th. 100 10 21 21 of me restait prise 2.1 A Outstade, and 1. T promises the bases for De pes, come form. franchise d'impôt in! med & hard dy harden 180 F Deiges, H. 43 64 LOSSES COMPARED &

ment cent mater mencements ener J La société d'hati leibe redressement de la rec. ava.: depres s

Les doumnes 67 decouver une delle fi

COURS DU FOUR ; UN MOIS ;

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET PA

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGER Société Mixte d'Installations Technique

AVIS D'APPEL D'OFFRES MIERMATID

fourniture de machines et d'équipements à la fabrication de games rectangulaires et soires en tôle galvanisée.

NIQUES, 2, rue du Docteur-Trolard.

Troland. - ALGER, avant le 1" septemb ^{dėl}ai de rigueur.

L'économie malaisienne ne ressemble à aucune autre en Asie, ne serait-ce qu'à cause d'une santé profoude, protégée par la prudente gestion des ponvoirs publics. Contrairement à ce qui se passe dans beaucoup d'autres pays de la région, on ne cravache pas ici pour compenser des déséquilibres ou rembourser des dettes : la croissance est soutenue - sans plus, — l'inflation contenue, la balance commerciale excédentaire, les réserves des devises importantes.

E gouvernement de Kusla-Lumpur dispose d'atouts considérables que beauconp d'autres pays d'Asie lui envient. Premier producteur mondial de caoutchouc, d'étain, d'huile de pal in e, exportant d'énormes quantités de bois équatoriaux et bientôt du pétrole et du gaz, la Malaisle dispose, en outre, d'une bonne infrastructure portuaire et surtout routière. De plus, le pays, avec ses 13 millions d'habitants. E gouvernement de Kualaavec ses 13 millions d'habitants, n'a pas à résoudre les formi-dables problèmes que posent à l'Indonéste, par exemple une énorme population (135 millions)

douze mille îles, dont six mille peuplées, s'étalant sur des mil-liers de kilomètres. Comme presque tous les autres pays, la Malaisie a subl le contrecoup de la crise mondiale de 1974-1975. Elle en est sortie, en 1974-1975. Elle en est sortie, en 1976, avec de bonnes performances: + 18 % pour la production industrielle (après une stagnation quasi totale en 1975), + 11,5 % pour le produit natioual. En 1977, les résultats ont été presque aussi favorables avec respectivement + 16 % et + 7 %. Le « décollage » de l'économie malaisienne : it une évidence. Certes, la transformation de son modernisme, ses autoroutes et ses hôtels internationaux font

et ses hôtels internationaux font partie de cette façade qui, souvent, cache beaucoup de gaspillage, des investissements parasitaires ou sans utilité pour le pays. Mais la réalité du dévelopment apparait à qui sillonne le pays de Penang, au nord à Malacca, au sud, ou sa côte est maintenant dotée d'un port tout neuf construit à Kuantan par une société française (1).

Est-ce à dire que la Malaisie n'a pas de problèmes ? Non. La coexistence des principales communantés qu'l composent la population (5 millions de Malais, 4 millions de Chinois, sans compter les Indiens et des ethnies locales) est si difficile qu'elle freine le développement du pays. Dans un louable souci d'équilibre, le gouvernement tente, depuis des années de donner aux Malais — fondamentalement paysans — une partie do pouvoir deconomique que les Chinois aux marais — rondamentatement paysans — une partie do pouvoir économique que les Chinois — commerçants, banquiers ou prestataires de services — ont fortement tendance à monopoliser. Mais le dynamisme chinois est el que les pouvoirs rebbis cert mais le dynamisme cuinois est tel que les pouvoirs publics ont été amenés progressivement à intervenir de façon de plus en plus autoritaire et rigide, parfois aussi maladroite (2).

aussi maladroite (2).

Un style malaisien en est né pour la direction de l'économie : volonté de planifier le développement et de redistribuer les fruits de la croissance pour faire disparaître la panvreté, qui rend impossible une véritable unité nationale. L'objectif des pouvoirs publics est de faire passer 30 % du capital économique du pays aux mains des Malais en 1990, contre euviron 10 % actuellement. La tâche u'est pas mince.

lement. La tâche u'est pas mince.
Toute une politique a été mise
an point à partir de 1968 pour
attirer les capitaux étrangers.
En agissant ainsi, on visait deux choses: d'une part, acquerir la technologie occidentale, qui fai-sait presque totalement défaut au pays, et former une main-d'œuvre paysanne complètement inexperte; d'autre part, mettre un maximum de Malaisiens au travail pour réduire un chômage inquiétant, source de désordres et de tensions.

Des avantages importants étalent accordes aux firmes étrangères, notammeut des exemptions d'impôts pendant de longues périodes, pouvant aller jusqu'à huit ans. En 1975, les

cette politique dans un sens plus autoritaire et plus dirigiste pour inciter les investisseurs à venir s'installer dans les régions les pins pauvres du pays, et notamment au nord en bordure de la Thallande. La crise mondiale et les maladresses entraînées par un interventionnisme trop poussé ont incité le gouvernement à faire machine en arrière. On en est reveno à une politique de dévereveno à une politique de développement plus spontanée, qui
voit les trois régions naturellement favorisées (Penang, le
Selangor et l'Etat de Johor)
concenter l'essentiel des investissements. Une nouvelle zone de
prospérité devrait maintenant
naître autour du port de Kuantan, et peut-être asses profondément vers l'intérieur du pays,
à travers l'Etat de Pahang, puisque désormais une route à
circulation rapide relie la côte
est à Kuala-Lumpur.

est à Kuala-Lumpur. Interventionniste, l'Etat Interventionniste, l'Etat est aussi uationaliste comme on l'a vu en 1975 lorsqu'il a voulu reprendre une partie du pouvoir économique jusqu'alors détenu par les compagnies pétrolières étrangères. La encore, Kuala-Lumpur a dû faire machine en arrière après avoir constaté que la plupart des investisseurs occidentaux avaient stoppé net leurs projets. L'objectif à long terme était, par le jeu d'associations entre capitaux malais et étrangens, par des rachats au moyen de foods publics, de ramener la part de l'étranger dans le secteur privé de 60 % environ actuellement à 30 % vers 1990. Où en est-on aujourd'hui? Le moins qo'on puisse dire est que cette question n'est plus d'une brûlante actualité.

L'actuel chef du gouvernement,

L'actuel chef du gouvernement, M. Hussein Onn, a fait modifier les textes trop colorès de nationalisme ou en a fait modérer l'application. Il a, en revanche, raffermi l'autorité de l'Etat—et son image de marque à l'étranger—en luttant contre la corruption et les autonomies locales, dans ce qu'elles avaient. cales, dans ce qu'elles avaient d'excessif. La Malaisle fait main-tenant figure — en dépit de ses maquis communistes — de zone de stabilité dans cette partie do monde astatione.

ALAIN VERNHOLES. (1) La Citra, filiale de Spie-(2) Le Monde des 27, 28 et 29 dé-cembre 1975 et 20 mai 1978.

tente d'apporter une réponse originale à cette montée des pé-

rils en encourageant maintenant

les entreprises de la République

à investir à l'étranger. Elles sont déjà implantées en Malaisie et en Indonésie. Plusieurs firmes de

Singapour vont participer à la création d'une zone industrielle

Très souvent l'alde du gouverne-

ment aura été déterminante. On

aurait tort cependant de croire

que le système économique qui prévaut à Singapour est celui

d'Etat. L'initiative privée joue pleinement ici, comme peut en

témoigner l'essor des multinationales. Simplement, l'Etat fait

nales. Simplement, l'Etat fait respecter avec beaucoup de rigueur un certain ordre qui garantit les règles du jeu, en même
temps que le gouvernement définit une stratégie d'ensemble.
Mais le moteur, lui, reste bien
le capitalisme privé.

quelconque capitalisme

MAXIME DOUBLET.

près de Colombo.

MALAISIE: une planification tempérée HONGKONG

Mais, comme il arrive à beaucoop de produits de consomma-tion, celni-cl a eu une vie courte: le marché américain s'est en tous les cas considérablement rétréci.

Les firmes de Hongkong sont souvent victimes des change-ments de goût, de mode, d'habitude. Ou peut estimer sans grand risque qu'il en ira de même pour les jeux électroniques, dont les ventes commencent à diminuer. Pour des produits de ce type, les firmes de Hongkong se sont coutentées de copier des modèles réalisés par des Américains, alors que les « créneaux » étaient déjà en grande partie occupés Leur seul atout a donc été le faible niveau des prix qu'elles peuvent se permettre. Des dirigeants d'entreprises pensent qu'il faut désormais aller plus loin et que l'industrie locale doit rétude. On peut estimer sans grand et one l'industrie locale doit réet que l'industrie locale doit re-pondre plus rapidement aux nou-vesurs besoins qui se font sentir aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe. Une telle politique sup-pose la création d'un réseau d'information très complet et qualifié couvrant l'ensemble do

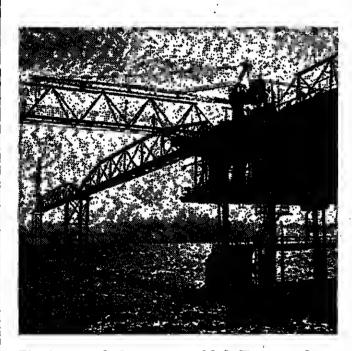
Pour misux connaître les marchés étrangers et suivre leur évo-lution, certains envisagent à Hongkong de constituer des so-clétés de commerce international sur le modèle des sogo soshas

japonaises telles que Mitsul et Mitsubishi. La colonie britannique disposerait ainsi d'infor-mateurs dans chaque capitale intéressante susceptibles de ren-seigner les industriels sur les nouveaux besoins auxqueis ils peuvent répoudre. Ce système devrait permettre à l'industrie de s'adapter plus rapidement et plus rationnellement. La politique commerciale du coup par coup serait abandonnée. La diversification passerait par une mell-leure information.

Il est probable qu'un tel projet ne pourra pas se réaliser sans une aide gouvernementale. Tout se passe comme si les autorités de la colonie allaleut être contraintes à intervenir davantage dans le secteur industriei pour rendre effectif le processus de diversification et empêcher que les erreurs qui ont été commises ue se répètent. Déjà le gouvernement a mis en place des comités officiels chargés de des comites officiels charges de définir dans certains secteurs des politiques, et notamment un groupe de réflexion, l'Advisory Committee for Diversification. Il se pourrait que les pouvoirs publics aillent plus loin et proposent une stratégie d'ensemble qui ambarait le souvernement. qui amènerait le gouvernement à planifier un tant solt peu. Le changement serait de taille pour

EXPLORER DECOUVR

pour l'économie des jeunes nations industrielles du Sud-Est asiatique!



En Indonésie, associé à Pertamina,

est devenu le 2^e producteur de pétrole de ce pays

Compagnie Française des Pétroles 5, Rue Michel-Ange 75781 Paris Cedex 16 Tél.: 524.46.46

SINGAPOUR

Cette politique très incitative a cependant ses limites. Une entreprise désireuse de s'implanter à Singapour doit s'engager à former elle-même ses techni-clens et ses ingénieurs. Le fabri-cant allemand d'appareils pho-tos Rollei s'est aperçu à ses dépens qu'un tel rôle coûtalt fort cher.

Autre raison pour l'Etat d'in-tervenir : Singapour reste trop dépendant de quelques branches, comme le pétrole, qui représente 25 % de la production indus-25 % de la production industrielle, la construction et la réparation navales, victimes de la crise mondiale, et les industries traditionnelles (bois, textiles, alimentation) liées à l'activité d'entrepôt de la République. Il s'agit de diversifier les activités de la ville-Etat. Le secteur électrique et électronique, qui représente 18 % de la production totale, est particulièrement favorisé par le gouvernement. En 1977, il a été le principal moteur de la croissance industrielle, L'E. D. B. souhsite qu'il fournisse des produits plus élaborés que les simples calculatrices de poche.

Un des reproches les plus cour-

Un des reproches les plus cour-ramment adressés à l'E.D.B. est d'avoir encouragé avant tout les

Les petites et moyennes entre-prises se sentent négligées. Seules les multinationales semblent profiter de la manne gouvernemen-

tale.

Les choses pourraient changer à cause de la menace persistante du chômage, dont le taux s'élève à 3 % de la population active, maigré la création de près de quatre-vingt mille emplois durant les années 1976 et 1977. Ce que voyant, les autorités veulent maintenant développer les petits ateliers qui emploieront une main-d'œuvre inntilisée et moins soucieuse de faire respecter ses droits.

Pour atténuer le chômage, le gouvernement dispose d'un suire moyen, suquel il fait régulière-ment appel : le lancement d'importants programmes de cons-truction et de travaux publics C'est encore un organisme pu-blic, le Housing Development Board, qui est chargé de cons-truire les villes-satellites, les usines et les bureaux. Il passe des contrats avec des organismes privés et vend directement des

Aujourd'hui, Singapour, qui ne possède ancune ressource natu-relle et dont le marché local est limité, doit faire face à la mon-tée du protectionnisme dans le monde et à une diminution des investissements. Les entreprises cherchent des solutions en diversifiant leurs marchés et en fabriquant des produits plus sophisti-

LA THAILANDE Le pays d'Asie du Sud-Est

qui connaît une croissance rapide

offre des possibilités d'investissements particulièrement intéressantes.

Pour toutes informations, veuillex contacter :

Office of the Board of Investment 88 Mansion 2, Rajdamnern Avenue Bangkok 2 Thailand Tél. 2228161-5 Adr. télégraph. INVEST BANGKOK

Vous pouvez également consulter notre bureau de FRANCFORT qui vous procurera, sans frais, ses services.

Ecrives ou téléphones au :

Thai Trade and Investment Cente Investment Division Office of Thailand Board of Investment 6000 Fronkfurt Am Main, Bethmannstrasse 58/Koiser-strasse - République Fédérale d'Allemagne Tél. : (0611) 281091-2 - Télex : 4189399 tticd. Ads. télégraph. THAICENTER FRANKFURT

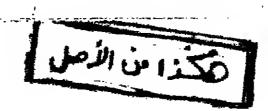
La fierté Coréenne c'est de vous faire découvrir Séoul pour moins de 6 200 F.*

Visiter Séoul, ses palais somptueux et ses monastères, découvrir le dernier pays d'Extrême-Orient où la tradition est restée vivante, voilà ce que vous propose Korean Air Lines au cours de vos voyages d'affaires en Corée. A des prix étonnants. Huit jours, voyage aller-retour et hébergement compris. Korean Air Lines, aujourd'hui deuxième compagnie aérienne de l'Asie, vous réserve tous les raffinements de l'accueil Coréen, à bord d'avions ultra-modernes spacieux et confortables (747, DC-10, Airbus). Depuis 4000 ans, la fierté Coréenne c'est de KOREAN

bien vous recevoir.



Pour toutes informations, appelez-nous: Paris: 26158.46/26151.74 - 9, bd de la Madeleine. 75001 - Orly: 68658.25.



se Monde

En 1978

SERA DE 31 500 FRANCS The state of the s

DEPOT.

DOME TO THE COLUMN TO to test of remaneration de constant on the constant of the con on uses of the persons of the persons provide par in persons persons persons to mesticale and the persons pers con conante-deux mule an ice com a manne-mena muse partes des diverses causes, dou-partes à culture multi-personnes un recycle une augmentation

distance and authorization of the personal state of the first male personal state of the le maintien du pouveir d'achat is manufact du pouvoir d'acriet en assure par des aussiements des sus le sant des sus le sur des sus les sur des sus les sur l

in progression an pourous la progression en pouver male solariste la répartation name uniforme ou en points ; cui déadée entre les syndicats . a direction on decembre. Touin a decoration of decembre. Tou
this serie progression serie supethis serie progression series appearance.

I serie progression de control progression
the precedente. Cette prothe prothe precedente. Cette prothe prothe precedente. Cette prothe prece

limpleation de l'accord est interministerielle de Challet au Salve mesion máisme.

P Le formule du transs à la effection des les présents de cents principles dans des par les femmes — 62 % d'Autum. Montenants à membre des salarses à sur les principles dans d'Autum. Montenants de manufacture de la complete des salarses à la complete des salarses à la complete de la complet are. — et dans les entreprises ; z en à cinquante salaries — ; de l'effectif total concerné. ; riais une récente étude du mi-Free ou travait. Annis. all septembre 1977, le secteur de l'hygiène employait 30 Tr de de de l'éconfis à temps partiel celui We services fourn's aux entre-ties 12.4 % et celui du commerce et détail de 10 à 11,5 %.

pourmirant espenda: nouvelle direction res Des l'annonce des l' des débrayages en les atéliers de Chain hans

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES I

:		+ bas	+ kast	Reg. + at	Dis -	-	* **** :	
1	5 Fag.	4.2865 3.8975 3,2438	4,3935 2,9664 2,2519	- 54 - 45 + 122	+ 134	- 76 - 76 - 118	- 46 - 25 + 23	
ı	U.M. Florin F E (100) F S. L (1000)	2,1482 1,9843 13,6460 2,4710 5,2169 8,4757	2,1542 1,99 13,6720 2,4798 5,3291 8,4916	+ 55 + 29 + 161 + 104 - 251 - 313	+ 100 + 101 + 201 + 142 - 151 - 230	+ 114 + 215 + 215 + 215 - 345	+ 145 + 455 + 455 - 455 - 455	
		TA	UX I	ES E	URO	MON-	INA	E

B. (100) 42/1 11/2 (1998) 10 3/4 10 3/4 7 1/2 Nous donnons ci-dessus les conts pretique des derises tels qu'ils étaignt indiquée en S banque de la place.

Un Appel d'Offres International est las

SOCIETÉ MIXTE D'INSTALLATIONS

Les soumissions devront purvenir son enveloppe cachetée à la SOCIETÉ MIXTE TALLATIONS TECHNIQUES 2 rue du THE THE THE PARTY

Gus Thange-

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

PERSONAL PROPERTY.

does les

4 04 1.A

des most, ...

NE + 614-

SOCIAL

2.33.55 E.B.

En 1978

LA RÉMUNÉRATION MINIMALE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE SERA DE 31 500 FRANCS

L'accord salarial conclu, le lundi 24 juillet, antre l'Union des caisses nationales de sécurité socials (UCANSS) et les syndicats des divers organismes e été signé avec l'ahésion de la C.F.D.T., qui, cette année, pour la première mois depuis une dizaine d'années, s'est jointe à F.O., à la C.F.T.C. et à la C.G.C. De son côté, la C.G.T. a finalement décidé de ne pas signer.

Ce texte institute une garantie an nu el le de rémunération de 31500 F, la plus élevée, sembletil, négociée à ce jour. So lt 2306 F par mois (si on fient compte des 13,56 mois de rémunérations perçues par le personnel). La révision sera trimestrielle. Sur les cent soixante-deux mille salariés des diverses calsses, douze mille à quinze mille personnes vont recevoir une augmentation du salaire réel qui atteindra, pour certairs, 19 % et huit mille personnes recevrout 2000 F de plus en 1973 qu'en 1977, déclare la C.F.D.T.

Le maintien du pouvoir d'acbat sera assuré par des ajustements

C.F.D.T.

Le maintien du pouvoir d'acbat sera assuré par des ajustements portant l'augmentation des salaires, depuis le début de l'année, à 6 % au 1er juillet, puis 3,5 % au 1er septembre et 9,5 % au 1er novembre, avec ajustement final au 1er janvier, selon l'èvolution de l'indice officiel des prix. LA THAILAND

prix.

La progressiou du pouvoir d'achat représentera 0,5 % de la masse salariale, la répartition en prime uniforme ou en points étant décidée entre les syndicats et la direction en décembre. Toutefois, cette progression sera supérieure à 1 % avec l'aménagement de deux primes de 200 F versées l'amée précédente. Cette progression a été obtenue sans eucune référence à la progression du PLB, ou à l'ebsentéisme, soudigne M. Blondel (Force ouvriète).

L'application de l'accord est

Tapplication de l'accord est subordonné à l'agrément de la commission interministérielle

La formule du travail à temps partiel est de préférence utilisée par les fernnes — 62 % partiel — et dans les entreprises de dix à cinquante salariés — 6.2 % de l'effectif total concerné. a2 % de l'effectif total concerné, indique une récente étude du ministère du travail. Ainsi, au 30 septembre 1977, le secteur de l'hygiène employait 30 % de ses effectifs à temps partiel, celui des services fournis aux entreprises 12,4 % et celui du commerce de détail de 10 à 11.5 %.

ENTRE OSTENDE ET DUNKERQUE

Le premier voyage ANNUELLE POUR LES EMPLOYES du supermarché flottant «Aquamart» déja «torpillé» par le fisc belge

De notre correspondant

Lille. — Le premier voyege da l'Aquamart, vérileble supermarché flottent, bettent pavillon de la Chennel Cruise Line, a'asi soldé per un fiasco. L'idée des promoteurs consistail à teire accompilr un ailer et relour au navire entre la porte balge d'Octende el Dunkerque et d'affrir aux passagare la possibilità d'ecquérir une multitude da produits britanniques hore taxa, sens evoir á traverser la Manche (le Mondé du 22 juillet). L'ouverture du supermarché avell été précédée par une importania campagna publicitaire dans le Nord de la France et la

lle étalent donc six cent cinquents avoir emberqué lundi pour la premier - voyage - de l'Aquamart. Mele é Dunkerque, aucun passager ne fut autorisé é quitter la navira, le douane française effirment qu'il lui élail impossible de pretiquer un cantrôle, ses locaux n'étant pas achevés. Après avoir ambarqué cent cinquante passagers supplémentaires il ne resieli plus au navire qu'à faire demi-taur pour la Belgique.

A Ostende, une autra déconvenue ettendelt les passagers : les douenes belges, catte tois, refusaiant toute franchise d'impôt sur les marchandisas echetées au cours de l'excursion é bord du bateeu. Ainsi, pour un litra d'apéritit bitrant 22 degrés, fallalt-il ecquitter una taxa de 180 F balges. Il va sans dire que l'intérêt commercial de l'excursion étalt réduit à néant.

Les dauanes, en effet, avalent découvert une faille dens le plan, pour le moins ingénieux, de la Channel Cruise Line : la navire étant

 Deux cent soixante-dix-neuf licenciements chez Jacquard. — La société d'habillement Jacquard, de Chalon-sur-Saone (Saone-et-Loire), va licencier deux cent soizante-dix-neuf personnes (sur un effectif total de mille sept cents personnes) dans ses ateliers d'Autun, Montchanin, Chalon, Le

Cette compression de personnel s'inscrit dans le cadre du plan de redressement de la société. Celle-el avait déposé son bilan au début el avait depose son blan au debut du mois d'avril, l'exploitation se poursuivant, cependant, avec une nouvelle direction générale. Dès l'annonce des licenciements, des débrayages ont eu lieu dans les atellars de Chalon et de Lou hans.

AFFAIRES

anregistrá dans i'lls anglo-normande da Guernesey, lequelle n'est pas membre de la Communauté européenna, les passagers du bateau na pouvalent bénéficiar d'una franchise. Ca point da vue, comme on paut la panear, e été vigoureusement contesté par M. Frank Shaw, la « general manager » da la compagnie. Celui-ci reproche sux autorités francaises et belges de n'avoir pas expliqué leur argumentation, at les tient d'ores et déjà pour responcables des pertes financières de sa compagnia. A son avis, le position des douanière est contraîre au droit communautaire. Quoi qu'il en soit l'ettania imposée aux passagers, à Ostende, a failli tourner é l'émeule. Les douaniers taxaient evatématique-

plus rapidement du plège, nombre de touristes ont préféré leur abendonner leurs achets, il est vral que pour une boutelle de whisky payée 27 ·F français, il fallalt acquitter une taxe de 25 F... (Intérim.)

ment tous les prodults. Aussi, pour

DES AMORTISSEURS PEUGEOT SERONT FABRIQUÉS EN YOUGOSLAVIE

Pengeot a signé un contrat de cooperation avec la firme yougo-alave Fabrica Amortizera Pris-tina pour la febrication en Yougoslavie d'amortisseurs selon les techniques Peugeot. La firme de Sochaux farmers des techniciens yougoslaves et enverra des spé-clalistes français à l'usine de

La production prévue (1300 000 unités par an) « viendra en complément des fabrications françaises pour de futurs be-soins », précise Peugeot dans un communiqué. Les investissements nécessaires seront assurés par la firme yougoslave. Les premières livraisons d'amortisseurs de-

LE BARON BICH PREND LE CONTROLE DE TABUR MARINE constructeur de voiliers

en plastique

Tabur Marine, le fabricant français de voiliers en plastique à Vannes (Morbinan), passe sous le contrôle du haron Bich, qui vient d'acquérir 75 % de son capital dont le montant sera prochainement porté à 16 millions de francs par injection de 5 millions de francs d'argent frais.

Cette fillale du groupe Tabur dont les activités sont multiples (électricité, caoutchoue, bâtiment, outillage, immobilier), et dont le haron Bich est déjà actionnaire était aux prises depuis quelques années avec de grosses difficuités financières consécutives à une mauvaise conjoncture mais aussi à des erreurs de gestion. Le dernuer exercice e'était soldé par une perte de 3 millions de francs.

Son rachat va porter le chlifte perte de 2 millions de francs.
Son rachat va porter le chiffre
d'affaires réalisé à titre personnel par le barou Bich dans l'industrie de la navigation de plaisance à plus de 100 millions de
francs. Ce dernier détient, en
effet, plus de 90 % des actions
de la société Michel Dufour premier constructeur français de
voiliers (neuf cents bateaux par
an), dont les ventes ont atteint
75 millions de francs en 1977,
elle aussi en perte de vitesse avant
d'être reprise par le rol du stylo à
bille. L'identité des deux entreprises sera maintenue, mais à bille. L'identité des deux entre-prises sera maintenue, mais à terme le barou envisage d'exploi-ter la complémentarité de leurs fabrications, Tabur devant axer ses ectivités sur les lignes grand public et Dufour sur les hauts da gamme. M. Prieux, P.-D.G. de Dufour a été nommé président de Tabur,

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne ment Technique et Supérieur

BREVET PROFESSIONNEL COMPTABLE Cours du soir -

ENOES 62 r. Miromesnil 75008 Paris

CONJONCTURE

APRÈS LE BON RÉSULTAT DE JUIN Le commerce extérieur de la France devrait être excédentaire en 1978

la France sera très probablement excédeotaire cette année. Certaines prévisions non officielles - des pouvoirs publics, tablent sur un excédent de quelque 5 milliards de francs.

Le bon résultat de juin, mois au coure duquel les échanges commercianx ont été suréquilibrés (voir nos dernières é ditions d'hier), permet de penser que ce chiffre sera atteint ou approché. Les aléas conjoncturels sont pour-Les aléas conjonctureis sont pour-tant teis dans ce domaine qu'il est très difficile de faire uns pré-vision relativement précise sans courir le risque d'être démenti par les faits, et ce d'eutant plus qu'un excédent de 5 milliards de francs représente finalement peu de chose par rapport an volums maintenant très important du commerce extérieur de le France: 700 milliards de francs par an dans les deux sens. Ce qui appa-raît quasi certain, en revanche, rait quasi certain, en revanche, c'est qu'après deux anuéee de déficit commercial important (20 milliards de francs en 1976). le commerce extérieur de la France est de nouveau équilibré, grâce, notamment, à la bonne tenue du franc sur le marché des changes, ainsi que l'a souligné lundi après-midi 24 juillet. M. Demiau, ministre du commerce exté-rieur en recevant la presse. L'excédent-commercial e etteint

en juin 2,5 millards de francs en données brutes, les exporta-tions s'étant élevées à 33 millards 114 millions de francs contre 30 milliards 596 millions de francs pour les importations. Pour les six premiers mois de l'année le commerce extérieur de la France est sinsi excédentaire de 18. France est sinsi excédentaire de 884 millions de francs et ce en dépit du gros déséquilibre de janvier (2,7 milliards de francs). Au cours du premier semestre 1977, le commerce extérieur de 18. France avait été déficitaire de 8,9 milliards de francs.

Après correction des variations salsonnières, les résultats sont les suivants : les exportations s'élèvent pour le mois de juin à 28 milliards et 225 millions en régression de 2 % par rapport au mois de mai dernier et en augmentation de 9.5 % par rapport

La balance commerciale de la france sera très probablement excéde otaire cette unnée. Certaines prévisions—non officielles—des pouvoirs publics, tablent sur un excédent de quelque 5 milliards dégagé en juin 1976 (taux de converture : 101,6 %), l'excédent du commerce extérieur de la France otteint 708 millions de frances pour les surplus de 459 millions de converture : 101,6 %), l'excédent du commerce extérieur de la France etteint 708 millions de frances pour les six premiers mois de l'année après correction des variations saisonnières malgré le très mauvais résultat de début de l'année (— 1,8 milliards de de l'année (-- 1,8 milliard de francs) provoqué par de fortes importations de produits petro-liers.

Une analyse des résultats enregistrés ces derniers mois permet de voir que nos échanges agroalimentaires, traditionnellement excédentaires (+ 2.5 milliards de france en 1973 par exemple), n'ont pas retrouvé l'équilibre (- 1,6 milliard de francs pour les cinq premiers mois de l'année) après les résultats catastrophiques de 1977 entraînés par la sécheresse et les mauvaises récoltes qui ont suivi (- 7,5 milliards de francs da déficit l'année dernière). Certes les exportations dans ce domeine augmentent maintenant irès fortement et on peut penser très fortement et on peut penser que l'équilibre sera retrouve en fin d'année. Mais on est loin des excédents d'antan et plus encore du surplus de 20 milliards de francs fixé comme objectif à la Frauce dans ce domaine par le chef de l'Etat vers les années 80.

Autre facteur inquiétant : les prix français augmentent plus vite que les prix étrangers (de trois points par an). Si le teu-dance actuelle coutinuals, elle aboutirait à faire perdre, des la fin de cette année, l'avantage de

conseil d'administration de la régie Renault ont été nommés par le gouvernement pour une durée de trois ans. Il s'agit de MM. Pierre Gadonneix, directeur des industries métallurgiques, métaniques et électriques; Ga-briel One délègié à l'emploi, de Michel Fève, directeur des rontes

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	90 100E	UN I	MOIS	DEUX	MOIS	. Sty I	1015
	+ 823	+ haut	Rep. + o	0ép. –	Rep. + 00	Dép. —	Rep. + 00	0tp
\$ EU \$ can. Yen (100).		4,3935 3,9064 2,2510	- 50 - 45 + 123	- 10 - 10	- 90 - 76 - + 218	- 40 - 23 + 238	- 218 - 148 + 585	- 118 - 48 + 646
D.M. Florin F B. (188) F S. L. (1000).	1,9843 13,6460 2,4718	2,1542 1,99 13,6726 2,4798 5,2291 6,4916	+ 55 + 29 + 141 + 106 - 261 - 515	+ · 90 + 63 + 267 + 143 - 187 - 237	+ 124 + 54 + 251 + 215 - 535 - 545	+ 145 + 90 + 452 + 257 - 420 - 424	+ 454 + 167 + 906 + 760 1483 1390	+ 527 + 232 +1355 + 853 -1256 -1180

TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M 3 1/8 5 EU. 7 3/4 Fforin 15/8 F.B. (100) 4 3/4 F.S 11/2 L. (1 998) 10 3/4 Fr. franc. 7 1/2	3 1/2 3 3/8 e 1/8 8 2 1/8 4 5/8 5 3/4 5 3/8 2 1/8 1 17/8 14 1/4 11 5/4 11 1/4 18 1/2 e 1/8 e 3/6	311/16 5 7/18 8 7/8 5 1/4 5 1/8 5 1/4 5 1/8 5 1/2 2 5/16 115/16 12 3/4 12 5/8 11 1/4 8 5/4 8 7/8	3 3/4 3 3/4 8 5/6 8 15/16 \$ 1/2 6 1/3 6 7/16 6 7/16 2 3/8 2 1/18 13 1/4 13 1/2 11 1/3 11 1/4 8 1/8 6 7/6	4 1/16 6 5/16 6 1/2 7 3/16 2 1/2 14 1/4 12 10 1/8

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Mixte d'Installations Techniques

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture de machines et d'équipements destinés à la fabrication de gaines rectangulaires et d'accessoires eo tôle galvanisée.

Le dossier peot être demaode ou retiré à la SOCIETE MIXTE D'INSTALLATIONS TECH-NIQUES, 2, rue du Docteur-Trolard. - ALGER.

Les soumissions devroot parvenir sous double enveloppe cachetée à la SOCIÉTÉ MIXTE D'INS-TALLATIONS TECHNIQUES. 2. rue do Docteur-Trolard. - ALGER, avant le 1st septembre 1978, délai de rigueur.

La Grèce n'est pas seulement le sable, le soleil et la mer...



Aujourd'hui, la Grèce c'est les affaires

Tout le monda sait que Grèce signifie une vaste : étendua de belles plages, la soleil brillant et la mer. Pourtent, ce que plusieurs ne savant pas c'est que le Grèce exporte des praduits d'une valeur supérieure à 2,5 milliards de dollars vers 40 pays. Cele élargit considerablement son territoire économiqua - de 200.000 km environ - 146 fois la longuer da e Grèce.

Noue avons parcouru une longue route en peu d'ennées pour tabriquer ectuellement une multitude de produits, des bellons de plega aux bateeux de croisières. Toutes ces activités signifient aujourd'hui des affaires en Grèce.

Venez conclure des affaires é la Foire internationale de Thessalonique. Nous avons tout ce qu'il faut pour une rencontra commarcielo...

internationale: Des participetiens de 40 pays différents. Une grande gamme de produits: Des reálisations les plus récentes de la technologia moderne eux plus reffinées de l'artisanet populeire. Une position géographique qui attire les mellleurs hommes d'affaires" de trois continents; un site très importent au soleil; prée du sable at de la mer, Vous êtes invités... é connaître la Grêce

d'aujourd'hui à le Foire Internationale da Thessalo-

Deux journées, le 18 et 19 Septembre sont exclusivement résarvées eux egents de commerce.



43ème FOIRE INTERNATIONALE DE THESSALONIQUE 🍪

10-24 SEPTEMBRE 1978

de 6200 F.

des sessibilités d'investisses

degracent interessentes.

par exemple, ne seraient pas me-surées par rapport à l'écu, mais par rapport au mark, au florin, au franc belge, etc.) La première formule est moins contraignante que la seconde, puisque l'ècu a une valeur pre-nant également en compte les monnaies faibles; 2) La marge des fluctuations

autorisées : 3) Le fonctionnement du Fonds monétaire européen (FME.) et, de façon plus large, des méca-nismes de crédit. C'est poser là notamment le problème impor-tant de la « conditionnolité », c'est-à-dire des engagements éco-nomiques que devront sonscrire les Etats membres pour pouvoir puiser largement dans le P.M.E.; 4) Les actions à entreprendre pour renforcer la convergence des

pontiques economiques;
5) Les relations à établir avec
les monnaies extérieures de pays
très proches de la C.E.E., telles
la Suisse et l'Actriche;
6) Les relations avec le F.M.I.;
7) Les modalités à prévoir pour
d'éventuelles modifications des
a taux représentatifs 2. A ce suiet. M. Mongry comme M. Haslan-

lement que dans l'actuel serpent, mais empêchant néanmoins que ces ajustements soient trop fré-

PHILIPPE LEMAITRE

MARCHÉ COMMUN

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Economie au sommet

D'une manière générale, les commentaires que portent les spécialistes de la presse hebdomadaire sur la conférence des sept pays les plus industrialisés (Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon, République fédérale d'Allemagne) tenue à Bonn les 16 et 17 juillet sont prudents.

Ainsi, Raymond Aron note-t-il dans L'EXPRESS que eles en-gagements pris à Bonn par les uns et par les autres ne sanraient surprendre aucun observateur ». Après avoir constaté que l'éco-nomie américaine est e menacé par l'inflation dans l'immédiat » et e à terme par une crise issue de l'inflation », il écrit : « Le président Carter o promis de prendre les mesures restrictives, budgétaires et de crédit que lui tmpose la conjoncture; il le fit d'autant plus volontiers que les gouvernements européens, celui gouverneus europeens, cetai de la République allemande en particulier, ont. de leur côté. accepté en quelque mesure les conseils des orgonisations inter-nationales et des économistes américains. Autrement dit, ils ont choisi la relance Le décalage americains. Autrement ait, is ont choist la relance. Le décalage entre la croissance oméricaine et la staglation européenne appelatt logiquement des politiques de sens contraire oux Etats-Unis et en

confraire oux États-Unis et en Europe. »
Après avoir mis l'accent sur le « succès » de la rencontre, qui, précise-t-fl. « tient largement ou président Giscard d'Estaing », René Tendron relève dans LE NOUVEL ECONOMISTE: e Les flonflons de la fête retombés, chacun se demande toutefois ce qut va maintenant se passer. Le communiqué laisse en effet à chacun une part d'incertitude sur ce que vont faire les autres. Elle est difficilement appréciable. (...) Qu'espèrer de toutes [les] bonnes intentions [affichées à Bonn] intentions [affichées à Bonn] qui seront réexaminées en décemqui seront restaminess en decem-bre prochoin? A court terme, probablement pas grand-chose. Roger Priouret évoque dans LE NOUVEL OBSERVATEUR le « scepticisme » avec lequel la presse et les exparts internatio-naux ont accueilli « l'ordonnance en trente points que se sont déli-prés à eux-mêmes » les sept parurce à eux-mêmes » les sept par-ticipants au sommet de Bonn. Il ajoute : «Il fout convenir cepen-dant que si cette ordonnance a eu l'ambition excessive de soigner eu tamonte excessor de soyner de la fois tous les maux dont soujfre l'économie — que les uns appellent capitaliste et les autres
de libre entreprise, — elle o èté
été très claire sur quatre points :
les taux de croissance. Ténergie, Unis (en fort déficit) et celui du Jopon (en fort excèdent)... Toute la question est de savoir comment seront mises en œuvre ces pres-criptions détaillées.»

Pour Marc Ullmann, c'est a une bonne chose » que « la nofion écu-lée d'interdépendance (soit) pas-sée du stade de la théorie à cetui de la pratique (...) mais, pour-suit-il dans PARIS-MATCH, une suit-il dans PARIS-MATCH, une simple addition suffit è montrer que l'ensemble des mesures de relance décidées à Bonn ne contrebalance pas entièrement le ralentissement inévitable de l'économie oméricaine qui, l'année dernière, avait été gonflée ortificiellement ».

RIVAROL relève que plus que le contenu des mesures prises à Bonn, e l'important est l'esprit de solidarilé qui a onimé la conférence, la volonté, chez ses parti-

rence, la volonté, chez ses parti-cipants, d'accomplir un progrès, si modeste soit-il, et surtout de préparer les résolutions jutures ». L'hebdomadaire trouve « quelques motifs d'espèrer » dans les résul-tats des sommets de Brême et de

Bonn.

C'est également le commentaire que fait DEMOCRATIE MODERNE, organe de l'UD.F.: « les résultats [enregistres à Bonn] permettent, écrit-il, d'espèrer pour peu que la volonté persévère — qu'à la maigre efficacité de l'effort individuel succède la réussite de l'action concertée ».

De son côté Michel Fromentoux note dans ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste : e Nous au-

L'ALGÉRIE ÉLABORE SON PLAN CALCUL

Le gouvernement algérien vient d'adopter, au terme de deux conseils des ministres, une série conseils des ministres, une série de recommandations qui constituent la base du premier plan informatique algérien. Celui-ci s'insérera dans le futur plan national de développement économique et social qui devrait, être d'une durée de cinq ans. L'objectif est ambitieux, puisqu'il vise à multiplier par six environ le parc algérien d'ordinateurs (une centaine actuellement).

tainé actuellement).

L'Algérie a été l'un des premiers pays du tiers-monde à s'intèresser à l'informátique. Un commissariat national à l'informatique fut créé en 1989. Son rôle ressemblait par certains côtés à celui de l'ancienne délègation à l'informatique française. Après un début prometteur, le manque de moyens humains et un certain relâchement des liens avec la Française. numains et un certain relache-ment des liens avec la France (après la suppression de la délé-gation) allaient se traduire à partir de 1975 par une relative stagnation dans l'otilisation et la pénétration des ordinateurs dans

Sous le patronage du commissariat et du ministère du plan, un important effort financier va être entrepris afin que le pour-centage des dépenses informati-ques dans le P.N.B. passe de 0,25 % à 0,85 % en 1985.

rions grand tort de fonder de nombreux espoirs sur une telle rencontre internationale. Nul aujourd'hui ne peut dire en quelle mesure les décisions seront appli-quées. La leçon est claire : ne comptons pas trop sur les autres pour nous aider à surmonter la crise. Puisons d'abord dans les forces vives de notre nation, dans nos traditions, dans les leçons

ancestrales.

Dans LUTTE OUVRIERE, trotskiste, Hêlêne Dury affirme que les Sept Grands se sont reunis non pour sauver le système capitaliste mals e surtout pour rassurer le bon peuple, pour que chaque chef d'Etat, en rentrant chez lui, puisse montrer que las a grands » se préoccupent de la crise, du chômage, et foire ainsi espèrer aux populations ainsi esperer aux populations qu'ils vont faire quelque chose ». Pour INFORMATIONS OU-VRIERES, tribune libre de la lutte des classes, « Engagés dans une épreuve de force, les différents pays capitalistes sont désormais dans l'incapacité flagrante de mattriser aucun des processus de leur propre crise économique, sociale, monétaire. Il ne pouvait donc y avoir de miracle à Bonn : les seules lois aui prévalent sont celles de la guerre commerciale, de la lutte ou cou-teau pour les marchés. Une lutte où tous les coups sont

permis. Dans FRANCE NOUVELLE, hebdomadaire central do parti communiste, Jean-Louis Gombeaud assure ; e A l'occasion des deux derniers commets, comme d'habitude, la mission du comme d'habitude, la mission du président de la République o été de défendre les intérêts monopolistes français. Sans doute est-il lié à la situation politique en France. Intégrer plus notre pays pour mettre plus de bâtons dans les roues du mouvement dessire. dans les roues du mouvement pas de l'
populaire. Les intérêts purement financiers, défendus par Giscard sont considérables. En effet, que l'impérialisme français soit en l'enterent crise (et ce n'est pas là son contignalité par rapport aux centimen autres) ne signifie pas qu'il se l'evenir.

soit affaibli de façon significative vis-à-vis de ses principaux vis-à-vis de ses principaux concurrents dans la dernière

période. »

« Les leaders des plus grands pays in dustrialités ne sont dans [jamais] alles aussi loin dans leurs engagements », souligue l'envoyé spécial du POINT à Bonn, Alain Louyot, mals, ajonte-t-il, la plupart d'entre eux sont « loin d'être assurés de l'indispensable soutien de leurs Porlepensable soutien de leurs Porte-ments nationaux pour que leurs décisions aboutissent ». Pour Alain Louyot, les Sept se sont efforcés « de faire une démons-tration de cohésion politique » parce que, explique-t-il, e les Sept jomais sans doute n'ont ressenti aussi impérieusement le pescin de se server les condes besoit de se serrer les coudes face à l'influence et aux pressions de plus en plus fortes qu'exer-cent l'U.R.S.S. et le bloc commu-niste qu'elle domine, soit en se gaussant ouverlement des droits de l'homme, soit en accentuani leur matnmise sur la planète par diverses a percées » : comme ou Vistnam du Sud, en 1975 ; au Mozambique et en Angola, en 1976 ; en Ethiopie, en 1977 ; en Afghanistan, au Pakistan, au Zaire, ces derniers mois... »

DANEMARK

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT

GEFCO

et ruraux - STUR

L'offre publique d'achat lancée le 30 juin 1978 par la écclété dEFFCO sur toutes les actions de la Société de transports urbaine et ruraux - STUE, par l'intermédiaire de Lazard frères et Ca, se terminera le

31 JUILLET 1978 Les actionnaires de la Société de transporte urbaine et ruraux -STUR qui désireraient répondre à cette offre, effectuée an prix de 100 F par action, doivent donc donner les instructions vontues avant le 31 juillet 1978, au plus tard, à jeur banque ou à jeur agent de

One note d'information qui a reçu le visa nº 78-74 de la Commission des opérations de Bourse est à la disposition du public. Elle peut être obtenue sur demande adressée à Lazard frères et C=, 5, rue Pillet-Will, 75009 Paris.

GROUPE CRÉDIT LYONNAIS **SICAV 5000**

Le Crédit lyonnais a regu les autorisations nécessaires à la création d'une nouvelle &ICAV dénommée SICAV 5000.

Afin d'apporter la plus large contribution à le volonté exprimée par le gouvernement d'orienter l'épargne vers le financement des entreprises, et conformément aux dispositions de la loi qui vient d'être adoptée à cet effet, &ICAV 5000 empleiera plus de 60 % de ses actifs en actions françaises. Elle réunira ainsi les conditions requises pour permettre à ses actionnaires de déduire de leur revenu net glebal annuel imposable uns somme pouvant atteindre 5 000 F.

Aux côtée de son président-directeur général, M. Maurice Hopé, directeur des unités centraies des agences de France, elégeront an conseil d'administration de SICAV 5000 :

— M. Jean Cheroux, directeur adjoint à la direction des affaires financières;

— M. Elenri Filho, directeur adjoint à la direction des études économiques et financières;

— Le Crédit lyonnais, représenté par M. Maurice Génin, directeur des affaires financières.

La gestion du porbeteuille sers confiée à MM. Alain Hindié et Jean-François de Bernardt, qui appartiennent tous deux à la direction des affaires financières.

Dès que les formalités légales seront achevées, &ICAV 5000 sera

affaires de Sernaut, qui appartament sous deux à la ansona affaires financières.

Dès que les formalités légales seront achevées, &IOAV 5000 sera ouverte aux souscriptions du public et viendra ainsi compièter la gamme des organismes de placement collectif que le Crédit lyonnais propose à sa clientèle, et qui comprend défa :

— SLIVAM:

— SLIVAM:

— SLIVAPRANCE:

—

SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

Situation trimestrielle an 30 juin 1978

Repartition de l'actif net (en %) : Haparitico de l'actu nes (eu 79):

 L'quidités et piacements : court terme

 Creances hypothécaires

 Obligations françaises classiques

 Obligations françaises convertibles

— Actions françaises - Valeurs étrangeres

Valeur liquidetive

Dividende mis en palement le

Revenu global par action

Société de transports urbains

● La Banque nationale du Danemark a abaissé de 9% à 8 % son taux d'escompte, le mardi 25 juillet. La direction de la Banque et le gouvernement ont indi-qué que cette décision était la conséquence de l'amélioration de consequence de l'amelloration de la situation économique du pays. Les commentateurs n'ont pu s'em-pêcher d'établir une relation en-tre cette mesure et la conférence de Bonn. Interrogè à ce sujet, le premier ministre, M. Anker Joer-gensen a répondu qu'il n'y avait pas de lien direct, mais que les résultats de la conférence de Bonn et du Conseil européen de Brême permettaient incontesta-blement au Danemarg d'abaisser son taux d'escompte avec un réel sentiment de sécurité face à

Les experts de Bruxelles remettront leurs premières conclusions sur un nouveau système monétaire européen

La réunion des ministres des finances des Neuf qui a eu lieu, lundi 24 juillet, à Bruxelles. permet de voir un peu plus clairement comment va se dérouler le processus qui va conduire à l'adoption d'un noovean système monétaire européen (S.M.E.), lors du conseil européen de

Les institutions compétentes de la C.E.E. (le comité monétaire, le comité des gonver-

Bruxelles (Communautés européennes). — Ce fut une réunion de clarification, d'identification des problèmes, sans surprise d'ordre politique, sauf, si on veut s'appesantir sur les différences s'appesantir sur les différences d'accents, d'interprétations du schéma de Brême que l'on peut relever ici et là. On notera tout de même les deux points sulvants : au delà peut-être de divergences techniques (par exemple sur le numéraire à retende dans le numéraire à retende dans le neuvers Sertème. nir dans le nouveau Système monétaire européen), les Français et les Allemands continuent à donner l'impression d'agir de concert, sans fausses notes. Quant aux Anglais, dont on se sonvient les réticences à Brême, ils ont participé activement à la discusparticipe activement à la discus-sion. Apparemment donc, ils iouent le jeu, mais le font en mettant en avant des revendica-tions qui, s'ils les développent sérieusement par la suite, risquent, par leur complexité et par leur portée, de retarder les décisions,

du moins si leurs partenaires acceptent de les prendre telles quelles en considération... M. Healey, le chancelier de l'Echiquier, reprenant une thèse qu'il avait déjà exprimée dans la même enceinte, a expliqué que la cohésion monétaire à l'intérieur de la C.E.E. supposait une meilleure convergence des performances desparaisses. mances économiques. Poor y parvenir, a-t-il ajouté en sub-stance, il convient — comme accompagnement de l'effort mo-

. De notre correspondant

nétaire - de remettre de l'ordre dans les mécanismes de transfert de la C.E.E., de faire en sorte que de la C.E.E., de faire en sorte que les crédits disponibles profitent plos nettement qu'aujourd'hui aux pays les plus paovres; c'est dans cet esprit qu'il faut notamment revoir la politique egricole commune. On peut se demander si un débat à trois composantes n'est pas en train de e'esquisser pour un conseil européen de la fin de l'année : fin de l'ennée :

I) La mise en place do Systée monétaire européen;
2) La fin des négociations
commerciales multilatérales (M.C.M.) de Genève avec, en par-ticuiier, la controverse sur l'ampleur des concessions agricoles à faire aux Etats-Unis; 3) La réforme de la politique

agricole commune.

Mais revenons-en l'inventaire
des questions techniques à approfondir, qui a été fait par le
conseil. M. Monory en a énuméré

conseil. M. Monory en a énumérè sept principales:

1) Le numéraire, c'est-à-dire le terme de référence par rapport auquel on mesure les fluctuations de changes. Les Français, ainsi d'ailleurs que la majorité des délégations, souhaiteraient que ce soit l'écu, c'est-à-dire un panier de monnales des Neuf. Les Allemands semblent pintôt favorables à une grille de parité (les fluctuations du franc français,

jet M. Monory comme M. Healey, ont souligné qu'il fallait trouver une solution équilibrée permetant de rendre possibles des changements de parité, plus faciquents.

AVIS' FINANCIERS

N.V. KONINKLIJKE NEDERLANDSCHE PETROLEUM MAATSCHAPPIJ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ACTIONNAIRES

à tenir le 18 août 1978, à 11.00 h., au Nederlands Congresgebouw, 10 Churchillplein,

ORDRE DU JOUR:

Nomination d'un Administrateur.

Des eujourd'hul et jusqu'é le clôture de l'assemblée, la présentation pour le nomination pourra être consultée aux bureeux de la Société, 30, Carel van Bylandtlaan, La Haye,

mandetaire, à l'assemblée, y prendre le parole et y exercer leur droit de vote, al leurs certificats d'ection ou blen l'estestation constatant que ces certificats d'ection ae trouvent en dépôt libre chez De Negeriendsche Benk N.V., ont été déposés contre quittance, le 14 août 1978 au plus tard, euprès d'une des banques suivantes:

Algemene Benk Nederlend N.V.; Amsterdem-Rotterdem Benk N.V.; Bank Mees & Hope N.V.; Benque de Paris et des Pays-Bas N.V.; Kas-Associatie N.V.; Pierson, Heldring & Pierson N.V.; Van der Hoop, Offers & Zoon N.V.

Deutsche Bank AG, Francfort-sur-le-Mein, Dusseldorf, Hembourg ou Munich; Berliner Disconto Bank AG, Berlin; Bank für Handel und Industrie AG, Berlin; Dresdner Bank AG, Francfort-sur-le-Main, Dusseldorf, Hambourg, Munich ou Sarrebruck; Saarlandische Kredit-

En Angleterre N.M. Rothschild & Sons Limited, Londres.

Creditanstalt-Bankverein, Vienne; Osterreichische Länderbank AG, Vienne; Schoeller & Co., Vienne.

Aux États-Unis d'Amérique

Au Luxembourg

Crédit Suisse, Zurich; Société de Banque Suisse, Bâle; Union de Banques Suisses, Zurich; Banque Leu S.A., Zurich; Pictet & Cie, Ganève,

B. Les titulaires d'actions nominatives enregistres dans un des registres pourront assister, en personne ou per mandataire, à l'essemblée et y exercer les droits mentionnés ci-dessue, s'ils avisent par écrit la Société de leur intention à cet effet, le 11 août 1978 au

par rapport aux ections immatriculées à La Haye: à l'edresse de le Société;

par rapport aux actions Immatriculées à New York: à l'adresse de The Chase Manhattan Bank, N.A. à New York.

La Haye, le 25 juillet 1978



DES SOCIÉTÉS

(Roya)	natcu)

à La Haye, Pays-Bas,

A. Les détenteurs de certificats d'action au porteur pourront essister, en personne ou par

bank AG. Sarrebruck.

En Belgique Société Générale de Banque S.A., Bruxelles; Crédit Lyonnais, Bruxelles; Kredietbank N.V.,

The Chase Manhattan Bank, N.A., New York,

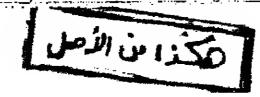
Lazard Frères & Cle, Paris.

Banque Internationale à Luxembourg S.A., Luxembourg.

per rapport eux ections immatriculées à Amsterdam: à l'adresse de la Algemene Bank Nederland N.V., C.K.E., B.P. 2230, Breda;

Le Conseil d'Administration





178.6 554 624

7,48 2,24 26,31 4,46 50.56

8,95

100,00

322,06 F

29 avril 1978

(12 mols) 17,85 1,53

100.00

299.37 F

(12 mols)

12,40 2,05

La hausse se ralentit

LONDE

ters taren anterett a regue s table of Paris mes bearrier to bus sie the management opposition of the P or courses of any ser-une property engine. The property engine. CALIDICMEN main ien grance. transfer our des production of the state of

initatione enteguirant The second secon 12 LIST \$ 1/7 % titer ront ton-Terre de marche greet gride

the country process services and the country process are described as the country process are the country to th HOUVELLES DES THE THEORY OF RECORD IS PROPERTY The continuence de nouveau recommendation of the second o the course of save epigete. 25.06 F. Minute therefore he of appears mayo when it? Los o the street founds of the other of the street of the other other of the other other other other o

PELSARAT SON. .-De fait, care la nouvelle batter into nothing probablement on g 2 if forten er d'une perfortonomble. mais girm brillante Seroit-on # STATES ... A. C. SECRETOR STATES AND STATES de thurcaux et protonde The second of th du le faux de laupent place, qu'ori un mile, o été faré à list contre 5 % foi sure. ne let indication de Londres. ber on gate to 20 the Frentinae de monter, le Jenau pres tes à peres e se The many strains of the same o

BOURSE DE PARIS - 24

mit marthe enemiose.

| State | Stat

VALEURS Précéd. Press. Sucider MALES IN 45 % 1573. 729 CRE 3 %. 2455

MMUN LE MONDE — 26 juillet 1978 — Page 29 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS **YALEURS VALEURS** VALFURS IN SEPTEMBRE 239 08 347 146 140 OPB Parities 112 163 Paris-Oriens 84 70 G 33 25 Priscons 101 111 110 30 112 110 20 102 102 102 102 102 20</t **PARIS** LONDRES **NEW-YORK** de Bruxelles remettroni 24 JUILLET Le marché est calme mardi matin mais toujours bien disposé dans l'ensemble. Aux industrielles, in tendance est asser irrégulière, mais les hausses prédeminent. Bonne tenue des pétroles et des Fonds-d'Est. Seules les mines d'or cédent un peu de terrain. Taujours indécis Le marché est resté très indécis lundi à Wall Street, no, à l'issue d'une séance relativement animée. l'indice Dow Jocesi un mement en repli de plus de six points, s'est finalement étabil à \$31,50 (-- 1,80). Le volume des transactions a légèrement diminné pour revenir à 23,28 millions d'actions contre 26,08 millions d'actions sur les marches des changes est, bien sûr, à l'inigine directs de ce noival effritement des cours. L'éventualité, évoquée par l'OPEP, de fixer le prix du pétrole sur un panier de mennaies, et non plus sur la devisa américaine seule, a d'ailleurs accèléré le monvement. Ce ann t les publications de résultats trimestriels d'entreprises pluvôt positife, qui ont permis de limiter les tégâts su New York Stock Exphange, Autour du Big Board, les ernintes concernant une hausse des taux d'intérêt n'ent pas disparu... Tanjours Indécis La hausse se ralentif delices conclusions Une très jorte activité a régné lundi sur le marché de Paris. Mais cette première séance du nouveau mois boursier n'a pas été marquée comme beaucoup l'atten-| 248 50 | 104 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 1 patrice monétaire europée mouveau mois boursier n'a pas été marquée, comme beaucoup l'attendaient, par une nouvelle envolée des cours. Cerles, les valeurs françaises ont encore sensiblement progressé, mais leur avance, près souvent freinée par des venies bénéficiaires, a été infiniment moins spectaculaire que les fours précédents. Le score final n'en a pas moins été appréciable, l'indice instantant enregistrant en clôture un gain de 12 % (après 1.5 % à l'ouverture). Aucun compartiment n'est resté à l'écart, mais aucun non plus ne s'est vraiment distingué, si ce n'est, peut-être, celui des pétroles, dont les titres sont toujours activement recherchés, notamment la Française de raffinage, qui a tenu la vedette avec une hausse de 7.7 %. La clientèle privée, virtuellement absente ces derniers temps, a recommencé, selon les projessionnels, à s'intéresser de nouveau aux placements en actions, redevenues attrayantes, en raison des exonérations fiscales prépues Beurs de banques centrales, la Comples CLOTURE prendet on: recu mandal de baille bane du schema franco-allemand de bane du schema iranco-allemand et ette publié au terme du cousell enve Brême. Les ministres des finances enve point, le 18 contra ligeest Essentie lighrage languis romagarius Bat 209 207 129 014 pour faire le point, le 18 septembre probablement is deux reprises le mé : (M.) Chamberry. Compt. Metarres. Docks France. Enaments Certs. Epargne. Expountribé. Franc P.-Resert. Sépiral Allmant. Destrait Allmant. 21 1/4 20 1/4 27 3 8 re correspondant (*) En Collars U.S., dellar Investissement 56 Carcle do Monaco 38 Sanz de Vicity... Sofitei... Vicity (Farasfères) Vittai... Toux du marché monétaire VALEURS 21/7 24 7 Effets privés 7 | 2 9 **NOUVELLES DES SOCIETES** A-1.1. Doeing Chase Manhattan Bank. Ds Pent de Heissers Eastman Kedak Exem 38 18 24 36 35 78 203 202 0 3 28 8 50 d 88 280 29 29 22 39 34 (57 50 188 40 247 55 186 55 186 18 13 42 148 11 150 32 145 50 50 50 25 170 83 170 85 1 Aussedat-Ray Barklay S.A. Uldat-Buitin Lop. G. Lang. La Riele. Rockette-Cenpa. C.F.A.O. — A partir du 18 octobre, la société distribuers un acompte sur dividende de 22,50 P (+13,75 P d'avoir fiscal). Le dividende globat de l'exercies 1978-1977 s'était élevé à 23,20 F, mais rappelons que l'exercies en cours surs une durée exceptionnelle de vingt mais et se terminera le 31 décembre 1978. 201 - 201 - 201 20 20 20 Esquafort 288 Say Marché Soc. 148 Taittinger 295 Uniped 83 devenues attrayantes, en raison des exonérations fiscales prévues dans la nouvelle loi sur l'épargne, « Ils arrivent comme les carabi-niers », murmurait un opérateur, Fori Seneral Electric Seneral Foods Seneral Motors Seneral Motors Algement Bank. American Express See Pap. Españal B.H. Mexique A. règi, joher. Bowring G.L. Commerchank Bras et Circ. jud. Bist. Indeckine. Ricqids-Zar. Saint-Raphali. Sagepai. Caint Brassaries | 188 50 | Sco Pap. Espels | 174 | 172 | 284 | C409 | ... A. rhgt. joter A. Thidry-Sigrand Bou Marché. Damari-Servip. Mars. Madagase. Natural at Pross. Optorg. Patats Monvantté Princile. Opiprix. 452 79 136 338 qu. comme nombre de ses col-lègues, estimait inquiét ni l'affai-blissement continuel de la devise PULLMAN Inc. — Les enmptes du deuxième trimestre de 1978 ec sont endés par un bénafire net, sans précédent pour une périoda de trois mois, de 20,06 millions de dollars contre 8,27 millions, son 1,20 dullar par titre contre 0,51 doillar un an plus tôt. Le dividende, payable le americaine. américaine. De fait, sans la nouvelle baisse di dollar (voir d'autre part), la Bourse aurait probablement compli de nouvelles prouesses au lieu de se contenter d'une performance, certes honorable, mais nullement brillante. Serait-on à la pelle de nouvelles et prolonde 14 septembre prochain; a été fixé à 0,35 dollar par titre. BASON. — Be neites net du deuxième trimestre: 700 millions de dullars contre 575 millions un an plus tôt, soit un résultat semestrie; de 1.22 milliard de dollars contre 1.22 milliard 13.08 dollars par titre contre 2.72 dullars un an plus tôt. Les opératinna de change du deuxième trimestre se cont soldées par un gain de 22 millions de dollars contre une perte de 72 millions un an plus tôt à pareille époque. la veille de nouveaux et projonds bouleversements manétaires? Coefficer Physic () Coefficer Physic () L.C. Kebsta () Diverti () S.F., Aktiebets United Technolo Pational Holding Frammes (Paris) Marks-Spancer () bouteversements man et aires? Beaucoup en tout cas se posaient la question autour de la corbeille, Signe de l'abondance des liquidités: le taux de l'argent platé en report fin juille, a été fixé à 4 1/4 % contre 5 % fin juin. Sur les indication de Londres, l'or a continué de monter, le linnoil agangnt encore 400 france à COURS DU DOLLAR A TOKYO 24:7 Bais Der. Betan Bars Ber. Betaer Barie. Caup. Barnard. C.E.L. Carabrif. Cloneets Vicat. Guckery. Brag. Trav. Pub. J.E.R. E.M. J.E.R. E.M. Prampalse d'actr. R. Trav. du PEst. Her Bred. dellar (en yens) | 100 85 | 195 50 INDICES QUOTIDIENS-(INSEE, Base 198 : 30 dec. 1977.) Valeurs françaises .. 141,6 24,3 Valeurs étrangères .. 100,4 180,5 152 10 344 7 296 28 801 Canada... Edd... 15 49 129 129 15 49 129 15 70 15 90 1 There Electrical. 22 71 22 72 23 75 24 75 25 76 26 77 27 28 76 29 77 29 78 20 gol gagnant encore 400 francs à 27 860 francs, mais le napoléon sculement v.10 franc à 260 francs, dans un marché anémique. INCO Ltd. — Le dividende trimes-triel, payable le 1st septembre, a étà fixà à 20 cents. 98 50 Carmand S.A.... 283 50 baywrd. 14 50 Escant-Measo. 7 department (F. de). 77 Carrognos (F. de). 78 Sevelte-Moses. 195 98 Tissastal. 197 97 Viscon-Bungst. Landruf Prime. Lardy (Ets &). Griggy-Geovenice Forther Suntine Color. Saniferes Scien. Saniferes Scien. Saniferes S 52 58 32 58 BOURSE DE PARIS -- COMPTANT 24 JUILLET 45 50 VALEURS **VALEURS** VALEURS VALEURS. précéd. cours précèd. nrécéd. 24 3n 2 441 51 70 2 384 ... 2 284 55 20 1 855 100 10 4 254 107 90 4 212 103 20 8 888 104 80 1 610 125 1 175 106 76 2 170 GAN (Sté) Ceutr. 529 Protectrice A.I.R. 235 S.P.E.G. 156 U.A.P. 563 629 248 151, 568 175 175 146 201 01 40 Amreo & . . . % 1929-1960 Hydrac, St-Desis, Line-Boundards C Shell Française, THE PERSON NAMED IN | Barque Hervet | 189 30 | | Baus Hypot Lev. | 250 | | Baus Hypot Lev. | 250 | | Baus Hypot Lev. | 250 | | Bauque Worms | 125 | | C.E.I.O. | 50 | 58 | | Ceftca | 50 | 59 | | Creditel | (25 | 59 | | Creditel | (26 | 59 | | Creditel | (27 | 189 | | Creditel | (28 | 189 | | Electro-Bargues | (28 | 18 | | Electro-Bargues | (27 | 18 | | Electro-Bargues | (27 | 18 | | Electro-Bargues | (28 | 18 | Sté Gant. Hang... Sté Gànfralc... SOFIGDAI... Sovabail... UCIP-Bail... Guitail... Bu. Lod. Cràdil... Land a la Pape Pape Su 250 ... 653 ... 87 ... 279 96 148 122 2690 4 410 150 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 31 ... 32 ... 33 ... 34 ... 35 ... 36 ... 37 ... 38 ... 38 ... 38 ... 38 ... 39 ... 30 ... 30 ... 31 ... 31 ... 31 ... 32 ... 33 ... 34 ... 35 ... 36 ... 37 ... 38 ... 38 ... 38 ... 39 ... 30 ... 30 ... 31 ... 31 ... 31 ... 32 ... 33 ... 34 ... 35 ... 36 ... 37 ... 38 . 149 BB 142 BB (07 B1 150 72 150 48 152 25 352 BB 387 208 B1 152 25 140 84 152 25 152 BB 152 25 140 84 152 152 BB 152 128 76 II 111 119 8 81 128 ... 75 70 189 18 75 70 189 18 75 70 189 18 75 70 189 18 75 70 189 18 75 70 189 18 75 70 189 18 75 70 (87 ... (87 ... 188 ... 134 50 134 50 235 ... 50 140 60 221 29 ... 61 40 445 50 Pathé-Cinérus. Pathé-Marcesi. Test Eiffel. Air-legastris. Dapiic. Mécas. VALEURS 855 854 8154 137 A.E.F.(Ste Cent.). Ass. &r. Paris-Vic 1 Concords Epurgus France. Financ. Victoirs France 1 A.R.B... 879 979 1525 1510 128 235 308 229 50 239 88 1. 879 1525 313 255 229 50 134 . 174 235 207 225 225 rièveth sa détat qui nous est imparti gour publier ti cata dernières éditious, des erreurs pervent partela figurer sont carrigées dès le l'endomain dans la première édition. MARCHÉ VALEURS cloture Précéd. ciôture Demier cours VALEURS | WALEURS | Freeze. | Free VALEURS 278 Gen. Meters. - 16 Geoffields. - 23 Raymony...> 8 59 Stucchi 280 Reschi Resc 250 | 1164 | 250 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | 124 | Vol. Ercoson 7 sirves 3 seg. Treorison-Br. — jablig., 5.15. S.C.B. Bin. F. Beyres B.7.A. Usingst. — jablig.). Valleavec. V. Clicognst.-P Vicipilix. EH-Sabot. Amy 7si. Ang. Am. C. Amg. Am. C. Amg. Am. C. Beyrer Baffelsfort. Claritie Clari 879 84 259 506 453 460 63 171 220 178 64 168 34 Ferada.... - ohl. cem Fig Der. Eat. Fin Paris P8. - ohl. comv Finextel. Frainsheet. Fr. Pétroles. - (Certific.) 450 235 67 156 64 178 120 122 485 The parameter for the control of the 95 245. 245. 142. 142. 143. 144. 145. 145. 145. 145. 146 Catarias Lat. Cite d'Entr. Six fonderle Six VALEGES GOMMANT LIED A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT D's offert; C a caupan détaché; d a demondo; " droit détachi GDARS BES BILLETS octongo de gré 3 gra entre bangues COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR Etric-Duris (S. T) Alisenagias (100 EM) Self-Hee (100 F) Pays-Bas (100 Fil.) Derictivate (100 Fol.) Suddo (100 art) Horvage (100 art) Horvage (100 art) Anticke (100 fr.) Anticke (100 art.) Espage (100 fc.) Espage (100 fc.) Espage (100 art.) Lassis (100 fr.) Lassis (100 art.) Lassis (100 art.) Lassis (100 art.) 4 352 216 919 12 561 168 188 73 126 47 279 81 849 8 502 0 228 247 558 20 929 0 565 8 719 8 365 2 318 4 478 217 18 525 168 500 29 756 39 860 2 458 0 238 246 500 30 625 30 625 2 168 4 438 218 319 18 718 139 319 70 870 87 870 82 048 8 401-5 245 24 7830 22 7866 8 724 2 756 3 757 2 208 tr fin faite ex unre) Br fin (en linget) Pièce française (20 fr.) Pièce trançaise (10 fr.) Pièce suisse (20 fr.) Pièce suisse (20 fr.) Souverain Pièce tra foilers Pièce te 18 foilers Pièce de 38 dellars Pièce de 38 dellars Pièce de 30 perce. Pièce de 10 fiories 27388 27550 250 211 242 20 232 253 1270 640 28 27480 -- 27460 -- 259 90 218 229 10 248 10 125 -- 425 -- 1110 -- 246 --1140 58 248 \$D

3. ETRANSER

4-5. EUROPE

5. AFRIQUE

E. ASIE PROCHE-ORIEST

DIPLOMATIE

7. POLITIQUE

8. SOCIETÉ - LIBRE OPINION : - Hurlem n Puris? -, par Jean - Pierre Pierre - Block.

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES PAGE 9

Français, Italiens et Suisses mettent à l'épreuve une méthode soviétique de lutte contre la gréle. Le budget de la recherche ou l'arbre qui cache la forét, par Dimitri Viza.

10. ACTUALITÉ MÉDICALE

11. RELIGION - La mort de Mgr Riobë.

13. MODES DO TEMPS

14-15. CULTURE 17. EQUIPEMENT

LE BOND EN AVANT DE L'INDUSTRIE ASIATIQUE PAGES 21 A 26 .

27 - 28. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) FEUILLETON ; Adien Califor-nie (2) ; La familie Oboulot en

Vacances (11).

Annonces classées (18 à 20);
Aujurd'hui (12); Carnet (11);
« Journal officiel » (12); Météorologie (12); Mote croisés (12);
Bourse (29).

La hausse du yen a continué et s'est même accélérée, mardi 25 juillet, sur la place de Tokyo, où le dollar a encore battu son record de baisse. Le cours de la

niveau de 200 yens, et a dû se retirer mardi après avoir tenté à nouveau de freiner l'ascension de la monnaie nipponne.

ment appréciable sur les cotations de la veille, qui avaient marqué un repli sensible. Le raffermis-

Le numéro du « Monde :

daté dn 25 juillet 1978 a été tiré à 526 282 exemplaires.

En Bolivie

Le général Pereda promet de poursuivre une politique de démocratisation

De notre envoyé spécial

sion de sièger. Le général Pereda a, d'autre

ne brille pas particuliàrement par son caractère représentatif. Aucune personnalité politique importante n'y figure. Certes, afin d'améliorer l'image de marque internationale du régime, les forces armées ne contrôlent que trois des quatorze ministères : défense, intérieur et affaires paysannes. Mais les portefeuilles attribués aux civils seront déte-nus dans l'ensemble par des

nus dans l'ensemble par des membres de la Phalange et du Mouvement national révolution-naire (M.N.R.), dont l'adhésion an général Pereda était antérieure

au 9 juillet, et qui ne représentent (dans le cas du M.N.R. surtout)

qu'une fraction franchement mi-noritaire au sein de leur parti. Plusieurs ministères vont à des

indépendants, notamment celui des finances, conflé à l'ancien président de la Banque d'Etat.

La Par. — La démocratie ne tion à La Paz : aucun calendrier n'est indiqué. Aucune allusion n'est faite à une convocation du partient à personne d'élaborer un modèle de conduite politique oblique obl La Par. — La démocratie ne peut se réduire aux conceptions des pays industrialisés. Il n'appartient à personne d'élaborer un modèle de conduite politique obligatoire pour tous. En présentant son gouvernement, lundi 24 juillet, le nouveau président bolivien, le général Juan Pereda, s'est efforcé tant bien que mai de répondre aux protestations internationales qui s'abattent sur La Paz depuis le coup d'Etat militaire. Le général Pereda a, d'autre part, an noncé un plan de réformes pour obtenir la participation populaire, permettant par exemple que « les travailleurs des mines participent à la réorganisation de la Comitos ». Il a aussi insisté sur la nécessité d'une « union nationale ». Mais ces appels à l'élargissement de la base civile de son régime ne paraissent guère à tionales qui s'abattent sur la Paz depuis le coup d'Etat militaire. Sans mentionner les multiples accusations de fraudes lancées depuis les élections du 9 juillet, ii a fait allusion à quelques a erreurs et incidents », quelques a insuffisances » et « déformarégime ne paraissent guère à l'heure actuelle avoir été suivis d'effet. Le nouveau gouvernement ne brille pas particulièrement par

a insuffisances » et « déformations ».

Le nouveau président a ensuite
présenté les « concepts fondamentaux » qui, selon lui, guideront
son action. Le plus important est,
sans conteste, l'affirmation que
le gouvernement « continuera le
plan de démocratisation commencé par le gouvernement des
forces armées ». Le général Pereda a toutefois précisé qu'il importait d'y « ujouter les modifications et le temps nécessaires ». Il
a annoncé des réformes « légales
et institutionnelles ». et institutionnelles ».

Le caractère vague de ce pas-sage du discours a attiré l'atten-

LA COMPOSITION DU GOUVERNEMENT

Voici la composition du cabin formé par le général Pereda : extérieures : M. Ricardo Anaya,

- Intérieur : Colonel Faustin - Travail : M. Jorge Burges.

— Transports ; M. Aifredo Franco.
— Logoment ; M. Gaston Moreira.
— Mines : M. Ismael Castro.
— Plan : M. Paul Lema Patino.

- Affaires paysannes : Lieutehant-colonel (forces aériennes) Guil-lerme Éscobar, — Finances : M. Jorge Tamayo. — Euergie : M. Jaime Larrayabai

- Santé : M. Oscar Roman. - Education ; M. Hernando Gar

- Défense : Général Angel Sal

ALORS QUE LA HAUSSE DU YEN SE POURSUIT

Les cours du dollar se stabilisent

pour dimanche. On laissait pourtant entendre dans l'entourage de la présidence que contact avait été établi avec les secteurs d'opposition jugés

e récupérables », essentiellement la démocratie chrétienne et la tendance du M.N.R. dirigée par M. Paz Estenssoro. Sagissait-li d'un simple bluff ? En tout cas,

l'accord de « non perticipation » conclu par les principaux partis d'opposition tient toujours : après les élections du 9 juillet et devant les signes manifestes de frande lors du dépouillement, ils s'étaient engagés à ne collaborer sous aucune forme avec le général

Pereda.

Quel sera l'avenir du nouveau régime? « Ce gouvernement devru réaliser une ouverture politique, non par conviction, mais parce que c'est le seul moyen pour rompre eon isolement », affirme un journaliste proche du palais. Il est viai que le général Pereda se doit de sortir à court terme de ca offetto politique que Pereda se doit de sortir à court terme de ce ghetto politique que la Constitution de son premier cabinet a rendn manifeste. « C'est vraiment une situation paradozale, nous falsait remarques un dirigeant de l'opposition. C'est bien la première fois que, pour former un gouvernement, un président a plus de postes que de candidats. »

THIERRY MALINIAK

LE GROUPE «LE COMMUNISTE»

total à sa courageuse initiative n Lors de son intervention télé-visée, Mine Thorez - Vermeersch, soulignent les oppositionnels, « a

(1) Le Communiste, 42, rue Bené-Boulanger, 75010 Paris. La brochure : 5 P.

LES DÉPENSES MILITAIRES DANS LE MONDE SE SONT ÉLEVÉES A 400 MILLIARDS DE DOLLARS

En 1976

Washington (AFP.). — Les dépenses militaires dans le monde se sont élevées en 1976 à près de 400 miliards de dollars. rérèle l'agence américaine pour le contrôle des armes et du désarmement (A.C.D.A.) dans une étude publiée dimanche 23 juillet A Washington.

Les nations du monde, selon ce rapport, ont dépensé 398,9 mil-liards de dollars, dont 398,3 pour les pays développés, et 90,8 pour les pays en voie de développement. Cela représente une aug-mentation de 7,5 % par rapport aux dépenses de 1975 (370,8 mil-Hards de dollars).

L'Union soviétique a été le pays qui a dépensé le plus avec 127 milliards de dollars, suivie par les Etats-Unit (91 miliards), la Chine populaire (34,5 miliards), l'Allemagne fédérate (16 miliards) et la France (142 milliards).

A propos du commerce international des armes classiques, l'agence américaine note que les quatre pays ayant importé le plus de matériels militaires en 1975 sout tous au Proche-Orient Piran (1.4 milliard de dollars), Israēl (847 millions), Pirak (785 millions) et la Libye (741 millions). Ils sont suivis de l'Allemagne fédérale (463 mil-

En ce qui concerne les experta tions, les Stats-Unis (5,2 mil-liards de dollars) et l'Union soviétique (3,7 milliards) vien-Les efforts du général Pereda en direction du monde politique ont donc échoué. Trois jours après son installation, le nouveau président ne bénéficie toujours d'aucun ralliement significatif. C'est ce qui pourrait expliquer le retard apporté à la formation de son cabinet, dont la présentation avait d'abord été annoncée pour dimanche.

En Hants-Savoie, un alpiniste a fait une chute mortelle du col des Ristianes dans le massif du Mont-Blanc, dans l'après-midi du aunt-Blanc, dans rapres-mai du lundi 24 juillet. Cela porte à quatre le nombre d'accidente mortels dans cette région ce même lundi. Au total, les gendarmes guides et les pilotes d'hélicoptères ont procédé à douze interventions — chiffre record — au cours de cette journée. Dans les Alpes, les C.R.S. de

montagne ont secouru, dans la nuit du dimanche au lundi 24 nuit du dimanche au lund 24 juillet, huit jeunes gens, bloqués dans le massif de l'Oisans. Dans les Hautes-Alpes, c'est un groupe d'alpinistes belges qui a été surpris par une coulée de plezres au glacier des Auppillous, L'équipement des alpinistes — dans ees deux cas — était beaucoup trou léger. trop leger.
En juillet les vacances avalent

connu moins d'accidents mortels que les années précédentes, selon un premier bilan officieux. Le rafraichissement du temps en est rafrachissement du temps en est certainement la cause : moins de noyades — une trentaine — peu d'accidents de montagne avaient été plus nombreux partioulièrement dans les Alpes du Nord. L'inobservation des consignes étéDernière journée du procès des autonomistes bretons

« Le spectre de l'attentat de Versailles »

Dernière journée, ce mardi 25 juillet, du proces des autonomistes bretons devant la Cour de sûrete de l'Etat. Un procès qui ne verra sa conclusion que dans la soirée puisque de très longues délibérations sont prévues par le président, M. Pierre David. La matinée de cette septième audience a été consacrée à la dernière plaidoirie, celle de Me Henri Leclerc, et à l'ultime prise de parole des accusés.

Ce procès aura finalement été elui de la rupture. Jamais des peines aussi sévères n'avaient été réclamées contre des autonomis-tes (le Monde daté 13-24 juillet). Est-ce en raison de la proximité de l'attentat de Versalles ? Est-ce raison de l'attitude désinvolte en raison de l'attitude désinvolte des accusés qui, par leurs sourires, ont indisposé la cour et plus par-ticulièrement l'avocat général, M. Jacques Colette ? Est-ce enfin parce qu'on a l'intention de mettre un coun d'arrêt aux explosions criminelles qui de temps à autre secouent la Bretagne? Pourtant, ces autonomistes du FLB.-ARB. Front de la liberation de la Bretagne-Armée révolutionnaire bretagne-Armee revolutionnaire bre-tonne) ne sont apparemment ni plus ni moins dangereux que leurs prédécesseurs qui, d'une manière générale, avaient été condamnés à des pelnes modérées. Dans les mois qui ont pré-céde l'ouverture du procès, les huit prévenus incarcèrés — les neuvème. René Kerhousse ayant été arrèté à l'audience (le Monde du 19 juillet) — ont bien fait la grève de l'instruction afin de protester contre la non-applica-tion du régime spécial réservé aux prisonniers politiques qui leur aurait permis de se réunir. Pourquoi cette sévérité? Les

Pourquoi cette severité? Les faits reprochès ne sont ni contes-tés ni discutés. Les inculpés se sont contentés, le plus souvent, d'approuver d'un signe de la tête. Les attentats n'ont, d'autre part, fait aucune victime. M' Jean-Pierre Mignard s'est d'ailleurs attaché à démontrer que ces « poseurs de bombes » n'avaient nas utilisé des améthodès de « paseurs de bombes » n'avaient pas utilisé des a méthodes de gangsters », comme l'avait sou-ligné l'accusation. Certes les dégâts matériels furent impor-tants, environ 7030000 F. « Mais qu'est-ce que cela, a déclaré Mª Mignard, à côté de Concorde, qui ne rapportera jamais rien à

TEtut et qui a couté plusieurs milliards de francs, et à côté du scandale de La Villette ». « Ls n'ont jamais voulu commettre l'irréparable », a renchéri Me Claude Barbillon : rappelant que trois d'entre eux. Serge Rojinsky, Patrick Keltz et Georges Jouin,

s'étaient « désolidarisés de cet ucte de vandalisme injustifié politiquement » que fut l'attentat de Versailles, « le spectre de Ver-suilles, comme l'a appelé M' Léo Matarasso, qu'il faut écurter de ces débats ».

Les avocats de la défense se sont attachés à dégager la per-sonnalité des accusés et notam-ment celle de Serge Rojinsky, considéré comme le meneur. Les policiers l'appelaient même le « général Rojinsky ». Un général qui dans une lettre d'une grande sincèrité. 2 expliqué au juge d'instruction les raisons de son combat contre « le génocide culturel de la Bretagne », lui, le petits-fils de réfuigés russes, né de mere bretonne, qui a été séduit par cette région et a épousé la cause des autonomist a qui ne sont pas des Chouans attardés ».

« L'autonomie n'est plus un folklore un peu dépassé, a d'ailleurs expliqué M' Jean-Pierre Mignard. C'est un phénomène moderne à l'époque des multinationales qui font que la notion de nation française a vécu ». Rappelant les sévères sanctions réclamées par l'avocat général, M' Mignard a concin en s'adressant à la cour : « Par notre décisant à la cour : « Par votre déci-sion, vous pouvez dire que vous n'êtes pas aux ordres, vous pour pez dire que vous ne pouvez pas couvrir des peines parliculièrece jour-là enfin nous appellerons la France démocratie française.

MICHEL BOLE-RICHARD.

■ L'Armée révolutionnaire bretonne (A.R.B.) a revendiqué, lundi soir 24 juillet, par un coup de téléphone au bnreau de l'Agence France-Presse à Rennes. les attentats commis samedi 23 et dimanche 23 juillet contre la gendarmerie de Bannalec et celle de Quimperle (Sud-Finistère). Ces deux attentats avalent fait d'importants dégâts et un blessé léger à Bannalec (le Monde du 25 juillet).

L'AFFAIRE DU PRINCIPAL DE CASSIS

M. Ambite est muté d'office à Bellerive-sur-Allier

De notre correspondant régional

Marsellie. — Par arrêté du Marselle. — Par arrêté du ministre de l'éducation, M. Christian Beullac, en date du 13 juillet, M. Vincent Ambite, principal du collége des Gorguettes, à Cassis (Bouches-du-Rhône), qui avaltété suspendu de ses fonctions le 28 avril 1978 (le Monde du 18 mai) a été mnté « dans l'intérêt du service » au collège de Bellerive-sur-Allier, près de Vichy (Allier). rafraichissement du temps en est certainement la cause : moins de noyades — une trentaine — peu d'accidents de mer, seuls les accidents de montagne avaient été plus nombreux particulière ; conservera à Bellerive-sur-Allier son emploi de principal. Il sera ment dans les Alpes du Nord. L'inobservation des consignes été- mentaires de prudence reste l'une des principales causes d'accidents.

L'affaire du principal de Cas-sis avait pris naissance à la fin de l'année scolaire 1977 par une pétition de plusieurs professeurs du collège des Gorguettes dénoncant l'autoritarisme de M. Ambite à leur égard. Cette pétition avait entrainé une enquête de l'inspec-tion générale, dont M. Ambite avait contesté publiquement les conclusions. Comme le veulent les règles administratives, la mesure conservatoire de suspension et le déplacement d'office dont fait l'objet l'ancien chef d'établisse-ment des Gorguettes n'ont pas été officiellement motivés. Ils auraient été dictes par un manque-ment grave de M. Ambite à ses

ment grave de M. Ambite à ses devoirs de réserve.

Il hui a été reproché, en outre, d'entretenir au sein du collège, dont il avait la responsabilité, a un climat permanent de tension s. M. Ambite, qui est l'un des animateurs nationaux du Groupe français d'éducation nouvelle (G.F.E.N.), a estimé au contraire que sa suspension visait.

velie (G.F.E.N.), a estimé au contraire que sa suspension visait à remetire en cause les expériences éducatives qu'il avait entreprises à Cassis. Il a également invoqué une mise à l'écart politique justifiée par son appartenance au parti communiste.

Une grève des cours de vingt-quatre heures avait été observée le 13 juin (le Monde du 15 juin) au collège des Gorguettes en signe de solidarité avec le principal suspendu, à l'initiative des syndicats d'enseignants et des parents d'élèves de la Fédération Cornec. Une pétition en faveur de M. Ambite avait également recueilli douze mille signatures.

GUY PORTE. GUY PORTE

BOUTIQUE FEMME

50 % sur pantalons et pulls Grande marque

BOUTIQUE HOMME

LEGRAND Tailleur 27, roe de 4-Septembre, PARIS (Opéra)

émeutes en Iran

LIBE PAGE 24

Nouvelles

TRENTS-CINQUIEME ANNEE - Nº 10416

EULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le Congrès américain et l'armement de la Turquie

Quatre ans apres l'invasion de Chepter par les forces inrepent de jend Ges Linte-L'nis a resegne. per St vety contre 42. Feminage at i was prononce ini-meme. en company to the control less five deof a Ankara de matériel milithe part protester centre be de de force. La majerte qui prest he cotte metere est on be bin- frace due ce de a mendad. C'est le fruit de la maplime de persuasion, melengunt pressions et expaleries, qu'a pure la Maison Blanche angres di sonateurs, en particulter sentities le senaieur Mahert Bet Virginie de l'Ouest', anquel proper di distinctes ont ete gentguegesi dispenseel.

L'élier! de l'administration (are: c'a rependant obtenu pre-species relatif. Tont d'abord. Chambre des representants m. confirmer le vote du Sénat egsi b'e-t pas qu'ane farmaille. Bette c'rti un compressit qu'in marepter M. Carter at terms g im negociations aree le ture. Certains sennieurs a'est wers has remember in falce quero la reprise des Result lene a la Turquie de l'abeliri de l'estaburge mun ten tongones sur in Abadeste

· Sinst a aspositi im dichia constitute et de restrictions trentingent a placer in Tur-TO A SOUR STEELE STEEL S instan Le gouvernment em tous les autaunte James trette un rapport su Congrès W & . bonne conduite . C'Anun cons l'affaire chypriste, et runter comme a lautement puntaire » le retrait des troupes Etter -tationnees sur l'ile.

G tor: in des marques de feinere à l'egard de la Paugule Parque M. Eresit m's comb de Extense que la question de forpre derait faire l'objet Con ballement distinct du contenties diplomatique de son pare. le qui ne l'empéchera pas en petat sur les détails, de pré-sure le vote du Sénat non-sulement comme un poile de mane rolonie de la gert de Westington, male encore con tor sorie de recompense de sus maines de rapprochem**ent arce** a Grece de ML Caramanlia. Les cotretieus de Montreux, lus

et li mars de crite am the les deax bommes d'Abet. Pratsuiris a Washington in mai oot ouvert an direct dalogue qui se confinme à l'écha-la des experis. Ce destr de amalisation de pouvait que Ent-Unis, inquiets de voir le har égeso de l'OTAN affaire. fu la querelle grece-tangue fu-te à dire que la Grèce et la luquie vont retrouver lour relie le jadis ao sein de l'Organiste ta atlantique : M. Rosein ter que, meme si l'emberge méricain était loré, il applique the me nouvelle politique de diene qui rédzirait inéritable. best la contriberion militaire de

qui demenre entitrement cantion, da moins à saiions, c'es: l'avenir de Chapte de nime dutail les imposées the Albence of Ankara despend to signes tampinies d'ambientes des autaot. Sur le terraine int stantische de l'ile particular de l'ile particular des particular de particular des particular de particular des particular des particular de one tourion a federale a Grace rejetient une formule a large trick time to a large to the fair to the country to the co dent its sont les viethe Congress americale post negitieit et redistriben district opinion of removation and Sprits farough ment dresses the contre les antres à des

L'effen progre

por la presidet et Mradition, at 19 les reprisentants reconnected was concedent que les 2:

Salar des sen Th que some publicas -Treatment grant a M. State an appeare flat de s name. Les melories Enthropes - FVI.)W poses per ce 40

Rharinen - LES predative without and produkte victolie 200
pais 100is and 201
Propt de pais and 202
rap de Manage och inspection de paister de la stroit de sandant de la soudenaire de la soudenair noncon independants Transmit and Refresh I magnet d'un : porti fabrication periodic : mar la magnet de de l'immande de l'integra

Medica des displaces les victions of collection to the collection of the Pas avoir participe men dermiers combate

Larrote of his ma planten out desire in monator de l'identification de l'identificat

AU JOSK L.B

unmer solde ses

> collections d'été

Tunmer 5, Pl. St-Augustin

ABCDEFG

sement du franc français s'est poursulvi, le cours du deutsche-mark glissant de 2,1561 F à 2,1520 F.

devise américaine est tombée à 195,40 yans contre 193,05 yens, malgré les interventions de la Banque du Japon, qui a acheté 400 millions de dollars hundi au Sur les marchés européens, en revanche, les cours du dollar se sont stabilisés an niveau de 439 F à Paris, 2,04 DM à Francfort et 1,77 FS à Zurich, sans changece soit l'Arabie Saoudite ou tout autre exportateur de brut ».

Les experts de l'OPEP, réunis à Londres le vendredi 21 juillet, s'étaient accordés, on le sait, pour fixer le prix du pétrole non plus en dollars, mais sur la base d'un panier de monnales afin de diminuer les pertes que cause aux pays producteurs l'érosion de la monnaie américaine.

Les propos rassurants de M. So-

son arrivée en Europe avant le sommet de Bonn, a en outre réi-téré l'opposition du gouvernement américain à tout ce qui, dans le futur système monétaire européen, dont les Neuf viennent de commencer l'examen, pourrait conduire à fixer des marges de fluctuation vis-à-vis du dollar.

 M. Daniel Cohn-Bendit, leader du mouvement étudiant parisien de mai 1968, vient de faire sa rentrée politique en R.F.A. où il a annoncé son inten-tion d'être candidat sur une liste desloctere losse det ecologique lors des prochaines ecologique lors des prochaines desticons régionales de Hessa. Danny le Rouge », trente-trois ans, vit depuis dix ans à Francfort, où il a fondé avec des camarades du Combat révolu-

sur les marchés européens

2,1520 F.

Les milieux financieus internationaux commentaient les déclarations de M. Authony Solomon, secrétaire adjoint au Trésor des Etats-Unis, selon lesquelles son pays « n'a aucune ruison de croire que l'abandon du dollar pour la fixation des prix du pétrole puisse être entériné par les producteurs de l'OPEP, que ce soit l'Arabie Saoudite ou tout autre exportateur de brut ».

Les propos rassurants de M. Solomon ont provoque, lundi soir, um raffermissement du dollar à New-York, mais is ont été fâcheusement contrebalances par ceux de M. Frank Well, secrétaire ceux de M. Frank Weil, secrétaire adjoint an commerce. Ce dernier s'adressant à une commission du Sénat, a laissé prévoir que le déficit commercial des Etats-Unis serait, en 1978, «modérément superieur» au montant record de 26,5 milliards de dollars enregistré en 1977. Rappelons que pour les cinq preniers mois de l'année en cours. après correction des variations saisonnières, le déficit commercial américain s'est creusé au rythme annuel de 35,4 milliards de dollars.

M. Solomon, confirmant la déclaration du président Carter à son arrivée en Europe avant le sommet de Bonn, a en outre réi-

tionnaire une librairie d'extreme gauche. — (APP.)

DE Mme THOREZ-VERMERSCH Le groupe d'oppositionnels du P.C.F. organisé autour du mensuel le Communiste, apporte son sou-tien à Mme Jeannette Thores-

notte devoir de miliants untiopportunistes,

s Cela ne signifie pas pour
autant que nous sommes d'accord
avec toutes les positions de cette
camarade. Par contre, cela signifie netiement — et nous le lui
uvons d'ailleurs écrit — que nous
approuvons sa démarche et que
nous apportons notre soutien
total à consequence entituties a

DIFFUSE LES THÈSES

Vermeersch. Il vient d'éditer en brochure le texte complet des déclarations de la veuve de l'ancien secrétaire général du P.C.F., lors de l'émission d'Antenne 2, « Cartes sur table » du 28 inin (1)

28 juin (1).

Pour expliquer leur attitude, les responsables du groupe le Communiste écrivent dans le dernier numéro de leur publication: « Si nous avons décidé de publier l'intervention de Jean-nette Thorez - Vermeersch, ce n'est pas seulement parce que la direction du parti s'est bien gardée de le faire. Si nous avons agi ainsi, c'est surtout parce que nous avons jugé que c'était de notre devoir de militants unti-

renouvelé son approbation de la position prise par l'Union sovié-tique et ses plus fidèles alliés le 21 août 1968 » date de l'interven-tion militaire en Tchécoslovaquie.

< L'Humanité > reproche à « Express > d'attaquer « de facon ignominieuse » M. Marchais

L'hebdomadaire l'Express a commencé, dans son numéro daté 24-30 juillet, la publication d'une étude signée Jean-François Revel et Branko Lazitch intitulée « La vraie vie de Georges Marchais ». Dans le premier article, les auteurs insistent notamment sur le fait que « le nouveau chef du P.C.F., jeune homme des le Front populuire, adulte pendant la guerre, sous l'occupation, pendant la Résistance, la Libération, homme fait au cours des années de participation communiste uu pouvoir, après 1944, n'u qu'un immense blanc politique à proposer à l'admiration des jeunes jusqu'en 1947 ». Ils rappellent le départ de M. Georges Marchais pour travailler en Allemagne durant la guerre et soulignent pour travailler en Allemagne durant la guerre et soulignent que sa promotion au sein du P.C.F. fut rapide grâce à la protection que sui accordait notamment Mme Jeannette Thorez-

L'Humanité du 25 juliet re-lève cette publication et écrit : « Revel et Lasitch uttagent de façon ignominieurs le quent « Revel et Lasitch uttaquent de façon ignominieuse la personne de Georges Marchais et la mémoirs de dirigeunts disparus : Maurice Thorez, Jacques Duclos et Leurent Casanova. Pour cela, us n'ont eu à faire nt reportage ni œuvre de création. Ils ée sont contentés de colporter des ragois mensongers et maiveillants.

3 De sem blubles procédés déshonorent leurs auteurs ainsi

De semblubles procédés déshonorent leurs auteurs ainsi que les publications qui s'en font les porteurs (...). Au travers de la personne de Georges Murchais, c'est évidemment l'ensemble des communistes qui est visé. Audelà de notre parti, la haine de classe des Revel, des Lazitch et de leurs semblables vise les travalleurs, et en particulier les cuvriers, pour lesquels ces hérauts de la grande bourgeoiste ont des mots d'un mépris significatif.

Lothar s 18 rue du Four-Paris 6esse Saint Germain des Prés

ses collections Printemps-Eté